L'allocation de veuvage

Vingt mille femmes sont concernées par la nouvelle législation

LIRE PAGE 22



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2.50 F

Algerie, 2 DA; Marce, 2.30 dir.; Tuniste, 220 m.; Ahemagat, 1.40 dm., Aetriche, 14 sch.; Belgque, 20 H.; Ganaca, 5 1.10; Cote-d''-Ant., 45 CFA: Danemark, 5 kr.; Espagne, 60 dec. C.-B., 35 p.; Grece, 40 dir.; Iran. 125 ris: Irlande 55 p.; Italie, 700 I; Liban, 300 p.; Lusenboorg, 10 f. Norvege, 4 kr.; Pays-Bas, 1.50 H.; Portegal, 40 etc.; Senégal, 240 CFA; Suedo, 3.75 kr.; Suisse, 1,30 fr.; E.-U., 95 cents; Yougaslave, 35 dur.

Terti des aponnements page 24 5. BUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEN 09 C. C. P. 4267-23 PARIS Télex Paris p. 630572 Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Élections anticipées en Israël?

La perspective d'élections anti-cipes se précise en Israël, où les dirigeants de la majorité sont de plus en plus nombreux à reconnaître ouvertement que M. Begin-risque de ne pas pouvoir aller jusqu'au terme normal de son mandat, en novembre prochain. Certains soutiennent pour la pre-mière fois que la coalition devrait elle-même prendre l'initiative de dissoudre la Knesset.

Deux des chefs de file du Likoud viennent de se prononcer pour une telle solution au cas où M. Begin ne parviendrait pas à trouver un compromis dans le conflit qui oppose actuellement son ministre des finances, M. Horowitz, au ministre de l'éducation, M. Zevulun Hammer, Tous deux menacent de démissionner. M. Horowitz continue de refuser catégoriquement le principe d'un réajustement des salaires des enseignants, qui, selon hi, minerait tout espoir de réduire l'inflation. Une nouvelle réunion de conciliation présidée par M. Begin vient d'échoner, et le conseil des ministres sera appelé à tranches définitivement le débat dimanche

Cette crise n'est en réalité qu'un révélateur du fait que le gouvernement ne peut plus se survivre. Le président du groupe parlementaire du Likoud, M. Abraham Sharir, a déclaré que le premier ministre ne penvait plus continuer à «faire de la corde raide». tandis que le président de la coalition, M. Halm Corfu, ajoutait que M. Begin n'aurait pas d'autre choix la semnine prochaine que de remettre la démission du cabinet ou soumettre un projet de dissolution de la Knesset s'il ne parvient pas à mettre d'accord MM. Horowitz et Hammer.

De plus en plus iselé, M. Begin demeure cependant persuadé qu'il pourrait encore se maintenir même si des membres de la formation de ministre des finances. le Rafi (qui dispose de trois sièges au Parlement), venaient à quitter la coalition comme ils en ont l'intention. Dans ce cas. la « majorité » ne compterait plus que xante députés sur cent vingt. Le premier ministre semble dispose, si besoin est, à diriger un gonvernement minoritaire, mais il est seul à l'envisager.

Contrecarrant le projet de M. Begin, une forte tendance se dessine au seln do parti national religieux, membre de la coalition, qui compte douze sièges à la Knesset, pour souhaiter des élections anticipées, ce qui est assez surprenant, er parti étant setuellement en très mauvaise posture. Deux de ses dirigeants sont impliques dans des « affaires » qui font scandale : le ministre des affaires religieuses, M. Aaron Abouhatzera, est inculpe de corruption, et le responsable de l'interieur. M. Yocsef Burg, vient d'être accusé par l'ancien chef de la police, qu'il a limogé, d'avoir entravé une enquête sur des malversations commises au profit d'institutions religieuses et de son parti. Pour la première fois, le P.N.R., dont l'électorat semble diminuer quelque peu selon les derniers sondages, risque de perdre le rôle d'appoint indispensable qu'il a eu dans toutes les coalitions de gouvernement depuis la création d'Israël.

Ces derniers jours, des rumeurs ont à nouveau fait état d'un possible accord préélectoral entre se parti national religieux et le parti travailliste, conne largement gagnant par tous les sondages, et qui s'apprête pius que jamais à reprendre le pouvoir. Dans la position incertaine où il se trouve, le P.N.L. pourrait être tenté de conclure des maintenant un tel accord, car tout indique que les elections pourraient faire apparaitre un mouvement centriste capable de le remplacer comme force d'appoint à un gouvernement travailliste. Ne croyant plus à un ultime replatrage, la classe politique de Jérusalem prépare activement l'« après-Begin ».

Le ministre de l'industrie demanderait à Elf-Aquitaine de ne pas mettre en œuvre l'accord conclu avec la Libye

Paris entend rassurer ses alliés africains après la conclusion du traité tchado-libyen, qui suscite des réserves à N'Djamena

Le ministère de l'industrie, dans un communiqué publié après le conseil des ministres du 7 janvier, a dégagé sa respon-sabilité dans la signature, par Elf Aquitame, d'un contrat d'exploration-production avec

Toutefois au « forum de l'Expansion », le 8 janvier, M. Barre a reconnu que ce permis avait été obtenu « dans le cadre de la responsabilité des dirigeants de la compagnie», même si celui-ci est octroye à « un moment où la situation en Afrique appelle de la part du gouvernement fran-

cals un certain nombre d'interrogations et de réserves ». M. Giraud demanderait donc au conseil d'administration d'Elf Aquitaine, qui se réunit le 14 janvier, de ne pas mettre en œuvre l'accord signé avec Tripoli et de ne pas inscrire la Libye au budget d'exploration de la société pour 1981.

Cependant, le plan de fusion entre le Tchad et la Libye suscite des reactions hostiles ou réticentes. A N'Djamena, le gouvernement d'union nationale transitoire mini-mise la portée de l'accord que son chef a conclu à Tripoli, tandis que le lieutenantcolonel Kamougue, deuxième personnage de l'Etat tchadien, a mant/esté des mercredi son désaccord avec ce texte.

A Paris, M. Robert Galley, ministre de la défense et de la coopération a indiqué qu'il ne saurait être question que la France approuve une juston entre le Tchad et la Libye, mais qu'en soute hypothèse aucune intervention armée n'était concevable. Dans les milieux militaires trançais, on s'inquièle de la crédibilité des garanties militaires offertes par la France en Afrique que le a précédent » tchadien pourrait avoir

A cet égard, Paris entend rassurer ses amis africains. Dans le cadre de ses nouvelles attributions auprès de M. Robert Galley, M. Oliver Stirn va se rendre les 16 et 17 janvier à Dakar, où il s'entretiendra avec le président Diout, le premier ministre, M. Habib Thiam, et plusieurs membres du gouvernement. En annonçant ce voyage, le porte-parole du Quai d'Orsay, en a souligné l'« importance plus grande encore dans le contexte actuel », ajoutant : « Il est significatif qu'à quelques jours d'intervalle le ministre et le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères se rendent dans deux capitales importantes de l'Afrique francophone. »

En Afrique, de premières réactions défavorables au traite tchado-libyen s'expriment. dans la presse, en Sénégal, en Egypte

Double jeu ?

La crise du Tchad se poursuit, mais la politique de la France ne la conclusion du contrat Elf et s'améliore pas, bien au contraire. Les péripétles intervenues mercredi sont, quelle que soit la version qu'on en accepte, affiligeantes pour le gouvernement et surtout pour le chef de l'Etat, en fait le seul responsable de notre politique africaine.

Depuis plusieurs semaines, on soupçonnait la France de mener un double jeu dans l'affaire tchadlenne. o'est-à-dire de fermer pudiquement les yeux sur l'offensive libyenne qui devait aboutir à la déroute des forces de M. Hissène Habré, pour sauvegarder, voire conforter, les relations commerciales avec Tripoli. Ces soupçons n'avaient pas été dissipés loin de là, par le communiqué de l'Elysée en date du 13 décembre dernier mettant en garde la Libye sana toutefols la nommer - contre une intervention au Tchad, quelques heures à peine gvant que les armes libyennes aient réglé le problème. Ce qu'il est dorénavant convenu

d'appeier l' « affaire Chalandon » ne lève en rien les doutes que l'on pourrait nourrir sur la bonne foi des autorités françaises. A en croire M. Giraud, le gouvernement - n'a par

AU JOUR LE JOUR Coniugaison Je prends le métro surpeuplé Tu prends le train bondé Il prend l'autoroute saturée Nous prenons Concorde avec I majestė Vous prenes le déficit apec [fraternité Ils prennent la France pour (le pays de l'égalité. HENRI MONTANT.

« Cherchez le pétrole »

a Cherchez le pétrole » est de-venu la clé des comédies et tra-gédies internationales comme « cherchez la femme » est la clé des tragédies et comèdies hu-maines », affirmelt déjà un démaites », affirmat déjà un de-puté lors de la discussion de la loi de 1928. Pour avoir « cherché le pétrole » dans l'attitude pas-sive de la France lors des der-niers soubresauts du conflit tchadten, la presse a déclenché une réaction du ministre de l'industrie qui confine au gro-tesure

Dans un communiqué, M. Giraud déclare : « Le gouvernement français n'a pas été consulté sur l'opportunité de la conclusion d'un accord pétrolier entre la société

Elf et le gouvernement livyen, et n'a donc pas donné son approba-tion » Le ministre de l'industrie « demande à l'Erap d'appeler l'examen de cette affaire conclue sous la seule responsabilité de la S.N.E.A., au prochain conseil d'administration de cette société ».

Le communiqué joue évidem-ment sur les mois. D'abord parce que la négociation de titres mi-niers, qui est le pain quotidien des compagnies pétrolières, re-lève de la mission, donc de la seule responsabilité de ces der-prières

BRUNO DETHOMAS. (Lire la sutte page 4.)

(Lire la sutte page 4.) Le Niger après le boom de l'uranium

Sans connaitre l'invasion libyenne, comme son voisin oriental, le Tchad, le Niger n'en est pas moins soumis à de très vives pres-sions de la part du gouvernement de Tripoli. a récemment séjourné au Niger, fait ici le points sur les menaces en provenance de

I. - La montée du péril libyen

Niamey. - Chaque pays connaît des querelles internes et des particularismes ethniques et naux. C'est justement de ces particularismes que veut se saist un certain Libyen nommé Kadhafi pour mener la subversion chez nous », déclarait, en novembre, le président de la République du

« n'e donc pas donné son approba-

tio. . Peut-être. Mais II faudrait

alors, pour se satisfaire de cette

mise au point en forme de condam-nation de M. Chalandon, en déduire

que le gouvernement ignorait tout

du voyage effectué en Libye par le

président d'Elt les 19 et 20 novembre

er tout des rumeurs qui couraient

depuis deux semaines dans les mi

lleux blen informés et qui falsaient

ment dénoncé aujourd'hui par Paris

JACQUES AMALRIC.

justement état du contrat pratique

Relativement modérés, les propos du lieutenant - colonel Kountche n'en marquent pas moins une escalade dans la dégradation des rapports entre Niamey et Tripoli. Quelques semaines plus tôt, en effet, le chef de l'Etat nigérien observait un mutisme total face aux attaques verbales formulées par le colonel Kadhafi à l'encontre de son gouvernement.

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

Le presse écrite et la radio nigériennes sont, elles aussi, sor-ties de leur réserve. Dans les colonnes du quotidien le Sahel, le capitaine Tanja Amadon, ministre de l'intérieur, et M. Brah Mahamane, ministre du dévelopnement mira) ont en l'occasion pement rural, ont eu l'occasion d'exprimer sans détour ce qu'ils pensaient des visées du président Kadhafi en Afrique. Sous le titre « Kadhafi, faux frère », les deux hommes stigmatisaient « les visées subversives » du président libyen, substrates » du président libyen, et l'appelaient « les luties héroques des fils du Niger contre la pénétration coloniale ». Et les signataires de conclure : « Le Niger, pays qui a toujours prêté une coopération sincère et loyale avec la Jamahariya arabe libyenne ne sera pas le Tchad, qu'on se le dise! »

Les ambassadeurs nigériens l'étranger ont été conviès à se faire l'écho des accusations du gouvernement, qui entend passer, à son tour, à l'offensive. Les auto-rités de Niamey ont reproché aux Libyens de se livrer à une propa-gande elemitet a surpris des palgande alarmiste auprès des péle-rins nigériens se rendant en pèlerinage à la Mecque et d'inciter, a avec la complicité de certains éléments intérieurs au Niger ». elèves, lycéens et étudients à la

Le « grand frère » de Tripoli A l'égard du Niger, comme

l'égard des autres Etats sahéliens, la Libye entend manifestement jouer un rôle de guide qui s'est d'abord situé, dans un premier stade, sur le plan religieux et cul-turel. La magnifique Grande Mosquée qui s'élève aujourd'hui dans la capitale nigérienne, dont elle est le plus bel ornement architectural, a été construite et est en cours de décoration, avec des fonds libyens. La construction de plusieurs autres mosquées à travers le pays a été aussi

financée par la Libye. Le centre culturel libyen de Niamey, qui expose dans ses virnnes de nom-breuses photographies présentant le potentiel militaire des armées libyennes, attire certains élé-centre de la leuracez pigéranne ments de la jeunesse nigérienne

Depuis longtemps déjà — cela nous a été confirmé à Niamey de sources très diverses, — la Libye recrute des Nigériens, tant pour grossir les rangs des combattants du Front Polisario que pour rejoindre ceux de la fameuse « légion islamique ». Cette der-nière compte en réalité non ser-nière compte en réalité non sernière compte en réalité non seu-lement des éléments originaires des Etats du Sahel (Mauritanie, Mall, Niger, Tchad), mais égale-ment des Maghrébins (Tunisiens notamment) et des Centrafri-

(Lire la suite page 5.)

POINT-Platen Mme Rozès

et M. Sadon

Si le vocabulaire diplomatico-militaire avait sa place dans le monde judiciaire, il ne serait pas abusit de s'inconstatées ces jours derniers au palais de justice de Paris : deux conceptions de la protection sociale devant la criminalité s'y sont attrontées. Pour le procureur général, M. Paul-André Sadon, Il faut pratiquer une sorte de - tout nucléaire - judiciaire et s'en tenir à la répression. S'interroger sur les origines de la délinguance, sur la condition pénitentiaire est vain, et mêmi pernicieux; une seule règle doit être observée : pas de quartiers de haute sécurité...

Président du tribunal de Paris, Mme Simone Rozès s'est montrée plus lucide en prononçant un discours qui sera certainement tenu pour hérétique par les cercles offi-

Laisser entendre, devant son auteur, que la loi « sécu-rité et liberté » peut compromettre le fonctionnement de la justice; rejeter comme sans objet le débat entre la répression et le laxisme, vollà des propos qu'on n'entend guère eujourd'hui chez les hauts maoistrats.

Certes, il ne s'agit pas de

laisser le champ libre aux délinquants. Oui l'a jameis suggéré ? Mais qui niera que le dix-neuvième siècle, plus rigoureux que le nôtre, subissait aussi une criminatité passablement plus étendue? Mme le président du tribunal de Paris a eu aussi la sagesse de convier tous les Français à se métier des chiffres. Relevant le recours grandissant à la plainte, pour des litiges dont autrefois la justice ne connaissait pas, elle s'est inquiétée d'une évolution vers « la délation généralisée -. Une crainte qui. soit dit par parenthèse, a dû plaire au ministre de la justice qui, autrefois, avait vanté les vertus civiques d'une telle

Plator, et sa République ont donc un moment henté les murs du palais de iustice de Paris, Mme Rozès demeurant magistrat; M. Sadon choisissant pour sa part de reloindre la classe des guerriers, à la recherche d'un Valmy judiciaire contre le

(Lire page 9.)

LE SORT DES AUTONOMISTES CORSES Le garde des sceaux justifie le maintien en détention de certains inculpés Lire page 9 nos informations et le reportage de Laurent GREILSAMER.

L'ENSEMBLE 2e2m A L'IRCAM

Bulletins de santé

contemporaine fail preuve à nou-veau d'une belle vitalité apres une persode de doute et de désenchan-tement: l'Ensemble musique vivante de Diego Masson a repris son activité et l'étend dans une sèrie de concerts à Saint-Denis et dans la région parisienne; une nouvelle association, les Lundis au musée Guimel, annonce vingtcinq seances, avec des ceuvres de soizante compositeurs dis-férents, d'un à la fin du mois de pun; le Groupe de recherche musicale de l'INA fera de nombreuses créations dans son « Cycle acousmatique » qui débute 19 janvier à Radio France.

En ce début d'année, la musique

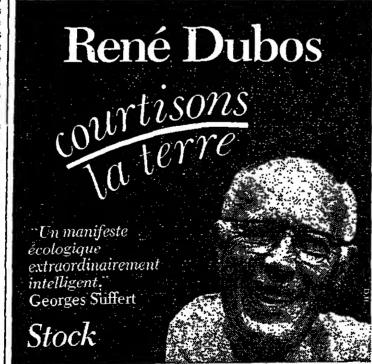
On pourrait multiplier ainsi les annonces comme autant de e bulletins de santé », sinon de « mo-toires », par exemple avec la pre-mière française du Lenz de Wolf-gang Rihm, qui tombe fâcheuse-

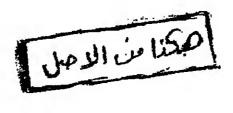
ment le même 19 fanvier, et les cinq seances de Langage du corps, action musicale à de Dieier Schnebel, présentées par le Gæthe institut au Musée d'art moderne

Institut au Musée d'art moderne du 17 au 21.

A quoi attribuer ce phénomène alors que les moyens financiers sont fort réduits? Sans doute à la curiosité persistante d'un im-portant public et à la poussée des jeunes musiciens eux-memes, de plus en plus nombreux et avides de s'exprimer Mais il est certain aussi que la présence de Pierre Boulez, l'existence de l'IRCAM et le succès de l'Ensemble intercontemporain (devenu, qu'on s'en réjousse ou non, la colonne vertébrale de la musique moderne à Paris) ont raffermi les volontés et

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 15.)





LA PRÉSIDENCE

C'est devenu le débat favori des Français: sommes-nous toujours en République P Jacques Soustelle en est convaincu, qui voit dans la violence même des critiques adressées au pouvoir la preuve que celui-ci respecte la liberté d'opinion et d'expression. Mais Jacques Robert, qui s'attache à comparer la présidence de la Ve République à celle des États-Unis, constate qu'il ne reste plus grand-chose du système parlementaire. La possibilité de septennats successifs implique, à ses yeux. le risque d'un passage « de la République impériale à l'Empire » : ce qui ne serait pas, d'après lui, une Restauration. mais une aventure.

Nous sommes en République

je ne pouvais m'empêcher de penser à la phrase de Talleyrand : « Ce qui est exagére ne compte pas. »

Pour l'un des valeureux paladins qui se sont confié la mission de sauver la République, le régime sous lequel nous vivons n'est pas autre chose qu'un fascisme »... à « visage libéral » il est vrai Pour un autre, c'est une monarchie sans Charte. Pour un troisième, nous n'avons pas un roi, mais une ombre. Ainsi vont les cris discordants des oles du Capitole. L'outrance contradictoire de tels propos devrait suffire à les discréditer.

Membre du gouvernement qui a élaboré la Constitution de la V° République, cosignataire du texte fondamental approuvé le 28 septembre 1958 par 21 millions de Français (sur un peu moins de 26 millions de suffrages exprimes, je me crois en mesure d'apporter à ce débat quelques éléments précis, en dehors de toute vaine rhétorique.

Et d'abord, quels étaient les principes de la Constitution adoptée en 1958 ? Tout simplement ceux que le général de Gaulle avait définis le 16 juin 1946 à Bayeux : séparation des pouvoirs, équilibre des pouvoirs, arbitrage national a par un chef de l'Etat au-dessus des partis. Or ces principes ne sont pas autre chose que ceux du régime parlementaire classique : c'est d'ailleurs ce que Michel Debré,

N lisant la page du Monde alors garde des sceaux et cheville ouvrière de la réforme des institutions, exposa devant le Conseil tutions, exposa devant le Conseil d'Etat le 27 août 1958.

Dans un tel sytème, comment le président de la République sera-t-il désigné ? La réponse est claire : « Par un collège qui englobe le Parlement mais beaucoup plus large, » (de Gaulle), « Arbitre entre les partis membres du Parlement », il ne peut être élu par ce seul Parlement, mais a recourir au suffrage uni-(serait) recourir à la Constitution présidentielle, qui a été écartée » (Debré). Et René Capitant de déclarer : « Le président de la République ne dott pas être l'êlu du Parlement... Estce à dire qu'il faille prévoir son élection au suffrage universel? Nullement. Nous écartons, au contraire, cette solution plebiscitaire dont notre histoire politique a révélé le danger. »

On pourrait apporter vingt, cent citations du même ordre : la doctrine gaulliste, en ce qui concerne la source du pouvoir exécutif, c'était l'élection du président par un collège de quelques dizaines de milliers de parlementaires, élus locaux, notables. Et c'est cette doctrine qui a été incorporée à la Constitution établie par le gouvernement de Gaulle, approuvée par tous les ministres — y compris Guy Mollet, Antoine Pinay, Pierre Pflimlin, Berthoin — et votée par 80 % des citoyens. Sur cette base reposait l'équilibre des pouvoirs assuré par l'arbitrage du chef de

JACQUES SOUSTELLE (*)

Or, en contradiction avec une position maintes fois confirmée par lui depuis seize ans, c'est le général de Gaulle qui a en recours, en 1962, à cette « solution plébiscitaire » que ses compagnons et lui-même avaient toujours repoussée.

La réforme de 1962 fut obtenue par un référendum lancé dans le cadre de l'article 11, alors qu'il eut fallu, de toute évidence, se conformer à la procédure de révision prévue par l'article 89.

De même qu'une charge explosive placée au bon endroit suffit à provoquer la dislocation d'une vaste machine, de même ka réforme du mode d'élection du président a introduit au cœur du délicat organisme institutionnel un facteur de trouble et de déséquilibre. Le régime conserve des traits parlementaires, puisque l'Assemblée peut renverser le gouvernement et que l'exécutif a le droit de dissolution. Meis. hybride, il confère au président une légitimité supérieure à tout autre puisqu'il est, seul, élu de la nation entière.

Il est plaisant, en vérité, d'entendre se lamenter face à un tel état de choses, et s'en prendre à l'actuel président ceux qui, nostalgiques, reprochent surtout à M. Giscard d'Estaing de ne pas être le général de Gaulle. Si la Constitution vraiment démocra-

(*) Ancien ministre.

a été faussée, à qui la faute ? sans scepticisme la complainte de Georges Pompidou, Valéry Gis- ceux qui s'attaquent aux moda-card d'Estaing ont reçu en héri- lités « tortueuses et restrictives » tage le cadeau de l'élection à de la motion de censure. Il est l'américaine avec tout ce qui en bien clair que l'opposition vote découle : campagnes bruyantes allègrement les motions de cenet pen propices au débat sur les vrais problèmes, programmes et prises de position qui nuisent, dans la suite, à la fonction d'arbitrage du chef de l'Etat, et, en fait, affaiblissement de l'autorité qu'on a dit vouloir renfor- ils s'abstiennent cependant de cer. Mais, je le répête, à qui la

Le Parlement, dit-on, est abaissé. Les constituants de 1958, dont j'étais, avaient assisté pendant douze ans à la liquéfaction de l'Etat et au déclin de la France, dont le régime d'assemblée portait la responsabilité. A ce régime, nul ne veut revenir, et il est peu honnête de reprendre, comme le fait M. de Saint-Robert, la rengaine sur « les nostalgies de la IVª République ». Mais il est vrai que la Constitution, et peut-être encore davantage le réglement que l'Assemblée s'est imposé à elle-même, ligotent trop étroitement le pouvoir législatif. On est passé d'un extrême à l'autre. La priorité absolue automatiquement attribuée dans l'ordre du jour aux projets gouvernementaux limite abusive-ment l'initiative parlementaire; un aménagement de cette régle (art. 48), nécessaire, ne serait

pas difficile. D'autres corrections pourraient être apportées dans le même sens à d'autres points de procédure.

tique et libérale conçue en 1958 Je ne peux tontefois accueillir sure dans la mesure même où elle sait que ces motions ne députés de la majorité qui nourrissent à tort ou à raison des griefs contre le gouvernement, voter la censure. Bref, tout le monde veut bien critiquer le gouvernement, mais se dérobe devant le danger d'une dissolution. Alors, qu'on ne dise pas trop que le Parlement est réduit à l'impuissance : car c'est luimême qui se condamne à cette impulssance. La logique démocratique exigerait que l'Assemblée, si elle juge intolérable la politique menée par le gouvernement, renverse celui-ci. A ses risques et périls? Oul, si à tout pouvoir doit correspondre une responsabilité, et à toute responsabilité un risque.

Il faudrait relire aujourd'hui les analyses de grands parlementaires de jadis, aussi différents que le furent par exemple Léon Blum et André Tardieu, ou même remonter à Aristide Briand et à sa condamnation des amares stagnantes du suffrage universel ». Le scrutin d'arrondissement malencontreusement adopté en 1958 par de Gaulle à la demande de Guy Mollet ronge insidiensement la base parlementaire du régime. Ses vices sont connus: députés enfermés dans les petits problèmes d'une circonscription, absence de vues générales, influence excessive des cabales et des clans. Pourquoi ne pas adopter, comme en Allemagne fédérale, un mode de scrutin qui fasse sa part à la représentation OUS les présidents é lu s Historiquement, le Congrès par JACQUES ROBERT (*) ne pas remplacer le mandat de de mort sur l'ensemble de la des opinions, même minoritaires?

n'ont ni les mêmes pouvoirs, américain a été conçu comme quaire ans du président, renouve— nation, le monarque ent end un exécutif fort n'a rien à reliable une fois, par un mandat conserver aussi ce droit sur chapter d'une Assemblée qui soit un fidèle miroir du pays. Ne serait-ce pas un moyen de por-ter remède à la paralysie qu'engendre la division de l'Assemblée en quatre blocs?

Le « statu quo » indéfini?

I. ni la même stature, ni la même conception de leur mission. Certains regnent; d'autres gouvernent; plusieurs arbitrent; beaucopp ne font qu'animer. On ne peut comparer le président islandais, autrichlen, portugais ou finnois à son homologue de l'Elysée ou de la Maison Blanche. Et entre ces deux derniers, il y a encore la différence fondamentale que l'un est le seul titulaire de l'exécutif alors que l'autre le partage, dans une structure dualiste, avec un premier ministre. On ajoutera que la présidence est conçue pour le second. à l'inverse du premier, comme un substitut symbolique de la monarchie.

A ce titre on le voit France et Etats-Unis ne se situent point dans la même catégorie constitutionnelle, même s'ils se rapprochent par la place donnée dans la vie nationale à l'élection présidentielle et l'étendue des pouvoirs du président. Dans les deux cas, toutefois, il s'agit toujours d'élire un « souverain ».

Paradoxalement, cependant, ces deux pays qui ont connu, au départ, une même évolution politique vont en arriver aujourd'hui à des situations constitutionnelles opposées.

Les Américains ont reussi à tuer leurs « présidences impériales qui les dominaient trop alors que, bien au contraire, en France, la présidence impériale s'y épanouit fastueusement. Mais d'un côté de l'Atlantique comme de l'autre, on envisage tout de même d'en revenir aujourd'hui à des démocratles mieux vécues.

l'institution s'imposait de tout son prestige et de tout son poids à des presidents dont neu eurent vraiment la volonté on la chance de laisser trace de leur passage.

Il fallut la crise économique du premier après-guerre, le second conflit mondial et l'affrontement ultérieur entre les Super-Grands pour que, aidée par la puissance des mass media, la fonction présidentielle prenne une dimension nouvelle au point de faire de son titulaire une sorte de monarque élu. Mais cette situation n'allait point manquer de se renverser avec la multiplicité des alliances et des engagements que les Etats-Unis étalent amenés à conclure dont certains les aventureraient dans des impasses désastreuses où. enlisés, les présidents américains ne pourraient que réagir avec trop d'autoritarisme, de témérité.

Alors le Congrès, aidé par l'opinion, allait se dresser contre cette « présidence impériale » et reprendre, petit à petit, ses anciennes prérogatives. Dans un climat politique confus où sur de graves questions d'éthique se délitait le consensus national où s'amenutsalent les fragiles majorités présidentielles, la présidence impé-riale sombrait dans la faiblesse présidentielle aggravée par la versatilité des hommes et la médio-

crité des candidats. Pourtant si flers de leur Constitution, les Américains en sont aujourd'hui à se demander s'il n'en faudrait pas changer les régles. Pourquoi, par exemple, puisque la séparation des pouvoirs bloque le système, ne point faire

choisir leur président par le Congrès après les élections législatives? Pourquoi — autre possibilité -- ne pas faire élire, sur un même ticket, le président, le viceprésident et les candidats de chaque Etat au Congrès, pour que ces derniers soient lies au président par le choix des électeurs (en somme une sorte de contrat de législature) ? Pourquoi, enfin,

unique de six ans ?

Or c'est précisément au moment où l'on pense à Washington à un mandat plus long pour un président rapproché du Congrès que l'on se félicite en France que le président de la République ne soit plus l'élu du Parlement tout en songeant en même temps à raccourcir la durée de son mandat !

Le balancier est aflé trop loin

Pourtant, au départ, l'évolution a été la même. Aux origines de la III. République et pendant toute durée de la IV. République, le Parlement a été pensé et voulu tout-puissant. L'instabilité ministérielle était chronique, les cabinets éphémères, les chutes fréquentes, les interpellations incessantes, les ministres harceles... C'est en réaction contre l'impuissance d'exécutifs malmenés par les Chambres que la Ve République a souhaité un président fort et un Parlement diminué. Mais le balancier est alle trop loin dans sa course. Parti de l'omnipotence parlementaire, il ne s'est arrêté qu'à l'omnipotence présidentielle. Nous avons depuis longtemps, en France, dépassé le régime présidentialiste de 1962 : nous en sommes nous-mêmes à la « présidence impériale ».

Mais II y a entre cette présidence impériale telle que l'ont

(*) Président de l'université Paris-II.

expérimentée - un temps - les Américains et la présidence impériale à la française que nous complissons anjourd'hui une différence de sensibilité, de tempé-

rament et de structures. Les Français ont toujours en dans le tréfonds de leur ame. le nostalgie de leurs princes. Rien d'étonnant dès lors qu'un halo monarchique nimbe notre pou-

Une véritable cour s'est reconstituée avec ses rites, ses minuties protocolaires, ses babitudes de grandeur et de raffinement. Dans les palais qu'elle hante, tout n'est qu'ordre, luxe, calme et beauté !

De même qu'on voulait plaire au roi, on évite de déplaire au prince. On s'évertue à prévenir ses désirs. On va au-devant de ses volontés. D'un rien pourrait dépendre la fortime ou la disgrace.

Tout vient de lui. Tout remonte

à lui. Les décisions les plus fon-damentales comme les indications les plus subalternes. C'est vraiment la source de tout pouvoir. Pouvoir absolutiste qui domine et subjugue l'administration, que révère et soutient la justice, que diffuse et amplifie l'information. Car le prince communique directement avec ses sujets. Avec ses collaborateurs d'abord et en premier lieu son premier ministre par lettres personnelles incitatives, qui fixent les objectifs et déterminent les missions. Avec ses ministres, ses hauts fonctionnaires, civils et militaires, à l'occasion de réunions où Il les entend tour à tour « en ses conseils ». Avec les Français et les Françaises à qui il explique plus qu'il ne commande. Il n'est point jusqu'à ce contrat antique passé jadis entre le sou-verain et ses sujets que l'on ne voie ressusciter de nos jours. Contre l'obéissance des sujets, le prince assurait leur protection... Le « monarque nucléaire », telle la

vestale du temple, garde aujour-d'hui les colonnes de la cité. Il

veille sur la foudre que lui seul peut abattre si d'aventure les Bar-

bares frappaient aux portes.

Ayant ainsi déjà droit de vie ou

cun de ses sujets. Drott de mort et de grâce : droit régalien. Pré-rogative royale. Tout est dans tout. La présidence impériale ne transige pas sur l'ampleur de ses ma jestés

Un tel système peut avoir sa

logique et sa légitimité. Mais il

est lourd de dangers quand il ne se trouve plus limité par les nécessaires et traditionnels contrepouvoirs que constituaient, dans les royaumes anciens, les provinces, les cités libres, les ordres, les jurandes, les Parlements... La société atomisée qui est la nôtre offre moins de résistance. Elle n'applique même pius les

régles qu'elle s'est données. Nous sommes théoriquement toujours un régime pariementaire.

Mais qu'en reste-t-il? Jamais peut-être dans une démocratie qui se procisme encore « parleme taire » le Pariement n'avait été à ce point dessaisi. Les grandes options? C'est le président. Les lois votées? Elles sont d'origine gouvernementale.

Le contrôle de l'exécutif ? Qu'en reste-t-il puisque l'exécutif, c'est le président et que celui-ci est irresponsable devant le Parie-

Certes, nous ne sommes pas les seuls en France à être gouvernés par un souverain élu, voire un monarque républicain ou un despote éclairé... C'est aussi le sort des grandes démocraties européermes, de l'Allemagne de l'Ouest ou de la Grande-Bretagne. Mais la décentralisation allemande ou anglaise compense les excès du pouvoir alors que notre jacobinisme les aggrave.

Deux barrières pourraient être mises à cet «impérialisme» présidentiel : la réduction du mandat du chef de l'Etat ou la non-réflection immédiate du pré-

La réduction du mandat nrésidentiel permettrait tout à la fols de tenter de faire coïncider l'élection du président et celle des députés afin de limiter les risques de discordance et de permettre, comme aux Etats-Unis. un second mandat presi-

A défaut de cette réduction faudrait empêcher une réélection immédiate afin d'éviter d'enfer-mer le président lui-même dans un mandat trop long et d'éviter la tentation facile du statu quo

indéfini. Dès l'instant qu'on envisage quatorze ans, pourquoi ne pas, évidemment, en admettre vingt

Ainsi ment de la République impériale à l'Empire. Ce ne serait pas pour nous me Restauration, mais une

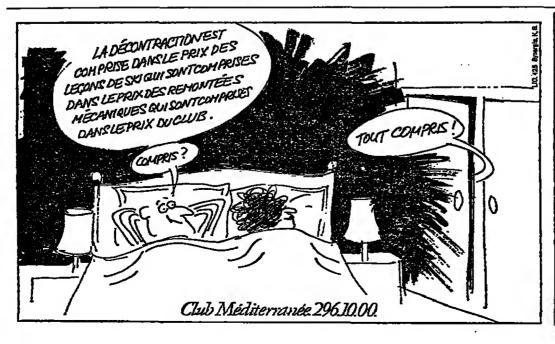
La France pays de liberté

Comme il est de mode aujourd'hui, alors qu'on s'approche de l'échéance électorale de fronder à tout propos (y compris à propos du Larzac et... des annuaires téléphoniques!), certains fei-gnent de s'alarmer; nos libertés, selon eux, seraient menacées, voire déjà confisquées par un régime qualifié tantôt de fasciste, tantôt de féodal, tantôt de monarchique. A en croire certains, notre pays offrirait quotidiennement le spectacle d'expulsions abusives, d'arrestations arbitraires de violations flagrantes du droit ; et de dénoncer « tant qu'il en est temps encore » ces atteintes aux libertes démocratiques.

Oh i certes, je ne prétends pas qu'il n'y ait jamais en France, comme allieurs, des actes d'artitraire ou des détournements de pouvoir. Je ne ferme pas les yeux devant les abus d'administrations bureaucratiques trop sûres d'ellesmêmes et trop méprisantes envers le citoyen. Mais, tout de même.... n'oublions pas le sens des proportions. Dans un monde où sévissent un peu partout les dictatures, les polices omnipotentes, les goulags, le terrorisme, qui peut prétendre que la France ne soit pas au nombre de ces pays, deve-nus rares, où règne la liberté d'opinion et d'expression ?

La violence même des critiques qui se déploient sans retenue démontre que cette liberté est respectée.

Sommes-nous en République ? Je réponds : oui. Comme toute œuvre humaine, notre République est impariaite : elle est aussi perfectible. Elle reflète ce qu'il y a de bon, et de moins bon, dans notre caractère national. Mais nul ne peut, de bonne foi, nier que la France soit une démocratie. Le grand débat qui s'ouvre et qui va occuper les quatre premiers mois de l'année nouvelle ne devrait pas remettre en cause cette donnée fondamentale. C'est dans le cadre de cette République. restaurée à l'issue de la guerre mondiale et reconstruite il y a vingt-deux aus, que peuvent s'affronter les opinions légitimement diverses ; rien ne serait plus néfaste que de saper le régime républicain sous prétexte de défendre la démocratie.



Le conflit entre le gouvernement et Solidarité sur les samedis libres s'intensifie

La question des samedis libres, dont l'Introduction a été promise par les accords de Gdansk du 31 août dernier, a fait, mercredi 7 janvier, l'objet d'un dialogue de sourds entre Solidarité et le gouvernement. A Gdansk, la commission nationale de coordination de Solidarité a décidé, tant que « le gouvernement n'aura pas fait de propositions nouvelles explicites , de proclamer la semaine de cinq jours sans modification de la durée quotidienne du travail, des salaires et des conges payes. A Varsovie, M. Jagielski. vice-premier ministre et négociateur des accords de Gdansk, a expliqué, le soir même, à la télévision, que l'état de l'économie ne permet pas une réduction auss importante du temps de travail et qu'il faudra douc, en 1981, se contenter d'un samedi libre sur deux. D'autre part, la commission de coordination a annoncé qu'un intellectuel catholique, M. Tadeusz

Mazowiecki, rédacteur en chef du mensuel catholique indépendant - Wiez -, serait le rédacteur en chef de l'hebdomadaire « Solidarnosc » que le syndicat s'apprete à lancer.

Une délégation de la C.G.T., comprenant trois secrétaires confédéraux. M. Pierre Gensous, communiste: M. Gérard Gaume, socialiste; et M. Joannès Galland, de « sensibilité » catholique, s'est entretenue, mercredi, à Gdansk, avec les dirigeants de Solidarité et a comme l'a déjà fait la C.F.D.T., invité M. Walesa et ses amis à venir en France à la fin du mois de mars. Avant de regagner Paris, la délégation devait rencontrer, ce jeudi, la direction des « syndicats de branches » Iformées par les residus des anciens syndicats offi-ciels et être reçue par Mgr Bronislaw Dabrowski, secretaire de la conférence épiscopale, avant de gagner Katowice. A Moscou, la «Pravda» dénonce vivement, ce feudi, les « l'orces antisocialistes et antisoviétiques » et s'en prend nommément à l'un des animateurs du KOR, M. Adam Michnik, lui reprochant de travailler pour les « ennemis du socialisme ». L'organe du P.C. soviétique met en relief, dans le même article, l'attitude des dirigeants de l'association d'amities polonosoviétiques qui a condamné, mercredi, les tentatives de diversion des éléments

antisocialistes et antisoviétiques • Nous publions, ci-dessous, l'interview d'un autre animateur de KOR, cible aussi des critiques soviétiques, M. Jacek Kuron, l'un des experts de Solidarité. Il explique pourquoi l'heure n'est plus aux compromis secrets et aux negociations en coulisses. A son avis, la population n'acceptera pas de limitations aux accords conclus, si on ne lui explique pas de manière convaincante pourquoi certaine sacrifices cont nécessaires

opposons aux aspirations radi-cales d'une société qui veut dé-cider de son sort. Mais, compte tenu des circonstances, elles ne peuvent être réalisées que petit à petit. L'esprit réaliste ne consiste pas à faire abstraction des aspi-rations d'une société mais à lui

rations d'une société mais à lui montrer les facteurs qui, actuel-lement, s'opposent à leur réali-sation immédiate et à cerner les

sation immédiate et à cerner les conditions qui, un jour, la ren-dront possible.

3 Ceux qui nous reprochent notre radicalisme jugent peut-être que ces aspirations sont inacceptables, soit parce qu'elles visent leurs intérêts, soit parce

visent leurs intérêts, soit parce que la seule perspective de changement suffit à les effrayer.

3 Une deuxième re marque:
vous avez compté l'Eglise parmi les forces qui attaquent le KOR et moi-même. Il y a, je pense, un grand malentendu dans cette affirmation. On ne saurait identifier l'épiscopat à l'Eglise, ni dire que les déclarations de l'abbé Orszulik équivalent à la position de l'épiscopat. On ne saurait non plus rèd uire l'importance de

de l'episcopat. On le saurait non plus réd u'ire l'importance de l'Eglise à celle d'une institution politique et recouvrir quelques phrases du directeur du bureau de presse de l'épiscopat de l'immense autorité dont jouit précises.

Propos recueillis par ALEKSANDER SMOLAR,

traduits par

JULIA JURYS.

● Le nouvel ambassadeur de Pologne en France, M. Kulaga, a été reçu mercredi 7 janvier par M. Barre. Il s'agissait de la pre-

mière prise de contact du diplo mate avec le premier ministre

UNE MISE EN GARDE

DU PROCHAIN AMBASSADEUR

AMERICAIN

Washington (A.F.P.).

Mme Kirkpatrick, ambassadeur américain à l'ONU désignée par M. Reagan, a déclaré, mercredi 7 janvier à Washington, que les Etats-Unis cesseralent de sou-tenir financièrement l'Organisa-

tion internationale si cette der-nière continuait de travailler contre les intérêts du gouverne-ment américain.

«Je ne vois pas pourquoi nous devrions soutenir et financer des organisations dont le propos déli-béré est de porter gravement atteinte à nos valeurs et à nos

diens les plus fondamentaux, ainsi qu'à ceux de nos alliés », a-t-elle dit, devant l'organisation juive «B'Nai B'Rith ». Mme Kirkpa-trick, qui a précisé qu'elle pariait

en son nom personnel, a ajouté que les Etats-Unis devalent tra-vailler à ce que l'ONU devienne « moins injuste et moins hypo-

« Il faut appeler les choses par leur nom pour éviter une tragédie à notre pays » nous déclare M. Jacek Kuron

e Quels sont, selon vous, les problèmes-clés en Pologne ? Permettez-moi de ne pas disserter sur la probabilité ou l'improbabilité d'une intervention sovietique: on en parle que trop à l'Ouest. Non que je la trouve impossible, mais parce que notre société a fait tout son possible pour l'éviter. Sur ce point, la discipline des ouvriers et des discipline des ouvriers et des autres groupes sociaux est admi-rable. Le reste ne dépend pas de notre volonté, et je préfère m'en tenir à ce qui en dépend. Nous nous trouvons depais le début devant un problème crucial: comment construire un ordre social qui permettrait de concilier social qui permettrait de concilier les aspirations sociales, que per-sonne ne saurait plus étouffer, avec des garanties de l'immuabi-lité des fondements du système. Pour parler en termes clairs, c'est un cercle vicieux, car l'Union soviétique doit avoir le senti-ment de contrôler la situation et la société polonaise la possibilité de réaliser ses aspirations.

— Quel ordre social per-metirate de sortir de ce cercle

— Il va de soi que le pouvoir de décision sur les questions qui importent à la société — politique étrangère, armée, sécurité — doit rester entre les mains du pouvoir communiste. Mais il y a une res-triction importante à faire en ce uni consegue le ségurité : elle doit triction importante à faire en ce qui concerne la sécurité : elle doit être exercée dans un cadre légal strict ; d'où la nécessité d'une juridiction indépendante. En re-vanche, l'ensemble des problèmes de politique intérieure doit faire l'objet de négociations entre la société et le pouvoir. Il est absurde de nous accuser, comme l'a fait récemment Kania, d'aspirer à un système de double pouvoir. système de double pouvoir.

» Quoi qu'il en soit, le modèle du monopole du pouvoir du parti communiste n'est plus acceptable pour la société polonaise, car il tue toute vie en elle et provoque ainsi sa résistance naturelle. Essayer d'étouffer la collectivité, de la priver de son droit à l'autogestion et à l'indépendance, serait automatheir partier partier partier par le proposition et à l'indépendance, serait automatheir partier p Quoi qu'il en solt, le modé aujourd'hui particulièrement

• Un meeting de solidarité arec les luttes des travailleurs des pays de l'Est est organisé, le vendredi 9 janvier, de 18 h. 30 à 23 heures, par l'U.C.T.I. (l'Union des travailleurs communitété.) nistes libertaires) au 27, avenue de Choisy, Paris-13. M. Mihnea Berindei parlera du SLOMR. (syndicat libre de Roumanie) et MM. Vladimir Borissov et Victor Feinberg du SMOT (syndicat libre en U.R.S.S.).

Ankara. — L'année d'Ata-turk », destinée à célébrer le cen-tenzire de l a naissance du fon-

tenaire de la naissance di 101dateur de la Turquie moderne,
a été ouverte le lundi 5 janvier, à
Ankara, par le général Evren.
chef de l'Etat et président du
conseil national de sécurité.
L'hommage à Ataturk était prévu
depuis longtemps, mais la présence au pouvoir des militaires,
champions du kémalisme, lui
donnera sans doute un éclat par-

donnera sans doute un éclat par-

aventuriste et particulièrement dangereux.

> Or nous avons face à face un appareil qui ne comprend pas vraiment le changement radical de la situation et une société qui n'a nullement envie d'avoir peur. Il ne suffira pas de l'intimider en Il ne suffira pas de l'intimider en brandissant la menace des chars pour résoudre les conflits et éviter le danger. Il faut encure que le pouvoir réussisse à convaincre les citoyens qu'il ne s'opposera pas à toutes leurs revendications, mais au contraire, qu'il s'en accommo-dera. Cette formule nouvelle de coexistence entre le pourdre et la coexistence entre le pouvoir et la société devra être proposée par le pouvoir ou il faudra la lui

 Ne craignez-vous pas que la vague de revendications ne devienne incontrolable et empéche alors non seulement toute possibilité de rétablir l'équilibre de l'économie mais également toute stabilité poli-tique, fût-elle limitée?

 C'est effectivement un pro-blème majeur. On attend sonvent trop de Solidarité qui, rappelonsle, n'est encore qu'en gestation.
Mals là n'est pas le danger principal. Il feside dans l'état d'esprit
de divers groupes actifs dans la
vie politique polonaise, élite du

parti ou milieux qui, traditionnellement, représentaient le senti-ment social et avec lesquels la société pouvait s'identifier. Cer-tains de ces groupes ne saiaisent tains de ces groupes ne saisissent pas la nature — nouvelle — de la situation actuelle, où la société est devenue active dans son ensemble et où faire quoi que ce soit derrière son dos serait non seulement vain mais dangereux.

**JLes arrangements de cabinet, les compromis fondés sur des gentiemen agreements ne sont plus des gentiemen agreements ne sont plus

tlemen agreements ne sont plus de mise dans la situation actuelle. Il n'y a aucune chance de gagner la collectivité à un compromis sans lui dire clairement où elle en est, sans discuter ouvertement des limites à respecter et des motifs de telles limitations. La société n'a pas envie de parler par sous-entendus : elle n'écoute plus tout

simplement.

» Pour éviter une tragédie à notre pays, il nous faut parler clairement et appeler les choses par leur nom. Sans cela, tout accord sers illusoire et donc dangereux : on aura créé l'illusion d'une entente, mais divenses forces poulles pour leur leur entreurente. sociales pourralent entreprendre, en dehors du cadre de cet accord fictif, des actions qui pourraient être aventuristes et dont les conséquences seraient imprévi-sibles.

«La peur du voisin...»

— Arrêtés en août, pendant la grève, avec vos amis du KOR, vous n'avez été libéré que sous la pression des ouvriers. Depuis, vous étes la cible d'un tir soutenu de la propagande officielle de la Pologne, de l'OLR.S.S., de la R.D.A. et de la Tchécoslovaquie. En décembre, les déclarations de l'abbé Orsaulit, directeur du bureau de presse de l'épiscopat polonais, ont fait beaucoup de bruit. L'Egüse elle-même serait-elle contre vous?

 Du côté du pouvoir, on aimerait sûrement appliquer la méthode salami : enlever d'abord une première tranche, la plus une première tranche, la plus visible, pour ensuite en couper d'autres, jusqu'à la normalisation. En dehors du pouvoir, certains se disent : si on peut garantir la survie des syndicats, autant sacrifier le KOR, même si ses mérites pour le mouvement actuel sont importants. De tels columb pour parantir la marsia calculs pour garantir la survie des syndicats ne sont que pure illusio

D'autres nous attaquent sans doute en raison d'objectifs poli-tiques précis. Ils représentent une tendance politique définie,

mérites.

Le chef de l'Etat a promis que l' « année Ataturk » donnera une signification et une impulsion nouvelles aux efforts déployés dans ce sens. Il a confirmé que les principes kémalistes ne sont nullement des dogmes, mais sont surtout inspirés « des réalités de la rie ».

Parmi les invités figuraient les trois anciens présidents de la République, MM. Koruturk, Su-

nay et Bayar. La presence de ce dernier, dont le mandat avait été

même s'ils ne l'avouent pas, et leurs attaques visent en fait un concurrent politique devenu à leurs yeux trop puissant et qu'il faudrait affaiblir.

a Mais, au-delà de toutes ces motivations, il y a, prépondé-rante, la peur du voisin et la crainte de toucher à un de ses points sensibles dans le domaine du symbolique. Car on croit du symbolique. Car on croit généralement que ce domaine importe le plus à ce voisin. Je suis loin de le minimiser et je sals qu'en parlant ouvertement de l'impérialisme de l'U.R.S.S., je l'agace prodigieusement.

a Je ne sais pas si l'Union so-viétique serait prête à lancer ses chars pour contrecarrer les chan-gements dans le domaine du sym-bolique, mais il ne fait ancun doute, pour moi et mes collègues, que si un état d'enarchie s'ins-taurait dans notre pays, l'éuroule-ment de l'Etat qui en résulterait l'inciterait sûrement à le faire.

> Or, je suis profondément convaince que l'anarchie et la décomposition de l'Etat nous guettent inévitablement si les puissants mouvements sociaux ne disent clairement et sans am-bignité ce qu'ils veulent, à quoi ils aspirent et quelles limites il leur faut respecter. Je redis : il faut le formuler clairement, sans ambiguités, sans se contenter d'allusions et de clins d'œil. C'est là tout mon « radicalisme irres-

là tout mon « radicalisme irresponsable ».

» J'estime que ce qui était possible dans un club de discussion, dans un salon ou à une petite table de conférence, ne l'est plus quand il s'agit de millions d'ètres. Si nous voulons convaincre ces millions de nos compatriotes et leur faire accepter les restrictions que nous estimons nécessaires, nous devons leur dire clairement les raisons et les objectifs. Si paradoxal que cela puisse paraître, notre langage radical a pour but d'appeler à la raison et à la responsabilité.

[Ce n'est pas la première fois que les Etats-Unis lancent de telles mises en garde. Un prédécesseur de Mine Kirkpatrick à l'ONU, sous les mné kirkpatrick à l'ONU, sous les présidences de MM. Nixon et Ford, M. Moynihan, employait le même langage. Les Etats-Unis ont d'all-leurs mis isur menace à exécution en se retirant de l'Organisation ponsabilité.

De plus, si nous appelons à la modération et à la raison, ce

n'est pas parce que nous nous vembre 1977 an 18 février 1980.] Le Monde

publiera demain

RÉPONSE A J.-M. PAUPERT : Gardez-moi de mes amis.

crite ».

par le rabbin Josy Eisenberg.

DÉES : Histoire : la Gaule à la mode ; Un fantôme pris pour une science.

TOURISME: Voyage et archéologie.

!talie

Les détenus politiques de la prison de Palmi se prononcent pour la libération du magistrat enlevé

De notre correspondant

détenus politiques de la prison de haule sécurité de Palmi - où sont incarcérés les leaders historiques des Brigades rouges - se sont prononcés pour la « libération » du juge. M. D'Urso, séquestré depuis le lutte des détenus et le gouverne-12 décembre par les B.R. Dans son ment Les deux parlementaires radihuitième communiqué annonçan! la condamnation à mort de l'olage, le groupe terroriste avait affirmé que le verdic: et la décision d' - appliquer ou non la sentence - devaient être exprimés par les détenus des prisons de Palmi et de Trani, dont « le magistrat D'Urso est aussi le prisonnier .. Le document du comité de lutte des prisonniers de Palmi a été contié au juge de surveillance et aussitôt transmis à Rome.

Le texte est divisé en deux partles. Dans la première, les détenus justifient la décision de gracier l'otage, expliquant en substance que la condamnation à mort était juste, mais que M. D'Urso avait - collaboré avec la justice projétarienne » et que des objectifs importants, telle que la fermeture de la prison de haute sécurité de L'Asinara, ont été obtenus. Dans la seconde partie, les détenus poseraient néanmoins un certain nombre de conditions qui n'ont pas encore été rendu publiques. Le ministère de la justice a démenti avoir envoyé un haut fonctionnaire à la prison de Palmi. Il n'y a donc eu officiellement aucune forme de negociation evec les détenus, qu' auraient spontanément communiqué leur texte aux avocats du Secours rouge appelés sur les lleux.

A la prison de haute sécurité de Trani, qui s'était mutinée le 28 décombre dernier, une délégation de

Rome. — A l'unanimité, les cinq députés du parti radical s'est les détenus « de toutes tendances ». Trois députés sont restés sur place afin de servir vralsemblablement d'intermédiaires entre le comité de caux retournés à Rome ont annoncé que les prisonniers, sans prendre position sur le sort de M. D'Urso, ont demande la libération de M. Glan-Franco Fainz, leader du groupe terroriste anarchisant Azione Revoluzionaria, victime d'une tumeur, la formeture de la prison pour fommes placés dans des lieux de détention voisins du domicile de leurs proches Quelque chose bouge donc derrière la - lermeté - décidée par

l'ensemble des forces politique Les polémiques se poursuiven autour de la décision de certains journaux et de la télévision d'Etat d'appliquer - le silence de presse sur les requêtes des terroristes. L'ordre des journalistes, qui a pris la décision de suspendre les deux rédacteurs de l'Espresso, MM. Scialoja et Bultrini a, lui aussi, critique, après le Syndicat des journalistes, le fait de ne pas informer complètement l'opinion sur le terrorisma. L'inquiétude des journalistes italiens devant ce précédent est d'autant plus forte que le Parlement doit prochainement délibérer d'une tol déjà votés par le Sénat l'an dernier - qui prévoit des pelnes de quatre à douze ans de prison pour délit - d'apologie et instigation au terro-

risme -, y compris par voie de presse. MARC SEMO.



L'histoire chaque mois un rendez-vous avec les grands historiens d'aujourd'hui

1940: Vichy joue Hitler

La violence chez les Gaulois

Napoleon: l'armée et la dictature

L'étrange affaire Troppmann

désire recevoir sans engagement un numéro spécimen de A retourner à L'histoire 57 rue de Seine 75006 Paris

donnera sans donte un eciat particulier.

Après s'être recueilli devant le
tombeau d'Ataturk, le général a
prononcé un discours. Il a réaffirmé l'intention des militaires de
confier le régime démocratique à
un pouvoir a gardien des principes kémalistes et républicatins »,
une fois qu'ils auront remédié,
a avec célérité », aux carences du
présent système, grace à une nounterrompu par le coup d'Etat de mai 1980 est interprétée comme un geste conciliateur de la part des militaires qui se veulent des « arhitres impartiaux » soucieux d'oublier les séquelles du passé. présent système, grace à une nou-relle législation « en vue de res-taurer l'autorité de l'État, de jaire jonctionner à nouveau les ARTUN UNSAL

Turquie

Les principes du kémalisme sont inspirés

< des réalités de la vie>

déclare le général Evren

De notre correspondant

L'année d'Atainée à célébrer le cenl a naissance du fonla Turquie moderne, confiance et le bonheur qu'elle

mérites.

ا م كنا من الاحل

POLITIQUE DE TRIPOLI ET SES RÉPERCUSSIONS

N'Djamena minimise la portée du « projet de fusion » qualifié par le lieutenant-colonel Kamougué de « mariage impossible »

A N'Djamena, où le calme le plus total régnait mercredi, la populațion a appris par les radios étrangères le « projet de fusion » avec la Libye. Aucune manifestation populaire n'a eu lieu, ni de liesse ni de mécontentement. Les commentaires traduisent généra-lement une profonde incrédulité et un grand scepticisme, quand ce n'est pas de l'hostilité pure et simple, quant aux chances de voir

un jour ce projet aboutir.

L'agence tchadienne de presse,
qui publie ce jeudi 8 janvier le
texte intégral du communique de Tripoli, l'a assorti d'un commen-taire qui minimise la portée des projets unitaires entre le Tchad et la Libye. Tout en niant que le président Goukouni Oueddel soit « allé jaire acte d'allégeance au président Kadhafi en lui offrant le Tchad sur un plateau d'ar-gent's, l'agence estime que « le numéro un tchadien n'a pris aucun engagement formel vis-à-vis de la partie libyenne » et qualifie de « déclaration d'intention n les passages du communiqué relatifs à l'aunité » future

nique relatus à l'assertie les deux pays.
Selon le texte diffusé par l'agence, le premier point du communiqué commun indique que les deux parties s'engagent à couvrer pour la réalisation de l'unité complète entre les deux pays », tandis que le onzième point stipule qu'elles ont décidé de « réaliser la fusion et l'inter-action entre les deux peuples

colonel Kamougue, vice-president du Gouvernement d'union natio-nale de transition tchadien nale de transition tchadien (GUNT) a qualifié mercredi à N'Djamena de « mariage impossible » le projet de « fusion entre les deux peuples » contenu dans le communiqué commun tchadolibyen. Le chef des forces armées tchadiennes (FAT) a précisé qu'il errolmait un sentiment cerces. exprimait un sentiment person-nel et qu'il attendait d'avoir davantage d'éclaircissements de

la part du président Goukouni Oueddei avant de se prononcer au nom de la tendance qu'il représente. Il a toutefois affirmé qu'il n'était pas possible de « brader la souveraineté » du Tchad.

Tchad.

Ministre de l'enseignement supérieur du GUNT, le Dr Abba Siddick, qui séjourne depuis plusieurs semaines en France, a dénoncé de son côté le projet de fusion qui, selon lui, « n'est en fatt qu'une annexion pure et simple du Tchad par la Libye ». Le ministre tchadien a ajouté: « Je ne vois pas comment de toute façon un gouvernement provisoire peut engager aussi gravement peut engager aussi gravement l'avenir du pays ».

M. GALLEY: décision incohé-

renie.

A Paris, M. Robert Galley, ministre français de la défense et de la coopération, a déclaré, mercredi soir à Antenne 2 qu'une fusion Tchad-Libye ne saurait « en aucune façon être approuvée par la France », précisant : « Cette perspective de jusion est contraire à toutes les règles internationales et qu'un accords de Lagos de 1979 »

Le ministre a rappelé, que la France avait, pour sa part, respecté les accords de Lagos et retiré ses troupes du Tchad en mai 1980, et il a déploré que « des gens » qui étalent parile prenante de ces accords maintiennent, eux, des troupes étrangères au Tchad, ce qui, selon lui, n'est pas acceptable. M. Gelley, qui a fait part de son « scepticisme » a déclaré qu'à sa connaissance le Gouvernement d'union nationale de transition du Tchad, ne s'était pas réuni pour prendre la décision de fusion — « décision facohérente ».

Après avoir réfuté l'idée que la France soutenait, dans la guerre civile trhadienne une tendance

France soutenait, dans la guerre civile tchadienne, une tendance contre les autres, M. Galley a estimé que Paris n'avait pas à intervenir dans ce conflit, indi-

quant : «La France a donné l'indépendance au Tchad en 1960 et la radio officielle égyptienne a notamment, déclaré que Moscou était « à l'origine de l'intervengrité territoriale.»

Sin reponse à une question, sur une possible intervention fran-caise au Tchad, M. Galley a re-pondu: « Je ne vois pas comment elle pourrait se produire, la France n'intervenant que sur la demande explicite des gouverne-

ments. »

Le ministère des affaires étran-Le ministère des arraires etran-gères a d'autre part indiqué mer-credi dans un communiqué que « l'obligation du visa était réta-blie pour les ressortissants toha-diens désirant se rendre en France. Ceux-ci, jusqu'à présent, bénéficialent de la liberté d'accès de séficial et de trançal dans autre de séjour et de travail dans notre pays. Ils seront dorénavant sou-mis au régime de droit commun applicable aux étrangers se tendant ou séjournant en France »,

ajoute le communiqué. A Dakar, sous le titre « la déraison », le quotidien sénégalais Le Soleil appelle, mercredi 7 jan-vier, l'Afrique « à réagir et à être vigilante » face à l'union Tchad-Libye. « Le Tchad vit sous tutelle et ceux qui accordaient peu de crédit au dessein de Kadhafi, de

étalt « à l'origine de l'interven-tion libreane au Tchaß ». Les Etais africains (voisins du Tchad) « craignent à présent le courant communiste qui a fait son appa-rition dans la région », a-t-il ajouté. De son côté, M. Kamal Hassan All, ministre égyptien des affaires étrangères, a déclaré mercredi, que « le GUNT n'a au-cun droit de décider du sort du pays ».

pays ».

A Rabat, le quotidien MarocSoir s'élève; mercred l, contre
l' « annexion du Tchad par la
Libye », en soulignant que « l'accord de fusion tolale entre les
deux Etats annoncé à Tripoli ne
trompe personne », ajoutant :
« Le Tchad avait cessé d'exister en tant que nation. Il constitue aujourd'hui une province libyenne contre la volonté de populations qui n'ont rien à voir avec le colo-

nel Kadhafi. »

A Washington M. John Trattner, porte-parole du département d'Etat a déclaré mercredi :

a Nous sommes toujours préoccupes par la présence de troupes libyennes au Tchad », en ajoutant que cela étatt contraire aux vœux exprimés par l'Organisation de l'unité airicaine.

crédit au dessein de Kadhafi, de fonder, patiemment, ses Etats. Unis du Sahel, doivent ouvrir les yeux sur cette réalité-là », écrit le journal, qui ajoute : « Il va jalloir vaincre un ennemi dont l'arsenal fuit frémir jusqu'aux murchands de mort. »

A Lagos, capitale du Nigéria, les membres de l'ambassade de Libye ont commencé à évacuer la seure la seurité du leurs locaux, mardi après-midi, à la suite de l'ordre qui leur a été donné, la veille, par le gouvernement nigérian de quitter le pays dans les quarante-huit heures.

que celà était contraire aux vœux exprimés par l'Organisation de l'unité africaine.

A Moscou, la Pravda annonce, ce jeudi, le projet de fusion entre l'entral du P.C. soviétique souli-gne l'envoi de troupes libyennes pour « assurer la sécurité du Tohad » et la volonté des deux parties de soutenir la lutte des peuples « pour l'indépendance, contre l'impérialisme, le sionisme et la réaction ».

La crédibilité du «parapluie» militaire de la France en canse

Des Etats africeins, inquiets de il v a une quinzalne d'années ? C'est la question qu'on se pose

evjourd'hul dans les milieux militaires français, où l'on estime que le coup porté par Tripoli au principe de l'Intangibilité des frontières héritées de la colonisation en Atrique noire, dans un pays comme le Tchad, où l'armée française s'est longtemps battue pour le maintien de l'unité territoriale, est aussi, indirectement, percu comme une atteinte à la crédibilité du « parapluie » militaire de la France envers tous les Etats qui ont jadis réclamé la garantie de cette

Les plus pessimistes des observateurs militaires, à Paria, vont jusqu'à craindre un effet d'entraînement, créé par la fusion tchado-libyenne, en faveur d'une dénonciation ou, au moins, d'une renégociation des accords de défense avec la France sous l'impulsion de certains Etats africains comme le Soudan, l'Egypte, voire le Nigéria, -- qui, forts de leurs liens avec les Etats-Unis, pourraient faire valoir à leurs partenaires du continent noir comblen la crédibilité américaine face aux veiléités expansionnistes du colonel Kadhafi serait supérieure à celle de la France, surtout si la nouvelle administration Reagan leur semblait plus « musclée »

Si c'était le cas, cela marquerait l'échec d'une certaine politique africaine où la France, par sa prése ses investissements et se force d'intervention, a voulu apparattre comme une tierce garantie par rapport aux deux super-pulssances.

Mais d'autres spécialistes milil'« annexion » du Tchad par la Libye, taires, à Paris, considèrent que la en viendront-lis à demander à la fusion tchado-ilbyenne a, paradoxale-France une révision des accords de ment pour la France, un aspect défense ou d'assistance militaire positif : celui de révêter ou de l'Etat. » Vollà un homme qui risque qu'ils ant conclus bilatéralement avec réveiller un certain sentiment de la de n'avoir blentôt plus le choix solidarité, dans les pays africains alliès de Paris, en matière de sécurité de leur continent, aboutissant à la constitution, déjà proposée per M. Giscard d'Estaing, d'un véritable pacte sur le modèle de la coopération euro-africaine précédemment amorcés - avec quelles difficultés — dans le domaine écono-

Une telle perspective n'a de sens que sí, d'une part, des pays européens, qui ont déjà des tradition et des relations africaines, s'y railient et si, d'autre part, le dispositif militaire français est organisé pour répondre à ces ambitions. Pour ce qui concerne ce dernier

aspect, le moins qu'on puisse écrire est que la force française d'action extérieure manque de nouveaux movens adaptés, comme des officiers l'ont, à plusieurs reprises, fait remarquer à un gouvernement dont la vigliance a été endormie par le succès de l'opération de Kolwezi en mai 1978. Une solution existe, qui consiste, sur la demande des Etats Intéressés, à renforcer les garnisons françaises détachées pour dissuader des agressions locales ou mineures. Mais cette recherche, en Afrique, du maximum de - facilités - ou de · points d'appul » militaires plus ou moins précaires, outre le fait qu'elle rappelle la période coloniale, risque de transformer les unités françaises en autant d'otages en puissance « piégés » dans les conflits internes de chaque pays.

JACQUES ISNARD.

L'AUTEUR PRÉSUMÉ DE L'ATTENTAT CONTRE L'HOTEL NORFOLK A APPARTENU AU FRONT POPULAIRE DE LIBÉRATION DE LA PALESTINE

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairon, — Le gouvernement kenyan a rendu publique, mercredi 7 janvier, l'identité de l'auteur présumé de l'attentat de la Saint-Sylvestre à l'hôtel Norfolk de Nairobi qui fit quinze morts et quatre-vingt-cinq bleasés (le Marobi Qui fit quinze morts et quatre-vingt-cinq bleasés (le Marobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi qui fit quinze morts de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers laraéi de Nairobi Celles-ci avalent, en janvier 1976, extradé vers la ceux le mands accusés d'avoir préparé une attaque contre un evion d'El Al L'origine juive de la famille propriétaire du Norfolk semble ne pas être étrangère au le gou vern em ent kényan condamne cet acute barbare et annonce « des masures strictes pour renforcer la sécurité deux le prays . Le chef de la mission diplomatique de l'OLP, à Nairobi a également condamné l'Allentoir acute de l'OLP, à Nairobi a également condamné l'Allentoir de l'auteur l'envoya en précision de la partier d'un norde de l'Allentoir de l'auteur l'envoya en précision de l'envoya en précision de la partier d'un norde de l'envoya en précision de l'envoya en

douvernement français ne pouvait laisser accréditer auprès de l'opinion internationale la thèse selon laquelle le colonel Kadhafi avait acheté le silence de Paris dans l'aljaire du Tchad par la distribution de quelques concessions pétrollères. »

(FRANÇOIS-HEMRI DE VIRIEU.)

Rofin, au nom des ambassades arabes au Kenya, le bureau de la Ligue arabe à Nairobi a indiqué que celles-ci avaient d'emblée ouvert leurs cœurs aux autorités kényanes en vue de participer à la découverie des secrets de cet incident et de ses auteurs ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Les ambitions nucléaires du colonel Kadhafi

La creation d'un secrétariat à suspendre certaines livraisons de l'énergie atomique et les com-mentaires officiels qui l'accompa-gnent semblent annoncer la relance des activités nucléaires de

lance des activités nucléaires de Tripoli.
Dotée depuis 1973 d'une commission à l'énergie atomique, la Libre s'est surtout tournée, pour développer un programme nucléaire encore très embryonnaire, vers l'Union soviétique. En 1975, les deux pays signaient un accord prévoyant la construction, par les prévoyant la construction, par les Soviétiques, dans la banileue de Tripoli, d'un centre de recherches nucléaires comportant notamment un réacteur de recherche d'une puissance de 10 mégawatts. Ce réacteur devrait, en principe, devenir opérationnel en 1981. La Libye a essayé, sans sucès, jusqu'à présent, de nouer des contacts dans le domaine nucléaire avec plusieurs pays occidentaux.

Elle a, en revanche signé, en 1978, un accord de coopération avec l'Inde, prévoyant notamment la formation de techniciens libyens L'application de cet accord a suscité, en 1979, une cer-taine tension entre les deux pays, la Libye allant même jusqu'à

petrole à New-Delhi pour, selon certaines informations, faire pres-sion sur les Indiens afin que ceux-ci acceptent de transférer des technologies sensibles concer-nant les combustibles nucléaires. Les relations nucléaires entre la Libye et le Pakistan suscitent de vives inquiétudes, notamment en Tunisie. Tripoli est en effet soup-conné de soutenir activement Islamabad dans ses efforts pour metire au point une combe islamique ; en particulier, de nombreuses informations out fait nombrenses informations ont fait état d'un appul financier important, et d'une aide apportée par le transfert, au Pakistan, de matériels venant de pays tiers, ainsi que de près de 300 tonnes d'uranium achetées au Niger.

Le régime du colone! Kadhafl a toujours, néanmoins, affirmé ses intentions pacifiques en matière nucléaire. La Libye a d'ailleurs signé et ratifié le traité de non-prolifération nucléaire, et a conclu en juillet dernier avec l'Agence internationale de l'énergie atomique un accord de garanties qui place sous contrôle international l'ensemble des activités nucléaires libyennes.

Double jeu ?

(Suite de la première page.)

C'est beaucoup nous demander. S'il est exact que M. Chalandon avait pris soin de ne pas informer le Quai d'Orsay de son déplacement, Il n'en est pas moins vrai que l'ambae sadeur de France à Tripoli s'était piaint à son administration centrale de ce manque de coordination. Son message n'aurait-il pas été transmis à l'Elysée par les services de M. François-Poncet ? Ce serait blen étonnant. Mais îl y a encore plus étonnant dans ce dossier, ce les déclarations faites par M. Cha-landon à Paris-Match daté 26 décembre : « Lorsque les relations avec un pays étranger soulèvent des problèmes particuliers, comme c'est le cas avec la Libye, il est évident que nous ne prenons aucune initiative sans une consultation préalable des autorités compétentes de celui de bouc émissaire...

Mais peut-être à quelque chose malheur est-il bon. Peut-être le « sacrifice - de M. Chalandon annonce-t-il un retour de l'Elysée au

sens des réalités vis-à-vis non tent du Tchad que de la Libye. La crise pétrolière ne constitue pas, en effet, une raison suffisante pour entérine sans pratiquement broncher ce que la France a accepté depuis des mois de la part du colonel Kadhafi, à commencer par la mise à sac de son ambassade, suivie, quelques semaines plus tard, par le retour aussi honteux que discret de son ambassadeur à Tripoli.

Ignorer l'insulte, fermer les yeux sur les interventions, n'a jamais constitué une bonne politique. Une telle attitude, comme M. Giscard d'Estaing peut s'an apercevoir aujourd'hui, n'aboutit qu'à encoureger de nouveaux abus. D'où l'urgence pour la France de définir rapidement et clairement sa position à l'égard de la Libya aussi bien que du Tchad. Souhalter, comme on paraît le taire aujourd'hui à Paris. - bien du plaisir - au colonel nexion du Tchad est un peu court. C'est faire bon marché de la vie de milliers de Tchadiens. Cela s'appelle la politique du pire.

JACQUES AMALRIC.

mage (Sec.)

And the second

« Cherchez le pétrole »

(Suite de la première page.) a Les compagnies en parlent'

épisodiquement à l'adminis-tration, admet un haut fonctionnaire, qui ajoute cependant :
«Lorsqu'une compagnie a le sentiment qu'il peut y avoir problème, en Algèrie, en Chine, en
U.R.S. par exemple, elle consulte
et itent informée l'administration. » D'où la subtilité de la formule : « Le gouvernement n'a pas été consulté sur l'opportu-nité. »

De plus, ces négociations avec la Libye — où Elf-Aquitaine 'ravaille déjà depuis de longues années — ne datent pas d'hier : la demande de permis a été faite le 28 décembre 1979 et un accord de principe a été signé en janver 1980. Les comptes rendus d'activités de la S.N.E.A., que devrait lire le ministre responsable de la tutelle de la société, en avaient déjà parié.

de la tutelle de la société, en avaient déjà parié.
Enfin, la signature définitive pour l'attribution de ce domaine minier de 15 000 kilomètres carrés au groupe français — au milieu de contrats semblables avec plusieurs sociétés anglosaxonnes — est intervenue le 4 décembre et devait être annoncée au conseil d'administration du 14 janvier (le précédent remontant au 12 novembre). ton du 14 janvier (le precedent remontant au 12 novembre).

Ce qui a été indiqué officiellement le 7 janvier par Tripoli (le Monde du 3 janvier), c'est le feu vert donné par le Comité général populaire à la société d'Etat libyenne NOC de signer elle aussi ce contrat. general populaire à la societe d'Etat libyenne NOC de signer elle aussi ce contrat.

L'Elysée, enfin, peut-il prétendre n'avoir pas été au courant du voyage de M. Chalandon en Libye le 20 novembre ? Le président de la S.N.E.A. précisait dens un entretien publié par Parismante le 26 décembre : « La règle générale que nous applimuns est de poursuivre nos activités à l'étranger — nous travaillons dans quarante-trois pays — sans nous préoccuper des relations politiques entre ces pays et le nôtre. Quand nous nous établissons dans un pays, c'est pour vingt ou trente ans. Nous avons besoin de stabilité. Il nous faut donc échapper aux aléus de la politique, » Mais M. Chalandom ajoutait que, dans les cas importants, les autorités étaient consultées.

Au-delà du moven douteny title.

Au-dela du moyen douteux uti-lisé par le gouvernement pour se blanchir dans l'affaire tchadlenne foir ci-dessus), ce communiqué relance la querelle entre M. André Giraud et M. Albin Chalandon Au ministère de l'industrie, on tente de minimiser cette interprétation et l'on communiqué l'industrie de l'industrie. tation et l'on murmure que le communiqué était l'œuvre com-mune des ministres de l'industrie

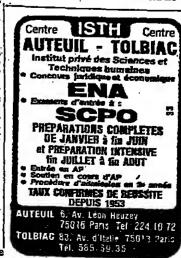
et des affaires étrangères avec l'accord du secrétaire général de l'Elysée, M. Jacques Wahl. Mais l'inimitié entre M. Giraud et le président de la S.N.E.A. est trop vive pour que le premier n'ait pas vu là l'occasion d'enfoncer le clou. D'autant que M. Chalandon se pique d'avoir, lui ausst, des Idées sur l'energie, ce qui est insupportable. Ne disait-il pas récemment, toujours à Faris-Match, à propos du gas: « Les contrats importants — celui avec IU.E.S.S. représen-— celui avec FU.R.S.S. représen-tera 30 % de notre consommation tera 30 % de notre consommation annuelle — nous mettent à la merci de pressions politiques. S'il n'était pas possible de faire autrement, d'accord. Mais dans le cas du gaz, la mer du Nord, l'Afrique, offrent une alternative par un potentiel gazier considérable. La sagesse impose de ne dépendre ni d'un paye ni d'une région du monde. S'or cette déclaration interrient au moment où le goumonde. Sor cette declaration intervient au moment on le gouvernement s'apprête à la mi-jan-vier. à donner son feu vert à Gaz de France pour la signature d'un nouveau contrat avec l'U.E.S.S.

Le premier confir. entre les deux hommes — à propos d'un éventuel achat par la S.N.E.A. d'une compagnie américaine (le Monde du 1^{er} 2001) — s'était soldé par une réforme structurelle annoncée comme une solution à tous les prohlèmes.

L'actuelle tension confirme qu'une réforme de structure ne résout jamais un conflit d'hommes. Elle devrait se terminer par une non-application de l'accord libyen et la demande faite à Elf-Aquitaine de ne pas dépenser un centime dans l'exploration-production en Libye. Mais on peut parier qu'il y sura d'autres épisodes.

BRUNO DETHOMAS.

BRUNO DETHOMAS.



Les réactions Mme GARAUD : malaise et incohérence.

Mme Marie-France Garaud a public, jeudi matin 8 janvier, la publié, jeudi matin 8 janvier, la déclaration suivante : « Il y a quelque temps je mettais en garde le président de la République sur la faiblesse de noire politique africaine qui, par ses à-coups imprévisibles, dérouterait tous ceux qui croyaient en la sagesse de la France... (1).

3 Il était clair, en efjet depuis des mois, que noire silence et

des mois, que notre silence et notre inaction allatent permettre à la Libye de faire main basse en toute tranquillité sur le Tchad. » Cette action militaire, menée avec cynisme et efficacité, grâce à l'appui massif d'un armement soviétique, n'est qu'une nouvelle étape d'une stratégie mondiale. » La France ne peut, ni ne doit, rester passive devant de tels agis-

rester passive devant de tels agis-sements. D'une part, la confiance que les nations africaines met-tent en notre pays nous fait un devoir de ne pas les laisser seules devant Pagression. D'autre part, notre intérêt vital nous com-mande de nous opposer à ces entreprises de déstabilisation et de conovéte oui visant à encercler de conquete qui visent à encercler économiquement et politiquement l'Europe occidentale.

» Dans cette tragique et som-bre affaire du Tchad, il est indé-cent de faire étalage maintenant de nos forces d'intervention. Une politique ne se fait pas par à-coups de crispation et de décrispation mais par une volonté continue et des positions claires

(1) Lettre adressée le 7 décembre par Mme Garaud à M. Giscard d'Estaing et publiée dans le Monde du 16 décembre 1980.

» Les explications embarrasses du ministre de la défense - minis-ire de la coopération et celle du ministre de l'industrie laissent une impression de malaise et d'in-cohérence qui ne rehausse pas le prestige de la France. »

● Le mouvement des radicaux jour meme où la Libye et le Tchad annoncent leur « fusion », « la société Elf Aquitaine se voit reconnaître des droits d'exploration dans cinq zones pétrolifères du territoire libyen ». « Ce ne sont pas les démentis de l'Elysée qui jeront croire que cette négo-ciation ait pu être menée sans le jeu vert du chej de l'Etat », indi-

que notamment un communiqué du M.R.G. publié mercredi. Le Mouvement des démocra-tes de M. Michel Jobert demande que le président de la République fournisse des éclaircissements sur la politique de la France en

 M. Pierre Bas, député R.P.R.
 Paris, a déclaré mercredi : « La France, qui, il y a quatre-vingts ans, libérait les belles po-pulations tchadiennes de la mepulations tchadiennes de la me-nace et des déprédations histori-ques des bandes de chasseurs d'esclaves, voit anéantir, par quelques années d'erreurs, trois quarts de siècle de prodigieuse sagesse. Mais le Tchad, annezé, n'est pas soumis, malgré les pé-trodollars et les conseillers sovié-tiques. Cette vieille terre de cou-rage et d'audace recouvrera, tôt ou tard, sa liberté... »

Dans la presse parisienne

« Qui ment? (...) Quand le gouvernement affirme n'avoir pas été « mis au courant officielle-ment » ni « consulté sur l'oppor-tunité de cet accord pétrolier », on se demande si on rève ou si c'est le gouvernement qui vit dans un rêve. Et on trouve une ré-ponse : nous ne révons pas et le gouvernement non plus, mais celui-ci, se sentant en posture d'accusé d'avoir troqué l'indépen-dance du Tchad contre des per-mis pétrollers, a préjéré désavouer le président d'Elf-Aquitaine.

» Le scénario que desine cette réponse est peut-être inexact, mais il a tous les mérites de la raisemblance. Il « code » d'alleurs avec l'ensemble du comportement du chej de l'Etat dans l'ajure tchadienne, comportement dont l'ambiguité a été démontité par la mése montre par ment dont l'amoguire à eté de-montrés par la mise en garde adressée le 13 décembre à la Libye au moment même où ses mercenaires de la Légion isla-mique s'emparaient de la capitale

» On doit hésiter à l'écrire parce que c'est l'image de la France qui est en jeu, Mais si traiment le chej de l'Etat a dé-savoué en accord qu'il avait ava-

LA LETTRE DE LA NATION : lisé, parce que l'annonce de ce explosif.

« Qui ment? (...) Quand le l'ificatif officieux sinon officiel, c'est que la jausse monnaie a balayé in praie et que l'artifice est au pouvoir. »

(PIERRE CHARPY.) LE MATIN: double inconvénient.

*Par quel enchaînement de situations non maitrisées Giscard a-t-1 pu être conduit à dénoncer l'accord de recherche de pétrole conclu Il y a quelques semaines avec le gouvernement libyen et à désavouer de ce fait avec éclat le signataire français de cet accord, l'ancien ministre guulliste Albin Chalandon? Dénonciation (-) qui présente le double inconvéaient d'accroître la conjusion qui préside aux initiatives diplomatiques de la France et d'infliger un canouflet public à un dignitaire gaulliste à quelà un dignitaire gaulliste à quel-ques semaines de l'élection prési-dentielle. Il est évident que le gouvernement français ne pouvait laisser accréditer auprès de l'opi-nion internationale la thèse selon laquelle le colonie le thèse selon

Kenya

Libye

Le Congrès général du peuple remanie le « gouvernement » et militarise écoles et industries

lèges, les universités, les entre-prises, en camps militaires, et d'œuvrer pour les transformer, d'œuvrer pour les transformer, dans une seconde phase, en casernes mflitaires ». En outre, « les étudiants seront soumis au règlement militaire et recevront de ce fait des grades ». La radio a prècisé que cette « mobilisation globale est destinée à faire face à la campagne menée par le colonialisme, le sionisme et la réaction contre la nation arabe ». En politique étrangère, le En politique étrangère, le C.G.P. a classé les pays qui entre-tiennent des relations avec la Libye en « frères », « amis » et alliés ». Cette « classification » sera prise en compte « lors de la conclusion de marchés pétrolièrs et à l'occasion de la firation de el à l'occasion de la fization du prix du pétrole». Le C.G.P. a ratifié le traité d'amitié signé le 15 juin avec le Tchad, ainsi que l'accord conclu avec Malte pour

びせ 記録

Par ailleurs, le C.G.P. a procédé à un important remanie-ment du Comité général popu-

porter devant la cour internation

porter devant is cour internationale de La Haye le conflit qui oppose les deux pays sur les zones de forages pétroliers en Méditerranée. Enfin, une loi rend « obli-

gatoire le soutien aux mouve-ments de libération du monde

15 calculatrices programmables aux

POUR bien choisir une program-mable, il faut demander consell à un spécialiste qui connaît toutes les marques, tous les modèles, toutes les performances aux mellieurs prix : à Duriez, qui n'est orienté par au-cun fabricant.

Prix Duriez

Remarquables : • Casio fx 3500. 38 pas + 6 mem. prix Duriez : 280 F tte • Casio ix 502 P, 256 pas + 22 mém., • adaptable sur magnétoph.; prix Duriez: 695 F ttc • Sharp PC 1211, 1424 pas en basic, prix Duriez: 1250 F ttc • Texas Instruments T.I. 59, prix Duriez: 1300 F ttc • Hewlett Packard HP 41 C, la plus puissante 1485 F ttc.

Garnaue un an pièces et main-d'œuvre. Satisfait sous buit jours ou remboursé. Durier 132, bd Saint-Germain. Métro Odéon.



Le Congrès général du peuple. la plus haute instance législative et exécutive de la Jamahiriya ayant des « secrétaires » ayant des responsabilités techniques et la créatie de résolutions dont la plus importante concerne le « développement des recherches nucléaires à des fins pacifiques » et la création d'un secrétairat (ministère à l'énergie atomique. (Lire page 4.)

Le C.G.P. a également décidé, comme c'était prévisible (le Monde daté 28-29 décembre), « de transformer les écoles, les entre-lèges, les universités, les entreet le « commandement révolu-tionnaire » dirigé par le colonel Kadhafi

Le « ministère de l'intérieur », qui avait disparu en février 1979, a été recréé et confiè à l'ancien responsable de la santé M. Omar. M. Obeidi, qui était à la tète du secrétariat du C.G.P., remplace au bureau des relations extérieures M. Ahmed Ohehati, venu récemment en visite à Paris, et dont on ignore la nouvelle affectation. I, semble que M. Triki sera chargé, comme c'est le cas actuellement de la diplomatie, en liaison avec le « commandement révolutionnaire », tandis que M. Obeidi s'occupera des « bureaux populaires à l'étranger » (ambassades) et des contacts avec les « organisations populaires étrangères ». Le « ministère de l'intérieur »

La nouvelle équipe

Le nouveau Comité populaire général libyen, dont on trouvera général libyen, dont on trouvera la liste ci-dessous, et qui équi-vaut à un gouvernement, doit être « chapeauté » par un secrétariat général de cinq membres, dans lequel on devrait retrouver le commandant Jallo ud, numéro deux du régime. Le colonel Ka-dhafi a le titre de « guide de la grande révolution du 1° septem-hre » (1969).

Le « gouvernement » comprend vingt - deux membres appelés « secrétaires » : M. Jadallah Azouz Al Talhi, secrétaire général (président) (*). M. Abdel Atti Al Obeidi, secrétaire au bureau des liaisons

eziérieures. M. Mohamad Belkassem Zwai, justice.
M. Abdel Majid Al Konoud, énergie atomique.

M. Mouttah Al Osta Omar, intérieur.

M. Mohamad Al Mankouch. logement.
M. Omar Ahmad Al Maqsi,

industrie légère (*). M. Joumah Al Arbash, électri-M, Abou Zeid Omar Dourdah, economie (*). M. Mouftah Kaibah, sports. M. Ali Abdessalam Triki, aj-

M. All Abdessalam Triki, affaires étrangères (*).
M. Moussa Abou Furaywah,
Plan (*).
M. Bachir Joudah, terre et
réformes agraires (*).
M. Omar Al Mountassir, industrie lourde (*).
M. Mohamad Al Mabrouk, serpices miblics. M. Mohamad Al Mabrouk, services publics.

M. Ibrahim Hassan, Securité:

M. Abdel Hafiz Al Zliti, éducation.

M. Abdel Salam Al Zagaar, petrole (*).

M. Abdel Salam Al Zagaar, petrole (*). M. Mohamad Hijazi, munici palités.
M. Boukhari Salem Hoda, com

M. Mourad Ali Lanki, santé. M. Mohamad Kassem Chalala

(*) Conservent leur portefeuille.

Le Niger après le boom de l'uranium

(Suite de la première page.)

Le colonel Kadhası estime d'autre part avoir un certain rôle de protecteur vis-a-vis des minorités blanches qui peuplent les Etats sahèliens dont les gouvernements sont noirs: Touaregs du Mall et du Niger, Toubous du Niger et du Tchad. Les autorités de Tripoli délivrent très libéralement des passeports libyens aux Maliens, Nigèriens et Tchadiens qui en sont la demande Beaumaiens, Nigeriens et Tenadiens qui en font la demande. Beaucoup de ces derniers sont enrôlès dans les rangs de la légion islamique, ou même parfois dans l'armée régulière libyenne tandis que la majorité d'entre eux trouvent du travail sur les chantiers pétroliers de l'intérieur du pays, ou dans des entreprises de Tripoli et de Bengazi.

Tripoli et de Bengazi.

Dans un meeting tenu en octobre dernier à Oubari, dans le sud-ouest de la Libye, le colonel Kadhafi n'a pas hésité à attaquer de front les autorités de Niamey et celles de Bamako, les accusant de persécuter certains éléments de leurs populations : « Les frontières libyennes sont ouvertes aux Touaregs, fils libres de la nation arabe, qui souffrent de la répression et des camps d'extermination au Mali et au Niger », a-t-il dit à cette occasion. Cette déclaration fit, à l'époque, d'autant plus sourire à Niamey que nui n'ignore au Niger que les Touaregs sont des Berbères qui, linguistiquement et ethniquement, n'ont rien à voir avec « la nation arabe », contre laquelle ils se sont souvent battus. Les dirigeants nigériens savent

Les dirigeants nigériens savent qu'il ne faut pas prendre à la lègère les menaces d'un voisin puissamment armé avec lequel ils possèdent piusieurs centaines de kilomètres de frontière commune. Depuis plusieurs années déjà des soldats libyens occupent l'oasis nigérienne de Toummo et, en dépit des protestations des autorités de Niamey, n'ont jamais accepté de restituer ce puits à ses propriétaires.

Comme les Toubous tchadiens du Tibesti, les Toubous nigériens du Kaouar et du Djado sont soumis à une intense propagande libyenne. Des portraits du colonel Kadhafi circulent dans les campements en même temps que des pements en même temps que des couvertures et des vivres venus de Libye. Le président Kountche se sent de plus en plus étroitement concerné par les nouveaux développements de la situation à N'Djamena. « Nous subissons les effets directs de ce drame. nous dit-ll, à cause des Toubous, à cause du pétrole, à cause des ingérences étrangères, mais surfout parce que nous redoulous la parce que nous redoutous la contagion de l'exemple et parce que nous faisons de la securité nos frontières un objectif prio-

L'hypothèque des nomades

Neanmoins, si l'on excepte la région de Nguigmi, limitrophe du Lac Tchad, il semble curieuse-ment que, face à la tragédie tchadienne, l'indifférence alt.

Cependant, les autorités nigé-riennes sont convaincues de dis-poser de sérieux atouts face aux menaces de déstabilisation en provenance de Libye: l'absence de problème nomade, l'appui de voisins tels que l'Algérie ou le Nigéria, la coopération avec la France et surtout le contrôle de l'appareil d'Etat par l'armée.

Targui de la région de Filingue. Mouddour Zacharia, décède depuis lors, faisait autrefois l'orgueil de ses frères de race. Haut juché sur un méhari, il ouvrir pendant près de quinze ans tous les défilés officiéis, faisant à chaque fois une éblouissante démonstration de ses qualités de cavalier. Déjà charté d'un scrattarie de la constration de ses qualités de cavalier. Déjà chargé d'un secrétariat d'Etat à la chefferie et aux affaires nomades à l'époque de la loi-cadre Desserve, il fut charge des assaires nomades et sahariennes jua-qu'au coup d'Etat d'avril 1974.

Niamey s'étant convaince qu'il n'y a plus de problème dans ce domaine, les affaires nomades relèvent désormais du ministère de l'intérieur. Deux Touaregs font partie du gouvernement. « Il n'u a plus de nomades, mais des Nigariens éleveurs », répéte à l'envi le président Kountche, qui precise : « J'ai supprimé le ministère des affaires nomades parce que je voulais éviler de

politique sensiblement analogue à l'égard, par exemple, des Touaregs du Hoggar. Niamer attache un grand prix an maintien d'étroites relations avec l'Algérie, puissant voisin du Nord qui fait utilement contrepoids à la force d'attraction libyenne. «Quel que soit le régime établi à Aiger, il aura besoin au Niger pour conserver libre acces an Nigeria e nous dit un diplo-mate occidental, avant de conclure : c Ni Alger ni Lagos ne resterzient les bras croisés si la Libye porte serieusement atteinte à l'integrité territoriale du Ni*aet...* 3

Le président Shagari du Nigé-

Le president singari du Nige-ria entretient de bons rapports avec son homologue nigérien. Ori-ginaire du Nord, il est né dans une province qui, depuis des temps immémoriaux, vit en sy-bicse culturelle et economique avec certaines parties du Niger méridional Le Katsina nigérian et les suitanais de Maradi et de LIBVE ALGERIE יבבותונתו Parent de Lynn o lede 2000 A I R -· OSiguidine E ikm R Dim O U -Ġ O Agradam

donner l'impression que subsis-

ETKEPI A

URAMUM

0 Lilomètres 390

MALI

YESTER

NIAMEY

Gravement éprouvés par la sécheresse de 1974-1979, les Touaregs sont partis vers le Sud, où ils se sont sédentarisés, et ou lis se sont securitaises, et même au Nigéria, où ils se sont installés dans les villes. Certains remontent actuellement vers leurs zones traditionnelles de transhumance, où le cheptel se reconstitue petit à petit, ou tra-vaillent pour les sociétés miniè-res qui, dans la région d'Agadez, exploitent l'uranium et le char-

Un jeune cadre administratif d'origine targuie affirme : « Si de nombreux nomades ont choisi de nomoreux nomaces out chost ac vivre au Niger, c'est précisement parce qu'ils ne s'y sentent pas marginalisés. Le gouvernement leur a fournt du bétail, a creuse des puits, les aide à se réinstaller. Il n'en demeure pas moins que. contrairement aux pratiques en vigueur sous de régime précédent mais n'ont pas eu droit aux habi-tuelles distributions de sucre, de the et de tissus qu'avaient mises en homeur les officiers français et les administrateurs coloniaux. Le gouvernement nigérien estime, aujourd'hui, que les nomades sont assez surs pour ne pas faire l'objet de faveurs spéciales desti-nées à s'attacher leur fidélité.

Les Algériens pratiquant une

Tessaoua sont unis par des liens donner i impression que saussa qui tiennent à la fois à la parente part. »

Gravement éprouvés par la einsi qu'à l'Islam.

NIGERIA

Le brassage de populations entre les deux pays est perma-nent. Beaucoup de Nigerlens émigrent temporairement à Lagos, où ils trouvent aisément des emplois. De leur côté, beaucoup de commercants yoroubus du Nigéria vivent dans les villes du Niger et font du colportage à l'intérieur du pays. Comme le gouvernement de Niamey, celui de Lagos n'apprècie pas les mé-thodes du colonel Kadhafi. Comme lui, il est hostile à l'intervention libyenne au Tchad. Contraints de fermer les yeux sur de nombreuses violations de leur souveraineté, dont l'utilisation de l'espace aérien ou de certains aérodromes, par les Libyens, dans la région de Maïduguri, les Nigérians communient avec leurs voi-sins septentrionaux dans la même

L'axe Niamey-Paris

méliance à l'égard du « grand frère libyen ».

Cinq a six mille Français viven actuellement au Niger, dont un millier sur le carreau des mines d'uranium de l'Air. Ils n'ont jadurantum de l'All. Its nont ja-mais été si nombreux. A elle seule, la coopération française représente le quart de l'aide extérieure. Elle est cependant proportionnellement en baisse. parce qu'elle ne croit pas auss rapidement que l'érosion moné taire et parce que le Niger s'est toujours efforce de diversifier ses partenaires. Ainsi, dans le domaine de l'agriculture, par exemple, la France finance des projets dans la région de Desso, le Cana-da a Diffa, la République fédérale d'Allemagne à Tahoua et à Aga-dez, les Etats-Unis à Niamey et la Bauque mondiale à Maradi.

De 1970 à 1979, l'aide publique accordée au Niger a été de l'ordre de 400 milliards de francs C.F.A. dont 34% en provenance de France. Cependant, les effectifs des coopérants français décrois-sent. On compte actuellement quatre cent trente et un postes, dont les deux tiers conflés à des enseignants. Une trentaine de postes demeurent vacants parce que concernant des techniciens de haut niveau pour lesquels les salaires versés en Europe sont déjà élevés.

Parmi les grands projets que finance la France figurent l'im-plantation du réseau national de télévision et l'extension du réseau de télécommunications, deux opérations vitales pour un pays vaste comme deux fois la France. La France participera également à la réalisation du barrage du Kandadji, au nord de Niamey, prés de la frontière du Mali, Les travaux devraient en principe débuter en 1983. La production d'électricité du barrage et celle des charbonnages d'Anon-Araren devraient permettre aux Nigé-riens de s'affranchir de l'onéreuse servitude que représentent les importations de fuel.

Certes, les rapports entre les deux pays passent par des phases de tiédeur, puis de réchaulfement. L'attitude irançaise dans le domaine des rapports commerciaux irrite quelque peu les Nigériens. Ceux-ci voudraient voir leurs partenaires français disposes à pallier très vite les conséquences de la chute des cours de l'uranium. Mais, pour l'instant, l'axe Niamey-Paris semble solide. Dans l'esprit du président Kountche, son maintien reste, comme la présence des militaires à la tête de l'Etat, l'un des meilleurs garants de la stabilité du Niger. Nuancé en ce qui concerne les rapports avec Paris, il est catégorique sur le deuxième Certes, les rapports entre les concerne les rapports avec Paris, il est catégorique sur le deuxième point, lorsqu'il nous déclare sans autre commentaire: « Pas question pour l'instant de passer la main aux civils, ni même de re-renir au régime des partis, alors que nos roisins nigérians envisagent de ramener de cinq à deux et traite le nombre des rattis que ou trois le nombre des partis autorisés chez eux.»

PHILIPPE DECRAENE.

Prochain article:

UN DESENCHANTEMENT CERTAIN

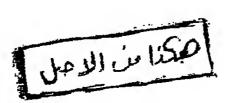
Zaïre

• DEMENTI GOUVERNEMEN-TAL A PROPOS DE TROU-BLES AU KASAI: l'agence calroise de presse AZAP a pris à partie, mercredi 7 janvier, le quotidien belge la Libre Belgique, et démenti les informations pur bliées par celui-ci selon les-quelles des troubles auraient éclate dans la province du Kasai à la suite de la mise en résidence surveillée d'un groupe de commissaires du peuple compromis dans la «conspiration de la Saint-Sylvestre », « On est très sur-pris à Kinshasa d'apprendre ces informations par ailleurs dénuées de tout fondement », è c l'it notamment l'agence zalroise. - (Reuter.)

Les grandes demeures. Architectures étonnantes, histoires attachantes: un livre à visiter tranquillement.

Les grandes demeures françaises méritaient un grand livre. Ouvrez-le : castels, prieurés ou bastides grandes demeures parmi les plus fascinantes sur les plans artistique et historique. Grâce à ce livre, vous y révèlent toute leur noblesse et leur charme. Sélection vous présente une centaine de ces découvrez une architecture d'autant plus belle qu'elle reste vivante.





IV. - L' « IMPOSSIBLE DÉFAITE »

La guerre favorise l'aile · militante » du clergé qui profite tout à la fois du vent patriotique qui souffle sur le pays et de la radicalisation des revendications populaires. Les « pasdarans » (gardiens de la révolution) s'affirment comme une force militaire et politique au détriment des · libéraux · qui paraissent être sur leur déclin. (· Le Monde - des 6, 7 et 8 jan-

Téhéran - Négociation, compromis, cessez-le-feu, médiation ; voilà des mots qu'un diplomate digne de ce nom ne devrait pas prononcer en présence des diri-geants iraniens. A moins qu'il ne proclame publiquement que dans la guerre du Golfe non seulement l'Irak est l'agresseur, mais aussi que le président Saddam Hussein est, au cholx, un infidèle, un fasciste, un criminel méritant

la potence. Tons ceux qui, se considérant des amis de la République isla-mique, se sont précipités à Tehé-ran pour offrir leurs bons offices ont eté fermement éconduits. Les responsables iraniens, pour une fois unanimes, en étaient proprement indignes. Comment pour-rait-on, disent-ils à leurs inter-locuteurs, être tout à la fois ami et médiateur; en d'autres termes, neutre entre l'agressé et l'agres-seur, entre la victime et le bourreau? Ainsi le président algérien Chadli Benjedid, le général Zia ul Haq du Pakistan, M. Habib Chatti, secretaire géné-

ral Zla ul Haq du Pakistan, M. Habib Chatti, secrétaire général de la Confèrence islamique, M. Yasser Arafat, entre autres, ont-ils pu mesurer toute la rigueur de la nouvelle diplomatie islamique.

Les dirigeants iraniens ne croient pas non plus aux vertus de la diplomatie secrète. Conformément à leur principe que mément à leur principe que mément à leur principe que coute la vérité doit être dite au peuple », ils ont l'habitude de d'if us er unilatéralement un compte rendu, plus ou moins fidèle, de leurs entretiens avec des interlocuteurs étrangers. Ainsi atton appris que M. Arafat s'était rudoyer avant de s'entendre dire que l'O.L.P., en raison de ses positions « ambiguēs », s'était a discréditée aux yeux des peuples opprimés ». Nombre de diplomates n'osent plus engager un capaconque diplogne En effet. diplomates n'osent plus engager un quelconque dialogue. En effet, certains d'entre eux, comme l'am-bassadeur soviétique, ont eu la désagréable surprise d'entendre à la radio une version, le plus souvent « fantaisiste » selon eux. de la conversation confidentielle qu'ils venaient d'avoir avec tel ou tel responsable. Dans l'affaire des otages, il a fallu de longues tractations préliminaires pour convaincre le premier ministre, M. Mohamed Radjaï, de ne pas divulguer, au jour le jour, les échanges entre Téhéran et Wash-

De notre envoyé spécial ÉRIC ROULEAU

quente, et qui a été sans doute engendré par des siècles de domlnation coloniale, ouverte ou masquée, subtile ou brutale. Davantage que dans la plupart des pays
du tiers-monde, la méflance ressentie à l'égard des « super-puissances » — mot-clé qui revient
à tout propos dans la bouche
des dirigeants — frise l'obsession.
Les Etals-Unis et l'URSS.
représentent globalement le mal
absolu, L'Amérique est, certes, le
« Grand Satan » contre lequel

fermé dans un splendide isole-ment. Tant'eles « libéraux » que les communistes (soutenus en cela par les Fedayin et les moujahidin du peuple) ont lancé un cri d'alarme, faisant valoir les uns et les autres que la République islamique à besoin, pour survivre, de priessances amies en meure

de puissances amies en mesure de lui fournir un armement

de lui fournir un armement sophistiqué pour sa défense, une technique avancée pour son développement. Les libéraux citent nommément l'Europe et le Japon, et songent peut-être aux États-Unis pour une phase ultérieure. Les communistes ne cessent de clamer que l'U.R.S.S. est l'« alliée naturelle » de la République islamique et qu'une étroîte coopération avec le camp socialiste n'est pas forcément contraire à l'indé-

tion avec le camp socialiste n'est pas forcément contraire à l'independance du pays, fondée sur le slogan « ni Est ni Ouest ». L'hodjatolesiam Mohamed Mountazeri, comme d'autres me mbres du clergé militant, estime pour sa part que c le temps de l'arrogance révolutionnaire doit prendre fin », sans préciser le type d'alliances qu'il envisage.

En réponse à toutes ces critiques, dont la presse se fait largement l'écho, le premier ministre rétorque : « La République islamique n'est pas isolée, les peuples nous soutiennent, et d'est l'essentiel » L'imper Réponsique ne s'en

tiel. » L'imam Khomeiny ne s'em-barrasse pas pour dire nettement que la solitude est pain bénit.

des stocks considerables d'arme-ment lourd et de pièces de re-change d'origine soviétique et continue de recevoir, depuis, du matériel sophistique de Grande-Bretagne, d'Allemagne fédérale, d'Italie et, surtout, de France,

direc'ement ou par l'entremise de l'Arabie Saoudite. Cette dernière,

en association avec d'autres pays du Golfe, a mis à la disposition du gouvernement bassiste un cré-

Un splendide isolement Une distinction majeure cependant, est faite entre le « Grand Salan » et le moins grand : l'Iran s'estime en guerre contre l'Amé-rique Celie-ci est accusée d'être rique Celle-ci est accusée d'être l'instigatrice de l'invasion irakenne, la complice du régime de Bagdad qui s'est donné pour tâche de renverser le régime de Khomeiny, objectif que Washington n'a pas atteint par d'autres moyens. Toutes les déclarations lénifiantes, à la mi-octobre, du président Carter — qui a condamné l'augression à de l'Irak, prôné le retrait de ses troupes, défendu l'unité et l'intégrité territoriale de la République Islamique — ont été accueillies par un silence méprisant. Quel que soit le rôle des Etats-Unis dans la guerre du Golfe, nous expliquait l'hodjatoleslam Mohamed Muntazeri, l'un des représentants de l'aile radicale du mouvement musulman, les Iraniens

nalisme arabe est suspect dans la mesure où il est fondé sur une idéologie qui divise la «oumma» (la nation islamique) au plus grand profit de l'impérialisme.

grand profit de l'impérialisme.
Quatre exceptions sont faites
cependant à la règle depuis le
début de la guerre du Golfe :
la Libye, la Syrie, l'Algèrie, et
la Corée du Nord, qualifiés
d'amis, maigré les réserves
faites à leur égard. Leur mérite
est d'offrir à la République islamique ume ai de muitiforme,
essentiellement des arres légères.

Tokyo entend assumer des responsabilités importantes dans le maintien de la stabilité de la région se bat l'Iran « dans la phase actuelle », selon les termes de M. Radjai, mais le tour de la Russie viendra, promet - on. En attendant, expliquait le chef du gouvernement dans son discours d'investiture le 2 septembre, il n'est pas question de pratiquer une politique d'équilibre, d'exploiter les contradictions entre les deux Grands, de s'appuyer sur l'un pour affronter l'autre: D'où le refus catégorique, proclamé au début de la guerre du Golfe, d'accepter la moindre aide militaire de Moscou qui, d'all-leurs, a démenti avoir formulé une telle offre. De notre correspondant

Tokyo. — Rompant avec une tradition bien établie par ses prédécesseurs, qui consistait à effectuer leur première visite officielle aux Etats-Unis, le premier ministre Suzuki a quitté Tokyo ce jeudi 8 janvier pour Manille où il commence une tournée de deux semaines des pays de l'ASEAN (1).

ASIE

deux semaines des pays de l'ASEAN (1).

Ce choix témoigne de l'importance que le Japon attache à une région avec qui « économiquement il entretient des relations d'interdépendance étroites, dont collisionement la slahitions d'interdépendance étroites, et dont, politiquement, la stabilifé est de plus en plus essentielle à sa propre sécurité », nous
a déclaré une source officielle.
Si les relations économiques et
la coopération entre l'ASEAN et
le Japon seront au centre des
entretiens de M. Suzuki à Manille,
puis à Diakarta. Singapour

puis à Djakarta, Singapour, Kuala-Lumpur et Bangkok, le principal objectif de sa visite sera « d'explorer les possibilités pour le Japon d'aider les membres de l'ASEAN à renforcer leur action en vue du maintien de la paix et de la sécurité dans la

Il paraît clair que si le Japon, comme il commence à le faire et le fera de plus en plus au cours de cette décennie, entend se départir de la réserve qu'il a cobservée depuis la guerre sur la scène internationale, l'Asie du Sud-Est sera la zone priviléglée de son action. Cette région est placée dans la mouvance économique, commerciale et financière

Washington - Malgré la victoire

républicaine à l'élection présiden-

tielle, c'est un éminent démocrate,

M. Mike Mansfield, qui continuera à

représenter les Etats-Unis au Japon.

M. Ronald Reagan l'a annoncé lui-

mêma de manière inattendue, mer-

credi 7 janvier, précisant que cette

ambassades les plus importantes.

Agé de soixante-seize ans. M. Mans-

field avalt été nommé à Tokyo par

devrait plaire, pense-t-on, aux Japo-

le président Carter. Sa reconduction

était devenu évident pour le Japon qu'il devait à jouer un rôle plus actif dans la région que simplement renforcer la coopération économique ». Rien ne s'oppose plus à cette évolution : les Etats-Unis et la Chine le poussent au contraire à avoir une pollitique de défense plus active et à assumer des responsabilités plus grandes dans le maintien de la stabilité régionale. Quant à la stabilité régionale. Quant à la stabilité régionale. Quant à la stabilité régionale.

l'évolution de la situation asla-tique après l'invasion du Cam-bodge par le Vietnam et de l'Af-ghanistan par l'U.R.S.S., elle a fait disparaitre les dernières démangeaisons nationalistes des pays de l'ASEAN.

Les vieux démons exorcisés

Pas plus qu'ils ne critiquent l'impérialisme japonais, les diri-geants des pays de l'ASEAN ne dénoncent l'effort militaire de denoncent l'effort militaire de Tokyo: dans deux récentes inter-viewes à des journaux japonais, M. Lee Euan Yew à Singapour et le président Marcos à Manille ont déclaré en des termes prati-quement analogues que le déve-loppement du disposibil de défense ignopair despit être enquires s'il japonais devait être encourage s'il contribuait à la stabilité régionale et que, en aucun cas, ils ne nourrissaient de craintes sur la résurgence du militarisme nip-

pon.

Des pays de l'ASEAN, c'est la Thallande, frontalière evec le Cambodge, qui semble la plus menacée. Bengkok sera la dermenacée. Bengkok sera la dernière étape du voyage de M. Suzuki : c'est aux marches de l'Indochine qu'il prononcera son
discours politique le plus important, soulignant les engagements
politiques et économiques du
Japon à l'égard de la région,
n'excluant pas la reprise de l'aide
au Vietnam, proposant même
une participation nippone accrue
à la reconstruction de l'Indochine, mais en insistant aussi sur
la nécessité d'une solution pacide son action. Cette region establication placée dans la mouvance économique, commerciale et financière de la puissante machine productive nippone. Elle est riche en matières premières dont le Japon a un besoin croissant. Enfin, elle est baignée par des mets où transitent 78 % des approvisionnements nippons en pétrole et 40 % des exportations de l'archipel. L'Asie du Sud-Est est, d'autre part. la cheville ouvrière sur laquelle s'articulera la zone Asie-Pacifique, large tolle de relations interdépendantes que tissent discours politique le plus important, soulignant les engagements de l'accourse de l'aide au Vietnam, proposant même une participation nippone accrue à la reconstruction de l'Indochine, mais en insistant aussi sur la nécessité d'une solution pacifique, large tolle de relations interdépendantes que tissent d'autre part. L'Asie du Sud-Est est, d'autre part. la cheville ouvrière sur la nécessité d'une solution des Nations unies demandant un retrait des troupes vietnamiennes. Se départissant de sa réserve habituelle, le Japon, désormais membre du Conseil de sécurité, a soutenu la représentation des Khmers rouges à l'ONU.

de M. Suzuri est la confirmation du soutien économique du Japon aux pays de l'ASEAN, Ces derniers se sont inquiétés du développement. de la coopération nippone avec la Chine. Le premier ministre doit assurer ses interloculeurs que le Japon accèlience le persenent du milliard lerera le versement du milliard de dollars en assistance, promis

de dollars en assistance, promis
par M. Fukuda en 1977.
Après la seconde crise pétrolière, les pays de l'ASEAN ont été
conduit — à l'exception de la
Thallande — à favoriser par tous
les moyens les apports de capital
étranger : ce qui ne fait que faciliter la pénétration japonaise de
leur économie.

Les Inponeis détiennent 45 %

Les Japonais détiennent 45 % des investissements étrangers des investissements errangers dans l'ASEAN : ceux-ci ont dou-blé entre 1974 et 1979 pour se chiffrer à près de 5 milliards de dollars. La majorité des inves-tissements japonais (62%) ont été faits en Indonésie, riche en métrole suivis en Singapour pétrole, suivie par Singabour.

On note, au cours des cinq dernières années, un accroissement important des échanges : en 1979, les importations nippones en provenance de l'ASEAN se sont montées à 16 milliards de dollars contre 9,5 milliards d'ex-portations.

PHILIPPE PONS.

(1) Association des nations d'Asie du Sud-Est : Indonésie, Maisisie, Philippines, Singapour et Thailande. Le rapport des forces parait nettement en faveur de l'Irak. Avant de prendre l'initiative des hostilités, Bagdad avait constitué des stocks considérables d'armediant des stocks considérables d'armediant nippon de stocks d'armediant nippon de stocks d'armediant nippon de stocks d'armediant nippon d'armediant nippon d'armediant nippon de stocks d'armediant nippon d

dit de 3 milliards de dollars, bien que l'Irak dispose dejà d'une réserve de quelque 35 milliards de dollars en derises auxquels viennent s'ajouter les revenus pétroliers. Depus le début de décembre, en effet la remise en marche des stations de portresse servet. décision lui avait été suggérée par M. Mohamed Radjal, de ne pas divulguer, au jour le jour, les changes entre Téhéran et Washington... Les rapports qu'entretient Téhéran avec les capitales étrangères sont marqués par un nationalisme exacerbé, dont l'Islam chilte est l'expression la plus éloson futur secrétaire d'Etat. le général Haio. Ce demier - en attente d'un vote de confirmation du Sénat, des stations de pompage permet l'évacuation par la Syrie et la Turquie, de près de 1 million de s'est attiré ainsi quelques sympathies chez les sénateurs démocrates. qui voient avec plaisir leur ancien barils/jour soit dix fois plus que le volume des exportations irachef de groupe diriger l'une des

de l'affaire des otages

Le département d'État se montre toujours très prudent

sur les chances d'un dénouement rapide

M. Warren Christopher est arrivé à Alger

Le sous-secrétaire d'Etat américam. M. Warren Christopher, est arrivé, ce jeudi matin 8 jan-vier, à Alger, où il doit avoir vier, a Aiger, ou il doit avoir des entretiens a vec le chef de la diplomatie algérienne, M. Benyahia pour « faire le point » sur le problème des otages. M. Christopher, qui doit exposer au gouvernement algérien la position américaine, n'est pas porteur d'un nouveau message. position américaine, n'est pas porteur d'un nouveau message américain, a indiqué un porte-parole du département d'Etat. Son voyage intervient à la suite de l'échange de messages entre Téhéran et Washington dans la nuit de mardi à mercredi par l'intermédiaire des émissaires aloériens. algériens.

A. Christopher est le principal

M. Christopher est le principal interlocuteur des Algériens, qui agissent comme intermédiaires entre Ténéran et Washington depuis un peu plus de deux mois. Malgré ce départ impromptu de M. Christopher pour Alger, le département d'Etat continuait à être très prudent sur les chauces d'un très prudent sur les chances d'un dénouement rapide de l'affaire

dénouement rapide de l'affaire des otages.

« On peut être très près d'un accord sans pour autant qu'il y ait un accord », a souligné un autre porte-parole du département d'Etat, M. David Passage.

» Pour le moment, les Iraniens n'ont pas encore donné d'indication sur le fait qu'ils étaient prêts à un accord » a-t-il ajouté.

Après l'envoi à Washington par l'Iran d'une série de « questions » sur la réponse américaine commusur la reponse americaine commu-niquée à la fin de décembre à Téhéran, des responsables du département d'Etat, dont M. Christopher, s'étaient réunis avec M. Jody Powell, porte-parole de la Maison Blanche, pour mettre au point une nouvelle réponse à cette demande d'éclaircissements. Elle a été envoyée tôt mercredi matin à Téhéran, via Alger. Dans

la journée de mercredi, une nou-velle réunion a eu lieu au dépar-tement d'Etat entre notamment le secrétaire d'Etat. M. Edmund Muskie, MM. Christopher et Powell et M. Lloyd Cutler, consell-ler du président Carter. MM. Muskie, Powell et Cutier se sont ensuite rendus à la Maison Blanche pour une réunion de l'état-major de crise autour du président Carter, avec MM. Zbi-gniew Brzezinski, conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale. et Harold Brown, secrétaire à la défense.

Brown, secrétaire à la défense.

De sources américaines informées, on indiquait mercredi que la demande d'éclaircissements iranienne portait sur le montant de la somme que les Etals-Unis seraient prêts à placer dans un compte bloqué à la Banque d'Algérie en attendant un règlement définitif entre Téhéran et Washington.

A Téhéran, le porte-parole du

A Téhéran, le porte-parole du gouvernement, M. Nebavi, n'a ce-pendant pas répondu, dans sa pendant pas repondu, dans sa conférence de presse, aux questions lui demandant de confirmer les informations selon lesquelles l'Iran auralt accepté le principe de la dernière offre américaine, comme a cru pouvoir l'annoncer la chaîne de télévision américaine A.B.C. a Une fois le problème clarifié, le nous dirat ce mui s'est problème de problème de problème de problème de propriété le nous dirat ce mui s'est propriété.

A.B.C. « Une fois le problème cla-rifié, je vous dirat ce qui s'est passé », s'est borné à déclarer M. Nebavi. Quant au rôle de l'Algérie. M. Nebavi a prècisé que cette dernière n'avait pas pris d'« enga-gements » dépassant son seul rôle d'intermédiaire, blen qu'elle a puissé faire des propositions ». Il a confirmé à ce propos que le gouvernement algérien avait fait savoir qu'il acceptait d'être gouvernement algérien avait fait savoir qu'il acceptait d'être « dépositaire » des garanties qui seralent éventuellement fournies par Téhéran et Washington dans l'affaire des otages. — (AFP)

niennes.

La République islamique supporte mal la comparaison. Elle est, certes, « autosuffisante » en produits raffinés, mais elle a dit pour cela réduire de moitié sa consommation, passant de 1 million à 500 000 baris/jour, et manque vraisemblablement du hérosèpe pérsentre au vol de sec kérosène nécessaire au voi de ses avions de combat. Ses revenus en devises étrangères étant néglidevises étrangères étant négli-geables, elle a commencé à puiser dans ses réserves, à peine 6 mil-liards de dollars (environ un sixième de ce que possède l'Irak), en attendant que les Etats-Unis lui rendent ses avoirs e gelés s en novembre 1979. C'est dire com-bien ses moyens sont limités pour acquérir du matériel militaire et des produits de première nécesdes produits de première néces-sité sensiblement renchéris à cause de l'embargo américanoeuropéen.

européen.

L'opinion en Iran est, maigré tout, quasi unanime pour estimer qu's uns défaite est impossible, inimaginable ». L'armée irakienne, fait-on valoir, ne peut pas l'emporter dans une guerre de partisans, ne peut occuper durablement aucune partie du territoire conquis. Si l'on objecte qu'une longue résistance du peuple iranian, même soutent par un patriotisme sans faille, ne débouchera par nécessairement sur l'expulsion des envahisseurs, on s'entend répondre que l'épreuve de force n'est pas essentiellement de nature militaire. Téhéran entend mener une longue guerre de nature militaire. Téhéran entend mener une longue guerre d'uaure pour susciter le renversement de l'intérieur du « répime jusciste » de Bagdad. L'Irak accepte volontiers le défi mais avec l'objectif inverse, celui de favoriser l'asphyzie, d'abord, la chute, ensuite, des « racistes persun » de Téhéran.

Qui gagnera le pari ? Le plus « fort » des deux régimes est para-doxalement le plus vulnérable. estime un observateur. Il est plus alsé de s'emparer d'un petit état hautement structuré dominé par un seul homme, explique-t-il, que d'un veste pays livre à l'anarchie révolutionnaire et à un pouvoir tout autant fragmenté que dif-fus. A-t-on jamais réussi, en effet, à saisir de la main un liquide ?

nais qui connaissent la passion de l'ambassadeur pour le monde asia-tique. «L'alliance entre nos deux

pays, déclarait-il en octobre dernier, constitue la relation bilatérale la plus importante du monde. » On retrouve à peu près la même idee dans un rapport qui a été_présenté mercredi au président Carter et au premier ministre japonais, M. Suzuki. Rapport établi par une commission mixte de huit personnes, constituée en mai 1979 à l'Initiative des gouvernements américain et Japonals, pour étudier les relations économiques entre les deux géants du monde industrialisé. La commission compte notamment un ancien

> bientôt la présidence de la Banque mondiale. A eux seuls, les Etats-Unis et le Japon contrôlent un cinquième du commerce international. Leurs relations, affirme le rapport, - ne sont pas aquiement vitales pour la sécurité et la prospérité des deux pays : elles sont cruciales pour le monde dans son ensemble ». Au cours des années 70, les

ministre Japonais, M. Ushiba, un

ancien ambassadeur américain à

Tokyo, M. ingersoli, is P.D.G. de Sony, M. Morita, et celui de la Bank of America, M. Clausen, qui occupera

C.L.E.F. MONDE ARABE d'ARABE JOURNALISTIQUE

Inscription immédiate :

à jouer « un rôle international plus actif » De notre correspondant

échanges entre les deux pays sont passés de 10,5 à 50 millards de dollars. La Japon attire désormals 10 % des exportations américaines, tendis que les Etats-Unis absorbent 25 % des exportations japonaises. La balance penche en faveur de Tokyo - et de plus en plus. Le surplus a été de 10 milliards de dollars envi-Le rapport essaie de dédramatiser

ce déséquilibre en soulignant que c'est la balance globale d'un pays qui compte. Les Etats-Unis ne rattrappent-lis pas allieurs, nota en Europe, ce qu'ils - perdent » au Les Etats-Unis ont longtemps été

consideres par Tokyo comme champion du libre-échange. Ce n'est plus du tout le cas. Les Japonais ont même le sentiment que les mesures protectionnistes envisagées à Wash-Ington sont dirigées essentiellement contre eux. Et aux Etats-Unis, après avoir beaucoup admiré le partenaire nippon, on commence à dénoncer ses pratiques commerciales « déloyales ».

On accuse, d'autre part, les Japonais de profiter gratuitement du parapluie militaire américain, utilisant pour leurs industries des sommes qui auralent du être consacrées à la défense... Brei, le doute s'insinue peu à peu - et des deux côtés. Comme on l'avait deviné, les auteurs du rapport sont contre le protectionnisme. A leur avis, les

rien, elles enfoncent même l'économie qu'on prétend délendre. Dans cet esprit, un appel est lancé aux Etats-Unis pour qu'ils améliorent leur productivité, et au Japon pour qu'il modifie, non pas ses tarifs et aes quotas — Jugés aussi soupres qu'en Amérique — mais ses dispositions administratives. Prenant les choses de plus haut, les auteurs du rapport développent des recommandations de principe qui vont bien su-delà de l'économie :

barrières douanières ne résolvent

1) Les États-Unis doivent « améllorer la qualité de leurs consultations avec leurs alliés », reconnaître » la dispersion du pouvoir » qui s'est opérée depuis la seconde guerre mondiale et l' = interdépendance > entre les différents pays.

2) Le Japon doit se donner - un rôle international plus actif -, correspondant à sa puissance économique. On l'invite à - clarifier - sa politique de défense, « remorcer » ses capacités d'autodéfense. Mais sachant parfaltement qu'il ne peut aller très toin dans ce domaine, les auteurs du rapport lui suggèrent de mpenser ce manque par une assistance accrue au tiers-monde, non plus, comme par le passé, pour des Interets commerciaux immédiats. mais pour - promouvoir la stabilité politique ».

L'étude avait été commandée par MM. Carter et Ohira. On Ignore ce qu'en feront MM. Reagan et Suzuki. ROBERT SOLE

Afghanistan

Des appelés menacent de se mutiner si leur service est prolongé

Certains appelés de l'armée Certains appelés de l'armée régulière afghane menacent d'entrer en rébellion si la durée de leur service — actuellement deux ans — est prolongée de six mois ainsi que l'envisagent les autorités. Ils se rendront au Pakistan avec leurs armes s'ils ne sont pas-libérés de leurs obligations militaires en temps voulu, a indiqué un officier supérieur, selon une source diplomatique à New-Delhi. Ces appelés devalent être libérés ce jeudi 8 janvier, mais le ministère de la défense a proposé qu'ils prolongent de six mois leur service et que leurs soldes solent augmentées.

D'aurre part, le chef de la police de Kaboul, M. Nayab Khail, a été arrêté, le 30 décembre, et accusé d'« abandon de poste et d'incapacité à préventret à réduire la répotte des policiers » ayant éclaté, la veille, dans la capitale, a-t-on appris à New-Delhi, Une centzine de cons-

crits des forces de police avaient alors marché vers le ministère de l'in érieur pour protester contre le prolongement de leur période de service : quatre-vingt-huit policiers sont, depuis lors, consignés dans leurs casernes et quatre autres soumis à des inter-

quatre autres soumis à des interrogatoires.
Le sort de certains membres de
l'équipe dirigeante afghane continue d'alimenter les spéculations.
A la suite d'une confusion, la
presse pakistanaise avait annoncé
la défection du vice-premier ministre, M. Abdurashid Aryan; il
s'agissait en fait de M. Aziz
Aryan, vice-ministre de l'éducation, qui s'est réugié au Pakistan
en décembre.

en décembre.

A New-York, M. Xavier Perez de Cuellar, sous-secrétaire général de l'ONU, a commencé des consultations avec des représentations avec des représentations de l'ONU, a commence des consultations avec des représentations de l'ONU, a commence des représentations avec des représentations de l'ONU, a commence des représentations de l'ONU, a commence des représentations de l'Albert tants du Pakistan, de l'Afghanis-

DIPLOMATIE

El Salvador

Les menaces d'internationalisation du conflit se précisent

« Il n'y a pas le moindre doute que des mercenaires nord-américains se battent au côté de l'armée salvedorienne », a déclaré, le mercredi 7 janvier à Panama, le ministre niceraguayen des affaires étrangères, le Pero Miguel d'Escoto. Le ministre a ajouté qu'« il était possible » que des Nicaraguayens et des Panaméens combattent avec la guérilla salvadorienne, - étant donnée la sympathie de nombreux leunes de ces pays pour la cause du pauple salva-

li a également jugé vraisembla-ble l'information diffusée la vellie par l'opposition salvadorienne (et qualifiée de « calomaie » par les officiels salvadoriens), seion laquelle d'anciens gardes nationaux somozistes participent à la guerre civile au côté de l'armée.

Do son côté, une organisation hondurienne de solidarité avec le peuple salvadorien (C.H.S.P.S.) a dénoncé, le mercredi 7 janvier à Tegucigalpa, la préparation d'une opération militaire conjointe, par les forces armées des deux pays centreaméricains, contre les guérilleres du Front Farabundo Marti de libération

En cas d'intervention, toute l'Amé- 6 janvier, que les violents combats prophétisé la C.H.S.P.S.

Le Front démocratique révolution-naire (F.D.R.), qui regroupe l'opposition politique salvadorienne, a lancé un appel aux fonctionnaires - pour qu'ils abandonnent immédiatement leurs postes -, et se joignent - eux actions qu'entreprendre, dans quelques jours, le peuple en vue de sa libération définitive ». Le F.D.R. a annoncé, à plusieurs reprises, le lancement d'une offensive armée et l'imminence d'un soulévement général contre la junte du gouvernement. Les rabelles souhaitent créer une situation irréversible - su Salvador avant l'installation, le 20 janvier, de M. Ronald Reagan à la Maison

Les révolutionnaires ont, le mardi 6 janvier, occupé brièvement la loca-lité de Sesori, à 160 kilomètres à l'est de la capitale. Un autre groupe de guérilleros a, le même jour. occupé une station de radio, à une vingtaine de kliomètres au nord de la capitale, y diffusant un certain nombre de mots d'ordre codés. De son côté, le ministre de la défense, le colonei Garcia, a assuré, le mardi

rique centrale se vietnamiserait », a qui se sont déroulés, trols jours durant dans la zone du volcan de Guazapa à 30 kilomètres au nord de San-Salvador, avaient fait au moins trente morts dans les rangs des quérilleros et trois blassés seulement parmi les soldats salvado-

> D'autre part, l'armée salvadorienne a décide de traduire en cour martiale le colonel Adolfo Majano, passé à la clandestinité après son éviction de la junte de gouvernement, a déclaré, le mardt 6 janvier à San-Salvador, le ministre de la détense La colonel Majano, considéré comme le plus modéré des représentants de l'armée au sein de la junte, avait refusé le poste d'attaché militaire à Madrid qu'on lui avait proposé après la restructuration de la junte, le 16 décembre demier.

Enfin, on était toujours sans nouvelles. le jeudi 8 janvier. du journaliste américain John Sullivan, de la revue Hustler, disparu depuis le 28 décembre, jour de son arrivée à San-Salvador. Sept citoyens des Etats-Unis ont été assassinés au Salvador depuis un mois.

villes, où elle est soumise à la propagande de la dictature, nous devons faire face à une certaine incréduité quant à nos capacités

vaincre.» «L'élection de M. Ronald Rea-

gan ne détermine pas nos deci-sions, affirme le commandant Cienfuegos, mais le 20 famier, à son arrivée au pouvoir, il trou-vers le peuple salvadorien à l'of-

Etats-Unis

AMÉRIQUES

M. TERREL BELL EST NOMMÉ MINISTRE DE L'ÉDUCATION

Washington (A.F.P.). — M. Reagan a annoncé, meroredi 7 jan-tier, qu'il avait choisi M. Terrel Bell, actuellement haut-commis-saire à l'éducation dans l'Utah, pour diriger le ministère féderal de l'éducation dont le arbeite de l'éducation dont le président élu souhaite par ailleurs le demantelement.

Avec la désignation de M. Bell. Avec la désignation de M. Bell, le président élu a achevé d'attri-buer les treize portefeuilles de son-cabinet. Il reste cependant encore à nommer le représentant spécial pour le commerce qui, sans faire partie du cabinet, a cependant rang de ministre.

Agé de cinquante-neu! ans. M Bell a sern dans le corps des a marmes » de 1942 à 1947 avant d'entrer dans l'enseignement. Il d'entrer dans l'enseignement. Il a été notamment projesseur de sciences dans un lycée de l'idaho mais a bijurqué au début des annees 60 vers l'administration scolaire. Il a occupé différents postes administratifs dans des établissements d'enseignement.

sements d'enseignament.

Il avait été, de juin 1974 à août 1976, commissaire fédéral à l'éducation et a ainsi travaille sous les ordres de M. Caspar Weinberger, alors ministre de la 'santé, de l'éducation et de l'aide sociale (le département de l'éducation en a depuis été séparé par le président Carter) et qui doit, si sa nomination est confirmée par le Sénat, devenir le ministre de la défense de M. Reagan.

Angeles.—Des croix gammées et des alogans nazis ont êté peintes quant à nos capacités mercredi 7 janvier sur les murs du centre d'étude Simon-Wiesenthal à Los Angeles. Au cours des derniers mois, plusieurs centaines de tombes d'un cimetière israélite de Los Angeles ont été profanées, des incendiaires ont tenté de mettre le feu à une synagogue d'une localité voisine et les murs d'un théâtre de la ville qui présentait une pièce julve ont également été barbouillès d'inscriptions nazies.— (A.F.P.)

La France et l'Australie ont signé un accord de garanties nucléaires

Un accord relatif aux transferts nuciéaires entre la France et l'Australie, résultant de longues nézociations, a été signé, mer-creci 7 janvier à Paris, par M. Rowland, ambassadeur d'Australie en France, et M. de Leusse, secrétaire général du ministère français des affaires étrangères.

« Cet accord, indique un com-munique du Quai d'Orsay, fize les conditions qui s'appliqueront aux transferts de matières, d'equipements et de technologie nucléaires entre l'un et l'autre paus. Il prévoit pour l'essentiel que les éléments ainsi transférés que les éléments arisistées seront soums, dans les territoires du destinataire, aux garanties et contrôles d'utilisation pacifique de l'Agence internationale de l'énergie atomique.

» L'accord permet egalement à chaque pays, poursuit le com-muniqué, de procéder au retrat-tement des combustibles nucléaitement des combustibles nucléai-res façonnés à partir de l'ura-nium reçu de l'autre partie. Cecu signifie en particulier pour la France qu'elle pourra utiliser pour son programme électio-nucléaire le plutonium produit à partir d'uranium d'origine australienne. 5

Cet accord met fin à de très longues négociations, rendues difficiles par la position qu'avait jusqu'il y a peu le gouvernement austraiten en matière de non-prolifération. Canberra défendait en effet des positions proches de celles de Washington et était réticent à accepter des clauses, comme celles finalement introcomme celles finalement intro-duites dans l'accord franco-aus-tralien donnant aux acheieurs d'uranium australien une com- d'Etat centrafricain.

plète liberté d'usage, particuliè-rement pour ce qui concerne le retraitement. Le 27 novembre dernier, le gouvernement austra-lien avait annoncé officiellement l'assouplissement de sa position. L'accord franco-australien de-vrait permettre le déblocage de plusieurs négociations engagées entre des groupes français et

LA LETTRE DE M. BOKASSA A M. FRANÇOIS-PONCET RESTERA SANS RÉPONSE

Aucune suite ne sera donnée à la lettre récemment envoyée par l'ex-empereur Bokassa à M. Fran-cois-Poncer Indiqualt-on mer-credi 7 janvier, dans les milieux informés français.

informés français.

A la suite de sa condamnation à mort par contumace à Bangui, l'ex-empereur avait fait parvenir par l'entremise de son avocat une lettre à M. François-Poncet en lui demandant de la transmettre au secrétaire général de l'ONU. M. Waldheim (le Monde daté 28-29 décembre.) L'ex-monarque souhaitait que les Nations unies fassent la lumière sur les événements de Bangui ayant entrainé sa condamnation à mort.

Dans les mêmes milieux on confirme que cette lettre a été reçue, mais on ajoute qu'aucune suite n'y sera donnée, le ministre des affaires étrangères n'étant pas chargé de transmettre à des

pas chargé de transmettre à des tiers le courrier de l'ancien chef

<Nous contrôlons politiquement plusieurs zones du pays>

affirment les dirigeants du Front Farabundo Marti

Mexico. — « En s'asseyant sur le couvercle de la marmite, la tyrannie rend le contenu plus explosif encore. Le peuple salvadorien a recours à la violence, car c'est la seule jaçon pour lui de déjendre ses droits », nous déclare M. Salvador Cayetano Carpio, un des cinq membres de la direction des cinq membres de la direction. M. Salvador Cayetano Carpio, un des cinq membres de la direction exècutive du Front Farabundo Marti pour la Libération nationale (FMLN.) d'El Salvador. « Le côté rudical de notre processus a des racines historiques dont la pius connue est l'assassinat, en 1932, de trente mille paysans par l'armée qui, depuis, n'a pratiquement pas quitté le pouvoir. Il s'explique, également, par l'énorme pourcentage du chômage, par le poids spécifique très important des salariés dans la population active, par cinquante ans d'une tyrannie militaire qui a toujours défendu les patrons ».

Plus connu dans son pays sous-son nom de guerre de « Marcial », M. Carpio, après avoir été secré-taire général du P.C. salvadorien, a fondé une des organisations de lutte armée qui composent an-jourd'hui le F.M.L.N.

« Le Front Farabundo Marti rassemble toutes les organisations político - militaires de gauche, dit-il, le Front démocratique et révolutionnaire (FDR.) a éluboré, de son côté, un projet politique que le FMLN, appuie. boré, de son côté, un projet politique que le FMLN. appude.

Le FMLN. vient de publier un
programme en six points et une
commission de travail prépare la
formation d'un gouvernement
democratique et révolutionnaire

ment, sintegrent an comoat. Les
milices et groupes d'autodéfense,
dont le nombre est difficile à évaluer avec précision se comptent
dans tout le pays par dizaines de
miliers. La qualité et la pulssance
de feu de l'armement semblent
avoir augmenté. Les révolutionavoir augmenté. Les révolutiondes points de l'armement des
propositions de projet polidont le nombre est difficile à évaluer avec précision se comptent
dans tout le pays par dizaines de
ment, sintegrent an comoat. Les
milices et groupes d'autodéfense,
dont le nombre est difficile à évaluer avec précision se comptent
dans tout le pays par dizaines de
ment, sintegrent an comoat. Les
milices et groupes d'autodéfense,
dont le nombre est difficile à évaluer avec précision se comptent
dans tout le pays par dizaines de
ment, sintegrent an comoat. Les
milices et groupes d'autodéfense,
dont le nombre est difficile à évaluer avec précision se comptent
dans tout le pays par dizaines de
ment, sintegrent an comoat. Les
milices et groupes d'autodéfense,
dont le nombre est difficile à évaluer avec précision se comptent
dans tout le pays par dizaines de
ment, sintegrent an comoat. Les
miliers la groupes d'autodéfense,
dont le nombre est difficile à évaluer avec précision se comptent
de feu de l'armement semblent
avoir augmenté.

Villes et campagnes

Le G.D.R., selon M. Carplo, devra « garantir la souveraineté et l'indépendance nationale »; il devra « assurer une juste distribution de la richesse et de la santé ainsi que l'exercuce effectif des droits démocratiques par la majorité »; il « appliquera une politique internationale de paix et de non-alignement »; il « garantira la représentation démocratique de tous les secteurs tique de tous les secteurs populaires démocratiques et révolutionnaires ayant activement participé au renversement de la dictature militaire »; il « appuieru tous les entrepreneurs privés qui coopéreront au développement économique du pays et à la réalisation de ce programme ».

De notre correspondant

l'armée sont invités à discuter de la formation du nouveau gouver-nement, déclare, de son côté, le commandant Balthazar, un des membres de la direction du F.M.L.N. Ceux qui rejoindront le Front seront invités à participer à sa formation et leurs grades seront respectés.

La phase actuelle est, selon les dirigeants du FMLN, une a phase de préparation de l'offensive finale », all s'agit de muitiplier des actions armées limitées plier des actions armées limitées dans tous le pays, mois aussi contre des objectifs militaires importants. Nous pouvons défà affirmer que nous exerçons le contrôle politiques sur certaines zones du pays dans la mesure où la population y est en grande majorité intégrée à nos organisations de masse, mais nous ne pouvons pas encore prétendre à l'existence de zones libérées à proprement parler », ajoute le commandant Cienfugos, membre, lui sussi, de la direction exécutive du F.M.L.N.

Selon lui, l'armée révolution-

Selon hi, l'armée naire compte cinq mille hommes et dispose de trente mille reser-vistes encore affectés à des taches politiques mais qui, progressive-ment, s'intègrent au combat. Les avoir augmenté. Les révolution-naires utilisent maintenant des canons et des mortiers de 80 et de 105.

Depuis l'unification des cinq organisations au sein du F.M.L.N. les guérilleros ont un comman-dement unique. Le pays est divi-sé en quatre «fronts» dotés chacun d'un état-major conjoint.

Les révolutionnaires risquent de se heurter à des difficultés qui tiennent su manque d'expérience de leurs troupes dans les offen-sives de grande envergure. On peut aussi s'interroger sur le sou-tien, au moment des combats, des secteurs de la population qui ne sont pas intégrés dans les orga-nisations de masse révolutionnaires Le commandant Cienfuegos estime, cependant, que les com-battants du F.M.L.N. ont dejà acquis una sérieuse expérience da la guerre au cours des multiples la guerre au cours des multiples actions de ce programme .

Le cinquième point du programme, notable depuis l'éviction de la junte du colonel Majano, stipule que « le G.D.R. créera une armée de type nouveau intégrée par l'armée populaire révolutionnaire et par les groupes d'individus sains et patriotes qui se trouvent parmit les soldats et les officiers de l'armée actuelle ».

« Ceux qui quittent maintenant

Propos recueillis par



128, quai de Jemmapes, Paris-10º - 203.47.51 Ouvert tous les jours de 8 h à 18 h 30 (sauf dimanche)

A TRAVERS LE MCNDE

Berlin-Ouest

 M. WOLFGANG LUDER, cice-président et responsable des affaires économiques du gou-vernement régional membre du parti libéral (FDP.), a démi para inerai (FDF.), a de-missionné mercredi 7 janvier, à la suite d'un scandale financier. M. Klaus Riebschläger, chargé des finances. également touché par ce scandale, quitterait lui aussi ses fonctions. — (AFP.)

Canada

M. TRUDEAU N'A PU REN-CONTRER NI LE CHANCE-LIER KREISKY NI LE PRESIDENT CHADLI — Le premier ministre canadien, qui a été bloqué par d'impor-tantes chutes de neige dans une station de sports d'hiver autrichienne, n'a pu rendre visite comme prévu à M. Bruvisite comme previ a M. Bru-no Kreisky et a dû annuler également un entretien avec M. Chadli. le président algé-rien L'étape d'Alger a été rien L'étape d'Alger a été supprimée dans la tournée africaine et latino-américaine qu'entreprend M. Trudeau pour relancer le dialogue Nord-Sud. Le premier ministre canadien, qui a fait une escale forcée à la base militaire de l'OTAN, Lahr, en R.F.A., devrait se rendre ce jeudi 8 janvier au Nigèria, qui sera ainsi, par la force des choses, la première étape de sa tournée.

Grande-Bretagne

• UN COLIS PIÈGÉ, adressé au premier ministre britannique, Mme Thatcher, a été inter-cepté, mercredi 7 janvier, par cepte, mercrent 7 janvier, par les services postaux, a déclaré Scotland Yard. La brigade antiterroriste, qu'i enquête habituellement sur les atten-tats à la bombe de l'IRA, a été chargée des recherches.

Haïti

• PLUSIEURS CENTAINES DE PERSONNES AURAIENT ETE EMPRISONNEES au cours de la vague d'arrestations du 28 novembre dernier, selon des réfugiés politiques arrivés le mardi 6 janvier au Venezuela.

Suriname

FAIRES ETRANGERES A ETE RELEVE DE SES FONC-TIONS, a-t-on annoncé, le mercredi 7 janvier, à Parama-ribo. M. André Haakmat, egalement ministre de la justice, de la défense et de la police, a été accusé par le conseil national militaire d'avoir cherché à diviser l'armée et le gouvernement, et à entra-ver le processus révolution-naire au Suriname. — (AFP.,

Trois jours de l'Alternative à la FNAC

Débat à l'Auditorium, Forum des Halles

Mardi 13 janvier, 18 h:

Pologne. Où en est "Solidarité"?

avec : Krzysztof Pomian (correspondant de l'Université volante) - Andrzej Seweryn (acteur, membre du syndicat Solidarité) - Alexandre Smolar (porte-parole

Jeudi 15 janvier, 18 h:

La Pologne vue des pays de l'Est

avec: Vladimir Borissov (U.R.S.S. Fondateur du syndicat libre S.M.O.T.) - Paul Goma (Roumanie) -Pierre Kendé (Hongrie) - Jiri Pelikan (Tchécoslovaquie)

Vendredi 16 janvier, 18 h:

Répression en U.R.S.S.

avec: Kronid Lubarsky (éditeur des U.S.S.R. News) -Piotr Eguides (fondateur de la revue samizdat Poiski) - Natalia Gorbanevskala, poète (Continent)

Exposition

Et toute la semaine, du 12 au 17 janvier, exposition des dessins originaux samizdat du dessinateur dissident Viatcheslav Syssoiev, La vie est devenue meilleure...

Le n° 8 - janvier-février - paraît ces jours-ci

'Alternative

Pour les droits et les libertés démocratiques en Europe de PEst

Deux dossiers:

Pologne: "Solidarité" au présent

Ce que nous voulons et ce que nous pouvons, par Adam Michnik. Les dirigeants de "Solidarité" face au pouvoir. Lech Walesa et ses compagnons interviewés par Polityka. Les tâches de "Solidarite" par Tadeusz Mazowiecki

La Pologne vue de l'Est

Interview et articles de Tchécoslovaquie, Hongrie, R.D.A., U.R.S.S., Roumanie. Culture: Pavel Soukup dit "Charlie". -Défense: La tribune d'Amnesty International -Chronique des événements courants, etc.

Ce moméro: 20 F Abonnement 1 an, 6 note: France 90 F, Etranger 100 F

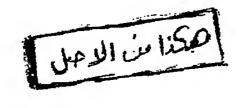


PHILOSOPHIE cycle d'introduction en douze leço

Ce cours a pour but de montrer comment les grandes idées philosophiques du passé et du présent peuvent être mises en pratique dans le vie quotidienne et d'amener ainsi à penser clairement et à agir avec efficacité. Il n'est pas réservé à un public d'intellectuels, mais s'adresse à toute personne qui s'interroge sur sa condition et sur sa place dans le monde. Le programme portera notamment sur les points suivants: sagesse, connaissance et étude, développement de la compréhension, lois naturelles, niveaux de conscience, pensée, sentiments et sensations, fonction de l'homme, ses possibilités ainsi que la manière d'aborder la réalité. Les lecons commencent à 20 heures et durent environ 2 haures.

Le droit d'inscription pour le cycle de 12 leçans est de 1000 F. Vous pouvez vous inscrire soit par lettre, soit par téléphone, soit encore à l'occasion de la première leçon, à partir de 19.30 heures. Les leçons se donnent également en néetlandais et en anglais. Le cours suivant commence le 12 janvier à 20 h, à 43 rue Gachard, 1050

ECOLE DE PHILOSOPHIE Rue Gachard 43, 1050 Bruxelles Tél. 02/538.09.75 (entre 17 et 19 heures)



A L'ÉMISSION DE FRANCE-INTER « LE DUEL »

MM. Fourcade et Chevènement se sont affrontés autour du « projet socialiste »

MM. Jean-Pierre Fourcade, président des clubs Perspectives et Réalités, et Jean-Pierre Chevenement, membre du secrétariat national du P.S., ont debattu, mercredi soir 7 janvier à France-Inter, du chômage, de l'inflation et du pouvoir d'achat.

Invités d'une nouvelle émission, intitulée le Duel, créée dans la perspective de l'élection présidentielle, le sénateur des Hauts-de-Seine et le député de Belfort ont livré pendant quarante-cinq minutes une bataille de chiffres et se sont notamment opposés sur le rôle du pétroie dans la crise, le second jugeant que l'explication par le prix du pétrole des difficultés du pays « fait partie de la mystification officielle ».

Le vice-président de l'UDF, a

Le vice-président de l'UDF. a surtout dénoncé les solutions éco-nomique contenues dans le « pro-jet socialiste » texte dominé, a-t-il expliqué, « par l'aventure, le recentrage autour de grandes structures étatiques, par un déve-loppement des administrations et de l'intervention de l'Etat ».

M. Fourcade a notamment indiqué: « Depuis le début de la crise, c'est-à-dire depuis 1971, car crise, c'est-à-dire depuis 1971, car la crise remonte au moment ou les Etats-Unis & Amérique ont cassé le système international des monnaies en désolidarisant le dollar de l'or, fai constaté que chaque fois que la société française a fait appel à des solutions libérales fondées sur la responsabilité, sur la solidarité, les choses se sont améliorées. Chaque fois au contraire, que fois que contraire que fois que fo que fois, au contraire, que l'on a jait appel à des solutions collec-

tives dans lesquelles on demande tout à l'Etat et dans lesquelles on fait une intervention gigantesque, les choses se sont aggravées. Par conséquent, il ne peut être envisagé de stratégie de rupture, qui serait un saut dans l'inconnu. (...) L'application du « projet socialiste » risquerait de ruiner projondément l'ensemble de notre pays. (...) Les socialistes sont les champions des solutions artificielles qui finissent mal. »

De son côté, le chef de file du CERES a affirmé que « Si Valèry Giscard d'Estaing était reconduit dans ses fonctions de président de la Républiquel nous irions à grandes enjambées vers le dé-astre. » « Nous proposons une tote nouvelle. 2-t-il dit, et, comme tout es que vous avez entrepris a échoué, nous sommes fondés à penser que les Français se tourvers nous pour que ça

Après avoir jugé que la politique du gouvernement vise, « en organisant le chômage, à mettre bas tout le système de protection sociale et à appauvrir la population», M. Chevènement a souligné la nécessité d'« organiser une nouwelle croissance n. Il a ajouté :
« Au cœur de ce projet, nous trounons une stratégie de recentrage
de l'économie française (...) par
rapport aux multinationales, desrapport aux multinationales, des-tinée à relocaliser un certain nombre d'activités, à moderniser les grands secteurs de base de l'économie, la sidérurgie, l'auto-mobile, par exemple, que vous avez laissé péricliter, ou le textile; à faire en sorte que se dévelop-pent effectivement les secteurs de pointe, ceux qui ne se dévelop-pent pas avec vous.» SELON < LES CAHIERS DU COMMUNISME >

La préparation du vingt-sixième congrès du P.C. soviétique donne lieu à des débats qui touchent à la question de la démocratie

Les Cahiers du communisme, revue politique et théorique du P.C.F., évoquent, dans leur numéro de décembre, la préparation du vingt-sixième congrès du P.C. soviétique, qui doit se tenir su mois de février. M. Jean Radvanyi, collaborateur de la section de politique extérieure du comité central du P.C.F., écrit que les débats qui ont lieu en Union soviétique e posent toute une série de questions de fond, engiobant les décisions économiques, le renouvellement de la législation, la morale individuelle ou collective, et débouchant inétitablement sur la démocratie et la vie politique ». Il souligne que, de 1970 à 1978, l'Union soviétique a considérablement renjorcé son potentiel économique », mais que l'on constate sussi « la persistance préoccupante de freins », de « problèmes structurels qui n'étaient pas ignorés mais placés au second plan derrière des priorités jugées plus immédiates ». Il évoque le problème de la centralisation et celul des droits de la délense et du rôle du parquet d'asson par rapport à celui des biens de productivité est d'un enjeu politique considérable», note dans l'entreprise.

Les Cathiers du considérable », note M. Radvanyi. car elle touche à la question de la démocratie dans l'entreprise.

Les droits de l'homme

M. Radvanyi constate, d'autre part, que l'élaboration de la nouvelle Constitution soviétique, en 1977, « a relancé une série de certaines lois, et plus généralement sur la légalité socialiste » orialiste ».

Il rappelle « la persistance d'une divergence entre le P.C.F. et le P.C.U.S.» au sujet de certains aspects de la question de la légalité socialiste « n'est pas, loin s'en jaut, limitée à ce seul aspect ». Il évoque le problème de la centralisation et celul des droits de la délense et du rôle du parquet d'assonmés et politique et sous le life; « Que se passe-t-Il en U.R.S. S. ? », M. Claudé Quin de la certaine de production de la certaine et pour des descembre d'acconomic et politique et sous le life; « Que se passe-t-Il en U.R.S. S. ? », M. Claudé Quin de la certaine de product tion par rapport à celui des biens de production.

L'auteur observe que les «bri-gades de production», qui ont fait l'objet d'une réforme en 1979, ont une «double fonction» de de rénovation des méthodes de travail dans les organes diri-geants de l'économie et d'éléva-tion de la productivité dans les

M. Radvanyi constate, d'autre part, que l'élaboration de la nouvelle Constitution soviétique, en 1977, « a relancé une série de débats sur les institutions, sur la nécessité du renouvellement de certaines lois, et plus généralement sur la légalité socialiste ». Il rappelle « la persistance d'une divergence entre le P.C.F. et le P.C.U.S.» au sujet de « certains aspects de la question des « droits » de l'homme », mais il souligne que la question de la légalité socialiste « n'est pas, loin s'en faut, limitée à ce seul aspect». Il évoque le problème de la centralisation et celui des droits de la défense et du rôle du parquet dans l'application des lois.

Dans le numéro de décembre d'Economie et politique et sous le titre: «Que se passe-t-il en U.R.S.S.? n. M. Claude Quin évoque, lui aussi, le problème de la productivité. Il s'agit pour les soviétiques, écrit-il, « de modifier le type de développement antérieur, avant tout extensif, afin d'aboutir à une mellleure correspondance entre la production. pondance entre la production effective et des besoins qui sont de haut niveau ».

AU CONSEIL DES MINISTRES

Air France, la formation professionnelle et les banques de données

Le président de la République a réuni le consell des ministres, le mercredi 7 janvier 1981, au palais, de l'Elysée. Le communiqué offi-ciel suivant a été rendu public.

· AIR FRANCE

Le ministre des transports a pré-senté au consail des ministres une communication sur la situation du transport aérieu international, le bilan de l'exécution du contrat passé entre PEtat et la compagnie nationale Air France, et le projet d'un nouveau contrat.

Le premier contrat portait sur la période 1978-1989. Il fixatt pour priorités à la compagnie nationale le retour à l'équilibre d'exploitation et le rétablissement d'une compétitivité analogue à celle des compagnies le rétablisse similaires L'Etat s'engagenit à assurer les conditions de co rétablissement en compensant les therres de service public et en participant à la modernisation de la flotte.

Ces objectifs ont été pleinement atteints puisque Air France a réalisé pendant toute la période du contrat son équilibre de gestion, renouvelé sa flotte, en particulier par l'acqui-sitions d'avions Airbus, et acquis la compétitivité des grandes compa-

Le gouvernement a décidé, en . conséquence, de passer un neuvem contrat pour la période 1981-1983. La compagnie devra poursuivre un développement équilibre, dégagée de la majeure partie des sajétions d'intérêt public et dotée des moyens nécessaires à ses investissements et son développement.

La compagnie nationale pourta ainsi confirmer sa place parmi les toutes premières compagnies monqualité de sa gestion et de ses ser-

• LE MARCHÉ FINANCIER

Le ministre de l'économie a prean marché financier. En 1980, le un financement satisfalsent de l'économie française dans le respect des contraintes monétaires qu'exige la lutte contre l'inflation.

Le comportement des Français en matière de placement de l'éparane a connu une importante modification : ils ont ac importante la part de leur épargne placée à long terme ; plus d'un million trois cent mille Français ont bénéficié des dispositions de la loi d'orientation de l'épargne.

En 1988, les entreprises françaises falsant publiquement appei à l'épar-gne auront procédé à des augmenta-tions de capital pour un montant de 3,5 milliards de francs, en progres-sion de 17 % sur l'année précédente et prés de quatre fois supérieur au niveau de 1976 et 1977.

Les entreprises petites et moyennes ont également largement béné-ficié de cette orientation de l'épargne des Français, pulsque le volume des augmentations de capital des sociétés non cotées a du progresser de plus de 35 % au cours des onze premiers mois de 1980, atteignant 13,1 miliards de francs.

Ainsi, les entreprises françaises ont-elles pu renforcer, de manière significative, leurs fonds propres et enr compétitivité.

Les émissions d'obligations nonrelles ont connu une. Progression spectaculaire, passant de 67 milliards de trancs en 1979 à 112 milliards de france en 1989. Ainsi, les entreprises et les particuliers out pu disposer des ressources nécessaires, à leurs tissements ; de même, l'Etat à on assurer le financeme mt de des-

cit budgétaire sans recours à la création monétaire. Cette politique sera poursuivie en 1931. L'orientation de l'épargue vers les placements longs continuers ; les placements longs d'être l'objet prioritaire.

• LES BANQUES DE DONNÉES Le conseil des ministres a entands une communication du secrétair d'Etat auprès du premier ministre chargé de la recherche, sur les banques de données scientifiques et techniques.

Cette communication a été l'occasion de dresser un premier bilan de l'action entreprise par le gouverne-ment pour assurer à la France son indépendance dans l'accès à l'informatique spécialisée de carractère scientifique et technique.

En dis-huit mois a été développé un service d'accès en temps réel à un ensemble de plus de vingt ban-ques de données, réunissant environ 11.5 millions de références, dont plus de 5,5 millions relatives à des composés chimiques. Ces premiers résultats encoura-

ces premiers résultais encoura-geants out conduit le gouverne-ment à décider de conforter estre action en élargissant le hombre de hases de dounées accassibles (une vingtaine de bases de données sup-plémentaires seront implantées en 1881) et en développant notre acti-vité sur le marché international de l'information articleirée de l'information spécialisée.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Lo secrétaire d'êtst suprès du premier ministre chargé de la formation professionnelle a présenté en voyage officiel au Marco du le plan de développement de la formation professionnelle, préparé avec le ministre de l'éducation. Ce plan avait été sommis à la consultation à l'hôtel Matignon.

du Conseil national de la formation professionnelle, de la promotion sociale et de l'emploi, le 22 décem-bre demiet, sous la présidence du premier ministre.

Ce plan a pour premier objectif d'assurer une formation profession-nelle à tous les jeunes qui quittent Pécole dès la fin de la scolarité obligatoire. Cette formation profess nelle répondra aux bese miques et sociaux, afin de faciliter l'accès de ces jeunes an travail, notamment en leur donnant une première expérience de l'activité sur les lieux de travail. Ce résultat sera atteint par Putilisation des trois voies de formation qui existent actuellement : . .

1) L'EDUCATION CONCERTÉE : stages en entreprises sous la responsabilità du ministère de l'éducation (intéressera 200 000 élèves et 8 000 enseigants en 1965). Ce type de formation devrait entraîner une réduc-tion de moitlé des abandons au cours des étades dans les lycées d'enseignement professionnel

2) L'APPRENTISSAGE : l'objectif énoncé par le plan est qu'il y ait environ 125 000 nouveaux apprentis au moins chaque année (250 000 en 1985).

3) LA FORMATION PROFESSION-NELLE ALTERNÉE : l'objectif pour 1985 est d'en faire bénéficier 190 980 jeunes, dont 148 800 d'entre eux titulaires de contrats de for-mation alternée créés par la loi du 12 juillet 1980.

Ces trois types de formation seront adaptés aux besoins et modernisés, notamment par la définition d'objectifs régionaix de la formation pro-fesionnelle, et par une modification éventuelle des programmes, compte tenn des empiois qui peuvent être disposibles dans les secteurs économiques qui se développent.

Au total, en 1985, 640 000 joures bénéficieront des formations prévues à ce programme de cinq ans. Pour y parvenir, l'Etat intervien-

dra sous deux formes : · AIDE AUX ENTREPRISES - Prise en charge des cotisations sociales patronales de sécurité sociale pendant un an, pour les

contrats de formation profes nelle alternée - Utilisation d'une fraction de la taxe d'apprentissage égale à 0,1 % de

lement versée au Trésor. O AIDE AIEX CENTRES DE FOR MATION : des subventions de l'Etat pourront être accordées pour les etlors de formation profe alternée pour complèter, le cas échéant, les ressources ainsi dégagées sur la taxe d'apprentissage.

L'ensemble de ces mesures représente, au total, jusqu'à la fin de l'année 1985, une dépense pour l'Etat de près de 10 milliards de francs

Ce plan de développement qui constitueta un programme d'action prioritaire du VIIIª Plan sera sonmis, à ce titre, au Consell économique et social.

• LE TCHAD

Le ministre des affaires étrangères et le ministre de la coopération ont informé le conseil des ministres du développement de la situation actuelle au Tchad.

(Lire page 4.)

(Lire page 22.)

Le ministre des atfaires étrangè-res a informé le conseil des minis-tres de la mise en place de la nouvelle administration américaine et à évoqué les problèmes internationaux qui se poseront à elle, notamment ceux qui ont trait aux relations avec

Mme Giscard d'Estaing en Egypte

VOYAGE « SEMI-PRIVÉ »

Mone Giscard d'Estaing se rend vendredi 9 janvier en Egypte à l'occasion des cérémonies mar-quant le centenaire de l'Institut français d'archéologie du Caire. L'éponse du chef de l'Etat doit visiter deux institutions d'aide sur institutions d'aide eux handicapès et sux déshérités et se rendre dans plusieurs sites touristiques. Elle doit aussi ren-contrer le président Sadate et sa femme. Ce voyage est présenté comme « semi-privé » par l'Elysée.

[Qu'est - ce qu'un vayage a semiprivés? Qu'est-ce qu'un voyage e privés? Le «voyage privé» du président de la République sux Anprésident de la République aux An-il·les àvalt fait, le 31 décembre, l'objet d'un compte rendu dans le communiqué officiel du couseil des ministres (« le Monde » du 2 janvier). En bonne logique, le voyage « semi-privé » de la femme du chef de l'Etat devrait faire l'objet d'un semi-compte

M. Raymond Barre se rendra en voyage officiel au Marco du 21 au 24 jenvier, à l'invitation du premier ministre du gouver-

M. Mitterrand croit < possible > son élection à la présidence de la République

récemment, dans sa résidence de Latche, des journalistes de Paris-Match. Cet hebdomadaire publie, dans son numéro daté du 16 janvier, un reportage photographique accompagné d'un récit au long duquel on trouve une analyse du premier secrétaire du P.S. sur les erspectives de l'élection présidentielle. M. Mitterrand explique notamment: «Il y a six mois, la réélection de Giscard ne faisait de doute pour personne, Aujour-d'hui, elle est encore probable, mais mon élection est possible. C'est toute la différence.»

Selon Paris-Match, le candidat socialiste estime que le président de la République sera hattu s'il ne dépasse pas 30 % des voix au premier tour et place pour luimême ce seuil à 32 % (1). Après avoir estimé que M. Michel Rocard n'avrit anomne chance de l'emp n'avait aucune chance de l'em-porter contre le président sortant. M. Mitterrand indique : «Il faut des nerfs pour affronter un monstre froid comme Giscard. Le chef de file des socialistes précise également que, pour la campagne électorale, « *il jaudra* de l'imagination » et juge que son

(1) (N.D.L.R.). — Au premier tour de l'élection présidentielle de 1974. M. Mitterrand, alors candidat uni-que de la gauche, avait recueilli 43.24 % des suffrages exprimés. MM. Giscard d'Estaing et Chaban-Delmas en avaient respectivement obtenu 32.60 % et 15.10 %.

- M. Jacques Blanc a com menté en ces termes, mercredi 7 janvier à Lille, le sondage dans lequel M. Mitterrand l'em-portait sur M. Giscard d'Estaing (le Monde du 6 janvier): « Ce sondage apparemment déjavora-ble au président de la République ble au president de la Republique
 sera sans doute salutaire. Il y
 avait une trop grande certifude
 dans certains milieux et cela
 pouvait entraîner une démobilisation. Au contraîre nous devons appeler tous nos adhérents
 et militants à une mobilisation.
 — (Corresp.)
- Le projet de création d'un quotidien du P.S., intitulé « Combat » occiliste », a été définitivement arrêté, mercred 7 janvier, par le secrétariat national de cette formation. Le quotidien paraîtra sur seize pages et sera rédigé par une douzaine de journalistes. Sa partution initialement prévue pour le lundi 26 jannaistes. Sa partition initiale-ment prévue pour le lundi 26 jan-vier, sera probablement repoussée à une date ultérieure. Les respon-sables du quotidien devraient. toutefois, publier un numéro zéro au moment du congrès de Créteil (24 janvier).
- Socialisme et Autogestion et PInstitut Gramsci français organisent, le samedi 10 janvier, un débat sur le thème a Hiérarchie. contrôle, autogestion dans Ten-treprise », avec la participation notamment de MM. Etienne Ball-bar. Yves Bourdet, René Buhl. Jean-Pierre Delilez, Jacques Fré-montier, Claude Germon, Henri Lefebvre et Mme Christine Buci-

★ 78 A, rue de Sèvres, Park-7*, de 9 h. à 19 h.

M. François Mitterrand a reçu adversaire est affaibli, tandis que lui-même a renforcé sa position de challenger.

Enfin, en ce qui concerne les affaires » des diamants de Bokassa, M. Mitterrand, selon Paris-Match, partage l'idée que le président de la République n'est pas atteint profondément; il président que celles ci constitute de cise toutefois que celles-ci constituent pour le candidat Giscard un handicap.

Et s'il échoue en 1981 ? M. Mit-terrand répond : « Si je perds, nous gagnerons les législatives suivantes. »

Exclusif: Roger

Delpey parle

La vérité sur le raid

Une interview de

Georges Simenon

Un débat: le libéralisme

économique a-t-il fait faillite?

anti-immigrés de Vitry

M. Hermier: le départ du P.C. de certains intellectuels confirme « des désaccords politiques anciens » M. Guy Hermier, membre du présentées avec fracas, alors bureau politique du P.C.F., ana-qu'elles confirment des désaccords lyse dans l'Humanité du jeudi politiques déjà anciens, ont

ciper, le 30 janvier, à un e grund rassemblement de luttes » à Paris, « Tout est bon [aux grands moyens d'information] pour pré-senter sous le jour le plus noir les rapports entre le parti commu-niste français et les intellectuels, écrit-il (...). Quelques démissions

littéraires

TOUT CE QU'ON PEUT LIRE

Ce que nous avait

déclaré Mc Luhan

Monstre ou béroine: qui est

vraiment la veuve de Mao?

Une grande enquête: quand le

fait divers devient un discours

Des reportages: ce patrimoine

humain que l'on sacrifie

Un dossier: ce qu'on ignorait

de la vie des grands musiciens

DANS UN SEUL NUMERO

3 janvier, les rapports entre le parti communiste et les intellectuels, qui sont appelés à participer, le 30 janvier, à un « grand participer le 30 janvier, les rapports entre le petuties de la continue de l fait ainsi référence, mais sans nommer qui que ce soit, aux départs de la romancière Hélène Parmelin et du peintre Edouard Pignon (le Monde du 20 décembre), ainsi qu'à ceux du roman-cier Robert Merie, du poète Guil-levic et de M. Antoine Spire, ancien directeur commercial des Editions sociales (le Monde du

8 janvier). 8 janvier).

« Nul doute, poursuit M. Hermier, que, avec l'appel des douze cents (signataires d'un texte de soutien à la candidature de M. Marchais) et le plan de lutte dans les entreprises et les laboratoires, les établissements d'enscitoires, les établissements d'ensei-gnement et de culture [les intel-lectuels communistes] s'adresse-ront à tous les travailleurs intel-lectuels pour engager le débat sur l'enjeu de l'élection présidentielle. Un débat qui trouvera son pro-longement lors des deux forums et du meeting avec Georges Mar-chats qui marqueront le rassem-blement du 30 janvier. »

Sept cent neuf mille adhérents

L'Aumanité fait état, sous le L'Humanité fait état, sous le titre : « Le .P.C.F. ? Ça va », d'un communiqué du bureau politique du 7 janvier, qui indique que le P.C.F. « se porte bien » et précise : « Son bilan d'arganisation pour l'année 1980 en fait l'incontestable démonstration. Avec 90700 adhésions réalisées au cours de l'année crea vance de l'année de l tion. Alec 90 700 adhestons réali-sées au cours de l'année, avec une grande majorité de fédérations ayant atteint ou dépassé leur nombre d'adhérents de 1979, il compte 709 000 adhérents, soit les effectifs les plus élevés de toute la dernière période. »

M. MARCHAES PROPOSE UN DÉBAT TÉLÉVISÉ AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Georges Marchais a proposé, mercredi 7 janvier, à Vernou (Eure), un débat télèvisé au président de la République pour, a-t-il précisé, « jaire le bilan de son septennat ». Le secrétaire général du P.C. a dénoncé la vojonté des dirigeants politiques qui, « de Valéry Giscard d'Estaing à François Mitterrand et Jacques Chirac, et à moins de quatre mois du scrutin présidentiel, jont tout pour escamoter les grandes questions posées à la nation ». « Nous assistons, a déclaré M. Marchais, à une véritable opération broullard menée par l'ensemble des lard menée par l'ensemble des formations politiques qui, à l'ex-ception du parti communiste, fait tout pour empêcher le débat politout pour empecier le devar poin-tique, sérieux. S II a ajouté: « Giscard d'Estaing refuse obsti-nément le débat, Chirac attend le mois de février, quant à François Mitterrand, il voyage et n'a rien à dire sur les vrais problèmes de la France. »

THE DES MINISTER

X 24 - . . .

. . 22-16-7

uteraj – ili

e ...

Mme Rozès : le choix n'est pas entre le laxisme et la répression

La rentrée du tribunal de Paris a eu lieu mercredi 7 janvier en présence de MM. Alain Peyresitte ministre de la justice, et Jean-Paul Mourot, secrétaire d'Etat. Le président du tribunai et le président du tribunal pour enfants ont répliqué implicite ment aux dernières déclarations du procureur général de la cour d'appel de Paris.

Prenant l'exemple des juges des enfants, le président du tribunal. Mme Simone Rosés s'est, en particulier, interrogée sur le rôle des magistrats à l'égard de la délinquance : « À chaque minute de sa vie île juge des enfants est confronté à ces feures en crise, à ces adolescents dont, notons-le au passage, personne ne sait plus que faire — à commencer par les parents — et on exigerait souvent de lui qu'il efface, par la seule vertu de sa présence, tous les échecs de ces gamins et gamines et qu'enfin il nous débarrasse une bonne fois de ces voyous qui nous encombrent et seront demain dans nos prisons. La réalité est tout autre. Elle rentre pas dans le moule de l'évidence et de la certitude, elle échappe totalement aux théories qu'elles soient à larietes » me

l'évidence et de la certitude, elle échappe totalement aux théories qu'elles soient « laristes » ou « répressives ». Elle est la vie. » Mme Roxès a fait allusion en ces termes au texte « sécurité et liberté » qui va permettre de déférer directement aux tribu-naux un nombre grandissant d'affaires, sans instruction préa-lable « Les chambres correslable: « Les chambres correc-tionnelles ont (_) souvent à juger des affaires portées devant elles sans instruction préalable alors qu'elles auraient pu donner lieu à l'ouverture d'une instruction ou à des affaires irop rapt-dement instruites, ce qui entraîne des audiences trop longues et là encore des returds dans le juge-ment.

L'avant-veille, lurs de la rentrée de la cour d'appel de Paris, le procureur général, M. Paul-André Sadon, avait tenu sur la répres-sion des propos assez différents de ceux de nime Rozès:

a L'aggravation de la délin-quance, l'augmentation du nom-bre des infractions, et ma foi profonde en la dissuasion des periess, ne dévoraint-elles pas me conduire, pour cette nouvelle an-né, à convaincre les avocais gé-nérau: d'audirness correction-nelles, de l'impérieuse nécessité de requérir à la mesure du trou-ble réel causé à l'ordre social à leur rappeler expressément que la voie visée de la mansiétude autène à la fabblesse, et que le difficile chemin de l'équité, c'est le chemin ce la jermeté. Il aut être viste avant d'être généreux, écrivait Chamfort. » a L'aggravation de la délin-

Prenant la parole aprè Mme Simone Rozès, M. Jean-Claude
Ku.reb, president du tribunal
pour enfants, a abondé dans le
même sens qu'elle : « Comment
parler de lazisme quand les
prisons regorgent de mineurs détenus? Il n'y u nas une aggranation significative de la délinquance molente chez les mineurs.
Le pourcentage de mineurs auteurs d'un acte de délinquance
violente n'excède pas 5 %, » A
propos de la détention des mineurs, M. Knereb a déclaré : « En
dehors de l'étim nation toute temdelors de l'élim nation toute tem-poraire qu'elle assure, l'incaré-ration ne résont rien En termes de rentabilité sociale, elle est non sculement mefficace mais nui-

A l'opposé de Mme Rosès et de M. Xuereb: le procureur de Paris, M. Christian L. Gunehec a es-t. le que M. Sadon avait donné a i tous » une «magist-ule leçon de riqueur et de courage, au plein A QUELQUES JOURS DU PROCÈS DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

Le garde des sceaux justifie la détention des autonomistes corses

Moins d'une semaine avant le procès des autonomistes corses impliqués dans l'affaire de Bastelica, dont six - détenus à Fresnes - poursuivent leur grève de

la faim, les positions se durcissent. A Paris, la chambre de contrôle de l'instruction de la Cour de sûreté de l'Etat, a rejeté, jeudi 8 janvier, la demande de mise an liberté de ces détenus dont l'expert, qu'elle avait désigné le 31 décembre, avait estimé qu'ils pouvalent recevoir en prison les soins

La veille, M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, avait rendu publique une réponse à la lettre que lui avait adressée l'abbé Michel Petrolacci-Stephanopoli, délégué épiscopal à Bastia, qui s'étonnait « qu'on libère les uns et que l'on maintienne en prison les autres» (« le Monde » du 7 janvier). Le garde des sceaux estime que le prêtre compare le sort de personnes dont le cas n'est pas comparable ... On ne saurait, écrit-il, mettre en parallèle l'état physique d'une personne gravement mutilée à la suite d'un atteutat dont elle a été victime se commandant Bertolini, membre présumé

du mouvement anti-autonomiste Francia) avec l'état de santé de six accusés qui se sont délibérément privés d'aliments. Il suffit qu'ils acceptent de se nourrir pour que l'épuisement dont vous vous alarmez

M. Peyrefitte justifie en outre l'attitude du parquet: « Le parquet n'avait aucune raison de s'opposer à la mise en liberté sous contrôle judiciaire d'un grand blesse dont l'état a été jugé incompatible avec une détention prolongée. Il n'y a pas davantage de raisons pour que le parquet demande aux juges de cèder à un chan-tage exercé sur la justice. En Corse, la manifestation à laquelle avait appelé une intersyndicale d'orga-

credi 7 janvier à Bastia, plusieurs cen-taines de personnes.

Cest a une autre « riposte de masse » qu'appellent M. Alain Krivine et la Ligue communiste révolutionnaire « pour empêcher à temps le gouvernement de

commettre un assassinat politique -. En attendant on a appris, mercredi

7 janvier, que le commandant Pierre Bertolini s'était constitué partie civile au

greffe de la Cour de stireté de l'Etat dans le procès des autonomistes M. Alain Olliel, autre membre présumé de Francia, qui fut, avec M. Bertolini, sequestre à Bastelica, aurait l'intention d'en faire autant. Me Jean Maggiani, l'un des avocats des autonomistes, a commenté la nouvelle en ces termes : - Dans une affaire où les malfaiteurs sont libres et les victimes en prison, on pouvait estimer que le comble de l'ab-

Précisons que MM. Bertolini et Olliel, dont le garde des sceaux indique seule-ment, dans sa réponse à l'abbé Petro-lacci-Stephanopoli, qu'ils «sont poursuivis pour des infractions de droit commun qui n'avaient pas pour objet de porter atteinte à l'unité nationale et à la sureté de l'Etat -, sont inculpés d'association de malfaiteurs, d'attentat par explosifs et de transport d'armes de quatrième catégorie. Leurs mises en liberté, le 3 juil-let pour M. Bertolini. le 21 novembre pour M. Olliet, avaient été ordonnées par la chambre d'accusation de Paris, après que le magistrat instructeur. M. Corneloup, les eut, lui, refusées.

«Ghjustizia, Ghjustizia...»

De notre envoyé spécial

les levres : ghjustizia. Rarement on l'aura autant prononcé, sur tous les tons. La justice et son contraire : l'inghjustizia i La justice telle qu'on la rêve, telle qu'on l'exige, et l'injustice telle qu'on estime la subir, telle qu'on la ressent. Un an après les affrontements de Bastelica et d'Ajac-clo (trois morts), la Corse fait certes semblant de ne pas y toucher. Pour la galarie, on évoque le libecciu, le maudit vent qui souffle décidément fort, on glose sur la bateau qui a pris ses quatre heures de retard bien

Calvi, on selt vivre. Mals, in lingua corsa, du haut en bas de l'échelle sociale, de l'électeur à l'élu, de l'administrateur à l'administré, on ne cache pas son inquiétude.

La ghjustizia, pense-t-on, dessine de trop singulières arabesques du côté du continent, à Paris.

Prenons le dossier Bastelica, par exemple I Les Corses ne sont pas encore revenus de ce que les pré-

collective du conseil municipal de Francia anti-autonomiste et antien janvier 1980 aient été libérés alors que les autonomistes restent, pour pour le commandant Pierre Bertolini. chel présumé du groupe contre-terroriste, grièvement blessé au cours d'un attentat en 1978, entend-on dire, il a payé dans sa chair ». Mais l'armurier Olliel, libéré au mois de

novembre ? Incompréhe Une bavure judiclaire? Une provocation politique? Les Corses s'interrogent et restent pensifs. Les autonomistes et les séparatistes, pour leur part, crient à l'inghiustizia et

dénoncent le passe-droit politique. L'affaire est à ce point ressentie comma scandaleuse que M. Xavier Colonna, apparenté M.R.G., secretaire général du collectif des maires de Corsa constitué pour faire front à la lutte des autonomistes et séparatistes, y est allé de sa protestation : - (...) Je partage entièrement, a-t-il dit, le sentiment d'injustice ressenti par l'opinion publique après

ghįustizia._ Pendant ce temps - toujours à Paris, - six autonomistes, détenus à l'hônitat central des prisons de Fresnes, militants de la très légale Union du peuple corse (U.P.C.), continuent leur interminable grève de cipe, en 1970, à l'une des premie—
res prises d'otages en France, à
la taim. Un rien pourrait faire croire
villefranche-sur-Mer. Les pollciers les surveilleient; depuis
trois semaines et savaient qu'ils
allaient commettre un hold-up.
Est-ce le réflexe du bijoutier
décienchant le signal d'alarme
qui entraîns l'escalade, ou les
sansyters se rendirent-tils commet. ou de moins sans manger... Les autorités le savent, les Corses sans distinction de bord n'apprécient pas cette - décontraction -. L'île, tout le monde le dit et le redit, tout le monde le peste, taquine le mauvais sort avec cette histoire. S'il arrive un accident à l'un des six grévistes de la faim, tout est possible; c'est-à-dire le pire. M. Jean Bozzi, député de la Corse du Sud, le radoute : le militant nationaliste de

Deux vitesses

base le craint.

Comme pour compliquer le tout et aussi pour relever sur l'îla les - compatriotes - de Paris, - sept autonomistes ont choisi, eux aussi, allongés sur des lits de camp de la sacristie de l'église ajaccienne San Ruchellu, de refuser toute nourriture depuis le 1er janvier. Six sont incuipés dans l'affaire de Bastelica. Le procès devant s'ouvrir le 14 janvier, il est temps de faire un rapide calcul.

Sur dix-sept accusés, douze se sont places dans la quasi-impossibilité de comparaître. Reste cinq inculpés, solidaires des premiers, Ghjustizla, ghjustizla.

On se repaît de ses erreurs, on la vitupère, on en doute. La justice estamplilée - Paris - n'a pas bonne presse ici. Mais celle rendue en Corse ? Celle-ci — monnaie rendue ? - M. Gérard Guilloux, procureur général près la cour d'appel de Bastia, vient de fui tailler ce que l'on appelle familièrement un costume Son allocution de rentrée judicizire, même si elle fut - en forme d'autocritique », a, en effet, été violents à l'endroit des mœurs et usages corses. Ecoutons : "C'est bien cet espoir de l'impunité que nourrissent au trétonds de leur âme ceux qui, en Corse, commettem des Intractions : tusticiables de la cour d'assises, ils rêvent, pulsqu'il existe des précédents, d'un acquittement aux applaudissements du public et, pour l'obte- nationale

nir, n'hésitent pas à entreprendre par tamilles interposées, des démarches auprès de la justice. »

Voilà quelques fignes parmi bien d'autres. Comment M. Guilloux, parti en guerre contre l'-irréalité - de la les « suppliques » et les « soillcha-tions » présentées directement aux magistrats par des plaideurs, non plus que - la violence et le goût imm des armes qui sont à l'origine des attaires les plus graves ».

Conclusion du procureur général: - Notre volonté est de travailler sans relâche à l'élimination des germes pathogènes qui gangrènent l'âme de

surprise, pour ne pas dire plus. Certaines vérités, dans un certain contexte, produisent parfois certains malaises - Allocution Incopportune ont tranché des magistrats. De fait. judiclaires remontant aux événements d'Ajaccio, et du ressort de la justice de l'ile, on cherche en vain - les germes pathogènes qui gangrènent

Le premier de ces dossiers conce la bavure policière qui a entraîné la mort d'une innocente, Mile Lenck, femme; alors que l'hôtel Fesch était occupé. Un inspecteur de police,

pas, ne sera jamais jugé en Corse. Le deuxième non plus. Il concerne cette fois la bavure survenue, la mêm nuit, au barrage de Salines dressé per des gendarmes mobiles. M. Pierre Marangoni, y trouva la mort, victime innocente lui aussi, et son passager, M. Noël Gotho, y fut blessé. Une information judiciaire a bien été ouverte mais le juge d'instruction, M. Hubert Breton, s'est finalement déclaré incompétent. Les gendarmes mobiles en cause, au nombre de cinq, n'ont pas agi en matière de police judiciaire, a-t-il conciu, mais de maintien de l'ordre. Une muance qui a fait glisser le dossier entre les mains du tribunal permanent des forces armées de Marselfle. Ghjustizia, ghjustizia...

On la sait, la Cour de sûreté de l'Etat a ficelé plus promptement le dossier Bastelloa-Fesch. Les autonomistes corses, contrairement à MM. Bertolini et Oiliel, contrairement à M. Larcher, contrairement aux gendarmes mobiles, dolvent comparaître la semaine prochaine.

LAURENT GREILSAMER.

NOMINATIONS DANS LA POLICE

Sur décision de M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, six commisseires divisionnaires vien-cent d'être nommés contrôleurs généraux de la police nationale. Il s'agit de MM. Emile Anglès, détaché à la direction générale des donnes et des droits indi-rects : Fernand Baylion, inspec-teur général de la police natio-nale : Pierre Petit, chef du 5 dis-frict de la direction de la sécurité publique : Yves Souterène, direc-teur dénartemental des polices teur départemental des polices urbaines des Bouches-du-Rhône ; Gilbert Thil, sous-directeur des services généraux et de liaison à la direction centrale de la police judiciaire, et René Valentini, conseiller technique au cabinet du directeur général de la police

FAITS ET JUGEMENTS

Huit médecins vont comparaître en correctionnelle pour avortement illégal

M. Guy Joly, juge d'instruction été « rabatteur » et d'avoir pra-à Paris, a clos l'information ou-verte le 12 octobre 1978, au sujet Les docteurs Marie-Odile Warverte le 12 octobre 1979, au sujet des interruptions volontaires de grossesse tardives réalisées, à 2 chaîne, à la clinique de La Pergola, 6, rue d'Oran, à Paris (18°) (le Monde des 8 et 24 novembre). Le magistrat a rendu un non-lieu du chef d'infanticide, car on soupeonnait des médecins d'avoir donné la mort à des prématurés nés viables. Mais l'en-quête n'a pas établi les fatts.

Les docteurs Marie-Odile Wargnier, trente-trois ans, et Azies
Benktrane, trente-six ans anesthésistes, le docteur Hector Boccara, trente-cinq ans, associé du
docteur Mazeyrat et le docteur
Mihail Popescu, soixante-treize
ans, qui operait à la clinique et
qui alarta lui-même, en février
1979, les services de la santé
publique tous les cinq en tibertà. 1979, les services de la santé publique, tons les cinq en liberté. Enfin (également en liberté) les pères et mères des deux mineures quête n'e pas établi les faits.

Pour avortement illégal sont renvoyés en correctionnelle le docteur Aimé Marchand, cinquante-cinq ans oto-rhino-laryngologiste, directeur de la clinique, qui proteste de son innocence, le docteur André Cilloux, cinquante-deux ans, qui aurait pratiqué des LV.G. tardives sur deux mineures de seize ans, en fuillet et en septembre 1979, le docteur Mazzyrat, cinquante-deux ans, qui aurait fait du « rubautage » de clientèle, tous trois détenus, et le docteur Guy Frendenberg, trente-cinq ans, accusé lui aussi d'avoir

La cour de Montpellier déclare prescrites les violences reprochées à deux policiers marseillais

Poursuivis à l'origine et condamnée le 9 juin 1980 par le tribunal correctionnel de Montpellier pour sans motit légittme » sur un suspect en garde à vue, les deux policiers du S.R.P.J. de Marseille, MM. Michel Chabet et Jacques Siauvaud ont bénéficié mercredi 8 janvier d'un arrêt de la cour d'appel de Montpellier, qui a disqualifié les faits reprochés en cuolences légères » et déclaré que, du même coup ils se trouvaient prescrits, c'est-à-dire qu'ils ne pouvaient donner iten à condamnation, plus d'un an s'étant écoule mais retenait la culpabilité de mais la culpabilité de l'assuvant et Chabot, qui étaient condamnée chacin à trois des inculpés entre la clôture de l'instruction entre la clôture de l'instruction et l'arrêt rendu.

L'affaire remontait au mois d'octobre 1975. Deux jeunes gens MM. Patrick Caillol et Yves Bon-net, soupconnés d'être les auteurs d'une agression à main armée commise à Vitrolles (Bouches-du-

12.

Le 9 juin, le tribunal de Mont-pe'lier relaxait trois des inculpés mais retenait la culpabilité de MM. Siauvaud et Chabot, qui étaient condamnés chacun à trois ans de prison avec sursis et au versement de 5000 francs de domnages-intérêts à M. Call-lol, partie civile.

Déjà émus par l'inculpation et le renvoi en correctionnelle de

leurs collègues les policiers mar-seillais le furent encore plus par la condamnation en dépit des

lors du hold-up de Marseille

Marseille. — Une prise d'otages, me fuite en voiture, une course-poursuite à travers la ville, une fusillade, deux gangsters tués, des fusillade, deux gangsters tués, des otages sains et saufs, il n'aura rien manqué de spec'aculaire au hold-up qui a eu pour cadre, le 7 janvier, le centre de Marseille (le Monde du 8 janvier). Pas même une chance extraordinaire pour les policiers de la sûreté urbaine et de la brigade antigang, qui ont pris le risque d'abattre les fuyards au milieu des passants. Une ménagère, Mime Marie-Antoinette Garcia, cinquante-sent ans a recu une cinquante-sept ans, a reçu une balle dans la hanche, et son état

Le différend sur les proprié-tés de Bokassa en France. — La première chambre civile du tri-bunal de grande instance de Paris a finalement donné acte, le 7 janvier, à l'ancien empereur Bokassa, du désistement de l'ac-Bokassa, du désistement de l'action engagée en son nom devant cette juridiction à propos du différend qui l'oppose à M. Bernard Tapie concernant les propriéés en France de l'ex-souverain centrafricain (le Monde du 19 décembre 1930). Celles-ci avaient été vendues le 9 octobre 1979 pour 12 540 000 P à M. Tapie. Bokassa avait ensuite demandé l'annulation de cette vente. Deux juridictions avaient été saisies, nelle d'Abidjan et celle de Paris juridictions avaient été saisies, neile d'Abidjan et celle de Paris (le Monde du 1 * février 1980). Or une clause du contrat prévoyait la compétence du tribunal d'Abidjan en cas de litiges. Celui-ci prononça d'afilieurs, le 22 mai 1980, l'annulation de la vente.

L'avocat de M. Taple, M° Luc Gramblat, soulignant que le tribunal de Paris avait été saisi le premier, estimait, pour sa part, qu'il était le seul compétent. Le tribunal de grande instance lui

• Un reliquatre, pesant 50 kilogrammes et contenant une vertèbre de sainte Thérèse de
Lisieux, deux bagues, deux boucles d'oreilles et un pendentir
lui ayant appartenu, a été
dérobé, samedi 3 janvier, dans la
cathédrale de Bayenx (Calvados).

Une passante a été gravement blessée

De notre correspondant

était considéré, jeudi matin, comme critique. Alain Piombino, vingt-six ans, et Georges Navarro, trente-six ans, n'étalent pas des incomus pour les policiers. Le premier avait été condamné à huit ans de prison pour le meurite d'un boulanger, le second avait parti-cipé, en 1970, à l'une des premiegangsters se rendirent-ils compte que le quartier était cerné par les policiens ?

Les policiers?

Les policiers tirent des coups de feu de semonce. Alors, les deux gangsters quittent la bijouterie, abrités derrière le commerçant, sur la muque duquel ils appuient un canon de revolver. Ils se réfugient dans une boucherie où ils prement trois nouveaux otages. Des négociations s'engagent, et les deux hommes acceptent de libérer trois des otages si les policiers mettent à leur disposition un véhicule an volant duquel ils vont installer le boucher.

Après 4 kilomètres de course-

Après 4 kilomètres de course-poursuite à travers les rues encombrées du centre, un em-bouteillage permettra un regrou-pement des poursuivants dans le quartier Chave. Les malfaiteurs et leur otage se trouvent face à deux motocyclistes du corps urbain de Marseille et, selon ces derniers, a pris de panique, ou-prent le feux. C'est au cours de la riposte que Piombino est tué dans le véhi-cule, alors que dans un extraordi-naire réflexe le boucher s'en extrait en se plaquant à terre, sauvant sa vie. Les policiers de la sureté arrivés en renfort abattemt alors Navarro.

tribunal de grande instance lui a donné tort en acceptant le désistement de Bokassa.

d'une agression à main armée commise à vitrolles (Bouches-duRhône) avaient été arrêtés et placés en garde à vue dans les locaux
du S.R.P.J. de Marseille. Ils
avaient alors avoue mais, par la
suite. Ils devaient expliquer qu'ils
avaient reconnu l'agression
à valent reconnu l'agression
à valent fait l'objet
de sévices. Ils racontèrent notamment que les policiers les
avaient frappès et leur avaient
introduit une matraque dans

l'eurs collègues, les policiers marseillais le furent encore plus par
la condaumation en dépit des
la condaumation en dépit des onnuire de formule 1. Jody
la conda par la tribunal correcl

المراجع والمتعلق المعاور والمتعلق المتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض

JEAN CONTRUCCI.

NAUFRAGE EN MER DE CHINE

ÉDUCATION

Mme Saunier-Seité regrette «l'hermétisme» des écoles françaises à l'étranger

vrer des diplômes nationaux (le Monde du 7 janvier). Répétant qu'à ses yeux « il n'y a eu beaucoup de regroupements », le beaucoup de recoupements », le ministre des universités ajoute : «Cet effort jugé trop brutal par certains reste très insuffisant.» Mme Saunier-Seité revient aussi sur la possibilité de réexa-miner, chaque année, les dossiers d'habilitation, même refusés pré-cédemment, en déclarant : « Les d'usagers (...) semble donc rai formations universitaires sont sonnablement s'imposer. »

Dans une interview au Figaro du 8 janvier, Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités, confirme ses propos tenus mardi 6 janvier sur Antenne 2 et qui visalent les habilitations à déli-sialent les habilitations à deli-sialent che, qui progresse à une allure vertigineuse. Elles doivent donc être reconsidérées chaque année.» Pour ce qui concerne les écoles françaises à l'étranger, Mme Sau-nier-Selté affirme avoir reçu « de rives protestations de savants éminents dont les élèves de-vraient bénéficier d'un accuell dans ces écoles malheureusement érigées en « chasses gardées », et entendu « le regret des pays d'ac-cueil devant l'hermétisme de ces établissements à leur égard » Elle conclut : « L'élargissement de l'éventail culturel et des effectifs

Grèves et manifestations dans plusieurs universités de province

Dans plusieurs universités de province, les monvements de grève qui avalent débuté au mois de décembre pour protester contre la suppression d'habilitations à délivrer des diplômes de deuxième et troisième cycles reprennent après les vacances de Noël. Ainsi les étudiants des universités de Strasbourg et de Besançon se sont-ils prononcès pour la grève.

Notre correspondant à Toulouse nous indique que, mercredi 7 décembre, les étudian's de l'univer-sité Paul-Sabatier (Toulouse-III) qui, la veille, avaient coupé la circulation sur la route natio-nale 113 Toulouse-Narbonne, ont occupé la salle des Illustres à l'hôtel de ville. Du balcon qui donne sur la place du Capitole, ils ont voulu lancer un appel aux pouvoirs publics pour qu'ils reviennent sur certaines mattres viennent sur certaines mesures prises comme la suppression des six diplômes d'études approfondies (D.E.A.) pour la seule uni-versité Paul-Sabatier.

Dans le tract qu'ils ont dif-fusé, les étudiants ont constaté e la dégradation du fonctionne-ment de l'université, la diminu-tion du nombre des étudiants dans

les conseils d'université, la sélec-tion trop sévère concernant les étudiants étrangers, la modicité du budget universitaire, l'aug-

au ounget universitaire, tauy-mentation prévue du priz du ticket de restaurant et des loyers des cités universitaires ». A Dijon, notre correspondant nous signale que la grève com-mencée lundi à l'université a pris de l'ampleur mercredi, après la manifestation de quelque mille cinq cents étudiants qui ont par-couru les rues du centre-ville précédés d'un cercueil drapé de noir sur lequel s'inscrivait en lettres blanches le mot « Univer-sité ». Né timidement quatre jours avant les vacances de Noël, le mouvement est animé par un le mouvement est anime par un comité de grève étu, qui comprend une majorité d'étudiants non syndiqués. Lors de l'assemblée générale qui a rassemblé mercredi après-midi plus d'un millier d'étudiant's à l'amphithéâtre Aristote, à l'unité d'enseignement et de recherche de lettres, le mot syndicat » a été sifflé « Nous roulons bien être soutenus pur des organisations syndicales, mais non pas dirigés par elles », affirmaient la majorité des étudiants en grève.

SCIENCES

LA MORT DU PRIX NOBEL DE CHIMIE

Harold Urey était l'un des artisans de la bombe à hydrogène

L'Américain Harold Urey, prix Nobel de chimie 1934 pour sa découverte de l'hydrogène lourd (deutérium), est mort à La Jolla (Californie), mardi 6 janvier, à l'âge de quatre-vingt-

Ne le 29 avri: 1893 à Walkerton Nè le 29 avri: 1893 à Walkerton (Indiana). Harold Urey, chimiste de formation, était diplômé de l'université de Californie (1923). Au cours des années suivantes pendant lesquelles il enseigna dans différentes universités, il pousse les recherches qui vont le conduire à découvrir, fin 1931, l'eristence d'un isotope lourd de l'hydrogène — le deutérium — suggèrée par R. T. Birge et D.H. Menzel. De 1939 à 1945, il est directeur de recherche dans est directeur de recherche dans est directeur de recherche dans un laboratoire travaillant pour l'armée et est associé au projet Manhatian qui conduira à la réclisation de la première bombe à hydrogène. Après la guerre, il revient à l'université de Chicago pour y enseigner la chimie ius-qu'en 1958. Ce n'est qu'ensuite qu'il rejoindra l'université de la Jolla (Californie) où il restera jusqu'à la fin de sa carrière.

jusqu'à la fin de sa carrière.

Esprit curieux, Harold Urey s'est penché sur nombre de domaines scientifiques allant de l'entropie des gaz à la structure et au spectre d'absorption des molècules en passant par les changements climatiques de la Terre au cours des des géologiques et les origines du système solaire. C'est à ce dernier titre qu'il fera partie des quelques privulégies qui auront la chance de pouvoir étudier les premiers échantillons de pierres hunaires

CATASTROPHE

Le cyclone tropical Florine est passé sur la côte est et sudest de l'île de la Réunion dans l'après-midi du 7 janvier. Les rafales de vent ont dépassé, sur cette région, la vitesse de 150 khomètres à l'heure. Des routes ont été coupées, ainsi que des lignes téléphoniques. Cinq cents personnes habitant des bidonvilles ont trouvé refuge dans des centres d'hébergement ouverta par les autorités. Les cultures par les eutorités. Les cultures fruitières ont subi des dommages, mais la principale culture de l'île, la canne à sucre, n'a pas souffert puisque la récolte est achevée depuis trols semaines. Les pluies depins trois semantes. Les prines dues à Fforine ont permis de re-constituer les réserves d'eau, que la sécheresse avait notablement diminuées depuis plusieurs se-maines. — (Corresp.)

rapportées par les missions Apollo. Homme de science, mais aussi homme de combat, Harold Urey s'est également distingué à de nombreuses reprises par ses pri-ses de positions tranchées sur des sujets parjois délicats. Détà inquiet des conséquences que pourrait avoir l'utilisation des pourrait avoir l'utilisation des forces nucléaires, il avait vivement critiqué les Etais-Unis après le bombardement atomique d'Hiroshima et de Nagasaki. Plus tard, il devait intervenir dans l'affaire Rosenberg en déclarant, après lecture de l'ensemble des dépositions du procès, qu'il ne pouvait calmer ses doutes au sufet du verdict. Il avait, enfin. récemment exprimé ses craintes quant à la multiplication des centrales nucléaires et des graves voquer.

> Pour la commercialisation de la fusée Ariane aux États-Unis

ARIANESPACE S'ASSOCIE AVEC GRUMMAN AEROSPACE

La société de droit français La société de droit français
Arianespace, chargée de produire
et de commercialiser le lanceur
lourd européen Ariane, vient de
signer un accord avec la firme
américaine Grumman Aerospace
pour représenter ses intérêts aux
Etats-Unis. Aux termes de cet
accord, Grumman commercialisera les services de lancement
d'Arianespace auprès de la clientèle américaine et lui fournira
tout le support technique nécessaire.

Pour le moment, les firmes américaines intéressées par le lan-ceur Arlane n'ent fait que retenir auprès d'Arlanespace des crè-neaux de lancement pour leurs neaux de lancement pour leurs satellites moyennant le paiement d'une caution de 100 000 doilars. Aucune n'a encore transformé ses options en commande ferme et il faudra sans doute attendre les résultats du troisième tir de qualification de la fusée — reporté au mois de juin de cette année à la suite de l'échec du mois de mai 1980 — pour que se concrétisent certaines de ces commandes.

Les enseignants de tous les jours

II. - « JE VAIS CRAQUER »

por CHARLES VIAL

Ils se croient mal aimés et ce n'est pas toujours faux. Aux prises avec des élèves plus exigeants, des parents moins indifférents ou moins respectueux, lachés par leur administration, les ensei-gnants ont le sentiment que tout conspire à leur perte (« le Monde » du 8 janvier). Instituteurs et professeurs se découvrent dans leur solitude. Certains, un jour ou l'autre, perdent pied.

Deux cas. Elle. pourrait s'appeler Biandine, et lui, Daniel. Instituteurs l'un et l'autre, vingtitois ans. Ecole normale, après avoir suivi, elle, une année de psychologie en université, puis une école de réeducation psychomotrice, et, lui, un an dans un Institut universitaire de technologie (I.U.T.). Blandine a été plus poussée vers le métier par ses parents agriculteurs, que Daniel, qui voulsit son indépendance, et dont le père, colonel, pense qu'instituteur est une profession a acceptable » pour une fille mais pas pour un garçon, parce que a c'est difficile, ça gagne trois fois rien et ce n'est plus ce que c'était a.

Daniel est remplaçant, depuis

gagne trois fois rien et ce n'est plus ce que c'était ».

Daniel est remplaçant, depuis deux ans. Comme la plupart des nouveaux instituteurs des Bouches-du-Rhône, il va d'une école à l'autre dans les quartiers nord de Marseille. Les Flamants, la Bricarde, la Busserine, Castellane, l'Estaque (1)... Des cités d'urgence, ou de transit, on ne sait plus quel est le terme exact, et d'ailleurs cela n'a pas d'importance. Ici, braillarde ou contenue, la violence est quo'idenne. Quand Daniel est arrivé dans l'une de ces écoles, l'an dernier, ses collègues l'ont prèvenu : « Tiens-toi bien; le tilulaire est en congé de longue durée pour dépression, son remplaçant est arrêté lui aussi. » Puis ils ini ont dit qu'il est parfois impossible de availler dans les classes voisines à cause du bruit : « Les gosses se défoulent avec le remplaçant. » Les gosses... vingt-trois immigrés et deux Français. Logés à quinze par pièce chez eux « Ils savent d'entrés qu'ils ne pourront s'en sortir. » Daniel raconte : « Quand je partais à midi, je montais dans ma 2 CV sous les cailloux, et lès injures du genre : pédé, enculé ! » ma 2 CV sous les cailloux, et les injures du genre : pédé, enculé l » Il tlendra trois semaines avant de s'effondrer, mis en congé ave dix-neuf de tension artérielle.

Blandine, après un premier remplacement de quinze jours occupés « à couvrir les livres des élèves de la directrice », assure élèves de la directrice », assure un remplacement de congé de maternité dans un petit village de l'Oise. Elle prépare longuement sa classe : quatre heures chaque soir, plus le mercredi et le samedi : elle ne voit plus ses « copines » de l'école normale dispersées ; elle « n'est rien dans le village », puisque de passage pour deux mois seulement. Un de ses élèves de cours moyen a quatorze ans ; il est « plus fort qu'elle », toujours debout à frapper les autres, à déranger la classe entière. La directrice « compaentière La directrice « compa-tit ». Blandine perd pied. Elle pe dort plus et se volt au bord de « problèmes nerveux ».

Deux cas dans des environne-

Du valium pour tenir le coup

dant trois mois.

Signal de la maladie, l'absen-téisme est aussi le symptôme d'un désintérêt, ou de difficultés dans l'exercice du métier (2). C'est pour cels que l'administra-tion n'aime pas qu'on s'empare du sujet et qu'elle dérobe aux yeux profanes les chiffres dont elle dispose.

De phisieurs documents plus ou moins secrets. Il ressort que

De plusieurs documents plus ou moins secrets, il ressort que l'absentéisme des instituteurs eugmente (2) En 1973-1974, il était de 4.49 %, dont 3.16 % pour maladie. En 1978-1979, le taux moyen de 19

quelques années et la fécondité n'ayant pas progressé significati-vement, l'évolution en hausse peut être attribuée à la maladie.

LA M.G.E.N. :

UN FRANCAIS

SUR VINGT-SIX

Avec ses 2 131 347 personnes

garanties, la Mutuelle générale de l'éducation nationale

(M.G.E.N.) paut se flatter d'être la première société mutuelle

d'Europe Un Français sur vingt-

six est bénéticiaire de ses

Créée an 1947 par la fusion de

cent trente sociétés, elle

s'adresse non seulement aux

personnels de l'éducation nationaie - qu'ils solent ou non

la gestion de la Sécurité

sociale - mais aussi à ceux de la culture, de la recherche, de

la jeunessa, des sports et des foisirs, et à leurs ayants droit.

Elle emplole près de 8 000 personnes pour gérer ses trente-

hult établissements : hôpitaux, centres climatiques, maisons de

retraite, etc. Le centre de

diagnostic et de soins de Mont-

parnasse, à Paris, où exercent

permise parce que parjois néces-

saire >, la comprendra.

Mais la décompression recourt

de plus en plus à la fuite du lieu de travail. Ces enseignants ne le dissimulent pas. Lorsqu'ils sont

a à bout », ils prennent une demi-journée de congé Certains avouent s'être arrêtés a deux ou trois jois quinze jours » su cours

de la dernière ennée scolaire

a pour souffler un peu ». La règlementation les y autorise : les titulaires ont droit à trois absences de quarante-huit heures

par an sans certificat médical; en cas de congé de maladie (dis-tinct des congés de longue mala-die et de longue durée), ils conser-vent leur plein traitement pen-

tants chaque lour.

au sens large. Les services du ministère notent Les services du ministère notent que « le mois de mars fait appa-raitre des congés généralement plus nombreux : les congés de maladie sont en nombre très élevé et se cumulent avec des congés de maternité qui vont croissant de la fin avril à la fin mai (3).

ments très différents. Deux cas on des enseignants dérivent sans fracas vers la déprime, la maladie, la névrosa. Deux cas parmi beaucoup d'autres. « Je vais cruquer
est devenu une phrase courante
en salle des profs », constate
Michelle, professeur d'enseignement général de collège
(P.G.C.).

La dépharve d'angoisse, de fatitifs divers « tendent à devenir un droit et non plus une facilité ac-cordée exceptionnellement dans des cas relativement graves ». Ainsi, l'absence de douze jours par an autorisée pour garde d'en-fants malades « a tendance à de-venir un supplément de congé que fon utilise exstémationement ». Fon utilise systématiquement a.

Quand l'absence prend le motif
d'une maladie, c'est bien souvent (P.E.G.C.).

La décharge d'angoisse, de fatigue ou d'agressivité est quelquefois plus brutele « Si l'on donne
sa première gifle qu'en décembre c'est bien l' », dit une institutrice dans un quartier nord de
Marseille. En precisant : « L'an
dernier, je travaillais à mi-temps,
je n'ai pas donné une tarte de
toute l'année l' » Le psychiatre
Paul Sivadon, professeur honoraire à l'université de Bruxeles,
pour qui « la taloche devrati être une mandie, c'est bien souvent une affection mentale qui se nomme. Ce n'est pas nouveau (4). La Mutuelle générale de l'éduca-tion nationale (M.G.E.N.) a créé, en 1953, son premier établissement hospitalier spécialisé dans les ma-ladies mentales, l'institut, Marcel-Rivière à-La Verrière (Yvelines) et, en 1969, des hôpitaux de jour.

ler ne consultent pas un psychiatre, ni même un généraliste. Jacqueline, institutrice à la Castellane, à Marseille, comait un collègue qui, tous les matins, e prend du valium, pour tenir le coup s. Le professeur Paul Siva-

Tous ceux qui se sentent vacil-

don, fondateur de La Verrière, con, ionazeur de La Verrere, relève espendant que beaucoup d'enseignants font appel à des médecins et décrivent des trou-bles psycho-constiques, surtout chez les instituteurs : douleurs abdominales, vertiges, palpita-tions, manx de tête. Ils manifes-tent des phobles, des intolérances au climat acolaire : peur des grands élèves, de l'inspecteur. « Ils jout, dit-il, des crises d'an-goisse, comme d'autres des crises d'asthme. »

Dans une enquête au long cours, dont il vient de publier les résultats (5), le docteur Pierre Chanoit, psychiatre des hôpusux et directeur de La Verrière, estime qu'il est difficile — et d'un intérêt limité — de savoir si le corps enseignant est plus affecté que d'antres par la maladie mentale. De l'examen des cas de son que d'antres par la maladie men-tale. De l'examen des cas de son échantillon (deux mille malades hospitalisés), il tire plusieurs conclusions. Premièrement, les enseignants ont un taux de névroses à versant dépressif supé-rieur à celui des autres profes-sions. Et cela, deuxièmement, surtout chez les jeunes, entre vingt-cinq et trente ans. Et, troi-sièmement, surtout chez les fem-

louer à la poupée

Peut-être, la névrose est-elle la compagne obligée de l'enseignant, si, comme le formule joliment M. André Ughetto, professeur de lettres au lycée Jean-Parrin à Marseille, « quand on réussit dans ce métier, c'est de la dépression surmontée ». Est-ce à dire que l'acte d'enseigner et la condition enseignante sécrètent la maladle mentale, comme la mine la sili-

cose?

Pour le docteur Chanolt, c'est la convergence de facteurs qui va conduire le sujet à « décompenser » à un certain moment, pensers à un certain moment, à l'occasion d'un problème familial, sentimental ou même d'une
grippe. Il est vrai, convient-il,
que les maiades commencent par
incriminer les relations avec les
parents, avec la hiérarchie, avec
les élèves, et aussi l'influence
des médias, la sucession des
réformes. Ainsi Georges, hospitalisé à La Verrière raconte-t-il
que lorsqu'il a été nommé directeur il étalt, à l'école, le pins
jeune des dix instituteurs, ses
collègues n'ont pas apprécié:
« Je me suis retroupé en turs d'une meute husiante.» Et Gene-viève: « Des parents se sont plants de moi. » Pour faciliter la réinsertion. les psychiatres de la MGEN ont imaginé des solu-tions originales. A d'atelier thé-rapeutique de résdaptation par le travail, à Paris, une cinquan-taine de « fréquentants » se pré-parent envie l'hônitel de sour à is travail, a fraire, the tinquaritatine de efréquentiants » se préparent après l'hôpital de jour à reprandre une classe, en se soumettant pendant un temps qui peut atteindre trois ans aux contraintes d'un travail d'imprimerie. A « l'école bleue », le Centre national de réadaptation des personnels de l'éducation nationale, des malades hospitalisés tout près, à la Verrière, peuvent renouer le contact avec des élèves, des collègues, le paysage et l'odeur des classes. Progressivement à leur rythme; en doublure, puis senis. Sur cent ving et un s'aglaires accueillis de 1972 à 1978, cent sept ont repris par la suite un poste d'enseignement.

Quand M. Lucien Brunelle,

Quand M. Lucien Brunelle, quand M. Lucien Brunelle, directeur de ce centre, écrit que les relations entre les parents et les maîtres sont vouées à l'ambiguité affective, n'est-ce pas parce que, comme le rappelle Mine Janine Filloux, maître-assistant à l'université Paris-v et psychanalyste « l'enseignant est un substitut des parents » ? Aussi, comment s'étonner qu'il soit « d'une jragilité exirème aux blessures narcissiques, à tout ce qui fait échec à son image ». Il doit à tout intent à tre parfeit doit à tout instant être parfeit. Il est constamment en présence de deux enfants : celui qui est en face de lui et celui qu'il a été. Celui qu'il est encore ? Aux yeux du professeur Sivadon, l'enselgnant qui, en général, a été un bon élève, est passé directement de la relation enfant-adulte à la

relation adulte-enfant. Son métier (1) C'est dans l'un de ces quar-liere, la Busserine, qu'un jeuns Français d'origine marcocaine a été tré le 18 octobre par un C.R.S. ('e Monds du 21 octobre) (2) Four le personnel enseignant du second degré, les termes de comparaison font défaut. En 1975-1976, une enquête sur dix départements faisait apparaître un tanx d'absence de 4.59 % dont 3.11 % pour maiadis. (3) Les observateurs ont noté de-puis plusieurs années que « la pro-grammation » des accountements en avril-mai pour les anseignants per-met d'enchaîner les congés mater-nité (seize semaines dont dix après la naissance) avec les vacances d'été.

(4) Selon is doctour Leurence Frackine, conseiller médical du ministre de l'éducation, depuis quelques années, 70 % des enseignants candidats a un « poste de réadaptation » (qui constitue une position administrative particulière) sont des malades mentaux. (5) Pathologie mentalie et profes-sion, par le docteur Pierre Chanoit, et J Douarin, D. de Earsy, J. Unami, B Ceballos de Traversa, in l'Infor-mation psychiatrique, vol. 56, nº 8, octobre 1980.

(7) Annales médico-psychologi-ques. Tome II. nº 3, asytembre-octobre 1972.

réactive sans cesse ce passage et le conduit à franchir constamment le pas de l'une à l'autre.

« Au fond, sourit M. Sivadon, l'enseigani joue à la poupée toute sa vie ». En ajoutant, pour se faire pardonner le formule qu'il juge un peu abrupte, que la persistance de l'âme enfantine crée aussi les chembeurs et les crée aussi-les chercheurs et les

a L'infantilisation de la profession s est encore renforcee, insiste-t-il, par le fait de ne pas travailler sur du concret, mais sur des modèles analogiques, sur des espects symboliques, sur le langage. « On parle de ce qu'on fait, et on ne fait pas les choses.» A ces facteurs facilitants de troubles névrotiques, que recense le professeur Sivadon, se combine à son avis un manque de sentiment d'insécurité. « Or l'insécu-rité, il en faut un peu, assure-t-il. Comme la moutarde dans la sa-lade. Trop de sécurité insécurise n

Est-ce quand l'insécurité l'emporte que tout peut basculer Une étude du docteur R Amie et de G. Mace-Kradjian montrait, il y a quelques années (7), qu'un

LA « 28º ACADÉMIE »

L'hétérogénéité des classes de collège, les injures aux seunes professeurs, l'élolanement : ca sont les raisons de plus en plus invoquées par les enseignants qui demandent un poste au Centre national d'enseignement par correspondance (C.N.E.C., ex-C.N.T.E.). Mais le nombre de postes est le même depuis hult ans : .1 900 dont 1 836 de - réadantation -. c'est-à-dire entribués à des enseignants dont l'état de santé justifie un mode de vie différent. En principe, on ne reste pas plus de trois ans enseignant au CN.E.C.

La C.N.E.C. compte 200 000 élèves, du cours préparatoire à l'agrégation et à l'expertise comptable. C'est plus que la moins peuplée des vingt-sept

enseignant suicidaire sur quatre n'est pas titulaire, tandis que le rapport des titulaires/non-titu-laires était de dix pour un envi-ron. Ce qui plaide « nettement, écrivaient les auteurs en faveur de la plus grande fragilité psy-chique des enséignants non titu-laires ».

laires s.

Au cours de l'année 1970-1971, parmi les enseignants, le nombre de suicidés avait été de soizante-dix et celui des suicidants de cent trente et un. « Nous ne concluons pas, lisait-on dans la même enquête, à une facilitation plus marquée chez les enseignants du passage à l'acte suicidate » Le docteur Chanoit confirme aujourd'hui ce diagnostic. Il y a affirme-t-il, la même proportion de suicides et de tentatives de suicide chez eux qu'au sein des autres catégories professionnelles. sionnelles.

Dans leur quasi-totalité, les suicides demeurent secrets. Cha-que année, un ou deux éclatent dans la lumière de l'actualité. Le sticide des enseignants heurte l'opinion, parce qu'il atteint quelqu'un à qui l'on confie des enfants, et que l'on aurait cru préserve, à leur contact. Mals e tous ne meurent pas ». Le protectionnisme du milieu enseignant permet aussi à des sujets menaces de reprendre teur souffie, de récupérer sa D'all-leurs, « tous ne sont pas frappés ». Il y a des enseignants

ENSEIGNER OU LA VRAIE VIE

MÉDECINE

Le potentiel sanitaire français est mis à sac » estime la C.G.T.

Sur le thème « la santé en péril ». M. René Lomet, secrétaire confédéral de la C.G.T., a réuni, le 7 janvier, une conférence de presse au cours de laquelle 11 a notamment déclaré: « Jamais n'a existé un tel décolare, extre les existé un tel décalage entre les jormidables possibilités ouvertes aux médecins grâce aux décou-vertes médicales et scientifiques et la politique de santé pratiquée

et la politique de santé pratiquée par le pouvoor. 1 de la C.G.T ont insisté particulièrement sur deux aspects qu'ils jugent néfastes, de cette politique : les restrictions budgétaires imposées aux hôpitaux et l'application de la nouvelle convention. Sur le premier point, les responsables de la C.G.T. dénoncent « les fermetures d'établissements, les suppressions ae lits, l'aggrature de la contre la santé c'est aussi la cante de la C.G.T. F.O. et une organisation groupusculaire de organisation groupuscula

de travail des personnels hospita-tiers (...), le renvot prématuré de malades hospitalisés a/in de per-metire une rotation rapide des lits (...), la transformation des services de personnes dgées en antichambres de la mort, en mou-roise.

Mais, ont ajouté les responsa-bles de la centrale, « l'agression contre la santé c'est aussi la dan-

.

est of the control of

7.2 Car. 1

章 次:

্ৰাক্ত মুখুর টুক্ত

Jean Ray ou la passion des mots

● Un « Cahier de PHerne » sur un des meilleurs auteurs de la littérature fantastique

RAYMOND, JEAN, MARIE DE KREMER, né et mort à Gand en Belgique (1887-1964), on le connaît mieux sons le pseudonyme de John Flanders - sous lequel il publis de nombreux récits destinés à la jennesse, écrits soit en néerlandals, soit en français — et mieux encore sous celui de Jean Ray .réservé à ses œuvres de langue française où se trouve ce qu'il a donné de meilleur.

Il a failli devenir le grand auteur qu'on entrevoit dans beaucoup de ses textes. Sa vie, qui ne fut point une vie d'aventures. ainsi qu'on l'a un peu trop complaisamment répété — il est vrai qu'il en avait magistralement brouillé les pistes, s'inventant un passé de marin, de manvals garçon, de bootlegger.... -sa vie, qui ne fut seulement qu'aven zireuse, ne le lui a pas permis. Il n'en demeure pas moins qu'il figure parmi les tout premiers auteurs fantastiques d'expression française d'anjourd'hui et que, à ce titre, son impor-

> Un délire imaginatif

On ne commença à parler un peu de lui et de son œuvre que lorsque Robert Kanteis réédits Malpertuis chez un éditeur parisien (1955) — Jean Ray avait alors solvante-huit ans; on en paria bien daventage après sa mort, quand la «Bibliothèque Marabout > entreprit de regrouper dans seize forts volumes près d'une centaine des aventures d'Harry Dickson, le Sherlock Holmes américain, publiées d'abord anonymement en fascicules.

C'est là une longue suite policière et fantasmagorique rédigée st rapidement que le délire imaginatif et l'onirisme, qui y découlent tout naturellement d'une écriture di sent pantois et émerveillé pour pen qu'on ait le goût de la littérature populaire. Quant à de bric et de broc, mais aussi une

* L'HERNE, N° 38 : JEAN BAY, publié sous la direction de Jac-ques van Herp et François Tru-chaud. Editions de l'Herne, 415 p. Environ 125 F.

La plupart des œuvres de Jean Ray cont anjourd'hui rééditées par Librairie des Champs-Elysées (Editions du Masque). Trois re-cuells, signés John Flanders, figurent dans la collection 18/18.

manière de chef-d'œuvre du fan-tastique. Certains récits de Jean Ray - le Grand Nocturne, la Ruelle ténébreuse, le Psautier de Mayence, la Main de Goetz non Berlichingen — sont d'une qualité peu commune.

L'auteur s'y montre fou de mois, rares surtout. Il savait les trouver, les choisir, les assembler mieux que personne. Son style flamboyant, baroque, truculent parfois, en a remarquablement tiré parti. Cela nous vant d'étonnantes images, telles cel-les-ci: « Les arbres, exilés sur les mails et les avenues, n'étaient plus que de grêles tracés au ju-sain et les jeuilles mortes acquéraient, au caprice du vent, un maléfique pouvoir de mains à gifles: » (Molperinis.) Ny a-t-il point là comme une résonance sucréaliste? « André Breton, a dit Alain Resnais, atmost beau-coup Harry Dickson.

Aujourd'hui, seize ans anrès sa mort, Jean Ray prend enim sa veritable dimension. Un copieux ruméro des Cahiers de Pherne, dirigé par Jacques Van Herp et François Truchaud, vient de paratire, qui va efficacement l'y

On trouve d'abord, dans ces quatre cents grandes pages, des témoignages de quelques-uns de ceux qui connurent l'auteur de Malpertuis, surtout au soir de sa vie; puis de bonnes études de l'œuvre et de certains de ses aspects: « Jean Ray ou la cuisine des anges » (Jacques Finné), « l'Ecritore de Jean Ray » (Fernand Verhesen), « l'Univers de Jean Rey » (Jacques Van Herp), etc. On peut cependant regretter que Verhesen n'ait pas exacte-

la passion des mots chez Jean Ray. De même, Van Herp n'a pas suffisam-

ment insisté sur les rapports de Gand, cette Bu moins antant gu'il la vousit parfois aux. gémonies. Gand, qui est bien toutes les villes de ses recits, et même le Londres d'Harry Dikson - pour qui sait voir. Il n'empêche que ce Cahier de l'Herne, bien

féré plus élaboré, plus est fort intéres sant et mérite de retenir nombreux textes de Jean: Ray récits réflexions sur le

métier d'écrivain, fragments où se fait jour un érotisme que nous soupçonnions à peine, des photographies et des dessins aussi, une bibliographie confuse mais abondante et utile complètent cet ensemble. Ajoutons encore qu'avec des Repères biographiques d'une irréfutable précision, Marc Vuililsteke, jetant bas la légende, nous dit, enfin, ce que Jean Ray fut vrai-



* Dessin de Bérénice CLEEVE

ment : écrivain et journaliste durant près d'un demi-siècle.

La gloire pourtant, ou ce qui en tient lieu, hi vint tard et parcimonieusement. Mais d'autres travaux paraftront prochamement, qui lui seront aussi consacrés. Un monument commence à prendre forme : le présent Cahier de l'Herne en est la première pierre.

ROLAND STRAGLIATI.

Falstaff chez les Soviets

nard de Khrouchtchev. Parmi les

cette entreorise douteuse repose

sur de nobles mobiles : accomplir

en retrouvant les traces d'un musi-

cien maudit et en vendant des

courageux intermédiaire de prélever

Malheureusement. Gussev n'est

pas l'homme de l'emploi. Sur le

bateau qui l'entraîne vers l'aventure,

des appréhensions le rongent qu'il

tente en vain de noyer dans l'alcool

ou d'étouffer dans les bras de sa

belle épouse américaine. « Tchalka,

sa commission au passage?

 Un pudding de nuits blanches et de marché noir

PROFESSEUR, journaliste, mélomane, grammairies mane, gremmatrien, globe-trotter, Anthony Burgess vit pour deux et écrit pour quatre. S'il met les bouchées doubles, c'est sans doute pour rattraper le temps pardu

Il approchabit de la quarantaine les dernières volontés d'un ami mort. quand il a publié son premier livre, aussitot suivi d'une kyrielle d'autres, publiés sous divers pseudonymes afin de ne pas effaroucher les critiques qui les recevalent parfols par lot de trois. Mals sa verve inimitable ne trompa jamais ses lecteurs et le succès de l'« Orange mécanique » (1962) lui permit de renoncar aux déguisements. Aujourd'hui, à solxante trois ans, il assouvit en toute liberté sa vocation d'hommaorchestre, du haut d'une pyramide de plus de quarante volumes, dont Tchaîka I », lui crient les mouettes

de la Baltique pour saluer son arri vée à Leningrad. Du miel pour les ours dats de

A pains a-t-il mis pied à terre que 1963 et appartient au rayon des les ennuis commencent. D'abord. un farces. A l'heure de la détente, le douanier lui confisque la colle qui capitalisme et le communisme se font des politesses sous l'œll goguefausses dents. Avec des bouts d'allumettes. Il se confectionne des touristes pèlerins venus saluer la patrie de la révolution, Burgess calea qui bloquent ses incisives baladeuses, mais qui lui blessent glisse un mativais esprit, Paul les gencives et déforment son accent. Or, Anthony Burgess, linnous révèlent la dentition de cannibale, sait qu'une erreur de prononclation peut conduire aux catastrophes. Il enlèvers donc tour à tour robes en diamion au bénéfice de la-

> En revanche, Gussey découvrirs l'âme russe. Lui qui s'attendait à rencontrer des hommes nouveaux dans un pays neuf s'enfonce dans piée de grand-mères et d'ogres. Sa présence évelle des convoltises qui le monopole de la vérité, du beau du bien. Que veulent-ils de plus? Ses vêtements, ses bagages en d'allieurs, les demières modes ou gadgets qui circulent de l'autre côté du rideau de fer. Est-ce à dire qu'ils ne possèdent rien? Si, la femme de Gussey leur reconnaît le privilège de l'amour. - C'est à peu près tout ce qui leur est resté pou lee soutenir à travers leurs terribies mutations historiques. Et je suppose que l'amour a presque diaparu d'Angleterre et des Etata-Unis, à cause de la facilité de s'y procurer d'innombrables substitu Désormais, elle entend vivre à la chaleur de cette tandresse, de cette compassion qu'incame une jeune doctoresse soviétique, alors que son mari, définitivement édenté per un ultime passage à tabac, regagne maussade Angleterre.

On voit que la tarce débouche comme au Moyen Age, aur one moralité. Burgess renvole dos à dos capitalistes et communistes. A chaatténuantes, ses bourreaux et ses martyra. Telle est la leçon que reçoit, en échange de ses illusions perdues, celui qui se targue d'apporter - du miei aux purs - ou des i peries aux cochons. Hortense Chabrier et Georges Belmont ont réussi à traduire dans un français multicolore ce rappel à l'ordre de la charité écrit en « anglorusse ».

GABRIELLE ROLIN.

* DU MIEL POUR LES OURS,

«Dieu, sa vie, son œuvre», de Jean d'Ormesson

Un sacré tintouin

E titre du dernier livre de Jean d'Ormesson, reconnaissez qu'il est drôle. Qui plus est, ajusté. C'est bel et blen du créateur et de la création qu'il s'agit. Thème de canular par excellence, puisqu'on peut tout en dire, et le contraire. Mais la connotation scolaire prévient loyalement les nombreux lecteurs du très romanesque Plaisir de Dieu qu'il va falloir retourner sur les bancs du lycée. Dieu, sa vie, son œuvre est à la classe de philo ce qu'était à celle d'histoire

Pour les deux tiers, le livre pense. En se jouant, car c'est la marque profonde de l'auteur, sa politesse, mais enfin il pense ferme. Dans la belle tradition de l'enseignement libéral, et vu le sujet, les questions l'emportent sur les reponses. En gros, toutes celles qu'on se pose en terminale. Pourquoi y a-t-ll un univers plutôt que rien ? Ce monde peut-il être sans cause ? Son auteur, présumé parfait, a-t-il voulu le mal qui nuit tant à son « image », comme on dit maintenant ? A-t-il hésité à nous laisser libres d'écrire une histoire ?

T d'abord, existe-t-il ? Sous une des identités dont on l'a affublé, horloger des raisonneurs de la folisse d'ordinant de la funcion de la folisse d'ordinant de la folisse de Eglises, d'Ormesson ne se prononce pas. Si. en revanche, vous appelez Dieu le tout auquel chacun de nous appartient, le temps et l'espace qui nous portent, la nature, l'histoire, la cohorte des hommes passés et futurs, le hasard, la nécessité, l'absurde sur lequel les incroyants se cassent le nez, et l'en passe, alors d'Ormesson fait plus que d'y croire : il le supplie et lui rend grêce.

De même, si on nomme Lucifer l'« autre » sans qui il n'y

aurait pas eu d'univers distinct de la divinité, ni de dialogue avec elle, l'auteur est tout prêt à lui faire une place dans sa petite théodicée portative.

Et pourquoi, direz-vous, ce mémento d'agrégé enjoué ? Nous y arrivons. Pour permettre, à l'écrivain qu'il est devenu, d'y aller de son œuvre maîtresse sur l'indicible geste divine.

par Bertrand Poirot-Delpech

Homère, Dante, Milton et Chateaubriand se sont risqués aur ces hauteurs, Carpaccio et Michel-Ange aussi : pourquoi pas moi ? C'est dit avec tous les doutes et les sourires voulus, mais l'ambition est celie-là: prendre rang et date dans la mémoire culturelle au rayon des monuments qui espéraient embrasser l'aventure divine et humaine, du plus haut qu'il se peut l

N n'a jamais parlé de ces choses que par paraboles ou fictions. Comme d'Ormesson est romancier de son métier, sa Sixtine à lui sera un catalogue de ce que le créateur avec un petit « c » peut faire avec le seul secours des mots. De même que la Gloire de l'Empire visalt à épuiser toutes les histoires possibles, Dieu, sa vie, son œuvre pré-tend résumer tous les romans imaginables — cela dit, répétons-le, avec quatorze points d'auto-ironie.

Parmi les licences du romancier, Il y a celle de mentir effrontément dans les marges de l'histoire. Beaucoup d'auteurs en usent, ces temps-ci : Dutourd récrit Conan Doyle, Tournier les Evangiles, Boisdeffre Gœthe ; et je crois savoir que la liste n'est pas close. Le plaisir de d'Ormesson, on l'a vu avec ses autres livres, est de donner des coups de pouce malicieux aux successions et aux accidents de lignées qui sont, à ses yeux, les moteurs de l'histoire.

Les deux espèces de canevas romanesques qui s'intercalent entre ses considérations théologiques procédent de ce goût esplègle pour les retouches généalogiques. Le « nègre » qui finira par épouser une bourgeoise de Pontarlier et par incarner tous les terrorismes a du sang Vaudreuil dans les veines (cf. le Plaisir de Dieu), il a traversé l'Atlantique sur l'Apollon commandé par le père de Chateaubriand, Il a secondé Toussaint Louverture, et aimé la future Pauline

OUJOURS plus fort : Hortense Allart, une des maîtresses de Chateaubriand qu'on a donnée Bernadotte, de Murat et même de Napoléon, ne serait autre — vous êtes assis ? — que la fille de Henry Beyle et la sœur de Fabrice del Dongo. Stendhal, beau-père du vicomte par la main gauche, qu'est-ce que vous dites de ça?

Au vrai, rien ne s'y oppose. Sans qu'il y alt besoin
d'invoquer l'érudit imaginaire de la Gloire de l'Empire, les

grands stendhaliens, Martineau, Chuquet, Royer, Vermale, ont tous séché sur l'identité du lieutenant Robert du début de la Chartreuse de Parme. (Voir La Pièlade, page 1381 l). Stendhal a donc pu se peindre sous les traits de l'officier, et séduire la mère d'Hortense, à la Scala de Milan, vers 1800. Au cas où les spécialistes chipoteraient, le signale à d'Ormesson qu'en préface à la Correspondance de Stendhal (Michel Lévy, 1855, page XII) Mérimée fait état d'une confidence de son ami Beyle sur un « amour secret », en Italie, à l'époque

C'est à Chateaubriand, lui-même, sa vie, son œuvre, que d'Ormesson réserve ses talents de fieffé brodeur, mêlant à l'exact l'exquis Invérifiable. Le tombeau de Pauline de Beaumont, à Saint-Louis-des-Français, et un tableautin de la VIIIa Médicis attestent, je les ai revus il n'y a pas huit jours, que le Saint-Sièce fermait les yeux sur les aventures de l'ambassadeur de Charles X, et que la Villa lui faisait fête ; mais quant à savoir s'il a fait, dit et pensé tout ce que lui prête l'auteur, notamment laquelle de ses trois morts fut la bonne, à vos Malet-Isaac, à vos Lagarde-et-Michard I

D OURQUOI une chronique rêvée de Chateaubriand à Rome. à propos de la blographie de Dieu ? Pourquoi pas ! La vie de l'auteur des Mémoires d'outre-tombe récapitule assez bien ce que peut être l'histoire du monde, d'un homme et Rome ce que les artistes ont su inventer de mieux.

(Lire la suite page 12.)

Une méditation sur la mort

Les pensées de Pierre-Albert Jourdan

Pierre-Albert Jourdan trop rares, que la notoriété n'attire pas. Elle les rebuterait plutôt. Il n'y voit sans doute qu'une illusion facheuse, risquant de fausser le jugement que l'écrivain porte sur luimême ; elle l'invite, en effet, à se considérer comme un homme public, et non plus comme l'en-Loin du bruit et des varités de la mode, Pierre-Albert Jourdan poursuit une œuvre austère, mais d'une grande séduction, car elle associe la profondeur à la simplicité.

Cet hiver, il public l'Angle mort, son quatrième recueil d'aphorismes, après la Langue des fumées (1), le Matin (2) et Fragments (3). C'est, presque entièrement, une méditation sur l'infortune de mourir. « La main, dit Pierre-Albert Jourdan, trace un signe dans l'air. Nous avons

(1) José Corti. (2) Chez l'auteur. (3) Editions de l'Ermitage. Voir le Monde des livres » du

ger it

convenu qu'elle prolongeait ainsi l'adien. Mais nous ne savons rien de l'adieu. La main s'immobilise. L'escrimeuse a fait mouche. » Ailleurs, il note : « Même sommaire tu auras droit à ta tollette , car «il semble que l'entourage veuille effacer l'indécence du mourant.

Quoiqu'il s'efforce d'a imaginer le cadavre comme une farce que l'on se joues, Pierre-Albert Jourdan ressent a une douleur insupportable » en songeant qu'il devra a tout quitter ». Cette pensée fait tressaillir toutes les autres. « Elle sourd constamment du paysage contemplé, des êtres autour de soi. Mais elle ne les détruit pas, elle les fait venir à la beauté » L'auteur sait qu'on coublie de vivre », lorsqu'on oublie is mort. Aussi voudrait-il, dominant ses craintes et ses tourments, envisager celle-ci avec sérénité. « Un peu de maintien n'est jamais qu'un peu d'acceptation », dit - il. Ou encore : «Celui qui absorbe les restes du soleil en silence n'attend rien , connaissant la vanité de ses prières, de ses révoltes et de ses larmes. Une sagesse fragile, guettée par l'in-. quiétude comme par un oiseau de proie, s'affirme dans le livre

de Pierre-Albert Jourdan, selon l'enseignement des anciens philosophes chinois, qui pensaient que mourir c'était rentrer chez

L'auteur évoque, aussi, le nau-

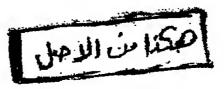
frage des amours et des amitiés,

avec beaucoup de justesse et d'émotion : « Nous en parlions quelquefois entre nous » Entre nons il y avait ce vide qui était notre negation, qui nous appelait, et nous, nous espérions faire revivre par le souvenir un peu de la chaleur perdue. Nous étions là, désemparés. Entre nous ce vide nous déponillait sans que nous nous en apercevions. Nous n'étions qu'une épaule adossée à la nuit. > On admire la discrétion de cette sorte d'aven, dans une époque où les sentiments se trahissent. trop souvent de la pire manière. Il fant la retenue de Pierre-Albert Jourdan pour désigner le mystère sans l'amoindrir. « Passer outre, écrit-il : c'est la devise qui flotte sur ton corps comme un sourire indéfinissable.

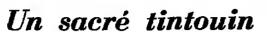
FRANÇOIS BOTT.

± L'ANGLE MOET de Pierre-Albert Jourdan Diffuseur Librabie Tschann, 84, boulevard Montparname, Paris 75014. Environ 80 P.





مكنا من الاحل



Page 12 — LE MONDE — Vendredi 9 janvier 1981

(Suite de la page 11.)

On sent surtout une tendre prédilection du comte Jean pour le vicomte François-René, ambassadeur, pair de France, écrivain de génie, tout occupé, avec succès, de gloire et d'amours, couvert de femmes, d'honneurs et d'absolutions. (Il paraît que le poste d'ambassadeur, au palais Farnèse, va être vavant. Au lieu d'y mettre un diplomate à l'ancienneté, ou un ancien ministre à l'usure, que n'y envole-t-on un de nos grands amoureux de l'Italie, fils et neveu de représentants là-bas, à l'habit déjà chamarré ? Quel bonheur ce serait de le voir régaler d'anecdotes les belles Romaines, sous

le plafond coquin du Carrache I)
En Chateaubriand, l'auteur voit s'incarner son idéal du talent qui réussit, du bonheur scandaleux et gai. Au fond, pour lui, l'histoire est moins faite de statistiques, de divisions en classes et d'efforts obscurs que de coups de foudre entre jeunes gens huppés, beaux, benis des dieux et contents de

'EST à cause de l'amour ainsi entendu que Dieu, à la fin du livre, décidera de faire qu'il y ait quelque chose au lieu de rien. Un amour dont d'Ormesson a titré naguère qu'il était d'abord un « plaisir », et qui ne se dédit pas. Amour masqué de carnaval, dieu du jeu autant que du don. « Nous sommes faits, est-il dit, pour rire, oublier, jouer à la baile » ; rester en enfance, montrer Rome à une fiancée...

Le jeu! Du titre à la dernière ligne, Dieu, sa vie, son œuvre joue sur tout : le vertige des possibles, l'ambiguité des tons, l'étourdissement des références et des énumérations, le biseau des glaces. Le rêve de l'auteur serait d'habiter ces miroitements comme Vélasquez ceux des Ménines. Dire tout et le contraire, être tout et le contraire, Dieu et Lucifer, le bon et le mauvais, le puissant et le faible, le riche et le pauvre, l'homme d'ordre et le révolté, tout exprimer, tout concilier. Imaginez un précis de théologie qui serait écrit comme un envoi de comedie : ca ou autre chose, comme il vous plaira... Est-ce bien sérieux?

ES lecteurs qui attendaient une suite à la saga des Vaudreuil vont tiquer, de même que les amateurs de cosmogonie, même avec poignées. Autant dire que d'Ormesson a pris un petit risque. Comme romancier, il se met dans la situation, jugée par lui-même périlleuse, de ne pas assez cacher son savoir et son art, de trop intervenir, de ne pas laisser à ses inventions le temps de s'incamer et de prouver, d'elles-mêmes, ce qu'il a envie de dire. Bref, si Dieu se tait, son prophète, passablement, bavarde !

Mais quoi ! Tenir à bout de bras, à la veille d'être, l'univers, l'humanité, les mots, le sens, et un raton laveur, comme aurait dit Virgile, c'est « un sacré tintouin » ! Le tour de force est là, ainsi qu'une certaine émotion inquiète, sous la jonglerie, et un si formidable amour de notre littérature, en particuller du dix-neuvième siècle, qu'on a envie de s'y replonger.

Dieu, se vie, son œuvre fait mieux que de contenir tous BERTRAND POIROT-DELPECH. les livres : il y renvoie. * DIEU, SA VIE, SON ŒUVRE, de Jean d'Ormesson. Gallimard,

la vie littéraire

Les cartes postales

de Giraudoux

Peut-être parce qu'il regrettait qu'on n'eût aucun autographe de Molière, à part une signature sur une facture, Louis Jouvet gardait et classait tout, le moindre billet, la moindre carte postale.

Des cartes postales, Jean Giraudoux, qui voyageait sans cesse en sa qualité d'inspecteur des ambassades, en envoyait beaucoup. Des messages d'amitié, certes, mais à peu près aussi Intéressants que « Bon souvenir de Ball » ou de San-Francisco. La publication de la correspondance entre Giraudoux et Jouvet a réclamé un minutieux travail pour un résultat assez mince heureusement relevé par une longue lettre de Jouvet à la lecture de Judith, où l'on volt comm questionnait une pièce et cherchalt à en salsir tous les sens. Jouvet a monté Judith au Théâtre Pigaile en 1931. Dix ans plus tard, il déclarait : « C'est une pièce qui ne marche pas. J'ai cherché, Je n'al oas encore trouvé par où elle pèche. C'est mystérieux, une plèce. =

.L'auteur du recuell assure dans sa préface que cet échange de correspondance vaut par le non-dit plus que par le dit. Peut-être. mais, pour les non-initiés, ce non-dit risque de rester inaudible.

CHARLOTTE DELEO. ★ Correspondance entre Jean Giraudoux, et Louis Jouvet. Cahlers Jean Giraudoux, 9, Grasset, 159 pages.

Qui connaît Sylvain Pitt? Charles-Albert Cingria conservait Jalousement un panier japonais rempli de calepins, de liasses, de grimoires, menue monnaie d'un trésor perdu de « 700 cahlers pleins de dessins et d'inscriptions todies chaudes de chaque aujourd'hul depuis 1880 -. Ce fatras d'écritures était le demier message d'un marginal prophétique, presque anonyn taisant métier /de chanson populaire et de pédagogie sauvage, à l'aube du vingtième siècle (1860-1919). Qui connaît Sylvain Pitt? Doris Jakubec, scrutant ce legs énigmatique. a redonné vie à un personnage hors du commun, à une aventure modeste et fascinante. C'est que Pitt, fils d'un petit instituteur

vient de paraître

Ce qui arrive quand le héros tombe

d'un enfant. Par l'aureur des

retropiseur. - L'aureur définit

sinsi son nouvezu personnage :

« Nomades des siècles, vagaboné

de la mémoire des autres, mon-

diant du temps passé ». (Le Seuil,

rojage. — Le voyage en Provence et l'éducation d'un jeune homme

sous le Directoire. (Le Senil, 286 p.)

gloire. — Quand le fils ainé de Jean-Sébastien Bach entreprend de

raconter la vie de son père... (De-

Nouvelles

nonvelles. - Le premier tome des

cervres complètes de cer écrivain

suisse francophone, avec une pré-face de Jacques Chessex. Neuf

annes volumes suivront (Ed. de l'Aire, Lausanne, 420 p.)

noël, 274 p.)

Valsenses. (Laffont, 226 p.)

de l'Oise, porte témoignage au jour le jour d'une expérience effrénée de la liberté. Cette quête commence par la mort d'une mère, et per les désarrols d'un séminariste sans vocation. La foi du charbonnier, mais foi en l'homme, et l'amour émerveillé de la vie animeront ce solitaire intraitable. Professeur à Etampes. Pontoise, Coulommiers, sa edagogie libertaire sera en horreur à l'enseignement officiel et à ses dignitaires. Précepteur de fils de riches, surveillant d'institut pour enfants pauvres, secrétaire à l'université populaire de Georges Deherme, plonnier des vacances ouvrières ou créateur d'un ateller de couture utopique (égalité des salaires et journée de huit heures), Pitt est insatiable d'échecs et d'optimisme. Un optimisme braqué sur l'avenir, et qui enlève a l'échec son amertume,

Les carnets de Pitt sont traversés de superbes éciairs, mais sa véritable œuvre, celle à laquelle s'attache D. Jakubec, Il l'a vêcue sans avoir eu le temps de l'écrire. C'est cette aventure intérieure de grand style qui lui a valu l'amitié de Cingria, de Francis Jammes, et eurtout de Claudel, avec qui le lecteur de ce beau livre nourrait dire : · Combien je désirerais avoir pour compagnon cette ame forte... .. (Sylvain Pitt ou les avetars de la liberté, une vie à l'aube du vingtième siècle, de Doris Jakubec. Editions universitaires, Fribourg.)

BOLAND CHOLLET.

Dirty, je suis pour...

S'ouvrant sur le frontisoire mortuaire d'un masque noir et bisno de Marta Kuhn-Weber, cette quatrième et double livraison de la revue Dirty confirme l'importance de ce lieu ouvert aux tentatives les plus diverses et les plus novatrices de ce que nous pourrions appeler l'écriture contemporain

Sous la subtile térule de Frédério-J.-M. Bergougnioux, chaque numéro s'articule autour d'un thème. Après la nudité, voici donc la beautélie suicide magnifiquement « traversés » par de forts textes distribués sur 154 pages grand format.

Un copleux dossier Ezra Pound, outre la publication des « Cantos Dynastiques LII at LXI -, regroupe des interventions de G. Lely, D. de Roux, Allen Guinsberg, P. Rival... tandis que Hubert Juln nous fait découvrir un texte

de Joris-Kari Huysmans : - Sainte Lydwine de Schiedem ».

Cette cohabitation éphémère et quelque peu étrange entre l'auteur de l'ABC de la lecture et celui de A rebours marque très exactement le projet de la revue : proposer, contre risme ou dogmatisme, le seul et unique plaisir de lire. Sollers, Andres, Minière, Lemaire répondant ainsi aux interventions plastiques de Michel Husson, Frédéric Gamier, et cela pour la plus grande jole du lecteur enfin déculpabilisé de prendre son plaisir là où l'envie le pousse. A suivre passion-GERARD DE CORTANZE. nément !

Le baiser au cancéreux

'20, rus Joseph-Delon, 92160-Antony.

On se souvient de la réaction du lépreux dans le Diable et le bon Dieu, lorsque Goetz, converti à l'amour du prochain, veut l'embrasser : - Pas sur la bouche, pouah ! - Si Fritz Zorn, l'auteur de Mars (Gallimard, 1979), avait survécu à sa maladie, il aurait sans doute apprécié de la même manière le « baiser au cancéreux - que lui administre Monique Verrey sous la forme d'une fettre humaniste et larmovante publiée en guise de préface à l'un de ses récits posthumes (Monique Verrey : Lettre à Fritz Zorn, et Fritz Zorn, le Premier Puzzle de Zarich, L'Aire Lausanne: « Dossiers Z », 96 pages). Zom ne nous a pourtant pas laissé la ressource de nous appitoyer sur son sort : il a fait de son cancer la plus terrible des accusations, contre sa familie, qui l'a - éduqué à mort -, contre la classe bourgeoise à laquelle II appartient, contre la Suisse, contre la société. - Je suis le déclin de l'Occident », proclamait-îl superbement. Ce qui est pitoyable, en revanche, c'est la tentative de Monique Verrey de frire passer Mars pour l'effet d'une carence affective à laquelle elle se reproche, tardivement, Dieu, merci, de ne pas avoir remédié! Quant à la traduction qu'elle propose du récit inédit de Zom, disons par euphémisme qu'elle fait ressortir la qualité exceptionnelle de celle que Gilberte Lambrichs avait donnée de Mars. Cette publication inaugure une nouvelle collection, - Dossiers Z - (Z comme Zom, c'est-àdire colère, précise l'éditeur). Puisse le second dossier annoncé sur Zurich et sur Zom honorer cette fois le titre de la collection I

MICHEL THEVOZ



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

Se Monde DE LEDUCATION La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 80 F, 1 AN FRANCE POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 88 F

Ce Monde DE		
LEDUCATION	BULLETIN	D'ABONNEMENT

OUI je m'abonne au Monde de l'Education et vous joins

la somme de 80 F (étranger 104 F).
NOM
PRENOM
ADRESSE

Envoyez votra règlement à : LE-MONDE, Promotion Abonnements,

CODE POSTAL VILLE

5, rue des Itoliens, 75427 PARIS Cedex

DANS SON NUMÉRO DE JANVIER

Romans BERTRAND BLIER : Besu-père. — JEAN CAYROL : L'Homme dans le PIERRE MOUSTIERS : Le Cœur du GEORGES PIROUE : A sa seule JACQUES MERCANTON : Récits et

Biographie PIERRE PETITFILS : Verlaine. -Les visages contradictoires de Paul Verlaine : le poète délivré de sa légende (Juliard, 508 p.)

Critique PAUL NOUGE : Histoire de ne pas rire. — Les œuvres théoriques d'un

surrealiste beige, mort en 1967. Collection « Cistre, Leures différentes », Ed. L'Age d'homme, JEAN-CLAUDE RENARD : Une esors parole. — Neuf essais où l'auteur s'interroge sur « le lan-gage poètique ». (Le Seuil, 156 p.)

Entretiens PIERRE DE BOISDEFFRE : Goeshe m'a dit. — Dix entretiens imagiles sujers les plus divers : l'Europe, le christianisme, l'amour, etc. (Ed.

Luneau-Ascot, 332 p.) JEAN-LOUIS EZINE : Les Ecrirains sar la sellette. — Ajar, Modiano, Sagan, Aragon, Le Clèzio, Dutrell, Simenon et beaucoup d'autres, interroges par un journaliste des Nouvelles littéraires. (Le Seuil, 298 p.)

Regain LEO BERSANI : Baudelairo es Frend. Convergences et divergences de la littérature et de la psychänalyse. par un professeur de l'université de Californie. (Trad. de l'anglais par Dominique Jean. Ed. du Scuil, 156 p.)

CORNELIUS CASTORIADIS et DA-NIEL COHN-BENDIT : De l'écologie à l'autonomie, — La transcription des débats qui eurent lieu a Louvain-la-Neuve, en sévrier

1980, et qui traitèrent de la latte antinucléaire, de l'écologie et de la politique. (Ed. du Senii, 125 p.) PEJU : La Petite Pili la fores des conses. - Pierre Péju propose une interprétation des contes traditionnels qui diffère soulement de la démarche psychanalytique de Bruno Benelheim, en

metrant l'accent sur les métamorphoses des personnages comme signes de leur évolution créatrice. (Ed. Robert Laffont, 296 p.) CHRISTOPHER LASCH: Le Complexe de Narcisse. Le sous-

nitre du livre : La Nouvelle Sensibilité américaine. - Dans cer essai, qui a été un best-seller outre-Adantique dès sa paration, Christopher Lasch montre à quel point l'Amérique a changé. Une société qui érait encore conquérante dans les années 60 est désormais avant tout préoccapée d'elle-même. Par-tout, dans l'éducation, la politique, le sport, la vie affective, règne le culte du « moi ». (Traduit de l'américain par Michel L. Landa. Robert Laffont, 340 p.)

importance decisive pour l'équilibre de nos sociétés, par un grand spécialiste de l'imaginaire. (Bibliothèque Médiztions, Denoël-Gonthier, 210 p.)
CLAUDE KAPPLER: Le Monstre. Une critique de nos fantoches érigés en divinités maléfiques. (P.U.F., 276 p.) MICHEL VOVELLE : De la care as

grenier. - Un itinéraire à travers la Provence du dix-huitième siècle qui, de l'émde rigoureuse des infrastructures économiques et socia-les, conduit l'auteur à l'histoire des mentalisés. (Ed. Fleury (Québec); diffusion en France: Edisad,

GILBERT DURAND : L'Ame tigrés.

- Le retour des mythes et leur

Humour CLAIRE BRETECHER: La Vie persionnée de Thérèse d'Avila. Sous le crayon de Brenécher, Thérese est devenue l'héroine d'une bande dessinée burlesque. (Editée par l'auteur. B. Diffusion, 40, bd Saint-Germain, 75005 Paris, 50 p. conlenes.)

en bref

* L'ASSOCIATION POUR L'ETUDE ET LA DIFFUSION DE L'ŒUVRE DE GEORGE SAND pu-blie une rerue trimestrielle consacrée à la romancière. Le nº 5 retrace les visites que fit George Sand aux Charmettes (demeure de J.-J. Ronsteau). Les deux précé-dents traitaient de George Sand et du compagnonnage (nº 7) et des rapports de la romancière avec J.-J. Roussean (nº 3).

Priz du numéro : 25 F. - Abonnement 1981 : 78 P. (Association pour Pétude et la diffusion de George Sand. Bibliothèque Pablo-Neuda, 15-17, place Beaumarchais. 38120 Rehirolles.)

· LA SOCIETE DES GENS DE LA SOCIETE DES GENS DE LETTRES a attribué une série de prix. Parmi ses lauréats figurent notamment François Weyernans, prix Raoul-Gain, pour « les Figurants » (Balland), et Philippe d'André, prix Lise-Lamarre, pour « le Cabanon » et « les Ruses de l'assaillant » (Laffont), ainsi que Karine Berriot, prix Annie-Séga-Karine Berriot, prix Annis-Séga-ins, pour a Parlez-mot de Louise » (Le Senii). Le prix d'histoire Hyp-polyte-Castille récompeuse Jean Déridan pour a le Chemin de la défaite » (Plou). Enfin, Alex Vas-glieff vaccit le voir Forte Coule. silieff reçoit le prix Hubert-Gildaz pour a le Pacha » (Grasset).

En poésie, le prix Alfred-Droin e été décarné à Robert Vigneau pour deux recueils, a Bucolique » et a Elégiaque » (Gallimard), et le prix Yvonne-Lenoir à Jean-Plette Colombi pour a Leçon de ténèbre » (Gallimard).

· LES LIBRAIRES out retenu neuf romans pour leur pri qui sera décerné au printemps : « Si belles et fraiches étaient les roses » de Nella Bielski (Mercure de France), « le Garçon sur la colline » da Claude Brami (De-noël), « Blackhird » de Tony Cartano (Buchet-Chastel), « la Forêt d'Iscamba » de Christian Charrière (Lattès), « Ouregano » charriere (Latrès), « Ouregano » de Paule Constant (Gallimard), « Fleur de pêche » de Geneviève Dorman (Le Seuil), « le Rire de Cain » de José-André Lacour (La Tuble ronde), « Désert » de J.-M.-G. Le Clezio (Gallimard), et « la Dernière Fête de l'Empire » d'Abrelle Pienelle (Gallimard). d'Angelo Rinaldi (Gallimard).

· LA GRIVE, revue de la Champagne et des Ardennes, consacre une purtie de son der-nier numéro à Roger Vailland (33. avenus Forest, 68106 Charle-ville-Méxières).

L'ACADEMIE SUEDOISE DE LA BANDE DESSINEE a décerné son prix annuel — une statuette — au dessinateur beige André Franquin, le créateur de « Spirou » et de « Gaston La Gaffe ». Le dessinateur français Jean Giraud a été couronné pour sa série consacrée aux « Aventures de Bluebarres

LA FOESIE PRANÇAISED est le litre d'une authologie poétique établie par Alsin Mercier (Editions la Pibole-Jean Gouéan). Des poèmes de pius de cinquante auteurs, su XV siècle à nos jours, mettent eu évidence la poésie du familiastique. De brèves notices éclaitent sur les auteurs cités.

en poche

POUR GARDER LE MORAL DEVANT LA POLICE...

ANS la présentation de son Guide du citoyen face à la police, Denis Langiois a heureusement introduit deux sages préceptes trop souvent oubliés : « La démocratie réclame une vigilance de tous les instants... C'est de l'ignorance de nos droits que l'erbitraire tire sa plus grande lorce. . En d'autres termes, on ne mérite ses droits que si l'on s'en sert. Encore faut-il les connaître. Denis Langlois les rappelle, dans une langue claire et accessible à tous ceux que le galmatias juridique étourdit. Que ce soit dans la rue — à pied ou en volture — le citoyen s'expose aux remontrances rarement enjouées de la maréchaussée. Même chez sol, la polloe peut faire irruption. Au commissariat, le terrain est encore moins propice aux échanges affectifs. Bref, on n'est tranquille nulle

Denis Langlois répond aux interrogations des gens honnétes - espèce sensible - menacée et à protèger. Par exemple : Un policier a-t-il le droit de demander les papiers d'identité ? Quand se rend-on coupable de rébellion, de violences ou d'outrages à agents ? Quand peut-on vous arrêter dans la rue ? A-t-on le droit d'y manifester? Qu'est-ce que la loi anticasseurs ? Peut-on fixer fibrement son domicile ? A-t-on le droit de fouiller votre voiture? Comment doit-on être traité durant une garde à vue ? etc... À ce gulde du comportement, l'auteur a ajouté une série d'adresses, « utiles », d'organisations préoccupées par les droits du citoyen.

En ces temps de - bavures - et de douloureuse incompréhension, on conseilleralt volontiers aux forces de l'ordre d'user de ce petit livre comme d'un bréviaire, et de se référer sans cesse à la question 19 : quand un policier peut-il faire usage de son

BERNARD ALLIOT. GUIDE DU CITOYEN FACE A LA POLICE, de Denis Lan-

Parmi les rééditions : l'Ami, roman de Louis Nucera (Le Livre de poche).

Freud

analysé

Sans effort...

HAQUE époque a ses

valeurs : la nôtre privilégie

de la sacesse. L'homme de la

modernité, s'il veut réussir, doit

être Informé. Etre informé ne

signifie pas - connaître -, mais

avoir une Idée plus ou moins

précise de notre environnement

A cette fin, les médias mettent à notre disposition

toutes leurs ressources et, blen-

tot, la planète ressemblera à une

immense salle d'école. Chacum

aura à cœur de se recycler, de

se perfectionner. Dans cette

perspective, le Freud pour débu-

tants, que publient les éditions Maspero (dans la même collec-

tion, on lira également un Lénine et un Einstein), constitue une

ncontestable réussite. En dépit

d'un graphisme assez laid, le

lecteur se trouve entraîné à la

découverte de la psychanalyse

simplifient parfois à l'extrême la démarche de Freud, mais ne

a trahissent jamais. En moins

d'une heure, sans effort, le tour est joué. Mais, hélas I de même

du, nu weun u,a lawaje wontuj

personne, la lecture d'ouvrages

psychanalytiques n'a jamais

apprès à qui que ce solt ce

qu'est vraiment la psychanalyse...

TANTS, texts de R. Appignanesi et dessins de O. Zazate. Trad. de l'anglais par J. Autrosseau. Ed. Maspero, 174 pages. Environ

...avec humour...

N vertable régal, ce livre du dessinateur anglais

graphie de Freud y est envi-

sagée dans ses rapports avec l'humour et l'inconscient. Les

Illustrations regorgent de ca-

lembours visuels et le texte de

mots d'esprit. Il a fallu plus de

trois ans à Steadman pour réali-

ser cet hommage à « l'un des

penseurs les plus fantastiques que notre planète tarabustée alt

Jamais produits .. Le résultat,

digne de tous les éloges, a été

salué par la presse comme il le

méritait : rares, en effet, sont les

ouvrages aussi originaux, aussi

drôles, inspirés par la psycha-

nalvae. La traduction française

de Jean Gattégno est également

un modèle d'intelligence. Pour

une fois, voici done un hommage

digne de celul gul l'a inspiré :

les artistes comprendraient-its

mieux Freud que les psychana-

* SIGMUND FREUD, de Ralph Steadman. Trad. de l'an-glais par J. Gattégno. Ed. Au-

bler - Montaigne, 115 pages, 50 dessins. Environ 90 F.

...sans dévotion

E RICH FROMM ne s'est jamais départi à l'égard de la psychanalyse d'une

vigliance critique qui irritalt

fort ses confrères. Dans de nom-

breux ouvreges, il a tout à la fois reconnu ce qu'il devait à

Freud et marqué ses distances

par rapport à l'orthodoxie analy-

Dans son demier livre (pos-

thume), il reprend en les synthé-tisant les objections que soulève

la méthode scientifique de

Freud. « Malgré toute l'admira-

tion qu'on peut éprouver pour la foi qu'avait Freud en la rai-

son et en sa méthode acientiti-

que, écrit-il, on ne peut nier

qu'il nous donne souvent l'image

qui construit des théories sur

une base pratiquement nulle et

Une pièce supplémentaire à ajouter à l'interminable et vraisemblablement insoluble débat

concernant la scientificité de la

psychanalyse.

lystes?

tique.

Ralph Steadman I La bio-

* FREUD POUR DEBU-

par des bandes des

sinées qui

l'information aux dépens

Charles ... V-14---W Service

32 Sec. 4 Mary on

يدم دروف 🖛

💌 🚁 😘 🕟

Street, and

A Chapter of the

A ...

· - 1 m

There is no

W. ...

35.Y

1 Tr. 12.

Section 12.

Marie .

A. Suce pare

Fre 2. . .

....

- A ...

Mar / ...

***** - - - -

When .

Sept ...

folds.

en brei

P. ...

Manuel De Contraction

La façon de François Roustang

nalité?

N exergue à son dernier livre, le psychanalyste François Roustang a mis la réponse du champion de tennis Jimmy Connors à la question d'un journaliste qui lui deman-dait quelle épitaphe il souhaiterait voir gravée sur sa tombe : « Je la voudrais dans le style : R est në en 1952. Mort en. A Sa facon B

François Roustang a une façon bien à lui, à la fois originale et insolente, d'envisager l'histoire de la psychanalyse. On se souvient sans doute qu'il y a quatre ans son essai Un destin si funeste (1) avait provoqué queiques remons dans les milieux analytiques : il y ridicultsait, entre autres, ses confrères lacaniens, qu'il décrivait comme des perroquets pré-tentieux, bavards et fanatiquement attachés aux basques de leur maître comme des enfants aux jupes de leur mère.

On se tromperait lourdement cependant en faisant de François Roustang un adversaire de la psychanalyse Certes, il raille ses sectes (et quel esprit libre ne s'en réjouirait?); certes, il nie sa scientificité (et comment lui donner tort ?) ; certes, il critique son mode de transmission (comme, d'ailleurs, à peu près tout le monde) ; certes, il redoute que le patient, après avoir été exproprié de kui-même par son entourage, ne le soit aussi par la théorie (et, là, il ébranie les tables sacrées freudiennes). Mais ses réserves, visent en définitive à rendre la relation analytique plus libre et plus féconde.

Deux exemples permettront peut-être d'Illustrer la démarche de François Roustang. Le premier concerne la guérison en analyse. Pour Freud, elle est rendue possible par le travail d'interprétation, voire par les constructions de l'analyste, travail qui a pour finalité de rendre l'inconscient conscient. Hélas! 1 arrive trop souvent de constater

La dissidence est que comprendre ne sert à rien, que savoir comment on foncelle le prix de l'origi- tionne, ce que l'on repète, ne modifie rien d'essentiel ! e Par contre, cerit Roustang, si Pon réussit à susciter une production ontrique ou fantasmatique qui rend manifeste un état de régression jusqu'alors inaccessible, des remaniements s'opèrent sans qu'il soft possible au psychanalyste de produire un système de références qui englobe le dire du patient. Comme si ce qui était atteint par ce dernier, à travers ses formulations étranges, devenatt pour het sine nouvelle assise et de nouvelles racines. Il s'agit non pas tant de faire passer le sommeil dans la veille que de déployer le sommell jusqu'à ce qu'il trouve_sa propre consis-

Croire au génie

Vollà, insinuera-t-on waisem-blablement, une démarche plus jungienne que frendienne! A cette objection, Roustang répond qu'il n'y aurait là nulle gravité et que les dogmes l'ennuient, non sans préciser ensuite qu'il s'agit d'autre chose : non pas de la découverte d'archétypes ou de quelque gnose susceptible de donner accès aux secrets de la nature, mais bien plutôt d'une expérience de la folie dans la raison et de la raison dans la folie qui court-circuite une réalité trop oppressante, permettant ainsi à l'imagination de prendre son envol. C'est dire, d'autre part, que l'analyste doit croire au génie de son patient et que la guérison n'est peut-être rien d'autre que la génialité en acte. Sur ces deux points. Roustang se rapproche de Ronald Laing et de Harold Searles:

Un second exemple, plus mondain mais moins frivole qu'il n'y paraît, mettra, lui, en évidence l'insolance et la lucidité de l'auteur. Les psychanalystes, on le sait, aiment à se présenter comme des êtres infiniment subversifs que la société tolère à peine. Cette croyance, si elle

flatte . incontestablement leur narcissisme, ne résiste pas à l'analyse, et celle de Roustang est cinglante.

On souhaiterait la reproduire entièrement, ce qui bien évidemment n'est pas possible, heureu-sement d'ailleurs, car ce serait priver le lecteur du plaisir de la découvrir. Disons simplement, juste question de donner à humer le fumet, que les psychanalystes dans leur ensemble sont décrits comme des marginaux du secteur tertiaire, incapables, par grandeur ou par misère, de s'intégrer au circuit économicopolitique de la production, mais qu'ils sont en même temps des marginaux reconvertis au social par le détour lucratif de la gestion du non-rationalie c'est-à-dire de l'inconscient. Cele dit, qu'ils permettent à quelques personnes de mieux vivre ou de vivre moins mal, c'est déjà précieux. « Mais quel besoin, conclut Roustang, de se donner des airs de révolutionnaire de peau de

lapin!»

Le titre de son livre ... Elle ne le lâche plus est tiré d'un passage d'une lettre adressée à Freud par le psychiatre suisse Ludwig Binswanger dans laquelle ce dernier écrit : « Celui que la psychanalyse a empoigné, elle-ne le iache plus » « C'est sans doute, déplore Roustang, qu'analysants ou analystes adoptent presque malgré eux le style de Freud, ouand ils ne miment pas celui de Lacan. Mais un style ne s'imite pas, si ce n'est pour ne rien dire et pour faire rire. Alors, autant écrire, autant travailler à sa jaçon, quitte à être qualifié de dissident ou d'hérésiarque, » L'originalité et l'inventitivé sont à ce prix Frend le savait bien lui qui meprisait secrètement ses disciples les plus fidèles. Gageons qu'il airrait apprécié les audaces de Roustang, quitte à l'accuser de trahir la « cause ». Il n'y a pas de liberté sans parricide.

ROLAND JACCARD. ... ELLE NE LE LACHE PLUS, de François Roustang. Ed. de Mi-muit. Coll. a Critique » dirigée par Jean Piel. 229 pages, Envir. 51 F.

Pour Joseph Berke, comme

pour Bruno Bettelheim, l'homme

seul peut être le remêde de

l'homme ; à les lire, on pressent

ce que pourrait être une psychia-

trie à visage humain, où le

malade ne serait pas ravale à

l'état de chose que l'on possède

et que l'on manipule à sa guise,

(1) Edit. de Minuit.

provinciales

La terre dans les veines...

• Les racines de Georges-Emmanuel Clancier, Pierre Gascar et Gaston Bonheur.

A littérature française A littérature française contemporaine serait - el le le fait, pour une certaine part, de paysans déracinés ? On pourrait le croire à voir le nombre de livres qui paraissent où des romanciers réputés partent à la recherche de leurs sources puisent dans ces « terres de mémoire » qui tirent leur humus de la gièbe familiale et villageoise.

Georges - Emmanuel Clancler, dans une collection que dirige son fils, où sont déjà parus un André Dhôtel et un Henri Vincenot, se penche, avec une application et un respect de chercheur de champignons, sur son Limousin natal : Saint - Yrielx et Châlus. « Au sevil de l'an 2000, écrit-il, notre temps, plutôt que de conjuguer ses réves au jutur, comme le fit la première moitié du siècle, jette en arrière un regard nostalgique à la recherche des racines d'une certaine esagesse» ou d'un certain « bonheur ». Et de parler un peu plus loin de la « douceur de vivre », bien que le romancier du Pain noir n'oublie pas que cette douceur s'appelait également dureté : paysans aux reins cassés par un labeur ingrat, ouvriers du kaolin minés par la

Il serait intéressant de rechercher les raisons pour lesquelles romanciers et poètes, réputés pour leur sens divinatoire, leur perception de ce qui va être. tenir debout, vieilles cruches, bahuts anciens, terres à l'infini et arbres, arbres...

preferent aujourd'hui se refugier dans ce qui fut, inventorier les vestiges plutôt qu'interpréter les signes. Par quel réflexe de fuite, quel complexe de refus devant l'aléa de ce qui va venir? En attendant, la mémoire embellit, la memoire s'attendrit, la memoire idéalise. Colffes, cheminées antiques où l'on pouvait

Enfance

Pierre Gascar ne partage pas cette nostalgie ou cet attendrissement. En tout cas, il ne l'exprime pas. Il est vrai qu'il était un enfant des villes qui, à huit ans, à la suite de la mort de sa mère, a été conflé à sa famille paternelle, en Guyenne. Mal aimé, ou pas aimé du tout — il n'est élevé par ses oncies qu'en raison de la pension qu'envoie le père (il y revient physicors fois). - il est sans tendresse excessive pour sa province d'adopnoir, qui la joint géographiquement et où sa grand-mère, an-guleuse et peu loquace, l'emmène pour les vacances. Il en voit surtout la dureté, la misère, l'inculture et l'inconfort. On est plus près de Vieille France, de Roger Martin du Gard, que des Buco-Boues.

L'enfance de Pierre Gascar n'est pas sans expliquer et éclairer son œuvre : ses traits acérès, cette manière lucide et cruelle, comme renfermée, d'appréhender et de dire les choses (voir les Bêtes et le Temps des morts). Kile lui donne ce goût de le truffe noire, à la fois dissimulée.

rare, et d'un parfum pénétrant. Ce qui fait l'intérêt de ces livres, en dehors de leur référence historique et géographique à la province, c'est le lien qu'ils révelent entre un terroir et une ceuvre, l'interprétation qu'ils donnent de l'une par l'autre, sensibles ici (on n'est pas écrivain pour rien) par l'évocation des grandes ombres ou grands parrainages lithéraires. Chez Clan-cler : Giraudoux, Blanzat et Georges Fourest, celui de la Négresse blonde, c'est-à-dire trois formes de fantastique qu'il revendique comme limousin féerique chez Ofraudoux, tragique et kafkalen chez Blanzat, humoristique chez Fourest. Et pour Gascar : Montaigne, La Boëtie, Clément Marot, Bernard Palissy, Olivier de Magny, c'est-àdire une volonté individuelle de culture qui compense l'éloignement de la capitale et de ses plaisirs et un enrichissement de l'esprit qui contrebalance la frugalité des conditions de vie.

Faconde

Avec Gaston Bonheur, disparu peu après qu'il eut mis la main aux dernières corrections de son livre, si nons ne quittons pas le domaine de la langue d'oc reconnaissable aux patois gascon, périgourdin et limousin, nous entrons en plein pays cathare et occitan. Gaston Bonheur, c'est, bien sur, la triologie de l'Ecole enchantée (Qui a cassé le vase de Soissons? etc.) et la glorification de l'école laIque et républicaine, inspirée et vertueuse, symbolisée par la mère, institutrice publique ; c'est également le journalisme de la grande presse de l'après-guerre, son aventure, ses faiblesses, c'est le Tout-Paris de l'édition ayant pignon sur avenue ou sur rondpoint, les gros titres et les gros tirages, c'est un certain romantisme, une certaine faconde, mais c'est aussi, à la fin de sa vie, un retour aux origines carcassonnaises, un repli sur soi et sur sa

L'explication par laquelle il justifie son ralliement à l'Occitanie ne manque pas de fruit. De même qu'en perdant son empire la Grande-Bretagne a cessé d'être un Royaume-Uni pour redevenir irlandaise, écossaise, galloise ou anglaise, les Français, repliés sur leur seule métropola, se sont retrouvés Alszciens, Bretons, Basques ou Occitans. « Tu abandonnes ton patois et je t'offre le monde », tel était le marché. « Si l'Hexagone se ramène à Paris, écrit Gaston Bonheur, je maintiens que Paris ne vaut pas qu'on perde son âme.» « J'aime mieux l'âme de Toulouse », poursuit-il. évoquant cette «République de Toulouses dont l'idée, alors prématurée, flotta un moment dans l'air à l'époque de la libération, apportée par le vent des maquis. mais contrariée par les diffi-cultés de l'heure. Cette idée, il la reprend, l'étendant à la Gascogne, à l'Aquitaine, à l'Auvergne, au Périgord, à la Provence et au Languedoc, de Bayonne à La Turbie, des Pyrénées à Châteauroux, faisant de Narbonne la capitale historique de cette Fédération occitane et de Toulouse son centre vital.

Mais, comme le littérateur peut être tout à fait absent de ces divagations de l'âme, c'est à deux écrivains, deux poètes, qu'il se réfère pour étayer ce rève reverdi dans les désolations de l'âge : Joë Bousquet et sa chambre confinée de la rue de Verdun, Joseph Delteil et ses appétits paléolithiques, les deux chantres, carcassonnais et montpelliérain, de ce que, dans un livre demeuré inachevé, il voulait appeler Notre patrie barbare.

PAUL MORELLE

+ TERRES DE MEMOTRE . LE LIMOUSIN, de Georges-Emmanuel Claucier; interviews de Laurence Paton : photos de Calude Lémant Jean-Pierre Delarge, 250 pages. Environ 75 F.

* TERRES DE MEMOIRE : GAS-COGNE, GUYENNE, QUERCY, PE-RIGORD NOIR, de Pierre Gascar; interviews de François Guérif; pho tos de Gyula Zarand. Jean-Pien Delarge, 166 pages. Environ 70 F.

* L'ARDOISE ET LA CRAIE, de Gaston Bonheur; entretiens avec Maurice Chavardès; collection a Profils n. La Table ronde, 225 pa-ges. Environ 50 F.

L'homme est le remède de l'homme

du nom de ces abris que les

Israelites trouvaient dans le

'désert ; elle offre un refuge à

tous ceux qui ont été bellottés

par des tempêtes, internes ou ou

externes, réelles ou fantasmati-

ques. Comme Kingsley Hall, elle

repose sur deux principes essen-

tiels : le respect de ce que cha-

 Un guide de l'antipsychiatrie par Joseph Berke.

L y a près de dix ens, Joseph Berke, un psychiatre améri-cain, publisit un livre bouleversant qui allait connaître un enorme retentissement : Mary Barnes, un voyage à travers la folie (1); il racontait dans quelces 11 a amené à accompagner une infirmière de quarante-deux ans, étiquetée « schizophrène », dans ses efforts pour naître à elle-même. L'histoire de Mary Barnes devint rapidement à l'antipsychiatrie ce que le cas de l'Homme aux loups est à la psychanalyse : un document authentifiant la théorie.

La renaissance de Mary Barnes avait eu pour cadre Kingsley. Hall, ce centre communautaire et expérimental créé par Ronald Laing, Kingsley Hall, aujourd'hui, n'existe plus, mais de nombreuses communantés thérapeutiques s'en sont inspirées pour tenter de répondre aux problè-mes concrets posés par la folie. Joseph Berke recense dans son dernier livre, l'Homme-papillon, toutes les atternative ; à l'institution psychiatrique; fi s'agit d'un guide - avec adresses et numéros de téléphone — de l'antipsychiatrie britannique.

Joseph Berke a lui-même fondé, en 1970, avec Morton Schatzmann, l'association Arbours

cun pense ou ressent, anssi étrange ou inhabituel cele soit-il. et le refus de juguler l'angois de l'autre, ainsi que sa propre Les cent premières pages de l'Homme-papillon sont d'ailleurs consacrées à recenser et à critiquer les moyens thérapeutiques généralement utilisés pour faire face aux personnes « en crise »: électrochocs neuroleptiques, antidépresseurs, neurochirurgie. Joseph Berks explique pourquoi il les considère su mieux comme inadéquats, au pire (dans le cas de la lobotomie, par

exemple) comme criminels C'est que la psychose, pour lui ne résulte pas d'un déficit orga-nique ; il la décrit comme « un événement cyclique qui comprend une période de fragmentation psychique aboutissant à une période de reconstruction aur le plan émotionnel »: d'où. le titre de son livre l'Homms-papillon, la métamor-phose du papillon symbolisant pour l'inconscient le passage de la

lieu pour renaître (2), avait déjà employé cette métaphore: il présentait d'ailleurs l'Institut orthogénique de Chicago où il accueillait des enfants autistes, comme un refuge où cette métamorphose était rendue possible : « Au plus projond de bis-même, le malade sait que cet endroit lui servira de chrysalide et qu'après une période d'hibernation et de développement intérieur il en sortira une personne complète. . .

et où le psychiatre ne régnerait pas sur un peuple d'ombres. L'HOMME-PAPILLON, de Joseph Berke. Trad. de l'anglais par M. Renouard et C. Sée. Ed. Buchet-Chastel, 250 pages. Environ 08 F. (1) Ed. du Seull. (2) Ed. Robert Laffont.



MICHEL GRAHET docteur d'Etat

LE TEMPS TROUVE par ZOLA dans « LE DOCTEUR PASCAL

• a C'est un livre bourré d'idées et de passion » (H. Mitterand Paris III Sorbonne nouvelle).

 « j'y ai retrouvé toute la richesse foisonnante de vos découvertes. la rigueur de vos déductions jointes à l'audace intempérante de votre imagination » (G. Michaud, Professeur émérite Paris X Nanterre). Les Publications Universitaires de Paris, 5 rus Eginhard 75004 Paris.

* GRANDEUR ET LIMITES DE LA PENSEE FREUDIENNE. d'Erich Fromm. Trad, de l'amé-ricain par T. Carlier. Ed. Robert Laffont, 216 pages. Environ

DERVY - LIVRES

Christophe ANDRUZAC

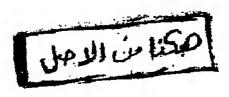
RENÉ GUÉN LA CONTEMPLATION MÉTAPHYSIQUE ET L'EXPÉRIENCE MYSTIQUE

Cette étude propose comme clé de la synthèse de René Guénon, la contemplation dont témoigne le livre lambda de la Métaphysique d'Aristote et distingue avec beaucoup de soin cette "contemplation métaphysique" de la contemplation chrétienne telle qu'on la trouve,

en particulier, chez Saint Jean de La Croix. estirus 49.00 P

6, rue de Savoie - 75006 Paris





lettres étrangères

William Blake (Londres 1757-1827). Gerard Manlev Hopkins (Stratiord 1844-Dublin 1889). Deux poètes anglais, différents en tout — époque historique, culture, art, philosophie, — mais que réunit un hasard d'édition. Le fait aussi, peut-être, que Hopkins soit cette année au programme de l'agrégation d'anglais... Mais surtout, élément capital pour une œuvre poétique étrangère de cette envergure, un maître d'œuvre commun, Pierre Leyris, véri-table « réveilleur » d'une poésie difficile qui, sans lui — et ses parells, traducteurs exigeants, — serait restée inaccessible,

Blake, évidemment, n'est pas un inconnu. On a l'impression de le connaître : à cause des tableaux de le Tate Gallery, qui influencèrent tant les préraphaélites, à cause d'André Gide et de sa traduction du Mariage du Ciel et de l'Enfer, à cause aussi de celle des Chants d'innocence et d'expérience par Philippe Soupault dans la collection de poésie dirigée par Albert Camus chez Charlot. A cause surtout de cette première grande édition

Deux figures de la poésie anglaise

bilingue des Œuyres de William Blake, commencée en 1974 chez Aubier-Flammarion sous la direction de Pierre Leyris, à la demande de Paul Otchakovski-Laurens, et dont le troisième tome vient de paraître, sur les six volumes annoncés.

« Je suis venu à Blake assez tard, explique Pierre Leyris, comme pour s'excuser de nous avoir fait attendre. Ce fut un coup de foudre tardif. Quand j'aime un poète, j'al besoin de me colleter avec lui. Tant que je ne l'ai pas traduit, je ne le connais

- Traduire, disait-il à Françoise Wagener, au moment de la sortie du premier tome (1), c'est avoir l'honnêteté de s'en tenir à une imperfection allusive. » Continuant dans cette voie austère, il semble s'être imprégné de la pensée du poète, avouant être à la fois perdu et émerveillé par cet esprit entouré de beaucoup d'obscurités, mais fulgurant ».

C'est une tout autre obscurité que celle de Gerard Manley Hopkins, homme de l'époque victorienne qui avait abjuré le protestantisme pour devenir jésuite et qui ne cessa jamais d'écrire des poèmes qu'il ne publiait pas. (La première édition anglaise

de ses œuvres date de 1976.)

« L'obscurité de William Blake, nous explique Pierre Leyris, tient à un autre imaginaire : il parle par figures symboliques au fil de son imagination. Chez Hopkins, au contraire, l'obscurité vient de la concentration extrême de la phrase, il déplace les mots, bouscule la syntaxe, utilise sans archalame des termes rares. Les mots explosent en réadissant les uns sur les autres et de ses œuvres date de 1916.) rares. Les mots explosent en réagissant les uns sur les autres et

rares. Les mots explosent en réagissant les uns sur les autres et cela finit par former un sens très clair... »

En même temps que le choix de poèmes fait par Pierre Leyris paraissent, chez Aubier et chez Granit, deux autres volumes bilingues consacrés à Hopkins, dont le poète Kenneth White rend compte lci. De son côté, Bernard Geniès examine les premiers « livres prophétiques » d'un Blake protondément marqué par la Révolution trançaise (tome III 1789-1795).

(1) Le Monde du 12 juillet 1974.

● Le troisième tome des œuvres du poète

OMMENCEE, il y a six ans, la publication des Œuvres de William Blake se poursuit lentement mais stirement semble-t-II. Deux volumes nous ont permis de lire, dans la traduction de Pierre Leyris, les Esquisses poétiques, les Chants d'innocence et d'expérience (tome D, des Poèmes tirés de divers manuscrits, l'Evangile éternel et les Portes du Paradis (tome II). Un troisième volume dernier paru. nous propose les onze premiers Livres prophètiques auxquels ont été ajoutés deux opuscules sur la religion et des annotations sur des ouvrages du mystique suédois Swedenborg.

Dans l'œuvre de William Blake, les Livres prophétiques constituent indubitablement une pierre d'achoppement. Ecrits sur un mode épique, ils folsonnent d'images, de scintillements fugitifs ou de grandioses explosions. Là où la poésie, dans son écriture concise et percutante, annonçait clairement la couleur, les Livres s'ingénient à multiplier les pistes et les signes, tant et si bien qu'il n'est pas toujours très facile, même pour le lecteur attentif, de démêler tous les fils d'un discours dense et

Nourri des lectures de Böhme. par les idées de ses amis Paine et Mary Wollstonecraft, le poète iette sur le monde quantité de regards. Avant tout il est s'adresse à ses contemporains, leur livrant ses commentaires. sa vision de l'univers.

L'étouffement du désir

Radical, il défend l'idée des libertés. L'indépendance des colonies américaines, la Révolution française, l'enthousias-: Visions des filles d'Albion et Révolution française en rendent compte.

Radical encore, Blake s'affirme dans ce que l'on appellerait aujourd'hui une lutte pour l'émancipation sexuelle. Il se dresse contre l'hypocrisie des mœurs, la negation et l'étouffement du désir par les instituions sociales. « Les prisons se construisent avec les pierres de la loi, les bordels avec les briques de la religion », écrit-il dans le Mariage du ciel et de l'enfer. Tout aussi sèchement, Il demande, dans son Chant de la liberté, que « la pâle putasserie de la religion n'appelle pas virginité le désir qui n'agit point ». Enfin, ses Visions des filles d'Albion lui fournissent l'occasion de louer « Le moment du désir Le moment du désir! ».

Certes, Blake n'est guère cou tumier des coups d'éclat ou des formules à l'emporte-pièce, mais ces sentences affirment sa volonté d'en finir avec une conception du monde rigide. etouffante, capable même d'entraver son œuvre de création Par exemple, en 1791, le poète annonce la parution de sept Livres consacrés à la Révolution française. Un seul sera imprimé, mais jamais distribué, par crainte des effets de la vigilante censure instaurée par George III.

Le sanglant épisode de la Terreur mettra un terme aux aspirations radicales défendues par l'Anglais, qui dira alors toute sa méliance envers les solutions politiques. Dès lors, l'écrivain reprendra le chemin de visées plus universelles, plus religieuses, avec le Chant de Los, le Livre d'Ahania ou le Premier Livre d'Urizen. A la différence des auteurs dont il s'inspire, Rlake ne versera jamais dans le mysticisme d'un Swedenborg, à qui il reproche d'avoir « écrit toutes les vieilles faussetés ». Pis : « Il versait avec les anges, qui sont tous religieur, et ne conversait pas avec les démons qui



haissent tous la religion, car il en était incapable du fait de ses idées vaines. » Le « système » de Blake s'interdit toute approche de ce genre puisqu'il prône la nécessité des « contraires », sources de « progre somme, aux voies de la Révélation, il présère celles d'une unité dialectique susceptible d'expli-quer le monde en dehors des enonces materialistes du Siècle des Lumières.

Peintre, graveur, poète, Blake a soif d'absolu. Illuminé ? Pentêtre. Il affirme avoir reçu de son frère Robert, mort quelques années auparavant, diverses instructions concernant le procédé de gravure qu'il utilise. Ici. nous touchons certainement à l'aspect le plus déroutant et en même temps le plus fascinant

Ses Livres prophétiques sont

l'œuvre d'un homme qui se dit plus « voyant » que « prophète ». Il ouvre grandes les portes de l'imaginaire, dans un jaillissement de tableaux, de sons et de couleurs. Au-delà du monde sensible, il trace l'épure d'un autre espace placé sous le signe du feu, du courroux et des nuages. Pour ajouter au relief de ce théâtre. Blake a créé toute une galerie de personnages mythiques : Urizen, Los, Othoon, Orc, Enitharmon, etc., qu'il relie entre eux par les éléments d'une mythologie. Manifestations symboliques de l'organisation humaine, ces silhouettes appa-raissent comme des demi-dieux, ténébreuses puissances enchatnées au destin de l'homme. Leur existence repose uniquement sur le doute et une insoutenable souffrance; ils créent pour la détruire la spirale des énigmes. L'Apocalypse n'est pas loin, devant ou derrière :

« De voraces nuages oscillent sur l'homme », « le coursier à Phaleine de feu » traverse les nuages, a les feux rugissants couraient par les cieux » et « les furieuses terreurs polèrent à la ronde », « Sur les chariots d'or qui faisaient rage, leurs roues permeilles ruisselantes de sang ! >

Dans un tout autre registre. William Blake apparaît également comme le poète d'une sensualité et d'un enthousiasme féconds. Il glisse sur les pentes de l'infini, maelstrom de sensations et d'états. Les e portes de la perception » lui semblent étroites, et ses « visions » constituent la seule échappatoire possible au rationnel

Poète des constrastes, des éthers euphoriques ou terrifiants, William Blake n'a pes fini d'étonner ses éternels nouveaux lecteurs. Ce monstre sacré de la poésie anglaise du dixhultième siècle, dans une admirable pureté de ton, les invite a au pays des rêves » et des

BERNARD GÉNIÈS.

* CEUVRES, volume III. de William Riake. Traduit de l'anglais par Pierre Levris. Présentation de Jac-Ed. Flammarion, 436 p. Environ 25 F.

Le « prophète » William Blake le chemin abrupt de Gerard Manley Hopkins

• Un grand Victorien méconnu

'ŒUVRE poétique de Gerard Manley Hopkins est une des plus singulières de toute la littérature moderne. Linguistiquement très complexe et prosodiquement surprenante, elle se tient comme un bloc erratique

dans le paysage littéraire. La vie même de Hopkins est une contradiction permanente. Né dans une famille anglaise et anglicane en 1844, il se convertit au catholicisme. Après de bril-lantes études de langues et de philosophie à Oxford, il devient prêtre. Epris d'une passion pour la nature dans ce qu'elle a de plus sauvage, il passe le plus clair de son temps dans des églises de paroisse et dans la misère physique et spirituelle des villes, dont certaines (Liverpool, Glasgow) parmi les plus redoutables d'Europe.

En pleine période victorienne moralisatrice (le Vide de la civilisation de ce stècle), il a un élan de vie et une force de pensée qui font penser à un présocratique. Jesuite, il s'inflige une discipline de janséniste.

Une vie si pleine de tensions ne pouvait être longue. Dans son journal et dans ses lettres, Hopkins évoque une constante fatigue nerveuse. Il meurt, précoce-ment épuisé, à quarante-cinq ans, s'étant senti en exil pendant poème écrit, à Dublin, vers la fin de sa vie, il résume son itinéraire: « Paraître l'étranger, tel est mon lot, ma vie parmi des

Une physique de l'écriture

Hopkins avait commence tout jeune à écrire de la poésie, mais il brûls tout evant de se faire jésuite, estimant qu'écrire de la poésie n'appartenait pas à son nouvel état. Pendant sept ans. à l'exception de ses sermons, de quelques lettres et de son Journal, il n'écrivit pas une ligne. Mais, lorsqu'un bateau sombra à l'embouchure de la Tamise durant l'hiver de 1875 et que cinq religiouses franciscaines se noyèrent à son bord. Il fut ému par le compte rendu du naufrage et s'en ouvrit à son supérieur. Celui-ci, connaissant ses talents, lui demanda d'écrire un poème à ce sujet.

Hopkins se mit donc au travail, essayant de mettre en ceu-vre quelques notions qu'il avait élaborées pendant ses années de silence. Le résultat fut le Naufrage du Deutschland, que Ro-bert Bridges, l'ami à qui Hopques Blondel et Pierre Leyria kins allatt envoyer tout ce qu'il écrivait (ne sachant trop que

faire de cette œuvre, Bridges attendit trente ans après la mort du poète pour la publier), appelle ele dragon à l'entrée de la caverne ». Le poème était, en effet, assez étonnant et, pour certains, monstrueux. Toute la tension accumulée par Hopkins durant ses longues années de retenue

s'y déchargerait. Ce qui se révele dans la poésie de Hopkins à partir de 1875, références orthodoxes mises à part, c'est une métaphysique avec enormément de physique dedans, cette charge physique s'expri-mant grâce à une véritable physique de l'écriture.

On ne peut résumer les recherches multiples et ardues de Hopkins en quelques lignes, mais il faut savoir qu'elles font entrer en jeu (un jeu unique, complexe) une conception de la réalité, une théorie du langage et une prosodie révolutionnaire. La réalité, dans ce qu'elle a de plus individuel, de plus précis, de plus minutieux, fascine Hopkins : « L'hiver a été long et dur. J'ai fait de nombreuses observations sur le givre », note-t-il dans son Journal.

La philosophie de Duns Scot (a se me soucie departage de bri que d'Aristote et d'une douzaine de Hegel ») le confirme dans ses intuitions, Comment dire cette réalité singulière dans son surgissement original? Il faut une langue vigoureuse, précise jusqu'à la manie. Or, l'anglais ayant perdu sa force anglo-samone, il s'agit, pour Hopkins, de lui rendre cette force en utilisant des mots et des formules qu'il puise dans les dialectes et dans les dictionnaires.

En même temps qu'il radicalise l'anglais, Hopkins bouleverse la syntaxe établie afin de laisser libre cours à ce qu'il appelle le a rythme abrupt > (sprung rhythm). Si l'on ajoute à ces recherches celles qu'il a poursuivies du côté de la poésie cette (le cyngunned. système complexe de rimes et d'allitérations dans la poésie galloise), on comprend que les résultats, d'une intensité hors pair, aient pu déconcerter. L'Angleterre n'en est pas encore revenue.

Avec celui de Jean Mamhrino (Granit, 1980), les livres de J.-G. Ritz et de Pierre Leyris tentent de présenter cette œuvre au lecteur francais. Celui de Ritz contient l'œuvre poétique complète, mais il est scolaire et laborieux Celui de Leyris, offrant un choix de textes organisés d'une manière intéressante, spacieuse et vigoureuse, correspond

nettement mieux à l'original En matière de traduction, qui est ici le problème majeur, on a tendance, habituellement, soit à passer le travail carrément sons silence, soit à se tenir quitte (qui se donne vraiment le — et le plaisir! — d'apprécier ce travail caché ?) avec un compiitraduction de... »). Je m'en voudrais de ne pas donner au moins un exemple précis.

Voici le débat de l'Oxford de Dans Scot: a Towery city and branchy bet-

ween towers / Cuckoo - echoing, bell - swarmed, lark - charmed, rook-racked, river-rounded v. Chez Ritz, cela donne : « Cité

our mille tours, out mille branches entre les tours / Qui fait écho au coucou, bourdonne de cioches, est charmée par l'alouette, tracassée par les corneilles, et ceinte de sa rivière. > Chez Leynis : « Cité tourée, cité branchue entre tes tours/coucousonnante, embourdonnée, d'aloves charniée, de freux nouée, de rus cernée. » La différence de qualité se passe de commentaire.

Mais Pierre Leyris ne m'en vondra pas si je signale que ni hi ni Rits, ne semblent avoir remarqué que tous les épithètes angiais de ce texte ont trait au son. Si rounded signific blen « ceint » ou « cerné », il faudraft penser aussi dans ce contexte, au sens archaique du mot round : chuchoter (vieil anglals : runian). De même. avec rucked, il faut penser moins à c chevalet de torture > (rack) qu'à racket (raffut). Même « sworm » (essaim) indique, à l'origine, non pas une multitude, mais un son (cf. allemand Schwärmerei, sanskrit spara).

Souffle et muscle

Je signale ces détails (et chez Hopkins le détail n'est jamais négligeable) non pas pour diminuer l'entreprise de Pierre Leyris, qui est admirable, mais pour souligner la complexité du langage chez Honkins. Plus on le sonde, plus il se révèle subtil. Comme la réalité même. Mais, comme la réalité, cette poésie elle aussi peut offrir un plaisir sensuel immédiat.

Si l'on se donne la peine de prêter souffie et muscle au texte de Hopkins, si on le lit à haute voix, on peut en jouir sans arrière-pensée, et beaucoup de choses qui semblent compliquées et crispées sur la page s'animent et prennent leur envol. Tel ce e grand oiseau des tempêtes » évoqué dans un poème qui « de ses rémiges neigeuses... nous évente d'émerveillement »

KENNETH WHITE.

* POEMES, Traduction, introduction et notes, par Jean-Georges Ritz Aubier, 205 p. Environ 50 P. * POEMES, accompagnés de proses et de dessins. Choix et tra-duction de Pierre Leyris. Le Senil, 100 p. Environ 58 F.

* GRANDEUR DE DIEU ET AU-TRES POEMES. Traduction de Jean Mambrino. Granit, 289 p. Environ 49 F.



Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits. inédits de romans edi "subšdi, iessa siešoc ouvrages referrus feront objet d'un lancement par presse, radio et télévision:

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tel. 887.08.21.

Genditions finées par contrait. Notre contrat hebituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

VIENT DE PARAITRE : Jean-Pierre Colignon

Savoir écrire, savoir téléphoner » (édit. Duculot, collect. « La boîte à outils de la langue trançaise »). — Ouvrages précédents : « Pièges du language 1 », « Pièges du language 2 », « La Pratique du style » (en collab. avec P.-V BERTHIER). « Guide pratique des jeux littéraires », aux édit. Duculot « Le Français pratique » (édit. Solar, en collab. avec P.-V. BERTHIER), « Tastez vos connoissances en vocabulaire (contemporate) » (édit Hatter, collect. « Profil-formation »), « La Ponctuation, art et finesse » lauto-édité, chez l'auteur, 25, av. Ferdinand-Buisson, 75016 Paris).

P. PEIGNON 24220 SAINT-CYPRIEN - AT SOLEH COUCHART DE L'EMPIRE -

UN LIVRE PASSIONNANT 1> 38 F. T.T.C. .. C.C.P. 49247 Limoges

(Publicité)

ECRIVAINS

Uns solution intelligente et captivante Devenez voire propre éditeur. DE L'AUTEUR-EDITEUR

et les petits secrets de la réussite PRINCIPAUX SUJKIS TRAITES: Le financement
L'Ampression
Le coppright, le dépôt légal
Le distribution
Le statut, les aroits de l'auteur-éditeur, etc.

Sans engagement de votre part demandez des aujourd'hui Manuel de l'auteur-éditeur » à Dominique Laborrière, éditeur B.P. 2 41230 Mur-de-Sologne



culture

CINÉMA

« LES FOURBERIES DE SCAPIN », de Roger Coggio

Mollère, pas Mollère? Théâtre, pas théâtre? On pourrait ergoter ià-dessus pendant cent sept ans, mais le temps est passé des savantes dissertations sur les rapports du cinéma et du théâtre, sur le - théâtre filmé ». Volci un film qui s'appelle les Fourberies de Scapin. Il est tiré d'une pièce de Molière écrite en 1871 et dont le texte a été respecté. C'est un très beau spectacle où tout semble avoir été inventé pour le cinéme, où la mise en ecène est écriture

cinématographique. L'Avere, de Jean Girsuit, établissait un compromis bâtard entre la scène et l'écran, entre la comique burlesque propre à Louis de Funès et le per-sonnage molléresque d'Harpagon. Dans les Fourberles de Scapin, tout grosse faroe avec pères autoritaires et dupés, fils prodigues et désobéls-

Un très beau spectacle

cour d'une foule napolitaine et la monde. Cet atelier est aussi vrai que les puissants et Scapin se joue sous les regards du peuple des rues, des Les soldats et les pendus accrochés à des gibets en piein vent rappellent qu'il ne faisait pas bon vivre en ce temps-là, en cette ville-là, car le pouvoir absolu se montrait implacable envers les pauvres et les humbles.

l'ateller où des ouvrières et des enfants exténués, exploités, cousent

réalité sociale d'une époque déborde la plage où Scapin, recru de fatigue de toutes parts. La comédie entre après un de ses tours fabuleux, se repose, reprend son souffie et regarde le clei, avant de se tremper, marchés, des cours d'immeubles. nu, dans la mer, en compagnie des gamins du port. Principe assez simple, mais qui a demande un admi-. rable travall au tournage et au montage : à chaque réplique on pres-que de la pièce correspond un plan

D'où ce rythme rapide, frénétique parfols, gul fait passer tous les trucs mai fichus chaz Molière, revigore les attrappe-nigauda de Scapin (le sac. par example, reproché par Bolleau, merce enrichit Géronte. Avec des méprisant, à « l'auteur du Misen-décors construits et des décors nasants, valet fripon, intrigues arocu-reusse embrouillées, sont plantés au turels, Roger Coggio a recréé un qui paraît, au théâtre, artifices. La

allalt-il taire dans cette galère? devient ainsi révélation du conf Intérieur de Géronte, pris entre soavarice et ce qu'il a tout de même en ful. d'amour paternet Miche-Galabru est prodigieux C'est lui qui aurait dû interpréter Harpagon, plutôt que Louis de Funès.

Roger Cogglo joue Scapin en vértable for ban connaissant les caractères de ses adversaires (voir différence de sa stratégie à l'égard de Géronte et d'Argante, per-sonnage dans lequel Jean-Pierre Darres est étonnant), riequant sa liberté et sa-vié dans ses truandages Coggio, acteur, s'identifie, astucieux, bondissant, ironique et vengeur. à un Scapin contestataire. Tout cela

JACQUES SICLIER

Galopinades

Un entretien avec Gilles Ehrmann

Une nuit lumineuse

Four promouvoir le film de Roger Coggio, un supporter déciara (c'était à l'émission de José loppent et multiplient l'espace, clara (c'était à l'émission de José loppent et multiplient l'espace, clara (c'était à l'émission de José loppent et multiplient l'espace, clara (c'était à l'émission de José loppent et multiplient l'espace, clara (c'était à l'émission de José loppent et multiplient l'espace, clara (c'était à l'émission de José lors et multiplient l'espace, clara (c'était à l'émission de José l'uniforment les plus trênces qu'il y a dans ses pièces beaucoup de changements de lieux. Roger Coggio approuve sans doute cette consternante opinion: lui et ses partenaires ne disent pas deux graiteras ne disent pas deux graiteras ne disent pas deux graiteraires ne disent pas deux graiteraires des musique et de paroles napolitaires — dans des escaliera, des maisons et des paroles napolitaires — dans des escaliera, des maisons et des paroles napolitaires en des musique et des maisons et des paroles napolitaires et qui leur ôtent toute créctibilité. Avec une inirique aussi insuciante et des dialogues aussi fortement theâtraux, il est inutile de chercher à «faire vrai», il faut irouver le nerf et la cohément a été le maitre order des personnages, de leurs rapoorts entre eux.

On objectera qu'il ne s'agit pas loi d'un spectacle vivant mais fortement theâtraux, il est inutile de chercher à «faire vrai», il faut irouver le nerf et la cohément a été le maitre order des personnages, de leurs rapoorts entre eux.

On objectera qu'il ne s'agit pas loi d'un spectacle vivant mais d'un film. Ce film produit par la FEN. est censé faire connaître des paroles entre eux.

On objectera qu'il ne s'agit pas loi d'un spectacle vivant mais d'un film ce film produit par la FEN. est censé faire connaître des paroles entre eux.

On objectera qu'il ne s'agit pas loi d'un spectacle vivant mais d'un film ce film produit par la FEN. est censé faire connaître des costre des paroles plus de connaître des costre des maisons en des cracions produit p

gaillards rasés, enchaînes, partant aux galères.

La pièce croule sous ces actions parallèles qui ont marqué le style de théatre réaliste et sociologique des années 50 et 60. On peut en revoir des exemples: la télévision rediffuse régulièrement des classiques tournés en extérieurs, joués en essayant de donner um fon « naturel » aux langages anciens. Strehler a été le mature orfèvre de ce syle. Egalement Planchon, à qui on a parfois reproché ses excès. Encore qu'au théâtre, dans le cadre unique et la vision glo-

« Le langage des poètes, dit Gules Ehrmann, est arrivé à cerner le monde avec quelques mots, quelques chiffres. Cette économie de moyens vise à une image plus profonde. Dans le bruissement de la photographie, le préfère une démarche plus sombre, plus obscure, plus lunaire à une démarche brillante. Il fait une nuit totale dans mes photos, mais c'est une nuit très lumineuse, je me sens un photo-

mais c'est une muit tres fumi-neuse, je me sens un photo-graphe nocturne dans la clarté. La photo est un matériau un peu enfantin; on l'a toujours cru: on a très peu imaginé son pou-voir sous une autre forme que la matière alors qu'elle peut pas-ser à un stade de lumière.

ser a un state de lamitete

» Une photographie, c'est un
temps, une figure géométrique
intérieure qui se pose à un moment donnà Trois planchescontacts pour une photo, une
seule photo sort, mais tout le reste
est indispensable au travail in-

terne. J'essaye de travailler un sujet, de le contenir, je prends très peu de photos, éventuelle-

très peu de photos, éventuellement je pourrais même me pas-ser de prendre. Quand je fais une photo, je ne suis pas à l'aise, je ne suis pas mal à l'aise non plus, c'est une très grande tension, et îl fant la dissoudre pour obtenir la fluidité. Quand je dis tension, il ne s'agit pas de tension nerveuse, une densité plutôt. Pour qu'une photo arrive à monter au visage, il faut qu'elle aff sa propre fluidité, qu'elle pose des questions. Il faut cublier les intentions. Je crois qu'il ne reste rien d'une photo intention-nelle, elle est purement tempo-

nelle, elle est purement tempo-relle, elle a des caractères nostal-

giques ou sentimentaux avec le monde, les intentions sont très lourdes, une fois qu'on l'a saisi

on parvient à voir ce qu'il 3 a dans le sujet. Comme on est un révélateur, il faut être un peu transparent pour montrer ce qu'on a approché.

PHOTO

livre philosophat, je me mefie extremement des termes, mais je

le sens un peu comme une opéra-tion mentale, à la manière des grands tarots où une image éclaire

l'autre et dissout le lecteur dans ese peurs. La mort joue un rôle libérateur, l'os devient théâtre décoratif et le sang emblème

» Je fals un travall de solitaire, et à un moment donné je ren-contre un autre solitaire, nos voix

contre un autre sontaire, nos voix se parcourent, nos pistes s'éclairent mutuellement. Le sujet se pose Soit on rame ensemble, soit on part chacun dans une course occulte. Je suis ce que Gherasim

abordages. »

Propos requalitis par

HERVÉ GUIBERT.

végétal

COLETTE GODARD.

Une idée en or

An moment où les cineastes français s'épuisent à rechercherles financements qu'ils pourront
mettre bout à bout pour parvenir
à 2 ou 5 millions de francs, Roger
Coggio peut arriver sur le marché avec un film de 11 millions
de francs, parce qu'il a eu une
idée de génie. Il a fait appel à
la Fédération de l'éducation nationale notamment, an Syndicar ia receration de l'éducation na-tionale, notamment, an Syndicat national des instituteurs et prof-fesseurs de collège. Aucun ci-néaste n'avait jamais pensé à ca, aux millions de spectateurs po-tentiels que peut drainer une fédération comme la FEN.

fédération comme la FEN.

Dès le mois de mars 1980, Roger Coggio est en possession de deux lettres. Dans l'une, M. André Henry, secrétaire général de la FEN. s'engage à assurer une ctrès large information » de l'ensemble des militants et adhérents de la Fédération. Il parle déjà en termes concrets de l'acheminement des élèves vers les lieux de projection, et surtout, compte tenu des actions menées, estime a devoir prévoir entre quaire et six millions de speciateurs scoluires concernés par les Fourberies de Scapin ». De son côté, M. Minhel Gerrey, secrétaire national éducation au S.N.L. annonce que son syndicat soudendra toutes les initiatives de la FEN et qu'il y aura, dans la revue l'Ecole libératrice, un dossier de présentaratrice, un dossier de présenta-

Tons les responsables académiques, départementaux, locaux, recevront des informations recevront des informations complémentaires et serviront de relais, notamment entre Paris et les exploitants de salles de cinéma. Le Centre national de documentation pédagogique (C.N.D.P.) d'autre part prévoit une émission de télévision sur le tournage du film (la diffusion a eu lieu le 11 décembre) et un numéro de Textes et documents pour la classe.

Gilles Ehrmann expose jusqu'au 17 jamvier, chez Agathe Galliard, les photos d'un livre inédit. Câtipe Sphinz, travallé depuis 1960 avec le poète Ghérasim Luca, un voyage au pays des morts, qui est must un voyage de humière.

*** Le langage des poètes, dif illes Ehrmann, est arrivé à cerrir le monde avec quelques mots, elques chiffres. Cette économie moyens vise à une image plus ofonde. Dans le bruissement de photographie, le préfère une marche plus som bra, plus seure, plus incaire à une marche brillante, Il fait une intre philosophal, le me meile extrampant de taumann les des rechermes mais la des recherches. Fort de ces garanties, Roger Fort de ces garanties, Roger Coggio organise lui-même pro-duction et distribution du film On met à sa disposition les salles du circuit Garmont-Pathé. Il de man de aux exploitants de mettre un peu d'argent dans l'affaire s'ils veulent avoir le film. Reste un problème technique : transformer ces traites en argent liquide. La FEN intervient : les traites sont escomptées par la Caisse d'aide sociale de l'éduca-tion nationale, la CASDEN, en collaboration avec la Caisse cen-trale des banques populaires. Un crècit est sinsi accordé, de 5.7 millions de francs, soit 50 % du devis du film, crédit garanti sur les ventes-salles.

Une rencontre et une conception identique de la culture

Une idée en or pour Coggio? Une opération de prestige pour la FEIN, qui, sans dépenser d'au-tre fortune que l'énergie d'une opération nationale, se lance dans l'audio-visuel? Ils s'en défendent. En fait, cette bonne affaire re-pose d'abord sur une bonne vo-ionté, une bonne foi, une ren-contre sur le terrain d'une même conception de la culture.

Amener les gens à la culture, les trouver là où lis sont, investir les déserts culturels, combler le

occilite. Je suis ce que Grieragim
Luca a écrit en le mettant en
lumière. il met en mots une
photo mais le travail ne se
réduit jamais à une opération
d'illustration mutuelle, aucume
forme poétique ne prend le dessus.
Le travail avance intemporellement, puis le livre arrive à être
livre à un moment donné. L'exnostion est un autre parcours. To Festival international du position est un autre parcours, me mise en espace. Jai décidé de poser ce livre dans Paris comme on pose une pierre. La galerie d'Agathe Gaillard, entre la tour Saint-Jaoques et le charnier des Innocents, a un caime propre qui permet de restituer un parcours. La forme le dessin mental est proposé comme ça, il film d'architecture anna lieu à Bor-deaux. À l'entrepôt Lainé, du 29 au 31 janvier 1981, sous le patronage du ministère de l'environnement et du ministère de l'environnement et du cadre de vie et du consell de l'ordre des architectes Bénériciant du consours de la ville de Bordeaux, de FR 3 et du Centre national du cinema, Il permettra la présentation de quatre programmes chaque jour mental est proposé comme ça il peut être vu à l'envers se lire en étolle. Il est ouvert à tous les deux programmes de films en compétition, qui seront conclus par. l'attribution de prix par un lury international, un forum audio-visuel pour les films hots compétition, une rétrospective de films d'architecture. En outre, pinsieurs manifestations Svélateur, il faut être un peu peu accompagneront ce festival (exporarisparent pour montrer ce pro-sitions, a tables rondes a stellers d'enfants, visites guidées) et se pro-sitions raconter une his-paris (4°).

fossé entre l'école et le grand public, rassembler parents, en-fants, enseignants autour d'un produit considéré comme de qua-lité puisqu'il est classique, popu-laire, culturel mais pas ennuyeux, tel est le projet commun, et l'on se félicite de l'actualité de Mollère.

Roger Coggio n'a pas, envers l'école, la même méfiance que certains artistes. Issu d'un milieu certains artistes. Issu d'un milieu modeste, où, à quinze ans, quand il a commencé à faire du théatre, il devait se cacher pour lire, il garde des souvenirs émus et reconnaissants de la communale, d'un instituteur, notamment. L'école, il y croit, et il croit à Mollère, -à Corneille, dans les classes. « La révolution à laquelle je réve, dit-il, c'est que les gosses disent désormais : le Cid, on ne veut pas le lire, on veut le voir, »

veut pas le lire, on veut le voir. » Au S.N.I., M. Michel Gevrey se souvient du T.N.P. Il a participe à la grande aventure de la décen-tralisation théâtrale. Pour lui, « le tralisation théatrale. Pour lui, e le film est une réponse concrète à une attente des ensequants : permetire au plus grand nombre d'enfants et d'adolescents l'approche vivante d'un auteur ». À la FEN, M. André Henry se félicite de ce que les états généraux pour la promotion de la culture à l'école trouvent ici une application. Il pourra y en avoir d'autres. Pour le moment, il pense qu'e un bon film laisse des traces », que les Fourbertes de Scapin au cinéma peuvent ètre un e outil pédagogique considérable ». Il espère que les enseignants passeront du film que l'on regarde à la scène que l'on foue, et que l'on pourra éventuellement enregistrer ce travail en vidéo. vail en vidéo.

Enfin. au ministère de l'éduca-Enfin. au ministère de l'éduca-tidn, on s'intéresse beaucoup à cette expérience, pour la contester on l'approuver. En tout cas, c'est un banc d'essal, dont la FEN fait en quelque sorte les frais, une publicite autour de l'introduction de l'audio-visuel à l'école, une affaire à suivre. affaire à suivre.

A Londres

e départ du ministre des arts inquiète la communauté artistique

tennique. Et cela non pas seulement en raison de le sympathie
éprolivée envers un homme apprécié pour son goût et ses
connaissances des arts ainsi que
pour ses efforts accomplis pour
limiter les coupes sombres dans
le budget des arts prévues dans
le programme général de compression des dépenses budgétaires En fait, eu-delà de la personnalité de M. Saint-JohnStevas, la communauté artistique
s'inquiète essentiellement de la
disparition du premier ministère des arts indépendant, ayant
à sa tête un membre du cabinet.
En effet, l'Office of Arts and
Libraries, créé par le ministre
renvoyé, a cessé d'exister pour
être intégré dans le ministère de
l'éducation. En d'autres termes,
les arts ne sont plus représentés
dans le cabinet. M. Channon,
qui assume les fonctions de
M. Saint-John-Stevas, n'est
qu'un simple ministre d'Etas
soumis à l'autorité du ministre
de l'éducation, M. Carlisie, absorbé par d'autres particulièrement
intèressé par les problèmes cultusorbé par d'autres taches, et qui ne semble pas particulièrement intéressé par les problèmes culturels. Certes, M. Channon n'est pas un philistin; il a une passion pour l'opèra et les monuments historiques; mais ses conceptions reflétent; semble-t-il, les vues prédominantes au sein du parti conservateur, et qui pourralent se résumer ainsi; à quoi bon un ministère des arts...

L'aide du secteur privé

Beaucoup de conservateurs acceptent mal le principe d'une intervention de l'Etat dans les affaires culturelles, et certains affaires culturelles, et certains même craignent qu'un ministère des arts n'évolue vers une forme d'organisation d'Etat de type soviétique, cherchant à imposer une sorte de « dictature » de l'esprit. D'autres estiment que les arts sont un iuxe dont l'Etat ne peut s'occuper qu'après avoir satisfait aux besoins vitaux de la communauté. Les dévots de la libre entreprise affirment ne pas

ique sorte les frais, une e autour de l'introduction dio-visuel à l'école, une à suivre.

Education de l'introduction divisuel à l'école, une à suivre.

Education de l'introduction divisuel à l'école, une à suivre.

Education de l'introduction divisuel à l'école, une à suivre.

Education de l'introduction divisiel e somme celle de maintenir l'administration indépendante dirigée par un ministre qui n'aurait pas fait partie du cabinet. Ainsi les milieux artistiques, et notamment ceux du HENRI PIERRE.

Le renvoi de M. Norman Saintlohn-Stevas du cabinet où il
sumulait les fonctions de leader
le la Chambre et de ministre des
arts (le Monde du 7 janvier) a
êtie accueilli avec regret et inquiétude par l'intelligentsia britennique. Et cela non pas seulement en raison de le sympathie
éprolivée envers un homme apprécie pour son goût et ses
connaissances des arts ainsi que
pour ses efforts accomplis pour
limiter les coupes sombres dans
le budget des arts prévues dans
le programme général de compression des dépenses budgetaires en fait, au-delà de la personnelité de M. Saint-JohnStevas, la communauté artistique
s'inquiète essentiellement de la
disparition du premier ministère des arts indépendant, ayant
à sa tève un membre du cabinet.
En effet, l'Office of Arts and
Libraries, créé par le ministre
sance afin de limiter une commercialisation » préjudiciable à
l'expérimentation et à la recherche de nouvelles réductions des
subventions de l'État. Déjà affectée par une T.V.A. qui a doublé,
par la récession, par la hausse
de la livre décourageant les touristes étrangers, dont elle tire une
grande partie de ses ressources,
l'entreprise du spectacle n'a pas
d'autre choix que de se tourner
vers des organisations privées.
Certes, M. Saint-John-Stevas
avis, devait, en période de diffincultes financières, prendre le
relais de l'Etat (voir le Monde
du 6 décembre 1979). mais il
insistait pour un certain équilibre
entre les deux formes d'assistance afin de limiter une commercialisation » préjudiciable à
l'expérimentation et à la recherche de nouvelles réductions des
subventions de l'État. Déjà affectée par une T.V.A. qui a doublé,
par la récession, par la frécession, par la précession par la précession par la récession, par la frécession, par la frécession par la frécession par la frécession par la récession, par la deux décourageant les touristes et angrers, dont elle tire une
f'autre choix que de se resources,
l'entr resperimentation et à la recher-che de nouvelles formes d'expres-sion. En règle générale, les bail-leurs de fonds préfèrent financer les valeurs sûres que de courir des risques en soutenant des œuvres mar gin ales ou d'avant-garde. marginales ou d'avant-garde.
D'autre part, une trop grande
dépendance du secteur privé n'est
pas une situation same pour une
entreprise nouvelle qui n'est pas
assurée d'un effort soutenu de la
part de commanditaires susceptibles de changer d'avis en tenant
compte de leurs propres difficultés financières.

Une goutte d'eau

Pour le moment, cependant, les millions de livres dépensées 4 millions de livres dépensées annuellement pour les arts par les grandes sociétés commerciales et industrielles sont une goutte d'eau par rapport aux 631 millions de livres des crédits de l'Etat distribués par l'Art Council. Il faut s'attendre que le gouvernement conservateur, dont le principe fondamental est de réduire l'intervention de l'Etat, favorisera le mécénat privé tout en encourageant les compagnies

favorisera le mécénat privé tout en encourageant les compagnies industrielles et commerciales, y compris les multinationales, à prendre des engagements de plus longue durée.

Ainsi, les cigarettes Du Maurier financent l'Orchestre philharmonique par une subvention de 600 000 livres répartie sur deux ana. La compagnie pérsolière Amoco soutient l'Opéra national gallois dans la proportion de communauté. Les dévots de la libre entreprise affirment ne pas comprendre pourquoi la majorité devrait payer par ses impôts les plaisirs d'une minorité. Telle n'était pas l'opinion de M. Saint-John-Sievas, qui, dans un rapport de 1978, soulignait que l'Etat devait aider les arts, a dont la contribution à la qualité de la vis est aussi fondamentale que les dépenses engagées pour la santé ou l'éducation s.

Malheureusement, la suppression du ministère des arts indépendants et la réorganisation administrative qui l'accompagne sont significatives de l'état d'esprit des milleux dirigeants. D'autres options en effet, étalent possibles comme celle de la reporter davantage le secteur privé par des dispositions Amoco soutient l'Opéra national gallois dans la proportion de 250 000 livres, réparties sur cinq ans. Guif en fait autant pour l'Orchestre national écossais. Enfin, le directeur de l'Opéra royal de Covent Garden n'a pas caché que les subventions privées étaient nécessaires pour prendre le risque financier de présenter des œuvres nouvelles. Ranpelons

MUSIQUE

L'Ensemble 2e2m à l'IRCAM

(Suite de la première page.)

tement contribué en invitant des groupements tout à fait extérieurs à lui (le Groupe de musique experimentale de Bourges, les Rencontres de Metz, l'itméruire etc.) à participes des l'apports de LTRCAM y a d'ailleurs adroiles Rencontres de Metz, l'Itmé-raire, etc.) à participer, dans son Espace de projection, à un Forum de la création où peupent ainsi s'exprimer (Boulez dixit) e les forces les plus dynamiques de notre époque ». Tel était le cas, mercredi 7 janvier, de l'Ensemble 2e2m de Champigny, dirigé par Paul Méjano, l'un des plus actifs; qui ne donne pas moins de soixante concerts cette saison à travers la Prance et jusqu'à. travers la Prance et jusqu'à. Porto-Rico!

Porto-Rico I

Ce programme de qualité ne nous a pas semble pourtant indiquer de directions très nouvelles. Sunyata, de Giuseppe Sinopoli, ressemble à une sorte de trame mangée de silence, où la soprano et le quintette à cordes piquent des notes, des cris, des trémolos à diverses hauteurs, comme des constellations dont on ne discerne pas clairement les dessins qui les pas ciairement les dessins qui les relient; on devine cependant une harmonie dans cet air raréfié.

Les Propadies 1 et II, de Brian Fernayhough sont devenues presque des classiques de noire temps, mais elles restent toujours aussi abstraites et hermétiques, surfout la seconde vernion plus servia et alla étantiques. sion, plus serrée et plus étouffée, où resplendissait cependant par moments la harpe d'Alys Laute-

no; mais, à défaut de saisir le « discours polylogique », on en reste, malheureusement, à la pure

mystérieux

Sur mi, du Belge Philippe Boes-Sur mi, du Belge Philippe Bæs-mans, pour deux pianos, orque electrique, tam-tam et crotale, joue également avec de belles sonorités, qui jorment, autour du pôle de la note mi, un support mystérieux sur lequel se déploient quelques superbes périodes pia-nistiques, volubles et fremissanités. qui restent curieusement suspen-dues, ouvertes peut-être au rêve comme le suggerent les prolonge-ments tremblants de l'orgue ou du tam-tam. Une œuvre de grand tempérament en tout cas.

grand temperament en tout cas.

Ed insieme Bussarone, de
Franco Donatoni, où le soprano
et le piano, tour à tour, prennent
le pas, rappellent les pages fantaisistes du répertoire de Cathy Berberian et leur «émancipation
phonétique», pette composition
aussi ingénue qu'ingénieuse. Quant à Contrepoints irréels-Rencontre, de Michael Levinas, pour six flutes multipliées par réinjection directe, c'est un mélo-

dieux concert d'oiseaux fous dont il est bien difficile de distinguer les subtilités formelles. Ce copieux programme était parjaitement interprété par l'En-

semble 2e2m, la soprano Dorothy Dorow et les pianistes Jacqueline

PETITES NOUVELLES

L'administration de l'Orchestre de Paris s'est installée début 1961 à la Salle Pleyel, quittant le Palais des congrès, on elle était fixée de-lis 1974. C'est la première étape du déménagement de l'Orchestre à la Salle Pieyel (cf. ole Monden du 12 octobre), où il va bénéficier, à partir d'octobre 1981, d'un a droit de priorité pour l'ensemble de ses concerts et de ses répétitions ».

La Nouvelle Chapelle des Lombards ouvrira see portes le 23 jan-vier, à 23 beures, avec l'Azuquita Unit Orchestra. Du 24 au 31 janvier, elle accueillera le grand orchestre de Martial Solal (19, rue de Lappe, Paris-11°, tél. 357-24-24).

M Après avoir invité la Suède, la Chine populaire et l'Allemagne fédérale, la Comédie-Française accuellie pour célébrer son tricentenaire le Théâtre national de Sucarest, avec, les 14 et 15 janvier, « la Lettre per-due » de Cavagiale, par Radu Beli-gan, et les 16 et 17. « la Fondation » de Vallejo, par Horea Popescu. En-suite, du 20 au 22 janvier, le Théa-tre national gree viendra avec « Pro-méthèe», et les 24 et 25 présentera « Les Phéniciennes », deux spectacles d'Alexis Minotis.

E Le photographe américain Jack Nisberg s'est donné la mort le 29 décembre 1980 dans sa maison de

Tours.

[P'origins américaine, Jack Nisberg avait quitté New-York pour s'instailer en France il y a trente ans. Photographe mondain pour l'Œil de Voguë, il avait constitué avec passion, au cours des années, tins remarquable collection de tirages, les obtenant des photographes alors que leur art ne faisait pas l'objet de la passion qu'il suscité aujourd'hui.]

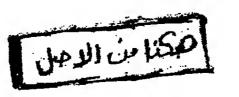
To a mastic s a rendu incompréhensible la dern'ère phrase de l'article de Frédéric Édelmann sur La création d'Aquarius, pour deux pianistes et deux percussionnistes, du Roumain Costin Mienristes, du Roumain Costin Mienristes Jacquelins Inversible la dernière phrase de l'article de Frédéric Édelmann sur l'exposition du Architectures colombien, du Roumain Costin Mienristes, du Roumain Costin Mienristes, du Roumain Costin Mienristes Jacquelins Mienristes Jacquelins Mienristes Jacquelins Mienristes Jacquelins Mienristes Jacquelins Mienristes Jacquelins Jacquelins Mienristes Jacquelins Jacq



T. . .

***** artia, in ≥ 0

A7 750



..réussite absolue

de cette peinture

de caractères,

Gena Rowlands,

fascinante, émouvante.

Pestival de Venise 1980

LION D'OR

du 19 au 24, janvier

deux créations mondiales 18 h 30 et 19 h Gehlhaar / Pasàpas

A. Marion flûte G. Deplus clarinette J. L. Chautemps saxophone
J. C. Pennetier plano

Cage/Roaratorio J. Cage récitant J. Heaney chant P. et M. Mercier percussions

J. Fulleman régle son

20 h 30

THEATRE MUSICAL DE PARIS

CHATELET

GRANDS INTERPRETES ET JEUNES TALENTS

LUNDI 12 JANVIER

PIANO

BRIGITTE ENGERER

Orchestre Symphonique

de la Garde Řépublicaine

DIRECTION

ROGER BOUTRY

BEETHOVEN • CHABRIER • TCHAIKOVSKY

PRIX DES PLACES: 22 FRANCS

AMPHITHEATRE: 10 FRANCS

Location:1, Place du Châtelet

THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT • 603.60.44 DIRECTION : JEAN-PIERRE GRENIER

HOSSEIN

Candice

PATOU

ESPACE DE PROJECTION 31, rue St-Merri 4º loc. 278.79.95

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

SPECTACLES

Comédie - Italienne (321-22-22). ja Mort de Pantaion. American Center (633-51-28), 21 h.: The Survivor and the Translator. Petit Forum (297 - 53 - 47), 20 h. 30 : Michel Hermon chante.

Fontame (874-74-40), 20 h. 30 : Steack. Galerie - Théstre (551 - 00 - 85), 20 h. 45 : Colporteur d'images. Plaine (842-32-25), 20 h. 30 : le Prince travesti Vincennes, Théâtre D.-Sorsno (374-73-74), 21 h.: le Gardien, de Pinter.

Les salles subventionnées

et municipales

Comedie - Française (296 - 10 - 20), 20 h. 30 : les Caprices de Marianne;

Odéon (325-70-32), 20 h.: Dom Juan. Petts Odéon (325-70-32), 18 h. 30 : la Nuit juste avant les forèts. Centre Pompidou (277-12-33), débats, 18 b. 30 : Le réalismo et le réel. — Cinéma, 19 h. : Le cinéma expérimental des années 1964-1967. Carré Silvia Monfort (531-28-34), 22 h. 15 : la Prose du Transibé-rien et de la petite Jehanne de

Théatre de la Ville (274-11-24). 18 h. 30 : Yo Yo Ma, violoncalle (Schubert, Franck, Kreislar). Théatre musical de Paris (261-19-83), 20 h. 30 : la Vie parisienne (Offenbach).

Les autres salles

Aire libre (322-70-78), 20 h. 15 : la Bande dessinée ; 21 h. 45 : Faili-Carrefour de l'Esprit (633-48-65), 20 h. 30 : les Dilemmes de la

Cartoucherie de Vincennes, Théatre de la Tempète (338-36-35), 20 h. 30 ; Charcuterie fine.

Cité internationale universitaire (589-67-57), Resserre, 20 h. 30 : le Personnage combattant. Comédie Caumartin (742-43-41), 21 h.: Reviens dormir à l'Elysée. Comédie de Paris (221-00-11), 20 h. 15 : Les spirites se mettent à table; 31 h. 15 : les Voyageurs de carton. Edouard-VII (742-57-49), 21 h.:

Grand Hall Montorguell (233-80-78), 20 h. 30 : Festival de clowns. Huchette (325-38-99). 20 h 15 : la Cantatrice chauve; 21 h. 30 : la Leçon.

Lucernaire (544-57-34), Theâtre noir, 18 h. 30: Compartiment non-fumeurs; 20 h. 30: Ficelles; 22 h. 15: la Matiouette. — Theâtre rouge, 20 h. 30: Jeux et Fatras; 22 h. 15: Molly Bloom. — Petite salle, 18 h. 15: Parlons français.

Sale, 18 h. 15 : Partons trançaig.
Madeleine (285-07-09), 20 h. 45 :
Slegfried.
Mathurins (285-90-00), 21 h. : Monsienr Dehors.
Michel (265-35-02), 21 h. 15 : On
dinera an lit.
Moderne (280-09-30), 20 h. 30 : la.
Nuis. Nuit.
Montparnasse (320-89-90), 2i h.:
Exercices de style. — Petite salle,
20 h. 30 : l'Evangile selon saint

20 h. 30 : l'avangue con l'avangue marc.

Marc. (874-42-52), 20 h. 45 : Un habit pour l'hiver.

Potinière (251-44-16), 20 h. 30 : Elephant Man.

Présent (203-02-55), 20 h. 30 : Un pavé dans les nuages. — Amphi. 20 h. 30 : Il faut que Cléo parte.

Studio des Champs-Elysées (723-35-10), 20 h. 45 : le Gour sur la main.

Studio des Champs- Blysèes (723-35-10), 20 h. 45 : le Cœur sur la main.
Studio - Théâtre 14 (539 - 38 - 11), 20 h. 30 Dérision (Jacoby, mime).
T.A. L. - Théâtre d'Essai (274-11-51), 20 h. 45 : l'Ecume des Jours.
Théâtre des Cing - Diamants (580-18-62), 20 h. 30 : les Colombes sauvages : 21 h. 30 : Duo pour deux agents doubles.
Théâtre des Deux-Portès (351-49-92), 20 h. 30 : les Femmes savantes, Théâtre d'Edgar (332-11-02), 20 h. 15 : Ka; 21 h. 45 les Jumelles.
Théâtre en - Rond (337 - 38 - 14), 20 h. 30 : l'Homms à l'envers.
Théâtre Marle - Stuart (508-17-80), 20 h. 30 : Dominique Bailly.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 8 janvier

Les cafés-théâtres

Au Bec fin (296-29-35), 20 h. 30: Pythie-Tresor: 21 h. 30: Des phantasmes dans le caviar; 22 h. 30: le Testament du Père Lelsu. Au Lapin agile (606-85-87). 21 h.:
La bohème qui chante.
Biancs-Manteaus (887-17-84),
20 h. 45: Areuh = MC2: 22 h. 30:
l'Homme à la coque. — II, 20 h. 15:
Tribulations sexualles à Chicago;
21 h. 30: Foulet trites: 23 h. 30:
Refrains.

Refrains. Café d'Edgar (320-85-11). 18 h. 30 : Katiouchkn : 20 h. 30 . Sœurs siamoises cherchent frères siz-mois : 21 h. 30 . Astrud et Claude : 23 h. : Sueur, cravate et tricot de cest

siamoises cherchent frères sizmois; 21 h. 30 Astrud et Claude;
23 h.: Sueur, cravate et tricot
de peau.

Counétable (277-41-40), 20 h. 30:
Thomas; 22 h. 30: M. Fanon.
Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30:
le Petit Prince; 21 h. 30: le Roi
des balcons.

Cour des Miracles (548-85-60),
20 h. 15: M. Lorca; 21 h. 15:
Ivres pour vivre; 22 h. 45:
G. Tasartes.
Croq' Dismants (272-20-06), 19 h. 30:
Ca boum... Pascadel ?: 20 h. 30:
la Voix humaine: 22 h.: le Fétichiste.

chista.

Le Débarcadère (607-79-39), 21 h. 30:
A. Cuniot.

L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30:
J.-P. Réginal; 22 h.: L. Dalmassot.

Lucernaire (544-57-34), 22 h. 30: B. Arnac.

B. Arnac.

Petit Casino (278-36-50). I. 21 h.:

Phèdre à repasser; 22 h. 15 et

23 h. 15 : le Concerto déconcertant. — II., 20 h. 30 : le Grand

Ecart; 21 h. 45 : L'une mange.

l'autre boût; 22 h. 45 : Suzanne,
ouvre-moi.

ouvre-moi.
Pied-Rieu (285-32-16), 20 h, 30 : Une étoile dans le placard : 21 h, 30 : Nous, on aime : 23 h, : D. Raquillet. Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30 : Tranches de vie ; 21 h. 30 : J.-M. Cornills. J.-M. Cornilla.
La Soupap (278-27-54), 20 h.: la
Raison du meilleur; 21 h. 30 :
Anefrance dans le sandwich.
Sélénite (354-55-14), 20 h. 15 :
Bacontez - moi votre enfance;
21 h. 30 : Two men chands. —
II, 21 h. 30 : Pico.
Tanière (337-74-39), 20 h. 45 : Eslin
et Lacomba.

beburau.

Essaion (278-46-42), L 18 h. 30:

Malaviks: 21 h.: la Vie en douce:

33 h.: Esterisme. — II, 21 h. 30:

Est-ce que les fous jouent-lis.7

Gaité - Montparnasse (322-16-18),
20 h. 15: Le Père Noël est une
ordure.

Grand Hall Montorguell (233-80-78),

et Lacombe.

Théâtre de Dix-Heures (605-07-88),
30: Un polichinelle dans
le troir; 21 h. 30: Ma vie est du
navet; 22 h. 30: M.-Th. Orain.

Théâtre des Quatre-Ceups
(320-39-69), 20 h. 30: Madame is
Président; 21 h. 30: Bonjour les
monstres; 22 h. 30: l'Amour en
visite. Visite. Vicilie-Grille (707-80-93), 21 h. :

| Corea to la Republique (278-44-45),
| In the Hereux ceux qui n'attender fien car ils n'auront pas plas. | The Strate de Parts (280-08-30),
| The Strate (280-08-30),
| The Strate de Parts (280-08-30),
| The Strate (280-08-30),
| The Strate (280-08-30),
| The Strate (280-08-30),
| The Strate (28 Vilard.

Palais des giaces (607-49-93), 20 h. 30:
Baden Powell

Palais des sports (828-40-48), 20 h. 45:
le Cirque de Moscou.

Studio Bertrand (783-64-66), 20 h. 30:
Vanina Michèle.

Jazz. pop. rock. folk

Café d'Edgar (312-11-02), 22 n. 45 :
Patrick et Serge Desaunny.
Caveau de la Huchette (335-65-05),
21 h. 30 : F. Guin Swing Quartet.
Caveau de la Montague (354-62-39),
22 h. : G. Badini Swing Machine
Trio.
Dreher (233-48-44), 21 h. 50 :
Kenny.Drey. Kenny Drew. Dunois (584-72-00), 21 h. : Las Orejas del Rey Prigio. Gibus (700-78-88). 22 h. : Andrew

More. Petit-Journal (328-28-59), 21 h. 30 : Side One.

Petit-Opportum (238-01-38). 23 h.:

R. et L. Fays. R. Thiébaut.

Slow - Club (233-84-30). 22 h.:

F. Franc.

Théstre Noir (797-85-14). 20 h. 30:

D. Sommars.

Clympia: IV (333-34-30): Studio de la Harpe-Huchette, 50: (533-08-40)

IMMACOLATA E CONCETTA (It., v.o.): Epéc de Bois, 50: (337-57-47). H. sp. D Soumare. Vieille-Herbe, 21 h. : Mocaflor.

Dans la région parisienne Bures-sur-Yvette, M.J.C. (907-74-70), 21 h.: la Bonne Ame de Se-Tchouan. Cretell, Maison de la culture (899-94-50), 20 h. 30 : le Désamour. Mendon, C.C. (628-41-20), 21 h.: M. Tamayo. Sartrouville, Théâtre (914-23-68), 21 h.: les Quilapayun.

cinémas

Les films marqués (*) s-nt interd. aux moins de treise "as (**) aux moins de liz-à-ris ans

Challot (704-24-24) 15 h.: la Petits
Lise, de J. Grémillon: 19 h.:
Charlls Chan à Monte-Carlo,
dE. Forde: 21 h.: la Main air
collet, d'A. Hitchcock.
Beanbourg (276-55-57). 15 h.: la
Cavalier noir, de B. Baker; 17 h.:
Opération Tirpitz, de H. Thomas:
19 h.: la Novice, d'A. Lattuada.

Les exclusionies

AC/DC (Fr.), Forum-Cine, 1= (297S3-74); Rotonde, 8= (633-08-22);
Luizembourg, 6= (633-08-22);
Luizembourg, 6= (633-08-177); SaintAmbroise, 11= (700-89-16); Convention-Saint-Charles, 15= (579-35-00).
LA EANQUIERE (Fr.), Marignan, 8=
(359-52-82); Français, 9= (77033-88).
BHENVENUE Mr CHANCE (A., v.o.);
Luizembourg, 6= (634-67-34).
THE BLUES BROTHERS (A., v.o.);
Luizembourg, 6= (633-67-77); Rotonds, 6= (633-68-23); Barritz, 8=
(723-69-23); Ermitage, 8= (35915-71), — V.I. U.G.C.-Opéra, 2=
(261-50-32); Rez, 2= (238-53-83);
Cameo, 9= (248-66-44); Mistral,
14= (539-52-43); Montparnos, 14=
(327-52-37); Clichy-Pathé, 14=
(522-46-01); Magio-Convention, 15=

CLAUDE PIEPLU

LUGNE-POE

(828-20-64): Tourelles, 20° (364-51-98): Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03).

51-98): Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03).

LA BOUM (Fr.], Gaumont-Les Halles, 1" (297-49-70); Bichelleu, 2° (233-56-70); Hautefeuille, 6° (633-579-38); Montparnasse-637 6° (544-14-27); Paris, 8° (259-53-99); Français, 9° (248-66-44); Nation, 12° (343-64-67); Gaumont-end, 14° (327-34-50); Cambronne, 15° (734-42-95); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01); Publicis-Elysées, 8° (720-76-23); Passy, 16° (283-62-34).

BRUXELLES TRANSIT (Belg., v. Yiddish); Olympic, 14° (528-62-44).

BYE BYE BRESSIL (Bréssil, v.o.); Epée de Bois, 5° (337-57-47).

LA CAGE AUX FOLLES II (Fr.); U.G.C.-Opèra, 2° (201-50-52); Rez, 2° (236-62-93); Bretagne, 6° (222-57-197); U.G.C.-Danton, 6° (239-42-62); Normandie, 8° (359-41-18); U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (558-52-43); Murat, 16° (651-59-75); Secrétan, 19° (208-71-33); Magic-Convention, 15° (328-20-64); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-24); CALIGULA (IL-Ang., v.o.) (**)

mount - Montmarte. 18° (595-34-25). CALIGULA (It.-Ang. v.o.) (**): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45). CAUCHEMAR (Fr.): Forum-Ciné. 1° (297-53-74): Studio 43 9° (770-53-40). LES CHARLOTS CONTRE DRACULA (Fr.): Rex. 2° (236-82-93): U.G.C.

maison desarts andré CRETEL mairaux

jusqu'au 24 janvier LE DESAMOUR COMEDIE DE CAEN PLACE S. ALLENDE · CRETEIL

metro Créteil Préfecture

THEATRE D'IVRY La Compeguie Pandora et le Phéaire des quartiers d'Iviy nais on doit tout oser buisque

comedie de François Regnault mise en scene de Brigitte Jaques du 9 janvier au 8 février location: 672.37.43

Marbeuf, 3° (225-12-15); Camée, 9° (246-25-44); U.G.C. - Gobelius, 13° (336-21-44); Mietral, 14° (539-52-43).

LE CHES D'ORCHESTRE (Pol., v.o.); Studio de la Harpe, 5° (331-34-87); Forum - Ciné, 10° (297-53-74); Hautefeullie, 6° (333-9-38); France - Elysées, 3° (733-71-11); Paru assiens, 10° (337-9-31); 14-Juillet-Besugracelle, 15° (375-79-79). — Vf. ; Saint-Lacare-Pasquier, 8° (337-35-43).

LA CIGALA (It., v.o.); U.G.C.-Danton, 6° (325-32-62); Blarritz, 5° (772-63-23). — Vf. ; U.G.C.-Opéra, 2° (231-30-37); Maxferile, 9° (770-72-86); Montparnos, 14° (327-52-77).

LA CITE DES FEMBLES (IL., v.o.)

FRATEURS (R. vf.) (**): Maxé-ville, 9° (770-72-86): Montparnos, 14° (27-52-77). GIMBHE SHELTER (A. v.o.): Vidéo-stone, 6° (325-60-34).

stone. 6* (323-50-34).

GLORIA (A., v.o.): Saint-Germain Huchette. 5* (533-79-38): Gaumont-Champs-Elysées, 8* (333-04-57): P.L.M. Saint-Jacquen, 14* (583-68-42): Parnassiens, 14* (323-83-11); Victor-Hugo, 18* (727-49-75). V.f.: Impérial, 2* (742-77-55): Capril, 2* (503-11-69): Montparnasse - Pathé, 14* (322-19-23): Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01); Athéna, 12* (243-07-48): Gaumont - Gambetta, 20* (856-10-96).

10-96).
GOSSES DE TOKYO (Jap., v.o.) :
St-André-des-Arts, 8* (226-48-18) :
Olympic, 14* (542-67-42).
HAZAL (Turc, v.o.) : Studio de la
Harpe-Huchette, 5* (523-08-40)

57-47). H. Sp.
INSPECTEUR LA RAVURE (Fr.):
ABC, 2* (236-55-54): GaumontHalles, 1* (297-49-70); Berlitz, 2*
(742-68-33); Quintette, 5* (35425-40): Marignan, 8* (358-82-82);
Balesc, 8* (561-10-69): ClunyPalecc, 5* (254-67-76); Athèna, 12*

Palace, 5° (234-07-76); Athéna, 12° (343-07-48); Faurette, 12° (301-187-34); Garmont-Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Cambronne, 15° (734-42-98); Wepker, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

JE VOUS AIME (Fr.): Gaumont-Hailes, 1° (297-49-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Richelleu, 2° (233-56-70); Montparnasse 83, 5° (544-14-7); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Saint-Lazare - Pasquier, 8°

NICK'S MOVIE (All.), v.o. : Saint-André-des-Arts 6º (326-48-18).

THEATRE DE LAVILLE

The track of

* 1 mm

100 mg

 $\gamma_{t_1, \gamma_{t_1, \ldots, \gamma_{t_{n_2+1}}}}$

20 h 30 places 28 F et 48 F à portir du 9 janvier-

création le bonheur

des dames de Christian Liger d'ones Zola Jacques Echantillon Pace :

costumes **Dominique Borg** Michel Valmer cherégraphie Caroline Marcadé

18 h 30 une heure sons entracte 22 F du mardi au samedi jusqu'au 10 janvier la violencelli

yo yo ma du 13 au 17 janvier djamel allam auteur-compositeur kabyle

du 20 au 24 janvier le pianiste deszo ranki

161. 274.11.24

60, R. DE LA BELLE FEUILLE IMetro Marcel Sembal). nouveau

Pièce de John Hale

Adaptation de Claude Baignères

Mise en scène de Michel Fagadau

Décor et costumes de Mario Franceschi

Louison ROBLIN

A PARTER DU 15 JANVIER Soirée 20 h 30 • Dim. mat. 15 h 30 • Relactie Dim. soir et Lundi

compagnie des commissaires-priseurs de paris

sauf indications particulières

les expositions auront lieu la veille des ventes, de 17 à 18 heures hôtel des ventes - 9, rue drouot - 75009 paris téléphone : 246-17-11 - télex : drouot 642260

LUNDI 12 JANVIER (exposition samedi 10) S. 7 - Bel am anc. M° le Blanc S. 15 - Fapillons, cuivres obj. vitrine. M° Pescheteau, Pesch teau-Badin.

MERCREDI 14 JANVIER (exposition mardi 13) S. 13 - Autogr. musicaux, livres : pêche, gastronom. Mª le Blanc. VENDREDI 16 JANVIER (exposition jeudi 15) 5. 13 - Objets d'art Mes Pescheteau. Pescheteau-Radin. ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

LE BLANC - 32, avenue de l'Opéra (75002) - 266-24-48. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN - 16, rue de la Grange - Bate-lière (75099) - 770-88-38.

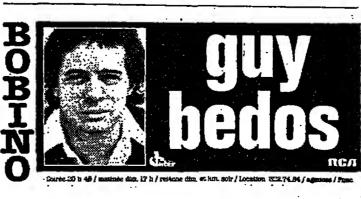
ELIVOEDS LOC. 874-42-52 et AGENCES 350°

THEATREDE

GEORGES WILSON CLAUDE RICH

de CLAUDE RICH 1980 mise on schoe GEORGES WILSON





. ()

mit Est

4 . 2.

، تست

24.1

=-

75

We are in

٠.

mont Gambetta, 20 (636-10-95).

10-95).

10-95).

10-95).

10-95).

10-95).

10-95).

10-95).

10-95).

10-95).

11-95).

12-95-95.

12-95-95.

12-95-95.

12-95-95.

12-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

13-95-95.

ACTUELLEMENT DERNIER METRO

ÉLYSÉES CINÉMA, v.o. - RICHE-LIEU, v.f. - UGC OPÉRA, v.f. ELDORADO, v.f. - MONTPARNASSE 83, y.f. - UGC GARE-DE-LYON, v.f. - CAMBRONNE, v.f. - CLICHY PATHÉ, v.f. - CARREFOUR Puntia, v.f. - GAUMONT OUEST Boologne, v.f. - CLUB Maisons - Alfort, v.f. LUX Bogneax, v.f.

A 300 mètres au dessus de Paris un gang professionnel du crime joue au jeu de la mort.



::'7

مخيمون ده

d are

00320 16

le bonts

des de 2 x 2 2 2 3 2 5

Paramount-Montparnass, 14 (329-90-10).

LA VIE DE BRIAN (Ang., v.a.):
Cluny-Ecoles, 5 (334-20-12).
WEISSE REISE (All., v.o.): Action-République, 11 (508-51-33). H. sp.
Y A-T-II. UN FILOTE DANS
L'AVION? (A., v.o.): Luxembourg, 6 (323-97-77): Paramount-City, 8: (523-45-70). - V.f.: Paramount-City, 8: (562-45-70). - V.f.: Paramount-Opéra, P (742-56-31): Paramount-Montparnass, 14 (329-90-10).

Les grandes reprises

AMERICA AMERICA (A. V.O.):
Olympic Saint-Germain, 6° (22287-23).
LLS AVENTURES FANTASTIQUES
DU BARON DE MUNCHHAUSEN
(All. V.O.): Action-Ecoles, 5°
(225-12-07): U.G.O. Marbeuf, 8°
(225-18-45).
BABY DOLL (A. V.O.): Action-Christine, 6° (325-85-78); Balzac, 8° (561-10-80).
LA BATAILLE D'ALGEE (Fr.), V.
-T.-Ar. 1 Saint-Séverin, 5° (35450-91); 2 Hansmann, 9° (77047-55); Delta, 19° (878-02-18);

50-91); 2 Hansmann, 9 (770-47-55); Delta, 18 (578-02-18); Images, 18 (522-47-94), BELLADORNA (Jap., vo.) (*); La Clef. 8 (337-60-60), BFBERT ET L'ORNIBUS (Pr.); Rivoli-Cinéma, 4 (272-53-32), en mat. mat. BOULEVARD DU CREPUSCULE (A., v.o.) : Action-Cinistine, 6* (325-35-78).

V.O.) : Action-Cirristine, 6 (325-35-35-35).

CENDRILLON (A., V.L.): Napoléon, 17 (380-41-45).

LES 101 DALMATIENE (A., V.L.): Res., 2 (225-83-93); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-98); Empitaga, 8 (339-15-71); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); La Royale, 8 (255-22-36); U.G.C. Gabeline, 13 (355-22-36); Migranar, 14 (539-32-43); Magio-Convention, 15 (828-21-64); Mirrat, 16 (631-93-75); Napoléon, 17 (380-41-45).

LE CHAGRIN ST LA PITTE (Pr.): Studio J.-Cootean, 5 (354-47-53).

DELIVRANCE (A., V.L.) (**): Opéra-Night, 2 (295-62-56).

LE DERNIER DES MOHICANS (A., V.L.): Education (T. (205-62-65).

LE DERNIER DES MOHICANS (A., V.L.): Haussmann, 9 (770-47-55).

LA GARCONNIERE (A., V.L.): Studio Bertrand, 7 (725-64-65).

LE GUEPARD (R., V.L.): Epéc de Rois, 5 (357-32-47).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Grand Pavols, 13 (554-46-55).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Club, 9 (770-51-17).

HAIR (A., V.L.): Palais des Arts, 5 (275-25-28).

HAIR (A., vo.) : Pelais des Arts, 3º (272-52-98). HAROLD ET MAUDE (A., Saint-Michel, 5º (328-79-17). HESTER STREET (A. VA.) : 14-Juillet-Bestille, 11º (357-60-81).

OUNLIES VENUE (D.) V. .. Gainlects, P. (384-34-0), S. .. Call
lects, P. (384-34-0), S. .. Call
lects, P. (384-34-0), S. .. Call
G. (384-14-0), S.

Les festivals

CENT FILMS D'AMERIQUE DITE
LATINE (V.O.), Le Denfert, 14°
(354-00-11): Los Cividados.
49 COMEDIES BUSICALES (V.O.),
Action-La Fayette, 9° (878-80-50):
Ball Gams.
HIPC RCOCK (V.O.), ActionLa Payette, 9° (878-80-50): The
Skin Game.
MARK BEOTHERS (V.O.), NickelEcoles, 5° (325-72-97): Un jour au
cirque.

BARK SHUTHIRDS (VAL), ARRAY BEOLES, S. (325-72-07): Un jour au cirqua.

CHEFFS-D'GUVEE ET NANARS DU CINEMA FRANÇAIS (Baternin Fabre, Jean Gabin), Action-République, 11° (805-51-33): la Grande Illusion; La nuit est mon royauma.

— Studio 33, 9° (770-53-40) (Rahmu), en alternance: la Femme du bonlanger, la Phile du puisatier, la Chaste Suzanna, Mariua, Fanny, César. — Olympic, 14° (543-67-43) (G. Morisy, M. Balin): Müllonnaire d'un jour; Haut le vent.

BOMMAGE à TROIS CINEASTES (Vysotsky, Choukchine, Chepitilo) (v.o.), Cosmos, 6° (544-28-30): l'Unique; l'Obier rouge; l'Ascansion.

STUDIO 28, 18° (606-36-07) (v.o.); la Coucou.

LALYPSO, 17° (380-30-11) (v.o.),

STUDIO 28, 12 (00-38-07) (7, 0, 2); le COULON.

CALYPSO, 17 (380-30-11) (v.o.), 18 h.: Mort à Veniss: 20 h. 15 et 22 h. 15 : le Rebells; 20 h. 30 : Voyage an bout de l'enfer.

STUDIO GALANDE (v.o.), 5 (334-72-71), 18 h. 30 : Portler de nuit; 20 h. 30 : Tari Driver; 22 h. 30 + 6 h. 15 : Rocky Horror Picture Show.

CHATELET - VICTOHIA, 1 508-94-14) (v.o.), 18 h. 15 : Vera Cruz; 20 h.: Un transvey nommé Désir; 22 h. 10 : Marathon Man; 17 h. 50 : Persons : 19 h. 45 : 1s Dernier Nabab; 22 h. et 0 h. 10 : Jeremiah Johnson. Jeremish Johnson.

SAINT-LAMBHET. 15 (532-91-88),
(vi/v.): en siternance: !!
Fints à six schtroumpfs: les Voyages de Guillver; le Chat botté;
Paychose: Satyrioon; Délivrance;
les 1001 Nuits; Music Lovers;
Tomay; Due 4toile est née.

FESTIVAL DU RIES (v.o.), Studio Saint-Séverin, 5° (354-50-91) : Themroc : le Deznier Round ; les Conscrits : Papa d'un jour Conscrits; Papa Cun Jour.

CARNE-PREVERT, Rancisgh, 15°
(288-54-44); en gliernance; las Vinteurs du soir; las Portes de la nuit; las Enfants du Paradia.

SAINT-AMBROISE, 11° (700-59-16), v.o., en gliernance; la Voleur de Bagdad, Rencontres avec des hommes remarquables, Derson Orsala, Docteur Polamour, A.C.D.C. le film, Macbeth, Je Vaime mot non plus, Noe plus belles années, Funny Girls, Peau d'Ane (F.), Dessins animés Tax Avery LES STARS DES ANNERS 39, Olym-pic, 14° (542-67-42) : Now Voyager ; Thank you inchy stars.

CONNAISSANCE DU MONDE PLEYEL - Mardi 13 janvier a 18 h. 30 et 21 h. Dimanche 18 janvier a 14 h. 30

AU LADAKH Traditions do

Bécit et LOUIS MAHUZIER documents somores
Pilm de LOUIS MAHUZIER documents somores
originaus
Entre Himalaya et Karakoram. Haute vallée de l'Indus : 3.500 m. Recherche
de le civilisation fibétaine. Pays des lamaseries. Dans une famille ladekhi.
Le polyandrie. Boologie montagnarde. Bites: et fittes. Aventure au Zangkar.

PLEYEL Dim. 25 janv., 14 h. 30. Mardi 27 janv., 12 h. 30 et 21 h. Nouv. see: DES AHURISSANTES

TROUTE OF THE PRE VITOLD DE GOLISH LES GRANDES ENIGHRES DE L'INDE STERNELLE • Temples-Hôpitsux pour vaches, monstiques et rais • Mariages de pigeons • Fête du dernier repas pour sobras • Les vétes d'espare • UNE REVELATION : la vie quotidienne des paysans.

— M. et Mme Pierre HaBIB, Le docteur et Mme Jean-Charles CHAUVET, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Claude et Berkrand, qui a eu lieu dans l'intimité la 22 décembre 1990.

M. Jean Andurtin,
M. et Mine Olivier Courcoux, Severine et Alexandra,
M. et Mine Xavier Auburtin,
Amandine et Damien,
M. et Mine Pierre Williot, Aurelie et Aymerio,
M. et Mine François Pinard,
M. Paul-Antoine Auburtin,
cut la douleur de faire part du
rappel à Dieu de

Mme Jean AUBURTIN, née Elisabeth Maire,

munie des sacrements de l'Eglise, le 5 janvier 1981, à l'âge de cin-quante-neuf ans. La cérémonie religieuse sera câlé-brée le samedi 10 janvier 1931, à 8 h. 50, en l'église Baint-Ferdinand des Ternes, 27, rue d'Armaillé. Paris-176.

10, avenue de fizionique, 75017 Paris.

- Le docteur et Mme Henry Besincon.
Mme Françoise Baudet,
M. et Mme Jean-Paul Besancon,
M. et Mme Jean-Claude Loison,
Tous ses petits-enfants,
Mme Paul Besancon, ses enfants

Mme Paul Bessnoon, ses enfants et petits-enfants, se femille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Mme Samuel BESANCON, née Marguerite Elisabeth Heuer-Loustalot, survenn le 27 décembre 1980, à l'âge de soisante-quinze ans.
Les obsèques ont en lieu au cimetière protestant de Hoyan, le 30 décembre 1980.
59, rue Métadier, 17200 Royan.

— Mme André Brun,
Le professour et Mme Hamdan,
M. Joël Brun,
Le docteur et Mme Gérard Brun,
Mile Marie-Laure Brun,
M. et Mme Pierre Tronel,
ont le douleur de faire part du
décès, survenu subitement à l'âge
de quarante-deux ans, de
M. Henri BRIIN.

M. Henri BRUN,
ingènient civil ENS.T.
Les funérailles ont en lieu dans
l'intimité en la cathédrale SaintFean de Lyon, le 6 janvier 1981,
Paris, Lyon, Belley, Beyrouth.

— Mme André Charbit, M. et Mme Marcel Charbit et leurs M. Et Mine Marcel Charbit et leure enfants. M. Richard Charbit, Mine Camille Chichs, Mine Camille Chichs, ont le douleur de faire part du décès de

M. Abraham, André CHARBIT, leur époux, père, grand-père et gen-Les obseques suront lieu le van-dredi 2 janvier 1981.
On se réunirs à la porte principale du dimetière de Bagneux Parisien, à 13 h. 50.

- Nous apprenons le décès de M. Jean DEGUISE, BL Jean DEGUISE,
ancien asnateur de l'Alane.
[Né la 10 juin 1910 à Douchy (Alane),
Jean Deguise, agriculteur, avait été étu
en 1935 maire de Fluquières (Nord), puis,
en 1945, de sa commune natale, inscrit
au M.R.P., il avait siège au Sénat de
1955 à 1971, date à laquelle il avait éte
hettu. Anrès cet échec, il avait donné
sa démission de conseiller général du
canton de Vermand, mandet qu'il détenait depuis 1949. Jean Deguise avait
renoncé à ses fonctions de maire lors
des élections municipales de maire lors
des élections municipales de maire 1977.
Il continuait toutefois de sièger au
conseil municipal comme adjoint.]

- Mins Jean Ferrand, née Rynard,
M. et Mins Jacques Ferrand,
M. et Mins Pierre Ferrand-Eynard,
Jean-Marc, Mah. Jean-Bernard,
Michel et Anne,
Le Révérend Fère Henri Ferrand,
S.J.,
M. Jean Hollander, ses enfants et
petits-enfants.

M. Jean Hollander, ses enfants et petits-enfants,
Ls générale Hemri Jung,
M. René Eddé,
M. Reymond Rddé,
M. et Mine Pierre Eddé,
M. et Mine Henri Verdier,
son épouse, ses anfants, ses petits-enfants, son frère, son beau-trère, ses neveux, se bellé-sœur, ses cousins,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean FERRAND, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Cèdre,

officier de l'ordre national du Cèdre avocat à la cour, Professeur honoraire à la faculté de divit de Begrouth, ancien vice-président du Conseil supérieur des Français de l'étranger, ancien président de l'Union des Français du Liban,

survenu dans sa spirante-dix-hui-tième année, en son domicile à Paris, 72, svenue Victor-Hugo. La cérémonie raligieuse sera célé-irés en l'église Saint-Honoré-d'Ey-leu, 66, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16, le vendredi 9 janvier 1981, à 14 heures. L'inhumation aura lien le samedi 10 janvier dans le caveau de famille à Toulouse. Ni flettre, ni couronnes.

Des dons pour les cephellus de la guarre du Liban peuvent être venée au compte nº 2400 auprès de la Banque libanaise pour le commerce, 7, rue Auber, Paris (8°). Cet avis tient lieu de faire-part.

MADAME DESACHY Mariages réussis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tél::742.09.39 :

Mariages

Nakajima, épouss du docteur Hiroshi
Nakajima, épouss du docteur Hiroshi
Nakajima, directeur du Bureau régioral de l'O.M.S. pour le Padifique
occidental, est décédée le 1* janvier
1981 à Tokyo. L'incindration a en
1991 à Tokyo le dimanche 4 janvier,
et les cendres de Mme Nakajima ont
téé envoyées à Manillo le 6 janvier
1981.

Une cérémonie nécrologique a en
1981 de mercredi 7 janvier à 17 houres, au domicile du docteur Naka1981, Makati

Jimin, 14 Narra Avantie, Forben Park, Makasti

Inte en Algérie en 1935, Mine NakaJima était franceise; elle avait obtenu
en 1942 son diplôma à la faculté de
médecine de l'université de Paris et
était également titulaire d'une licence
ès sciences (physiologie) de la faculté
des sciences de l'université de Paris et
et un diplôme de l'Acupuncture Mondbustion Collège de Tokyo. Avant de venir
à Manille en 1979, Mine Nakajima avait
exèrcé l'acupuncture peculant six ans a a manule en 17/7, Minte Nationalia avair e exarcé l'acupuncture pendent six ans a Genevo. Elle était membre de la société infernationale d'acupuncture (France) et de la Philippine Scientific Acupuncture Society.]

- On nous pale d'amnoncer le décès du décès du docteur Hélène KAPLAN, née Abramovici, survenn à Paris, le 28 décembre 1980, dans sa quatre-vingt-douzième année. L'inhumation a su lieu au time-tière Montparnesse, dans l'intimité.

- Reine Lalk, sa mère,
Philippe Lalk, son frère,
Colette Djidou, sa belle-sœur,
Les familles Lalk, Aboudarar
Arnaud, Larèdo, Le Verrier, Djido
et ses très nombreux amis,
font savoir que

Remard LAIK
(confédien)

(comédien)
les a quittés prématurément.
Il n'y aura aucupe cérémonie.

Le maire et le conseil muni-cipal de Carnac ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice LE CARVESE,

maire adjoint, médailé militaire, officier de l'ordre national du Mérite. Ses obséques out su lieu en l'église paroissials le 8 janvier à 16 h. 30.

— M. et Mms Michel Lucas et ieurs amfants, Olivier et Vincent, ont la grande tristesse de faire part du décès de Mms Euclenne Couder.

L'inhumstion a su lieu dans l'intimité Erquy (Côtes-du-Nord).

Lycée Romain-Rolland,

94200 Ivyy-sur-Beins.

9, rue des Fossés-Saint-Jacques,

75005 Paris.

— Oran, Paris.

Mme Auguste Pariense, née Marcelle Coriat, son épouse,
Le docteur Daniel Pariente, Madame, née Andrée Lasy, leurs enfants et leur petito-fille,
Le docteur Roger Bendriem, Madame, née Madeleine Pariente, leurs enfants et leur petit-fils,
M. Jean-Mathis Horrenberger, industrial, Madame, née Michèle Pariente, et leurs enfants, ses enfants, petitis-enfants et sarière-petits-enfants,
Les familles parentes, alliées et amies,

Les families parentes, alliées, et amies, cont la douleur de faire part du décès, à l'âge de quaire-vingt-deux ans, du docteur Auguste PARIKNTE, mêdecin lieutenant-colonel de réserve honoraire, ancien vice-président du comseil départemental de l'ordre des médecins d'Oran, ancien secrétaire général du syndicat professionnel des médecins d'Oranie, ancien délégué départemental de l'Union nationale des médecins de l'Union nationale des médecins de réserve,

de réserve, ancien administrateur

ancien administrateur
des calases de Sécurité sociale d'Oran,
ancien commissaire régional
des ELP, en Algéria,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national du Mérite,
officier de l'instruction publique,
officier de l'instruction publique,
officier de l'instruction publique,
officier de l'instruction publique,
officier du Mérite militaire,
L'inbrunation aura lieu au cimetière Montmartre, 20, avanue Rachal, à
Paris-19, vendredi 9 janvier 1931, à
13 h 45.
Ni fiscus ni couronnes.
Seion la volonté du défunt, la
famille ne prendra pas le denil.
2, rue Lucien-Gaulard.
75015 Paris.

— M. François Bobert-Gorsse,
Jérôme, Laurence et Philippe,
Mme Paul Souchal,
Mme Alexandre Bobert,
M. et Mme Jean-Marie Audollent,
Le docteur Claude Robert,
Le docteur et Mme Guy Harel,
M. et Mme Maurice Pialoux,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme François

Mme François

Mme François

ROBERT-GORSSE,

née Made-Claire Souchel,

survenu à Paris le 27 décembre.

Les obséques ont eu lisu le mardi

3 décembre à Clemont-Perrand.

Une messe sera célébrée à Paris
en l'église Baint-Philippe-du-Roule
le jeudi 15 janviar, à 18 h. 45.

11, avenue de Suffren,

75007 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès de décès de

M. Pierre RUSTENHOLZ,
médeille militaire,
croix du combattant volontaire,
médeille
de la Reconnaisance française,
médeille intrailiée,
survenu à Soisons le 21 décembre
1950, dans sa quatre-vingt-onzième
année.

nes. Only as quare-vingt-oneseme année.

De la part de:

M. et .Mme Gaston Very, ses enfants,

M. et Mme Jean-François Cottet-

M. et Mme Jean-François Cotter-Puinel,
M. et Mme Denis Brot et isura enfants,
ses petits-emfants et arrière-petitsenfants.
Les obsèques omt su lieu à Braine
(Alans), le mercredi 24 décembre 1980,
dans l'intimité famillals.
23. rue Paul-Deviolaine,
02200 Soissons.

Remerciements

— Mine Jean Dairie,
M. et Mine Michel Casse, très touchés par les marques de sympathie qui leur ont été témoignées, rémarciant tous ceux qui ont pris part à leur paine à l'occasion du décès de 'Jean-Charles DAIRIC.

— M. et Mine François Le Theule,
M. et Mine Gilles Le Theule,
François-Gilles et Marie-Astrid,
très konchès des marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été
témolgaées tors du décès de
Joël LE THEULE,
prient toutes les personnes qui se
sont associées à leur peine d'agréer
l'axpression de leurs remerciements.
Sablé.
Paris-Se, 78, boulevard St-Michel.

- Mme Pierre Waline et toute sa (amille, très touchées per les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de Pierre WALINE. remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur poine, et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

Anniversaires

— A l'occasion du septième anni-versaire de sa mort, le 8 janvier 1974, de la part de Mms A. Grieten, il est demandé une pensée à tous coux qui out conne et aimé le docteur J. G. MARIAGE,

 Amiosie nationale des anciens des chantiers de la Jeunesse fran-çaise, délégation régionale d'Ile-de-France. France.

Une messe à la mémoire du général de LA PORTE du THELL et des anciens des chantiers sera dite en la crypte de la chapelle des Missions étrangères, 122, rue du Bac à Paris-7e, le samedi 10 janvier, à 15 heures.

L'office sera chiéoré par l'abbé Gabriel de La Porte du Theil, fils du général et lui-même ancien des chantiers.

Prières

Les families BOUTBOUL,
NACCACHE,
PINEAS,
EHAYAT,
MADAR,
informent que les prières de l'année
(Drache) à la mémoire de
Mine Victor BOUTBOUL,
née Allegtine Semha Binhas,
seront dites le samedi 10 janvier 1991
à 12 heures, au TEMPLE de la
VICTOIRE (oratoire tunisien),
17, rue Saint-Georges, 75009 PARIS.

Communications diverses - Eckankar, c'est votre droit de conférence : 10 janvier, 15 h. 30, Hôtal Mondial, 5, cité Bergèra, Paris-9 (métro Montmartre). Pour renseignements : tél. 577-59-40.

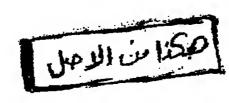
 Un nouvel hebdomadaire spécialisé dans la moto a été mis en vente, le mardi 6 janvier.

Moto plus, tel est son titre, est édité par la société C.D.M., S.A.R.L., et dirigé par M. Paul
Yvon Mamy, le directeur de la rédaction en étant M. P.-H.-Jacques Potherat, et le rédacteur en chef M. Joël Zerbib. Moto Plus, dont le prix du numéro est fixe à 4 francs, entend, comme l'indique son premier éditorial, udéjendre les motards dans tous les domai-nes ». Au sommaire du premier

railye Paris - Dakar, trois bancs d'essais, une interview du cham-pion Marc Fontan, etc. + C.D.M., 15 square de Versannes. 75815 Paris, tel. 258-47-98.

• Le bureau du Syndicat de la presse hebdomadaire parisienne (SPHP) a exprime, à l'issue de sa réunion, mardi 6 janvier, « ses sa réunion, mardi 6 janvier, « ses plus vives réserves sur l'esprit dans lequel les réunions de la « table ronde » sur le financement et la fisculité de la presse (présidée par M. Lasry, conseiller d'Etat) semblent s'orienter ». Le S.P.H.P. a rappelé, dans son communiqué, que « les plus hantes autorités de l'Etat n'ont cessé de proclamer le droit de la presse, expression de tous les cour a nt s d'opinion, et jouir d'un révime économique et fouir d'un régime économique et fiscal particulier, régime qui, sous des formes diverses, est en vigueur depuis un lemi-siècle », et qui prévoit une aide à l'investissement et un statut fiscal favorisant le





Jeudi 8 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF I

- 18 h 45 Avis de recherche. 19 h 10 Una minute pour les fen

- 20 h 35 Feuilleton : Blanc, bleu, rouge.
- ville.
 Pour sauver son domaine, le baron de Bre-cheville organise le merlage de son jile Ma-thieu avec Anne de Rouello. Judith Maio-houque s'enfuts.
- 21 h 25 Magazine : L'événement.
- De B. Marque et J. Besançon.

 Au sommairs: Tchad: l'emptre libyen;
 Etatt-Unis: les hommes de R. Rougan;
 France: Baymon's Barre et les chejs d'entretries au jorum TFL L'expansion.
- triss au forum TFL L'expansion.

 2 h 25 Lea grandes expositions.

 Cinq années d'enrichissement du patrimoine (1975-1980).

 Si le terms d'enrichissement du patrimoine pour cette exposition est contestable et excessif, certaines aucres restent au demennant exceptionnelles et dignes d'intérêt.

 23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 18 h 30 C'est la vie.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Télétiim : Poco, de D. Brooks, avec M. Ashburn, S. Bain, C. Ritchie.

h 35 Teiemm : S.A.R.L. ou societé amoureuse à respontabilité limitée.

De M. Mithols (réal : Christian - Jaque);
avec J.-P. Darrae, J. Balutin. D. Auteuil.

Saint-Truo, riche diamantaire ruiné par les
jemmes, espère se venger de ses débotres
amoureux. Il engage un légionnaire démobilisé et passe une petite annonce : « Bomme
jeune et beun, cherche jemme jeune et riche
en vue mariage. »

12 h 15 Réponse à tout,

18 h 20 Un, rue Sésame.

18 h 45 Avis de recherche.

19 à 20 Emissions réglonales

21 h 55 Magazine : Pielna feux.

12 h 5 Passez donc me volr.

13 h 35 Emissions régionales.

12 h 30 Série : La vie des autres.

h Apjourd'hui madame. L'amélioration de l'habitat.

Manazina : Osatra salsons.

18 h 50 Jeu : Des chittres et des lettres.

La télévision des táléspectateurs,

17 h 20 Fenêtre sur... musique de notre temps.

Mes mains out is parole; Zeltron; San Ku

Série : Le Saint. Le trésor mystérieux.

19 h 20 Emissions régionales.

23 h Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

19 h 45 Les parts de TF 1.

19 h 10 Une minute pour les fen

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Croque vacances.

12 h 30 Midi première.

18 h TF 4.

20 h Journal.

De J. Artur.

10 h 30 A.N.T.J.O.P.E.

13 h 50 Face à vous-

18 h 30 C'est la vie.

12 h 45 Journal

19 b 10 D'accord pas d'accord.

- 19 h 45 Top club.
- 20 h 35 Jeudi cinéma (et à 22 h 5).
- 20 h 35 Joudi chéma (et à 22 h 5).

 20 h 40 Cinéma: Prends l'oselle et lire-toi.
 Film américain, de W Alian (1969); avec
 W. Alien, J. Margolin, M. Hillaire, J. Hyde,
 L. Chapman, J. Merlin. (Rediffusion.)
 Un petil fuit de Baltimore, constamment
 brimé dans son en/ance et son adolescence,
 décide de devenir gangster et se retrous
 régulièrement en prison.
 Film burlesque ciourdissant, trépidant, où
 Woody Allen, tout en parodiant certains
 genres du cinéma américain, impente des guys
 poussés jusqu'à l'absurde.

 22 h 30 Jenumal.
- 23 b 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes
- La jeune République. 19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales
- 19 h 55 Dessin animé
- 20 h 30. Cinéma : Les Féllas ». Plim français de A. Clément (1953), avec A. Deion, J. Fonda, L. Albrigth, A. Oumansky, C. Studer (R. Bediffusion). Pour échapper aux tueurs lances à ses trous-ses, un a play-boy senire comme chaulleur au service de deux Américaines vivant sur la

Vendredi 9 janvier

20 h 35 Feuilleton : les Fiancées de l'Empire.

n 35 rennieron : les rancees de l'Engue.
De 1 Doniol-Valcroze. III. Les idées claires.
Clarisse tente d'oublier Maxime, qui s'est fiance avec sa sœur Odile. Un ancien amant de Clarisse tente de troubler la confiance qu'a Odile en sa sœur. On est en 1803, l'Empire est à son apogèe, mais la situation économique est mauvaise.

h 35 Anostrophes

The State of the s

23 h Ciné-club (cycle John Ford) : Qu'elle

n américain, de J. Ford (1940); avec Pidgeon, M. O'Hara, D. Crisp, A. Lee,

R. Mac Dowall, J. Loder. (N. Rediffusion.)
L'histoire d'une jamille de mineurs du Pays
de Galles, à la fin du dis-neuvième siècle, à
travers les souvenirs d'un de ses membres.
Reconstitution réaliste du temps passé, selon
les fluctuations de la mémoire. Chronique
chaleureuse d'un groupe sociel. Mattrise,
puissance de la mise en scène.

Les contes du folklore japonais : des livres

Detroit: L'empire contre-attaque, La crise de l'industrie automobile américaine.

7 h. t. Matinalea. 8 h., Les chemins de la connaissance : la Guerre de Troie ; 8 h. 32, L'harméneutique permanente ou le Buisson ardent,

était verte ma vallée.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Hathimoto : la festival des poupées.

18 h 30 Pour les jeunes

19 h 20 Emissions régionales

22 h 45 Magazine : Thelassa

FRANCE - CULTURE

20 h 30 VS - Le nouveau vendredi

21 h 30 Histoire de la pelote basque

pour nous.

19 h 10 Journal

20 h Les jeux

22 h 25 Journal

Comprendre pour guérir "

Eath one information complete

19 F.

PORT THE PROPERTY.

18 h 55 Tribune libre

19 h 55 Dessin animé

22 h 55 Journal.

18 h: 39, Fenilleton: Histoire d'un grand amour. 19 h. 25, Jazz a l'abcienne. 19 h. 10, Les progrès de la biologie et de la médecine: « Lazunec ». 20 h., « la Dame de cour », de Deniel Boutanger, svec B Fresson M. Sarcey, J. Daby. Y. Cleoh H de Lapparant. B Balliet. M. Barbeigh Miratone i Loca Betaillet. bulée... Musique : José Baselli. 22 h. 30, Nuits magnétiques : 1970-1980. Epo pée à la mémoire d'une décennie.

Journal L FRANCE - CULTURE

Octa G'Azzr. Il se trouve pris en piège d'une villa truquès. Suspense psychologique et atmosphère an-gotssante. Beau travail de mise en soène dans un univers clos, un décor-labyrinthe. Interprétation prestigieuse.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 38. France-Musique à Nantes (en direct du Grand Auditorium du conservatoire) : Séance de travail sur une symphonis de Haydn;

c Sonste pour piano » (Dutilieux); c Suite pour quatre hautbois et cor anglais » séance de travail (J. Bodin de Boiamontier), par l'Orchestre des Jeunes du Conservatoire de Frantes. dir. A. Cauvin, avec J. Delannoy, piano. et la classe de Musique de chambre de Bernard Delcambre; c Les grandes heures m n s l ca l es do Nantes » (Tulou. Cras);

26 h. 38, Concert : « Valses nobles et sentimentales » (Havel); c Fantasis sur des aira angevins » (Lekeu); c Fantasis sur des aira angevins » (Lekeu); c Fantasis sur des aira que des Pays de Loire. dir Marc Soustrot; Avec B. Finnila, menso-soprano, et J.-F. Heisser. plan: (Brahms. Lekeu. Mahier)

23 h., Grandes Heures musicales de Nantes.

6 b. 5. Guvert la nuit : Les musiques du speciacle.

8 h. 50. Echec an hatard.
9 h. 7. Matinée des arts du spectacle.
16 h. 45, Le texte et la marge: « Le chaos d'où sortil la France ». de Micheline Dupuy
11 h. 2. Neuvièmes rencontres internationales de musique contemporaine à Metz. Thien Dao, par l'ensemble Ars Nova; Tafra, par l'Orchestre philihermonique de Lille, dir. Artsud; Cage, par l'Ensemble de musique vivante, dir. Globokar.
12 h. 5. Agora: « l'Œil de Siva », avec Amaury de Riencourt.
12 h. 5. Panorame.

Rock 3.

14 h. 5. Un livre, des voix : c Paris ma bonn, ville 3. de Robert Merle.

15 h. 57. Un bomme, une ville : A. Mairaux :

16 h., Pouvoirs de la musique.
18 h. 38. Femilleton : c Histoire d'un grand amour s, de Rouand Menard.
19 h. 25. Jazz à l'aucienna.
19 h. 38. Les grandes avenues de la scienca moderne : c Les relations Terre-Lune s, par

moderne: « Les relations Terre-Lume », par le professeur Plerre Auger de l'Académie des sciences, avec G Swatiowsky at J Kowalewski. 25 h., Emission médicale (en tiatson avec TF 1) : « Le uez, la respiration, et l'odorat », par Igor Barrère, avec le professeur Joet et le Dr Mac-Léod. 21 h. 34, Elack and blue. 22 h. 36, Nuits magnétiques : 1970-1980.

6 h. 2, Quotidien musique;
7 h. 5, L'intégrale de la semaine;
7 h. 40, Actualité du disque;
8 h. 20, Magasine d'informations culturelles.

9 h. 2. Le Matin des musiciens : Haydn ches les Esterhazy (Haydn, Esethoven). 12 h., Musique de table ; 12 h. 35, Jazz classique : tout Duke ; 13 h., Actualité lyrique.

tout Duke; 13 h., Actualité lyrique.

14 h., Musiques : Les chants de la terre (musique traditionnelle du Niger et du Ghana à Fiorence) : 14 h. 30. Les enfants d'Orphée ; 15 h. Concerto : W. A. Mozart (pour ciarinette en la majeur) : 16 h., L'art de Harmann Scherchen (Berg. Nono, Mahler).

18 h. 2. Siz-Hult : Jarx time : 18 h. 30. Magazine de D. Lemery : 20 h., Actualité lyrique.

de D. Lemery; 20 h., Actualité lyrique.

28 h. 20. Concert (cycle d'échanges franco-sliemands): «Symphonie n° 8 en fa majeur»;
« Concerto pour piano et orchestre n° 4 en
sol majeur»; « Concerto pour piano et
orchestre n° 5 en mi bémoi majeur», de
Beckhoven, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebrück, dir. Pinchas Steinberg,
avec Budolf Serkin, piano.

22 h. 15. Onvert is neit: Portrait par petites touches. Geneviève Joy et Jacqueline Robin, piance (Milhaud, Debussy. Dutilleux); 23 h. 5. Vieilles cires: Hans Pritsner dirige Besthoven (t is Pastoraie 2); 6 h. 5. Jazz Fo-

12 h. 45. Panorama.
13 k. 39. Musique extra-europ
done en Asia du Sud-Est.
14 h., Sons : les chanteuses

FRANCE - MUSIQUE

RUGBY

Du neuf avec des «vieux»

Le XV de France composé, mercredi 7 janvier, par les sélec-tionneurs de la Fédération fran-caise de rugby pour rencontrer l'Ecosse le 17 au Parc des Princes, (Ecosse le 17 au Parc des Princes, lors de l'ouverture du Tournoi des Cinq Nations, aura la formation suivante : arrière : Serge Gabernet (Stade toulousain) : troisquarts : Serge Hanoo (Biarritz), Roland Bertranne (Bagnières), Didier Codorniou (Narbonne) et Laurent Bardo (Bayonne); ouverture : Bernard Vivies (Agen); mèlée : Pletre Berhizier (Lourdes) ; troisième ligne : Jean-Luc Joinel (Brive), Manuel Carpentier (Lourdes) et Jean-Fierre Rives (capitaine, Stade toulousain) ; deuxième ligne : Jean-François Imbernon (Perpignan) et Daniel Revallier (Graulhet) ; talonneur : Philippe Dintrans (Tarbes) ; piliers : Robert Paparemborde (Pau) et Pierre Dospital (Bayonne).

remborde (Pau) et Pierre Dospital (Bayonne).

De l'équipe qui se fit étriller à Bucarest en novembre dernier (15 à 0), ils ne sont plus que sept rescapés. Même si l'on ajoute à cela que Rives et Joinel retrouvent logiquement une place qu'ils n'avaient pu tenir sur hlessure en Roumanie, on pourrait penser que c'est une équipe profondément renouvelée qui est sortie des cogitations d'après la Coupe des provinces.

Il n'en est rien. La seule pièce nouvelle du dispositif français sera le demi de mélée hourdais Berbizier, un étudiant en éducation physique de vingt-deux ans et de petiti gabarit qui a néanmoins « tapé dans l'œll » des sélectionneurs pour la qualitée de

sélectionneurs pour la qualité de ses passes aussi bien à droite qu'à gauche et son autorité sur le terrain.

Au reste on a fait du neuf avec du vieux Le piller ganche Dospital retrouvant une place Dospital retrouvant une place dont seule sa mauvaise humeur après la tournée en Afrique du Sud l'avait écarté. En deuxième ligne, imbernon, indisponible depuis deux saisons pour blessures, reste le meilleur à ce poste. Quant à Revallier, l'ancien haltérophile chauve qui est le véri-

TENNIS. — La première journée du « masters » Jéminin de tennis, disputée mercredi 7 janvier au Capital Center de Landover (Maryland), a permis aux quatre Javorties de S'imposer: Martina Navatilosa (E.-U.) Jace à Wendy Turnbull (Austr.), 6-2, 6-4; Tracy Austin (E.-U.) face à Virginia Ruzici (Ront), 6-0, 6-3; Hana Mandikove (Tch.) face à Andrea Jaeger (E.-U.), 7-5, 6-2; Chris Evert-Lloyd (E.-U.) face à Pan Shriver (E.-U.), 6-1, 6-2, 6-2

table charbonnier du pack de Graulhet, il trouve, à trente-deux ans, la consécration d'une carrière d'éternel remplaçant. La marque de Jacques Fouroux, le nouvel homme de terrain du XV de France est indiscutable dans de tels choix, qui reviennent à former des ignes syant de « tracteurs » opiniatres et ardentes, comparables à celles que le « petit Napoléon du Gers » a conduites au grand chelem en 1977. Les « espoirs » Rodriguez et Lorieux qu'avaient cru remar-

1977. Les a espoirs » Rodriguez et Lorieux qu'avaient cru remarquer les observateurs lors des matches de sélection en auront fait les trais.

En ce qui concerne les lignes arrière, les sélectionneurs ont tergiversé entre l'attaque et la défense. Airsi, en plus de Gabernet, un autre arrière, Blanco, se retrouve au poste de troisbernet, un autre arrière, Hanco, se retrouve au poste de trois-quart alle. Une telle prudence ne s'imposait pas forcement pour affronter les Ecossais qui ont. eux aussi, largement fait appel à des anciens. L'affaire fera cependant couler beaucoup de saive en Ovalie avant que le imprent du rade par soit pardu. ingement du stade ne solt rendu le 17 janvier. — A. G.

FOOTBALL

BRÉSIL ET URUGUAY EN FINALE DE LA COUPE D'OR

Le Brésil jouera la finale de la Coupe d'or samedi 10 jan-vier, à Montevideo, contre l'Uru-guay. Les Brésiliens, qui devaient bestre les Allemands de l'Ouest par deux buts d'écart au minimum pour devancer au classe-ment les Argentins à la différence de huts, se sont imposés, mer-credi 7 janvier, par 4 buts à l. Les Allemands avaient pourtant ouvert le score à la cinquante-cinquième minutes par Klans Al-lofs, mais le manque de motiva-tion de leur part et la chaleur cant facilité une véritable démons-tration de football offensif des Brésillens dans la dernière demiheure, où Junior (59° minute), Toninho (52° minute), Serginho (78° minute) et Ze Sergio (83° minute) ont marque tour à tour. minute) ont marqué tour à tour.

Ce renouveau du Brésil, qui s'est imposé dans le groupe le plus difficile devant les deux favoris de l'épreuve, l'Argentine, victorieuse de la Coupe du monde 1978, et la République fédérale d'Allennagne, championne d'Europe 1980, restera comme l'heureuse surprise de cette Coupe d'or où les Européens ont perdu tous leurs matchs face aux Sud-Américains.

PIIII

5 1 1 1 to





Vous propose un grand choix Champagnes, Alcools et Grands Vins Vente Réclame de janvier

Avant hausse! Avant hausse! Avant hausse!

La récolte désastreuse de 1980 tant sur la quantité que sur la qualité va faire "flamber" les prix des vins et des Champagnes qui sont eux coningentés... sans parler de la hansse des droits sur les alcools, cognacs et spirimeux prévue pour fin

parler de la hausse des droits sur les alcools, cognacs et spiritueux prévue pour fin janvier. Pour toutes ces misons nous vons conseillons de constituer on de reconstituer votre cave en profitant sans turder de nos tarifs actuels.

Vous trouverez dans les Champagnes (vente par 6) Heidsieck Monag. 51,50, Rethschild Rosé 75 58,80, dians les Bordesux (vente par 12) Chat. Bel Air Gassies 78 11,80, Chat. Les Rivaux 78 Mdc 16,20, Chat. Clos St-Emilien 78 Mdc 24,80, Chat. Camon 74 Gd Crú 53,50, Chat. You Figure 76 Gd Crú 42,50, Chat. Bel Orme 71, 32,50, 74 25,50, Chat. Parle Macquia 76 41,50, Lévrille Psylerif 74 44,50, La Louvière 77 27,80, sans citer la sélection des grands vins Amazny de 74st, et également vente par 12, Fleuxy 78 Dom. Preste 27,80, Bresilly chat. Brianto 78 22,50, et vente par 6 Cautesament du Pape 76 35,80, Mercurey 76 38,80, Savigny les Beaune 76 43,58, Santemay 76 49,50, Gevrey 76 69,50, Crémant: Votuvray brut. 78 19,20, et sur place vente réclame de vins sans saite et un grand choir de Champagnes A DES PRIX !!!

Magazia principal 165, rue de Turcune 75003 - 271.59.22 current du mardi su sameció 9 h - 12h.30, 14 h - 18h.30. Tarif curvoyò sur dem coutre enveloppe lambria. Autres magazins deparatages commandes. Motto-Ficquest/Forum des Halles/Centre Commercial Galactie

DEUX RÉALISATIONS

COMITÉ DE PARIS de la L.N.F.C.C.

vendues au profit

de la Recherche et du Traitement du Cancer chez l'Enfant

(médaille de collection)

La Vie est une Victoire "

iódeille a été conçue et gravée gracier « Renée SANTUCCI.

cialita en benenn finociala, modela 72 mili. cialita en bruzan espreat, modela 72 mili. cialita en ingent, mainif (* lico, modela 72 par digilir en el mainif 18 canto, arroyou auca bilita

Renselements et vente: COMITÉ DE PARIS DE LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE · CONTRE LE CANCER

13; avenue de la Grande Armée - 75116 PARIS - Tel : 500.00.17

« VIDEO NEWS » : THE NOUVELLE REVUE

Une nouvelle revue consecrée à la vidéo, Video Neus, vient de paraître. Rimestrielle pour les premiers numéros, elle se propose de devenir mensuelle dans le courant de l'année 1981. Les deux cogérants, directeurs de la publication, sont Jacques Ascher, directeur administratif et Ascher, directeur administratif et commercial, ancien directeur de Zoom, qui dirige également les mensuels Vente et Steroplay, et Michel Caen, directeur-rédacteur en chef, qui fut notamment rédacteur en chef de Zoom et conseiller artistique à Paris-Match.

conseiller artistique à Paris-Match.

Au sommaire du premier nu-méro : une leçon de tennis vidéo (avec Borg et Gerulaitis à la « une »), les confessions d'un vidéopirate, la révolution du compact, Captain Vidéo, la pré-sentation des nouveaux magné-toscopes (Panasonic NV - 7000 contre Sony SL CTF), des rubri-ques vidéothèque, vidéologie, vi-déo-action, vidéo-jeux.

(2) 58 Tue du Dessons-des Derma

(*) 58, rue du Dessous-

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI. 8 JANVIER La radioacopie de l'écrivain et poète Lanza dei Vasto est rediffusée sur France - Inter à 17 heures.

17 heures.

— Le magazine « L'évènement » diffuse les principaux extraits du « Forum TF 1-7Expansion », au cours duquel M. Raymond Barre, premier ministre, répond aux questions des chefs d'entreprise, sur TF 1 à 21 h. 25.

CULTURE ET COMMUNICATION LA CRÉATION TÉLÉVISÉE

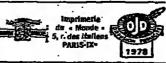
Culture et communication, revue du ministère, consacre son numéro 32 (décembre 1980) au thème a télévision, culture et création. Au sommaire: Un «Forum des réalisateurs», avec Claude Santelli, Jean-Marie Drot, Passelle Resurget Fail Coné. Pascale Breugnot, Brik Cloué, Jacques Fansten, Daniel Lecomte, Prédéric Rossif, et un hilan de l'action des pouvoirs publics.

(*) Documentation francaise, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07. 15 francs.

Atelier de poterie «LE CRU ET LE CUIT» les amateurs de 3 à 83 ans

5. RUE LACEPEDE PARIS-5-Telephon (le soir): 707-85-64

Edité per la SARI. le Monde.



Reproduction interdite de tous erti-cles, sauf accord apec Passinistration.

Avant réorganisation

par autorisation préfectorale - loi 1906 de tout le stock de

PRET-A-PORTER FÉMININ **PELISSES - FOURRURES** TAILLES 38 au 58

à partir du jeudi 8 janvier

RABAIS ÉNORMES



AUTEUIL

rue de Passy 41, rue La Fayette

Arcades Lido Ch. Elysées, 75008

75009 PARIS

Important constructeur de machines

agricoles installé dans l'Ouest de la France

UN PRODUCT

MANAGER

pour son département produits Europe De formation supérieure (AGRI - AGRO) et ayant éventuellement plusieurs amées d'expérience dans la vente de machines

d'expérience dans la vente de machines agricoles en Europe.

Il travaillera sous la responsabilité du directeur de produits Europe.

Il se verra confier dans un premier temps la gestion administrative du département (statistiques de vente, informations produits, tarifs, concurrents. .) dans un deuxième temps et selon l'expérience déjà acquise il se verra confier l'entière responsabilité d'une ou deux lignes de produits. (études de marchés, et introduction de produits nouveaux).

produits nouveaux). La pratique courante de la langue anglaise

Envoyer CV et prétentions sous Nº 7805 à

Déplacements fréquents à envisager.

PARFRANCE Annonces

qui transmettra

rue Robert Estienne 75008 Paris



87 s 1 5 m 1 7 m 1 1 m 1 1 m

2

Par .

· ·

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE L'EST A NANCY

recherche POUR SON SIÈGE SOCIAL A NANCY UN CADRE SUPÉRIEUR

DIRECTION ORGANISATION

INFORMATIQUE DE LA CAISSE

Ce collaborateur proche de la Direction générale de l'entreprise sera chargé de la préparation et du suivi de la
politique d'organisation et informatique de la Catse. Il
devra proposer un plan informatique destiné à faire évoluer le système actuel vers un système de bâtse de données
et de télératiement, type VSE ou MVS: Il gèren 65 persommes et un site comprenant actuellement: un ordinateur
L.B.M. 370-158 (2 MEG) - disques: 3350 - 3344 - 3340
système sous D.O.S. - 30 écrans ON LINE.
Pour postuler, les candidats doivent être diplômés de
l'Enseignement supérieur et justifier d'une expérience
professionnelle confirmée d'environ 10 ass.

Advesser C.V. détaillé et photo si possible à : EUROFORMATION, 139, rue du Ranclagh, 75016 PARIS.

Clinique région abouse recherche. Informaticien pour achévement de mise en place d'un ordinateur de marque R.2 E. Possibilité de travail aur place pour étaboration et finition des programmes (pale, comptabilité et facturation).

Ecrire avec C.V. détaillé. diplômes, compéances dans le domaine informatique, références, photo, base de rémunération. Moyen de locomotion indispensable. Toutes explications complémentaires pourront être fournies.

Ecrire s/nº 7654, le Monde Pub., 5. sue des trailens, 75009 Paris.

emplois internationaux

tet departements d'Outre Mer:

FOYER DES JEUNES TRAVARLEURS La Mesferie-Laval L'ALF.I.T.

UNE DIRECTRICE (TEUR)

Pour l'un de ses F.J.T.: 140 Bts, restauration sociale, rôle socioéducanti imporante.
Diplôme professionnel et expér.
exipés. Convention collective entionals das F.J.T. Posts à poursoir dès que possible.
Advesser candidature avec C.V. Adresser candidatura avac C.V. détaillé à M. le Président de l'ALF.J.T., 8 bis, rue de Panedis, 53017 LAVAL Cadex.

J.F. tr. bonne conneis. comptab. cherche travail le soir, caissière, notatione, réception, standard, Faire proposition sous n° 6.048 au #6nde Pub., 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Banque Populaire

DIRECTION DE PRODUCTION A MARSEILLE cherche un successeur au

RESPONSABLE DES OPÉRATIONS

ADMINISTRATIVES Ce cadre de formation supérieure dirigera 35 personnes chargées du traitement des chèques, effets, virements, contrats.

Il devra justifier
d'un succès en matière de direction du personnel;
d'une grande compétence d'organisateur;
d'une maîtrise de l'utilisation des moyens matériel et informatique d'aujourd'hui.

esser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à B.P. P.C. Direction des services du personnel, 16/22, rue Léon-Paulet, 13008 Marseille.

CENTRE INFORMATIQUE MARSEILLE EM 3031/RÉSEAU T.P. VS/DOS/CICS

recherche **ANALYSTES** INGÉNIEURS OG ÉQUIVALENTS

possédent au moins 2 ans d'ampérience Début : 95.000 F brut/an

Entretiens avec condidats re le 2/02/1981 à Paris

Adresser curriculum vitae détailé + photo sous le nº 7.655 à le Monde Publicité, 5, rue des Italiens, 75009 Paris, avant le 18-1-1981, date de rigueur. Discrétion assurée.

propositions

diverses

Pour bien choisir votre métier FRANCE-CARRIÈRES

chez les merchands de journates à Paris et en banileue.

Emplois outre-mer, étranger MIGRATIONS chez les marchands de journe à Paris et en benlieue.

travail

à domicile

347-08-07 (le soir).

Franç, dect. sur mech. électr. tr textes franç, ou non, particulière-ment thèses ex. rap. 585-88-73.

propositions

commerciales

A donner: gársnes libre mages. prárt-è-p. Rapp. : 10 000 F/mols. Tél. matin : 522-13-50.

enseignement

Apprendre l'américain

à L'AMERICAN CENTER

TEL 633-67-28

ide et le soir. Lycliens à par de 15 ans. Inscription immédiere. Début : 12 janvier.

automobiles

ventes ...

de 5 à 7 C.V.

Collaborataur Talbot vend Solari G.L. option Pack bleu et revan, 6 000 km. – Tél. apr. 20 haurei at week-ends: 958-68-23,

Vends 104 Paugeot G.L. 1976 58 000 km, 4 portes, prix Argus — 10 %. Téléphon. : 886-39-75, le maten ou le soir.

de 8 à 11 C.V.

Perticulier vand Alfa Guilletta 1900, 9 cv., mod. 81, excellent fetat, rouga vénitisen, jante alami-nium. vitres zaintées, garante usine, prix 45,900 F. Téléphones après 20 heures, au 974-51-48. Bureau : 280-67-22, poste 393.

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE PRIVÉE ÉTRANGÈRE

ment installée à PARIS recherche COMPTABLE

- Expérience de 8 ens minimum de comptabilité bancaire; qualification technique: BTS de comptabilité 💆 ou équivalent ; libre très rapidement.

Envoyer C.V., photo et prétentions à HAVAS CONTACT - 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous référence 36765.

L'U.R.S.S.A.F. de PARIS SÉCURITÉ SOCIALE

recherche

DES ANALYSTES DE CONCEPTION **ANALYSTES D'APPLICATION PROGRAMMEURS**

Ecrire en précisant les diplômes, l'expérience et les prétentions à :

Monsieur le Directeur de l'Informatique U.R.S.S.A.F., 3, rue Franklin, 93518 MONTREUIL Cedex.

> BANQUE PRIVÉE ÉTRANGÈRE récemment installée à PARIS recherche

> CHEF COMPTABLE

Expérience 10 ans minimum de comptabilité bançaire de 3 ans dans ce poste ou en qualité qualification technique;

hbre rapidement.

Envoyer C.V., photo et prétentions à HAVAS CONTACT - 156, boulevard Haussmann, 75006 PARIS, sous référence 36764.

Cabinet expertise comptable, (8*) Monossu, recharche : COLLABORATEUR

Le Centre d'Informations Le Centre d'informations Financières recherche : FUTURS CADRES COMMERCIAUX — Dynamique et ambitiaux. — Goût contact haut niveau. — Très borne présentation. — Sens des responsabilités. Rémunération importante. Pr R.V. 563-20-00 P. 201.

MUTUELLES UNIES

mo futute rectute
ATTACHES COMMERCIAUX,
25 ens minimum, merids de préférence, situation stable après
stags rémunére, salaire morivent. Fixe + commissione,
Eor. avec C.V. à M. DUCREUX,
153, rue de Rome, Paris-17764-98-86 - 227-83-79.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SYSTEMES PARIS - PROVINCE - EGYPTE INGÉNIEURS LOGICIEL a 3 ans d'expér. temps rés et TELEPHONNE 138.000 F/an

INGÉNIEURS SYSTÈMES NIVEAU 3 A. syant expérience en logiciel et téléphonie pour diriger de groe projets de télé-communications et féléphonie

INGÉNIEURS LOGICIEL

à 3 are d'expér. en processindustriels, maîtrieset :
SOLAR - METRA - POP ingénieurs systèmes

DOS/OS - CICS - DL1 Ecr. s/n 576, Publicité Réunies, 112, bd Voltairs, 75011 Paris. Ville de
JOUARS-PONCHARTRAIN
(78780)
3.600 h, recrute d'urgence, soit
1 moniteur-chef, soit 1 moniteur
d'éducation physique 1" et
2" ostégorie. Echre, sveo C.V.,
è M. le maire.

IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE

tche pour son siège so à CHEVILLY-LARUE CHEF DE GROUPE

FACTURATION Adr. C.V. et prét. s/nº 83528 à CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Association recherche d'urgenc UN SECRET. QUALIFIÉ (ÉE DACT. EMPLOYEE BUREAU Ecr. ne pas se prés. à F.F.M.J.C., 15, rue la Condemine (75017).

CHEF COMPTABLE

Responsable comptability Responsable comptabilite française et assurant rapport mensuel d'activité à sté mère américaine. Conneiss. Informat. et anglais moisperable. Adr. C.V. et présent. à Sté John ZINK, 11, rue Guy-Mocquet, Z.I. of Argantaux, 95104 Argantaux. DISTRIBUTEUR de GAZ spáci

DISTRIBUTEUR de GAZ epidejaux, instrumentation et apparailis, recherche jours TECHNICO-COMMERCIAL mirre début, riv. D.U.T. - E.T.S. Conneis. en mesure, régulation, sutomatisme. Anglais souteité. Siège Parie, dépiac, province. Eorire #024848M, à R.-Praese, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE COMMISSARIAT AUX COMPTES sergent tant on Franci qu'à l'étranger recherche

RÉVISEUR RE Y DEUN
EMPENTÉ
Travail varié. intéressant,
responsabilité, avenir.
Ecrire avec C.V. 4 SECOR.
8 bis, r. d'Annam, Paris (20°).

Société Secteur TÉLÉCOMMUNICATIONS implemée à SAINT-OUEN offre immédiatement

JOUR DE TRAVAIL

par semaine +

1 Jour en début
mois pour travaux de traitement
manuel d'informations et étude
ettérieure de l'information.
Téléphonez eu 257-67-69
au Service du Personnel.

JEUNE HOMME, 25 and minimum, bonnee instruction or présentation, syant sens des affaires demandé pour EMPLOI STABLE, impliquant déplacements et visite clients (démarchages exclus), formation assurée, Corre svec curriculum vites à M. Le Bourdon, 8, place Paul-Verlaine, Paris (131).

URGENT recherche plusieurs SPÉCIALISTES de la réparation du préjudice corporel sactient deutylographier Tél. 504-01-38.

representation offres

importatair ratio, auto-ratio, his bonne marque recharche : Cadre commercial et représentants racion perielenne, désirant se créer situation stable. Adresser curriculum vitue et présentons aute n° 43686 PA SVP, 37, rue du Général-Foy, 75008 Paris.

secretaires

PARIS, Place d'Italia Association Nationale pou la Formation Permanente du Personnel Hospitalier à pertir du 12 janvier remplacement de 6 mois

> SECRÉTAIRE STEWODACTYLO EXPÉRIMENTÉE

aptitude classement et documentation. Téléphoner au 580-56-00 pour conditions et R.V.

We are a leading international company that offers quality products in three major industries—cigarettes, beer, soft drinks—with regional headquarters for Europe, the Middle East and Africa in Lausanne, Switzerland. At this location, where we have been for 16 years, we

employ 350 highly qualified people. We now have two challenging openings in our Corporate Affairs Department for persons with experience in journalism or **PUBLIC RELATIONS**

PHILIP MORRIS
EUROPE MIDDLE EAST AFRICA

For both positions you should be aged around 30, with a college degree or its equivalent, and be familiar with business procedures

WRITER An essential part of the work of the Department is to prepare and issue various internal and external corporate communications. These include press releases, specialised articles for publication and brie-

fing papers for press interviews or speeches. Your role will be to research, prepare and write many of these communications in English. You also will be responsible for reporting, editing and pro-We are looking for someone of English mother tongue with a proven ability to edit and write clearly. You would find it useful to have worked with audiovisual aids, to be interested in sports and/or the arts and to be fluent in French and/or German.

PRESS RELATIONS COORDINATOR Your job will be to provide public relations support for specific product promotions and to develop public relations plans that ensure quality and consistency throughout Europe, the Middle East and Africa. You will have to travel extensively (some weekends included) in order to develop good relationships with specialised media in Europe, notably the motor-racing press and electronic media.

To be successful in this unusual job it is essential for you to have had exposure to the press and/or electronic media and to have worked closely with the marketing function of a large company. You should be an outgoing person, bilingual in English and either French

Philip Morris is a growing company: A chance for you to develop personally and professionally. Please send a complete description of your background, marked with the corresponding job title to:

> Christopher Nettleton Recruitment Coordinator Philip Morris Europe S.A. Brillancourt 4 1006 Lausanne/Switzerland

 PROJETEURS EN CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

INGÉNIEURS EN CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

• DESSINATEURS **TECHNIQUES**

ayant plusieurs aumées d'expérience dans le domaine des installations et des techniques des centrales électriques et atomiques. Allement sonbaité.
Lieu: DUSSELDORF/B.R. DEUTSCHLAND.

Adresser prétentions à : HASSDENTEUFEL & TEUTSCH, Ringstrasse 48-51, 4300 ESSEN B.R. DEUTSCHLAND. ATTENTION:

Au Pairs Urgently required for femilies in Landon and staturbs, whore fining term. No fees.

ALLWAYS AU PAIR AGENCY, 18 DONNINGTON ROAD, KENTON, MIDDX, ENGLAND.

Sté Région perjeienne nord groupe internation. Febricant équipements machines-outile ch.

CADRE TECHNICO-COMMERC.

Pour visiter clientèle en pays de langue allamente, candidat perfectement blimque franceis-allemente, espérience quelques amése dans machines-dutils, déploquement fréquents.
Résidence Région paralenne ou région Dissaciolor! (R.P.A.).
Ezhe s'n' 86.677, PUNILLE B.P. n° 163, 75062 PARIS Cedex 022 qui manmenter.

FISCALISTE
33 ans, réele spécialisation dans fiscalité irrancolière (profits de construction-plus value) et des sociétés, étudie toutes propositions sur région Côte d'Azur, Ecr., HAVAS, 08072 NICE CEDEX, E.P. 346, réf. 0540. Secrétaire expérimentée, dynam que, ch. poste responsabilité Téléphone : 280-17-51.

DEMANDES D'EMPLOIS

J. F. 34 ans. blingue anglais. 12 ans expérience secrétariet de preses, cherche posts similaire ou dans service photo, ou éditions ou agence publicité. Libre repide-reent. Ecrire sous et 83252 à Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cadec 01.

région parisienne. Téléphone : (3) 486-44-74,

Traductrice interprête, alle-mend,angleis, franceis, especial

mand, angleis, français, espagnol, átudis tras propos. membra SFT. Tál. 083-02-86 ou 439-52-55.

Direct. coial, 35 ans, exp. gestion P.M.E., ch. gérance ou concess. é l'exche, commerce alimentation, poss. gerent. Exr. M. Michel, 40, r. du Père-Corentin, 75014 Paris.

DAME. 40 ans. excel présentation outrivée, cherche emploi etable demedecompag. ou gouvernante Ecr. s/nº 024645M, R.-Preses 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

cours

et lecons

Musicien étranger donnerai cours de flûts et d'angleis Téléphone : 828-45-93.

professionnelle

PROGRAMMEUR

EN INFORMATIQUE

metion profess, poussé nbreuses possibilités d'empi 3 mois : 8.000 F. ucune conneissance exigée. resignements et inscription M- MÉRELLE, 527-89-29.

Secrétaire de direction
Jne, libre rapidem., bec philo,
angl., allem., espagn., mention.
BTS bilingue angl. Opt. allem.,
mention. Errit et parlé + sténodectylo : franc, angl., allem.
connaiss. espagnoi à rischusiser. Se de l'organisation et des
contacts. Expérience évolutive.
Chercha poste secrétar. direct.
ou comm. relations internetioneles. Posebilités de déplacements. Rémunéret. à débistre.
Ecrire s/rr 6.046 le Monde Pru.
5, rue des italiens, 75009 Paris. Secrétaire trit. all., franc., angl., 25 ans, B.T.S., lengue maternate ellemende, rect. emploi Paris ou SECRÉTARIE MÉDICALE eo FS. Crob-Rouge. Expérien références, cherche emplo abla. Social ou médical. Pari ou banilleus sud. Téléph. 689-46-33. Secrétaire d'orig. allemande ferait traductions. Téléphone : 413-15-56.

Prof. angl.-eméric. expér. donne cours entreprise, tous niveaux Commarcial, conversation, déjauner angl. Bont résultans Tél. M. Grace, 436-61-68. J.H. dipl. de journalisme, hautes études sociales et internatio-nales, parfaite commissance de l'angleis, Tél. 700-06-04.

CHEFS D'ENTREPRISE!

CADRES PAR SPECIALISTES GARANTIE 1 AN SOFFOP - 376-07-73

J. F. 26 ans, écudes supérieures, 2 ans sop. secrétariet, engleis-sepagnol, étud. (tes propositions. Ecr. s/n 8.050 le Monde Put. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Couple sérieux (la trentaine) chierche place stable de conciergés ou gardiens de propriété, région indifférente. Tél. 011-84-74,

INGÉNIEUR MINES 40 ans manager diplômé et homme du terrain syant de solides référances dans le domaine de l'industrialisation, développement de produit, d'activité, France et étraoger, travaillant essentiellement sur contrat à durée déterminée recherche société, antreprise ou projets à metre aur pied, développer ou relancer, Eurire n° T 024635 M.

Régle-Presse
85 bis r. Résumur, 75002 Paris.

occasions MOQUETTE

A BAS PRIX 75 F le m2 T.T.C.

à facon

B.M.W. OCCASIONS 316-316-320-323-620-625-528 | Mod. 80/81 peu roulées Auto Peris XV - 533-69-95 63. r. Desnouertes, Paris-15*.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 à 12 h. 30, de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

حكنا من الاجل

的意思的意思的

-- 25 7

500

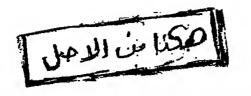
es dan:

. . :-

100 , ··· : 40 45 -

-

25.00



Page 20 - LE MONDE - Vendredi 9 janvier 1981 ***

Le Monde

régions

Basse-Normandie

En concurrence pour la desserte de la Manche

Caen et Cherbourg enterrent la hache de guerre

De notre envoyé spécial

Caen. - Le conseil régional de Basse-Normandie a, à une large-majorité (seuls les élus listes s'opposèrent à cette décision) accepté le 6 janvier de participer au financement de l'installation d'une passerelle de car-ferries à Cuistreham, avantport de Caen. Pour obtenir l'aval des responsa-

bles du département de la Manche, qui craignent que le trafic du port de Cherbourg ne soit affecté par cette nouvelle liaison à travers la Manche (le Monde du 9 novembre 1980). les élus du Calvados ont accepté que la ligne Ouistreham-Portsmouth, sera assurée par Britany-Ferries, la compagnie bretonne de M. Alexis Gourvennec, n'ouvre que le 1º juil-let 1983, et non pas le 1º avril 1982 comme il avait été prêvu. Depuis quelques mois la Basse-

Normandie avait perdu son calme légendaire. Cherbourg et Caen s'étaient déclare la guerre, une guerre que d'aucuns affirmaient sans merci », car ne pouvant se terminer que par la défaite totale de l'un ou de l'autre des deux grands ports bas-normands. Déjà, le boycottage par les élus manchots des institutions régionales était envisagé. Cherbourg menaçait de s'isoler du reste de la Normandie en barrant les accès à la ville; le président de la chambre de commerce, M. Louis Delehaye, n'aurait pas été le dernier à monter sur les barricades. La presse locale s'enflamma, tenta de retrouver le ton des polémistes d'antan pour accuser Caen d'avoir fait alliance avec Paris et la Bretagne dans le but de faire mettre genou à terre à son rival du Cotentin. Tout cela parce que le 15 avril 1980 Ouest-France avait annoncé que M. Joël Le Theule, alors ministre des transports, avait donné le feu vert à un vieux projet de la chambre de commerce et d'industrie de Caen: la construction d'un appontement pour

les car-ferries à Ouistreham. De chaque côté les arguments mesurés laissèrent bien vite place à des coups de canon. Cherbourg, qui avait réussi à compenser la disparition des grands paquebots transatiantiques par la multiplication des transbordeurs sur la Manche, affirma que,

si Caen lui faisait la moindre concurrence, son port, et donc la ville tout entière, serait condamné à mort. Caen, dont le port a besoin d'un deuxième souffle pour compenser la diminution d'activité de la Société métallurgique de Normandie - qui assure la moitié du trafic portuaire, - prétendait que la création d'une passerelle était la seule manière de sauver et son port et la S.M.N.

Un tel projet ne méritait ni cet excès d'honneur ni cet excès d'indignité. Preuve en est : un « traité de paix » a été facilement rédigé et paraphé. Il a suffi que M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, mais aussi président du conseil général du Cal-vados et du comité régional d'expansion, conduise vendredi 3 janvier, chez son collègue des transports, une délégation d'élus de la Manche et du Calvados, qui comprenait aussi les présidents des chambres de commerce de Caen et de Cherbourg, pour qu'un accord soit trouvé. Non seulement Cherbourg ne s'oppose plus à l'ouverture d'une liaison trans-Manche au départ de Caen, mais les deux organismes consulaires envisagent la mise en place d'un organisme commun pour gêrer leurs deux

Pourquoi alors tout ce bruit ? Estce simplement une retombée de querelle politique locale? Derrière la chambre de commerce se profile-raient donc ceux qui espèrent reprendre la mairie aux socialistes ? Faut-il aplement le mettre sur le compte de l'inexpérience politique de celui qui le premier cria au scandale, M. Louis Delahaye, qui n'est président de la chambre de commerce de Cherbourg que depuis 1976 et de la chambre régionale que depuis un an? Pas simplement.

Le nord du Cotentin a quelques raisons de se sentir abandonné. Paris lui a imposè une centrale nucléaire et l'usine de retraitement des déchets atomiques. Mais, pour l'instant, il ne voit guère les retombées économiques qu'on lui avait fait miroiter. Bien au contraire. Il accueille sur son sol les déchets de la production ato-

appart

ACH. DIRECT., urgent
Peris, 2 à 4 pièces.
Palent. compt. chez notaire.
Bon'quartier. - 873-23-65.

16° arrdt

MALAKOFF exceptionnel Etage élavé. Belle réception. 3 chores, 2 bains, 2 chores de serv., 230 m². 727-89-39.

RUE MARBEAU 186 m². 2.400.000 F cossib. prof. lib. 575-23-75.

AVENUE FOCH Près

Bel immeuble, ascenseur, video-phone, vide-ordure, chauffage central, GRAND LIVING ORIGI-NAL, 2 chambres, 2 beins, cu-sine 6quipée, terrasse. Visite or renseignements, tél. 504-47-02.

O.R.T.F. WUE S/SEINE DIRTE IMMEUS. PIERRE Basu 3 p., cft, soleil, calme. 830.000 F. VERNEL 528-01-50

18° arrdt

PRÈS MAIRIE 18 rni. 3 mainte 10 mm. résidential 70, besu prèces. a cit, 9: ét., parfei état, vue Secré-Cour, logsis, TERRASSE 40 m², 700.000 F. Tél. 252-04-93,

RUE MYRHA. dans immeuble ré-sidemtel, pierre de taille, appt gd conft, 4 pièces, cuis, s. de bas, entrés, ceve interph., cheuf, cent. and. au guz + 2 perkings. En verze 600,000 F., å débettre. Téléphone: 255-27-15.

19º arrdt

FACE METRO Direct, 2 studios tt confort. Très bon plecement. Prix intéressant. 555-92-72.

20° arrdt

20 Chore 25,000, 1 P. cuis. 45,000, 2 P. cuis., bains, w.c. 90,000, Pptaire 260-29-61.

SAINT-FARGEAU It oft, très bon standons set-ouest, s/jerd., per

78 - Yvelines

PARLY 2 4/5 P. TYPE 2

mique d'électricité, il va lui-même fournir du courant au reste du pays, mais la S.N.C.F. ne prévoyait pas dans son plan à dix ans d'électrifier la ligne Paris-Cherbourg au-delà de la grande banlieue parisienne... Et les camions des deux grands chantiers de La Hague et de Flamanville devront emprunter depuis Bayeux une route surchargée et dans un état

Un appel à E.D.F. et à la Cogéma

Depuis des années tous les responsables bas-normands réclament à cor et à cri la mise à quatre voies le la R.N. 13 au-delà de la capitale du Bessin. Pour l'obtenir, ils ont accepté de financer des travaux sur d'autres routes nationales. Le président de la République, lors de sa venue à Cambremer et à Vassy (Calvados), le 16 décembre 1977, avait pris des engagements. Mais tout au long du VII Plan (1976-1980), l'Etat n'y a consacré que 81 millions de francs et. en 1981, le budget de l'Etat n'envisa-geait d'y affecter que 13 millions. Certes M. Daniel Hoeffel a promis à la délégation bas-normande d'accélérer en 1981 les travaux de la déviation de Valognes (Manche) et de faire effectuer dans les deux ans à venir les études préparatoires aux dossiers techniques pour l'électrifica-tion de Paris-Cherbourg. Mais il faut 700 millions de francs pour achever la mise à quatre voies de la R.N. 13 et 900 millions pour électrifier la voie de chemin de l'er. D'où l'idée émise par certains de faire participer E.D.F. et la Cogéma (qui vont dépenser 26 milliards dans la région) à ces deux investissements indispensables pour le Nord-Cotentin.

Est-ce à dire que le ciel bas-normand est redevenu serein? Certes non. Il a fallu la longue habitude du travail en commun pour permettre aux responsables régionaux de surmonter cette grave crise sans trop de dégâts. Il a falla surtout la force du lien giscardien entre la Manche et le Calvados, face à une Orne marquée par un R.P.R. très « chiraquien », pour que les divergences d'intérêts entre Caen et Cherbourg

n'entrainent pas une cassure plus profonde. Il n'en reste pas moins que les alliés de M. d'Ornano et le Calvados ont manque perdre dans l'affaire la présidence du conseil régional. Le Paul German, maire de Falaise (qui, s'il n'accepte que l'étiquette du Mouvement normand, est aussi le suppléant de M. Jean-Marie Girault. sénateur P.R. et maire de Caen) n'a été réélu qu'au troisième tour de scrutin, le 5 janvier, et par seize voix sur quarante et un suffrages, alors qu'en 1979 et en 1980 il avait été réélu dès le premier tour à la majo-rité absolue. Il est vrai que nombreux sont ceux qui lui reprochent surtout ses appels incessants à la réunification normande et son manque d'auto-

rité régionale et nationale. L'- affaire de la passerelle . réglée, la Basse-Normandie va pouvoir s'attaquer à ses vrais problèmes. Le préset de région, M. Paul Feuillo-ley, n'a pas cherché à les dissimuler dans son discours devant le conseil régional. Le taux de chômage est de 8,7 %, alors qu'il n'est, an niveau national, que de 7,4 %; il atteint même 11,6 % à Caen. La Basse-Normandie se classe ainsi au troisième rang des régions françaises. Plus grave : ses quatre piliers industriels sont en train de vaciller. L'agro-alimentaire subit le contrecoup des retards de l'agriculture normande et l'Union laitière normande (U.L.N.) regarde de plus en plus hors des frontières nationales; la construction électrique et électronique rencontre de telles difficultés que ses deux principales entreprises

— Moulinex (première entreprise

régionale avec huit mille salaries) et la Radiotechnique - ont dû recourir au chômage partiel, comme la S.M.N., d'ailleurs leader local de la production et de la transformation des métaux, dont la pérennité est loin d'être assurée; enfin, l'automobile, dont chacun connaît les difficultés. emploie dix-sept mille salariés en

Basse-Normandie. Tout cela paraît autrement plus inquiétant pour l'avenir de la région que la querelle maritime de clocher qui vient d'opposer Cherbourg à

THIERRY BREHIER

LES BÉNÉFICES DU NUCLÉAIRE

Le docteur German, président du conseil régional de la Basse-Normandie, nous écrit:

Dans l'étude qu'elle vient de publier sous le titre « Energie et régions », et dont vous avez rendu compte dans le Monde du 6 novem-bre 1980, la DATAR semble ignorer que la Normandie va disposer d'une production considérable d'énergie electrique dans les prochaines années grâce à l'acceptation courageuse que les Normands out fait des centrales nucléaires : Penly, Polnel, Flamanville le retraitement du combustible

étant assuré par La Hague. Mais, je l'ai déjà dit aux Journées nucléaires du Havre et à celles de I'E.D.F. à Deauville, nous entendor nous Normands, retirer, d'abord, le bénéfice de cette production d'énergie électrique pour électrifier notre résegu ferroviaire et pour créer des usines, créatives d'emplois, qui trouversient là, surtout si elles sont rosses consommatrices d'électricité. des conditions favorables d'implanta-

Elles pourraient, de plus, utiliser avec Flamanville le port en eau profonde de Cherbourg, actuellement sous-utilisé

·C'est en ce sens que l'omission de la DATAR risque de dissuader un industriel de venir chez nous. Il est bien évident que, si les nuisances et les risques du nucléaire étaient pour les Normands (avec l'aggravation des couloirs de lignes) et les profits pour les Parisiens et les Bretons, nous serions dans le schéma classique de l'exploitation colonialiste, ce que nous ne pourrions accepter.

Franche-Comté

Don Camilo dans le Jura

Un vent de fronde rappelant l'époque de la IIIº République souffie sur la petite commune de Rahon (Jura), où le curé et ses ens veulent empêcher le maire (radical) de vendre le

Il y a plus d'un an celui-ci, M. Bernard Ducloux, et son conseil décident de vendre le presbytère, bâtiment municipal, parce que l'évêché refuse de payer les 250 F de loyer qui lui étaient réclamés. Le curé du village, l'abbé Arthur Greffet, soutenu par l'évêque de Lons-le-Saunier, porte alors l'affaire devant le tribunal administratif de Besançon et demande, l'annulation de la délibération du conseil municipal. Mais, en novembre demier, le tribunal le déboute.

Fort de ce succès, le maire fait changer les serrures du presbytère, son but étant de vendre. la cure pour rembourser une partie des emprunts qu'il a contractés pour édifier un foyer

Checun prétend avoir le droit de son côté. Le curé arque d'un accord intervenu entre le préfet et l'évêché, il y a de nombreuses années, aux termes duquel les communes du département ne pourraient faire payer que les charges aux occupants des presbytères, le loyer étant réduit au franc symbolique. La maire, en tant que propriétaire, se dit autorisé à expulser un locataire mauvais paveur. D'autant, fait-il remarquer, que les murs de la cure se lézardant et qu'en cas d'accident c'est le maire qui serait responsable.

Depuis l'été dernier, les paroissiens en colère ont créé une association « Espérance de Rahon » pour faire revenir à de meilleurs sentiments le premier magistrat de la commune. « Je ne fais pas d'amicléricalisme ». affirme le maire, qui indique « qu'il a dépensé 40 millions de centimes » pour la rénovation de l'église et pour la construction d'une nouvelle sacristie.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

4° arrdt SE SAINT-LOUIS 200 m3 eu Plein sud. 4 chbres. 325-10-56. 5° arrdt SUR LE LUXEMBOURG Ravissant 92 m² en salon, salle a manger, 1 burseu + 3 chambras en dupler. PLEN DE CHARME SOLEIL, VIE. 5° sans ascences, 900.000 F. Tél.: 535-56-37. 6° arrdt S/EGLISE ST-GERMAIN 150 m² DORESSAY 648-43-9 ODEON CHARMANT 2 PCES CARACTERE, 4' 61. 480.000. Doressay 548-43-94 Proz. ST-PLACIDE, 384-42-70. VUE 2 TERRASSES 7° arrdt 38, RUE VANEAU GD STANDING 2 P. - 3 P. e/place 11-19 h. - 550-21-28 BAC ST-GERMAIN, beau 5 p. 138 m³, étage élevé, bon état possib. park. 500-47-03, matin 8º arrdt MONCEAU BEAU 5 P. 170 m étage élevé, batcon, plain soleil DORESSAY 548-43-94. 9° arrdt DOUA! Bet immauble pierre de talle, 3 pièces, refait neuf. Très grand confort. Matérieux 1° choix. 855-92-72. BON IXe bel imm. P. de taltle BON IX très besu 5 pièces tt cft, cuis. aménagée, soleil. 970.000 F. Vernel 526-01-50. 11° arrdt NATION grand aéjour + 2 P. en loggie, cuie., bains, w.c., 80 m². Tél. 889-49-34 12° arrdt

SEL-ARR - DAUMESNM.
Beeu séjour + selon, 1 chibre,
cuis équipée, w.c., s. beine,
dressing, box, jard., terrasse,
sotel. 580.000. - 344-71-97.
MARIE VINCENNES
Beau séj. + selon, entrée. 2
chibrée, gde ouis. w-c. beines,
chf. cent. 595.000 - 348-63-85.

13° arrdt

47. Beeu 2 p. ent.; cuis., sel. 13 bns, w.-e. tt eft. Impeco. Park. Paut conv. investisseur. 280.000 F. Tél. : 563-83-55.

8d ARAGO SUR PARC trumsuble récent, 5 paces, 2 beins, box, grand confort 1.750.000 F. Tel. 331-17-55 le soir après 20 baures,

appartements ventes constructions neuves 14° arrdt En bordure du 17e arrondissement Hauts-de-Seine Métro PERNETY Plecement ou pied à terre, Excellent rapport. Studio tout confort. 555-92-72. dans résidence neuve NEUILLY VICTOR-HUGO DU 2 AU 5 PIÈCES énovation et construction appartaments grand standing 5-7- pièces avec terrasse ou roin. Pien soleil, vue sur parc. Parking en sous-sol. Finencement prograssif. COGEP: 581-75-99. Mª ALÉSIA provincia Livraison immédiate ou septembre 1981 Prêt conventionné possible architecture fine, façade ouvre-gée. CONSTR. 9 DUPLEX Liv.-stefer + T et 2 chamber. Levassee, jardine. A pertir de 690.000 F. Livr. 1° trim. 8 633-40-09 et 633-46-73. HAMPTON & SONS. Tel. : 737-33-60 Tous les jours sauf mardi et mercredi de 11 à 19 h. TARC SAINT-CLOUD PETITE RESIDENCE LIDRUFEUSE dene PARC DE MONTRETOUT 5 P. Superbe liv. + 3 chibres, BALCON et LOGGRA SUD Px 595.000 F. Tall: 577-96-85. non meublées offres

VERNEL 528-01-50.	
BOUG-LA-REINE (près RER) propriétaire vend 2-3-4-pièces	Paris ·
neut, st cft. S/place 11-19 h. 9, bd Mai-Joffre ou 500-28-52.	Part à pert offre appt situé dans le 18°, 2° ét., comprenent 2 p.
NEULLY-BAGATELE Immeuble récent, veste séjour, balcon, 3 chires, 2 bains, soleil, calme, verdure, double parking, belle chembre de service.	principales + 2 perites pièces, cuis., salle de beins, till. (env. 80 m²), 1.790 F/mole ch. comp. Reprise : 2.000 F (pour cheuff, et bibliothèque). Sall de 3 ans. 742-71-24 (le sr ap. 18 h 30).
S.A. LE CLAIR 359-59-36.	Location directs du 2 au 5 pièces,
SOULOGNE - LUXE, 170 m² anvir. SUD. Sans vis-4-vis.	duplex, evec téléphone. De 4.000 F à 9.900 F, 34, rue Michel-Ange, Paris-16".

80ULOGNE - LUXE, 170 m² envir. SUD. Sans vis-à-vis. 1.400,000 F. Tél. 480-22-88.	4.000 F à 9.900 F, 34, rue Michel-Ange, Paris-16°. Sur place ou tél. 622-58-47.
94 Val-de-Marne	Location directs studios et 2 p., de 2.478 à 3,829 francs. 24. av. de Wagram, Paris (8°). Sur place, ou 622-48-47.
Vue dir, sur bols de Vincennes, plen sud, 8º étage, escenceur, gr. séjour, 3 chires, 2 beins, 100 m². Parf. état, 1.060.000 F. Agence s'abstenir. 873-44-0?.	15° M° DUPLEX stending places, réception + 3 chbres, 2 hains, cuis. équipée, ét. élevé, soieil. 5-200 F + charges. 549-54-99.
Province Trois-Vallées - Part, vend-à part, aux Menuires, 2 piàces (42 m²) mouté et conf., supps. sud, très calma, um disconte Tél le cele-	PONT LE FRANCE VUE sur SEINE et PARIS belle réception + 3 chbres, 2 bains, loggis, paris, ternis,

ex Menuires, 2 pièces (42 m²) sublé tr conf., sopos, sud, très alme, vus dégagés. Tél. le soir n.R.F.A. (parlons franc.):	balls réception + 3 chbres. 2 bains, loggis, park, tennis, 5.500 F + charges, 548-54-99.
9-49-7195/6 2590, ou écr. à Gessmann. Am Sonnenhang 47, D-7067 Wirmenden S.	Propr. loue direct. dans Imm. nf. 4 p. 89 m², duplex, 3,450 F. + ct 4 P. 79 m² 2,600 F. + ch. + terrasse 113 m². Vis. s. pl., 14 bis, rue de Cambrat, 75018
(Etranger)	Paris. Tel. : 249-08-22.
Espagne, région Valencia ppt. s/plan, livr. juillet 1981.	Province
Pro or poert, ser, juster 1981.	Pl Centre love E econ profess

Etranger	Paris. Tél. : 249-06-22.	
Espagne, région Valencia	Province	
sppt. s/plan, livr, juillet 1981. Pour tous renseignem., h. h. : 209-10-74.	Pt. Centre loue 5 appts profess. de 80 à 330 m², hôtel Rensissance, récept. jard, hiver.	
CANADA Protégez votre capi-	Téléphone : (61) 62-00-34.	
la pierra. Beaux appertaments, rentabilité garantie. COREPI, 5, rue du Helder, Parts 9,	locations non meublées	

appartements achats	Paris
Jeen FEUILLADE, 54, ev. de la Motte-Picq. (15°) ,866-00-75, rech. Paris-XV° et VIP p. bons clients appartem. thes eurl. et	PPTAIRES sous 24 heures, Nous gerantissons vos loyers, services gratuits, 272-02-62.
immeubl. Palement comptant. Urgent, achète de suite Parle studio, bon quartier. Pale compt. imméd 261-38-78.	Peintre cherche local Pour vivre et travailler. Ecnire s/nº 6.049 le Monde Pub., 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

demandes

(Région parisienne

Étide recherche pour CADRES villas, pavil, toutes bank Layer garanti 5000 F max. 283-67-02.

locations meublées demandes

Paris
 SERVICE AMBASSADE pour cadres martés Paris, recherche du STUDIO au 5 I Loyers garantis per Société ou Ambassades 285-11-01
bureaux
A louer (bell civil) 30 min de Paris et Aérop Roiss per R.N. 1. Bon standing.

58	Dis, n	ne qu	ronnu	L, Paris	-2
	4	93 m³	envir	UREAL	
pri	Télépi	annuel hone :	: 44 622-1	7"). Le 55.000 58-47.	F
_					_
	7 20C	ETES	Sciences Ione s	crétarias ervices	

rotr	V SIECE SOCIAL 293.60.50 +
	viagers
35.00 CF	EAU 4 P., 9" ét., balcor 20 F + 2.900 F. Hme 75 256-19-00

FONCIAL VIAGERS 19. boul. Malesherbes (8*). 164. 266-32-35. Spécialiste. 41 are d'expérience. Etude gratuite, notte indusée.
VITRY libre, bureaux 52 m² + appt 85 m² occupé Homme 78 ame, 225.000 F + 3.500 renter LODEL 356-00-44.

locaux

commerciaux LOFT'S, stellers d'artiste, triples, pole St-Gervais - Buttes Chau-mont, verrières, serrasse refeit à neut + fiction : 8.000 File m². Téléphone : 340-77-48.

A VENDRE TOUTRY (Côte-d'Or)

Ancien hâtiment commercial:
compr.: rex-de-ch. composé
vastes megselne, cuisine ; à
fétage : 3 chambres et grande
sale. Cour. Dépendences.
De l'eutre côté de la rue : anc.
grange avec jard. La tout d'une.
supert, de 28 aves envir. Libre.
Pour tous renseign., s'edresser :
Etude M' Michel THAVAUD,
noblers à Epoisses (C.-d'Or).
Tél.: (60) 98-41-15.

MONTREUIL (93). Lisière Vincerres M° et R.E.R. à 5°, basu lo-cal coisi 185 m° r.-de-ch. dont 50 m° burseu + 2 santisires, ctair, exposé d'angle sud et ouest de imm. récent, porte-cochère, pose. 2 park, en sa-sol. Conviendr. pr commerce ou gymnese kirnésithé-raceuts, disparagire ou priste

fonds de commerce Nice. MAGASIN prêt-é-porter bien situé à cèder. Ecrire Haves. nº 6.072, Nice Cades. S.P. 346, réf. 0541.

PAS DE PORTE

à 77400 LAGNY
(Winne-la-Vallée)
TRÈS BIEN PLACE
CENTRE VILLE

1 BOUTIQUE 40 m², 2 grand
vitrinas, 1 appt au 1- desg
3 phaces, caus, granier, w.-Tél.: 430-19-00

A VENDRE

hôtels particuliers

LE VÉSINET Résidentiei, HOTEL PARTIC. MANSART, ricept. 90m¹, 5 ch., 2 bains, pavilon amis : séj., chbre, bains, cuis., gar. 2 v., Jard. elos 1.500 m². Confort. C'EST UNE EXCLUSIVITE AGENCE DE LA TERRASSE. LE VÉSINET, '976-05-90.

villas

CHATOU 3 mm RER A RENOVER, anglo-normande 380 m² habitables, 1.250.000 f, exclusivité. BARTHEL S.A. - 978-18-00.

2 km St-Nom-la-Bratache sortin de village 180 m² habit., a6, 36 m², 5 ch., 3 bains, sous-sol compl., terr. 900 m², 950.000 F. 056-63-19,

boutiques

SENTIER, meilleur emplacer PLACE DU CAIRE, boutiqu + 1º étage, murs et fonds bor + 1" étags, murs et fonds libre à la vente - Tél. : 878-75-90 Jolie boutique. Emplacement exceptionnel près hôtel Orouot, possibilité antiquote. Bell neuf, petit loyer. Arrit nombreux bus. Crédit propriétaire. Tél. 268-00-08.

immeubles

GROUPE MUTUALISTE GROUPE MUTUALISTE
reoberche sur Paris
pour garantie achérente
libinicules de QUALITE
commerciaux ou habitation.
Décision rapide.
tudes et Résissions S.A.,
3, rue Bellini, 92 Pateaux,
776-07-30 (poste 391).

pavillons

ÉTANG-LA-VILLE, réception, 3 chbres, beins, garage, Jardin, 630.000 F. LELU : 534-57-40. BAGNEUX Residential Magnifique pevillon, éter neuf, séjour, chaminée, 4 chambres, Garages, beeu terrein. Prix : 840.000 F - 734-38-17.

EVREIX, pavillon 76 sur sour-sol, terrein agrement at fruitiers environ 1.000 m², proxumită gare, decie, lycée, centres communication, calme et verdure. Etude Mattre FOURNIS Tél. (32) 38-21-29. maisons

de campagne

A Salsif Ce W.-end

30 minutes ADX-EN-PROVENCE
SUD LUBERON
EUF 2.000 m² de prairie validornée
avec petite rivière en bondure.
Chermante petite
MAISON DE WEEK-END
habitable, expos: aud, eéjour,
chbre, oule, a. de beins + 1 gde
pièce av. mezzarine, arreinagement à terminer, est. groupe
déscripgène, chaufrège. Caime,
village à 5 km.
Prix 260.000 F. avec 30.000 F
le jour de la réservation,
CATRY - [16-42] 28-73-61.

ORNE Vende mais dépendances, terrain 2.140 m². Téléphone : (18) 33-34-94-77. HAUT-VAR - RÉGUSSE Proche lec de Seinte-Croix Maison de maître

misoyenna à aménager avec grande grange attenama. Rex-de-chaussée: séjour, culsine, w.-c., ceilier.

1º étage: 4 chambras
2º-étage: granjer: Eupo Sud, vue dégagée avec 2.500 m² de terrain plat, dans quastrier cairné et résidentiel. Eau. électr., égout. Poss. téléph. Pris: 400.000 F avec 40.000 F fe jour de la réservation.

78éphone: 16 (84) 70-53-38.

Prés DREUX, socien moulin à restaurer, bord rivière, 1º carágo-rie - 4.000 m² de terrain, -400.000 F., M. LATOUR, Tél. (37) 46-32-90,

propriétés

VESINET PELOUSE Construction moderne, partait étas, sur 1.500 m², réception 70 m², 5 chibres. 2.500.000 F. Exclusivité BARTHEL S.A. Tél.: 976-16-00.

PORGNY-LA-FORET, ppté sur 3.000 m² paro. Très beaux arbres, 8 P. CURS, grenier, terresse, bel environnement. 1.370.000 F. Tél. 950-14-80. 2 BELLES MAISONS lard, et b. vue av. dep 1º VILLE-D'AVRAY w. pos. bur. 300 m², id. 800 m²

2º LOUVECIENNES Particulier vend aud FONTAINEBLEAU site classé très PROPRIÉTÉ de caractère restaurée, grand cht (720 m² hebit.) superbe récapt. + logt pardiens. TERRAIN de 2.500 m² clos paysagé. TERRASSES Bord de myère seuc lie privée. Prix justifié : 2.650.000 F. Tél. (8) 070-99-20.

GOLFE ST-TROPEZ

(Var) MAS PROVENÇAL en lisière golfe Beauvellon, 800 m plage, Séjour 37 m², 4 chambres, 3 bains, gerege, Terrain 2.300 m°, 1690.000 f Michel DUMONT (94)-96-43-43, Saint-Raphell

AU SOLEIL

CARCASSONNE région, maion habitable, suite, Entrée, 4 poss, outs, wc, salle d'esu. 120,000 MÉDITERRANÉE région 86-ziers, maison pierre, 4 pièces, cuisine, wc, grenier amenageable, jardin. 185.000

FAYENCE près, belle ville, 4 grandes pièces, cusine, rout confort. Vue magnifique. 1,500 m² jarden planté 590,000

AVIS Tél. 274-24-45

terrains 30' MARSEILLE - 20' AIX

EXCEPTIONNEL
Sur la colline de Treta,
TERRAINS constructibles, 4.000
et 6.000 m evec ceruficar
d'urbanisme. Pose, const.
2 meions de 250 m chacuns
+ 40 m de dépendences. Piem
aud, vue sur Sainte-Victoire.
Prix è partir de 220.000 f,
evec 40.000 f le jour de la
réservation.

CABANON + TERRAIN
2.000 m² inconstructibles
+ Cabanon 18 m², ergos, sid,
via dégagée, 150.000 F, avec
30.000 F le jour de la
incorrector - CATRY.
Témphone 115-42) 25-73-51,

équipement

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

DES INVESTISSEMENTS AU PLUS PRÈS DES BESOINS

363 millions de francs pour aider la France rurale

Au terme du comité des fonds interministériels de développement et d'aménage-ment rural (FIDAR) rétmi le dix ans avec vente à terme seront lancées, et la culture de la lavande des termes pendant dix ans avec vente à terme lancées, et la culture de la lavande de des serviciones. de M. Méhaignerie, ministre de l'agriculture, le gouverne-ment a annoncé le déblocage de 263 millions de francs (216 provenant du FIDAR, 147 de divers ministères) en faveur des « zones rurales fragiles » et qui concernent une quarantaine de départements et quelque quatre cent mille exploitants agricoles. Ces crédits devront permettre de réaliser 1,4 milliard de francs d'investissements.

State of

Plusieurs mesures ont été décidées, notamment pour essayer de freiner l'exode démographique dans les régions de montagne. Il s'agit de développer ce qu'on appelle la « pluri-activité » des agriculteurs et des ruraux, de faciagricultours et des ruraux, de faciliter le métier des commerçants ambulants, d'aider la modernisation des logements des commerçants et artisans. D'une manière générale, il s'agit moins de lancer de coûteux travaux d'équipement et d'infrastructure que de susciter le développement d'activités économiques spécifiques à chaque région : maintien des commerces ruraux dans la Drôme, valorisation du hêtre dans les Primées, promotion du fromage de hreids au Pays basque, aquaculture et production d'energie à partir du fumier de porc en Bretagne, tourisme dans le Jura, etc.

En application des orientations définies su conseil des ministres du 10 décembre 1980, le gouvernement vient de mendre dans ce sens une série de dispositions:

● L'agriculture : la transfor-mation et la commercialisation des produits agricoles à la ferme elle-même seront encouragées. Des

Un nouveau président de la

bénéficiers d'aides spécifiques. • Les petites industries agri-coles et alimentaires : l'enveloppe des primes pour ce secteur aug-mentera de 70 % en 1981.

● Le bois et la forêt : un nou-veau régime sociel et fiscal de-viait s'appliquer aux agriculteurs qui exploitent des forêts appar-tenant à des tiers ainsi qu'à la profession d'entrepreneur de travaux forestiers.

● Le tourisme: Les pouvoirs publics voudralent que les ruraux deviennent de véritables professionnels du tourisme. Ils doivent alors recevoir une formation adéquate, ce qui n'a pas été le cas jusqu'à maintenant. Une dizalne d'expériences dites de contrais de « pays d'accuell » seront lancées.

● Les activités des jemmes et leurs conditions de vie : on dénombre 4,5 millions de Fran-caises vivant dans les zones dites calses vivant dans les zones dites a fragiles ». Un nombre important de mesures ont été retenues parmi lesquelles on citera : les stages de formation dans des parcs naturels dans les Alpes-de-Haute-Provence, l'utilisation de la vidéo transmission par des femmes d'artisan en Auvergne, la création d'un centre de rencontres dans la Sarthe.

• Les services publics : on sait

que lorsque les principaux ser-vices publics disparaissent dans vices publics disparaissent dans un canton calui-ci est vous à une mort économique. Jusqu'à maintenant, l'aménagement du territoire a rencontré de graves écheos sur ce chapsire. La décision a donc été prise d'étendre et de renforcer les expériences déjà en cours de polyvalence des bureaux de poster rusaux qui outre les tâches habituelles des P.T.T. sont chargés d'opérations comme la délivrance des cartes d'identité, des passeports, des cartes grises, des fiches d'état civil, des permis de chasse, des timbres fiscaux ou des billets de chemin de fen qui recensent les offres d'em-© Un nouveau président de la « prévention routière ». M. Paul Robillard a été élu président de la « prévention routière ». M. Paul la « prévention routière ». M. Jacques Bollaert, è qui il succède, avait demandé que son mandat ne soit pas prolongé.

□ le 1™ septembre 1820 à Montalgut - en - Combrailles (Pay-de-Dôme). M. Robillard, andan élève de l'Ecole nationale d'administration, a été délègué général de la Fédération française des sociétés d'assurances, de 1853 à 1873, puls administratur - directeur général et le compre l'Esolement de la vie associative, informations administratives, action sociale, enseignement préscolaire et élémentaire).

TRANSPORTS

LE CONTRAT AVEC AIR FRANCE

L'Etat ne veut pas et ne peut pas abandonner Concorde

M. Daniel Hoeffel, ministre des transports, a presenté et commente le contrai d'entreprise signé le 7 janvier à l'hôtel Matignon entre l'Elat et Air France. Ce contrat est valable pour trois ans fie Monde du 8 janvier). Il prévoit notamment des compensations financieres versées par les pouvoirs publics à la compagnie nationale pour l'explortation de Concorde.

citaire et ce défiert sera desormais couvert à 30 % (70 % auparavant) par l'Etat, qui prévoit de débourser à ce titre 238 millions de francs en 1981, 290 en 1982, 269 millions de francs en 1983. En outre, c'est toujours l'Etat qui remboursera tous les investissements relatifs aux sept supersoniques actuellement en service sur les lignes d'Air France.

La question vient donc naturel-lement à l'espuit: pourquoi conti-nuer à exploiter un avion qui coûte si cher au contribuable, dont la rentabilité est exclue et qui n'est pas spécial ement réclamé par la compagnie qui l'exploite? M. Daniel Hoeffel a donné l'explication suivante: donné l'explication suivante : même si l'on arrêtait Concorde,

LE TOURISME ET LES LOISIRS SACRIFIES?

Les Français sont prêts à sacrifier tours loisirs si l'on en crott un sondage de l'Institut Indice Opinion publié par l'hebdoma-

Les mille quatorze personnes

Interrogées, entre le 18 et le 24 décembre 1980, ont estimé qu'en cas de crise économique elles réduiraient d'abord leurs dépenses de voyages (44 %), de vacances (33 %) et de loisirs (29 %). Les principales causes de cette situation de crise : l'augmentation du prix du pétrole (45 %), l'inflation (41 %) et la politique gouvernementale (32 %): Ce sondage peut apparaître en totale contradiction avec l'excellent-remplissage des stations de sports d'hiver. Il traduit pourtant une nouvella échelle de valeurs du consommateur, dont la médiocre salson estivale 1980 avait donné un avant-coût : depuis l'an demier, les vacanciers n'hésitent plus à faire des coupes claires dans leur bud-

Cette exploitation est très défiil faudrait encore continuer à citaire et ce défect; sera désormais payer les investissements engagés pour sa construction et qui repré-sentent les deux tiers des sommes qu'il coûte à l'Etat.

Il est impossible, en outre, d'augmenter davantage les tarifs payès par les usagers du supersonique, car son tratic risqueratt alors de diminuer dans de trop fortes proportions.

alors de diminuer dans de trop fortes proportions.

M. Hoeffet a rappelé le climat particulièrement found dans le-quel évolue le transport aérien international. Les taux de croissance du trafic seront dans les prochaines années très fables, et les compagnies i rançaises et et compéennes devront summonter quatre écuelts : l'augmentation du coût du carburant, la morosité de la situation économique mondiale, la poursuite de la politique de « déréglementation » (concurrence sans entrave) américaine, les effets de la politique aéronautique britantique, notamment en Extrême - Orient. Les demières statistiques publiées par l'Organisation de l'aviation civile internatonale (O.A.C.L.) confirment les analyses pessimistes des transporteurs gariens. Le trafic des compagnies régulières mondiales ne s'est accru en 1980 que de 2% pour les passagers et de 3,5% pour le fret. Leur coefficient moyen de remplissage est tombé de 65 % à 63 %. A titre de cient moyen de remplissage est tombé de 56 % à 63 %. A titre de

tombé de 55 % à 63 %. A titre de comparaison on enregistrait des pourcentages d'augmentation du trafic (passagers et fret) de 13 % en 1978 et encore de 11 % en 1979. Même après le pramier choc pétroller les accroissements avaient été de 6 % en 1974 et de 5 % en 1975... Bénéfice net pour Suissuir.
— La compagnie aérienne Swissair bouciera ses comptes 1980 avec un bénéfice net, bien que son trafic ait beaucoup diminué.
Malgré un déficit dans l'exploitation proprement dite de 150 millions de francs suisses (plus de 380 millions de francs français), l'exeruice écoulé sera bénéficiaire. l'exercice écoulé sera bénéficiaire, grâce à des recettes extraordinaires exceptionnellement élevées, notamment du fait des services d'entretien rendus à des tiers.

URBANISME

A Paris

LES COMMERÇANTS

DU MARCHÉ SAINT-GERMAIN DÉMÉNAGENT

rées les nouvelles installations qui accueilleront provisoirement, au rez-de-chaussée de la Maison des examens, rue Mabilion, les commerçants travaillant jusqu'ici dans l'enceinte du vieux marché.
Ce déménagement va donc permettre, dans les jours prochains, de commençar les travaux d'aménagements souterrains, prévus nagements souterrains prévus

La procédure prévue par la Ville de Paris, sur l'Inlitative de M. Pierre Bas, député (R.P.R.) et adjoint au maire de Paris, pour la rénovation du marché Saint-Germain, dans le sixième arrondissement, continue malgré l'hostilité des associations de défense. Ainsi ce 8 janvier seront inaugnées les nouvelles installations out démontage et au stockage des plerres numérotées de ce qui reste des arcades construites par Blan-del, le long des rues Clément, Lobineau et Péliblen, afin de les remettre éventuellement en place. Les services de la mairie de Paris estiment que les travaux seront achevés à la fin du mois de février 1982.

Mais si, dans cette affaire qui dure depuis pius de dix ans, me étape est franchie pour ce qui concerne les niveaux inférieurs du marché, le problème reste entier quant aux travaux de supersiructure. Le projet est en effet « suspendu», pour l'instant, du fait d'une procédure de classement entamée par le ministère de l'environnement et du cadre de vie.

(95) JEUDI 15 JANV. 198L à 14 h.

PAVILLON D'HABITATION

à LOUVRES rue victor-Hugo
MISE A PRIX: 44,000 FRANCS

POUT tous
Pour tous
Pour

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à PARIS LE JEUDI 29 JANVIER 1981, à 14 heures. — EN UN LOT

et 3, rue GEORGES-BIZET, au 4º étage, porte face, escal. A, compr.: hall, cuis., 2 w.-c., 2 sallea d'eau, 5 chambres, salle de jeux, Burean, salon, salle à manger (Lot 24) — UNE CHAMBRE au 6º étage porte nº 21 (Lot 23) — UNE CHAMBRE au 6º étage porte nº 22 (Lot 34) — UNE CAVE au sous-sol, porte nº 1 (Lot 1) — L'imm. cadest. sect. 1804 FP nº 45 pour une contenance de 394 m2.

MISE A PRIX: 1.000.000 F

S'adr. à Me G. BLIAH avocat à PARIS (1°), 43, rue de Riobelieu. Tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

ROSNY SOUS BOIS

Résidence des 10.000 Rosiers 83 à 85, rue Lavoisier

3e et 4e trimestre 81

Appartements du studio au 5 pièces Façades en pierre de taille. R.E.R. (Station Val de Fontenay)

A partir de 5.750 F le m² Prix ferme et définitif Prêts conventionnés
(Prix valeur janvier 81)

Bureau de vente et appartements témoins sur place, tous les jours sauf mardi de 14 h à 19 h. Tél. 875.56.54.

Je désire recevoir, sans engagement, une documentation gratuite sur la RÉSIDENCE DES 10.000 ROSIERS. Adresse

134, Bd Haussmann, 75008 Paris

562.01.69

VENTE an Palais de Justice de NANTERRE, Mercr. 14 Janvier à 14 h

UN APPARTEMENT à COURBEVOIE (92) 2 à 30, rue Baudin - 16 ter, 20 et 22, rue de l'Alma et 20 ter, rue de Bezons

Dans imm. LES GEMEAUX, compr : liv. chie, 3 chbr., cuis., dégagements, raugements. w.-c., a. de bns, entrée, lavabos et une CAVE.

UN PARKING dans immerble. B'adresser LE ZODIAQUE.

MISE à PRIX : 250.000 F S'adersser S.C. P. Michel LAMOTTE, avocats à PARIS (7°), 100, rue St-Dominique - 555-61-10 Pour visiter : chez la gardienne de l'immeuble LES GEMEAUX et au 788-34-85.

ADJUDICATION AUX ENCHERS AU PALAIS DE JUSTICE DE LYON LE JEUDI 22 JANVIER 1981 - à 13 H. 30 UNE PROPRIETE SITUÉE A CHARBONNIÈRES (69)

15. Chemin des Grandes-Bruyères

comprenant : maison principale avec chalet adossé, rez-de-chaussée, un étage et grenier am'nagé avec 11 pièces, 2 salles de bains, 2 w.-c., garage et serre, le tout sur un parc boisé de 7.514 m2.

MISE A PRIX : 900.000 FRANCS

Renseign. S.O.P. LAMY. SAINT-PIERRE. VERON, PAYESE, RIBEYRE, Avocats. Tél.: 823-10-80 - 8.C.P. BISMUTH-LANGRAND Avocats. Tél.: 871-08-19. Visites : vendredi, de 14 à 16 h., et samedi, de 9 à 11 h.

Vente Palais Justice Bobigny (93). Cité Administr., 20 Janv. - 13 h. : VILLA Type FONTENAY V à COUBRON (93)

2 et d'avenue MISE A PRIX: 180.000 F
S'adresser pour Me BUISSON Avocat T.
Pontoise

APPARTEMENT

COMPRENANT 3 PIECES, CUISINE, W.C., CAVE au 4º étage dans l'immeuble sts à

PARIS (15°) - 15, boulevard Victor

MISE A PRIX: 150.000 F.

The am André Valensi, avocat à Paris (5°).

74-51. — Prêt possible du Credit Foncier
la Grindlay's Bank S.A.

Vente Palais de Justice de Paris le Jendi 29 Janvier 1981, à 14 heure UNE BOUTIQUE ET DEUX APPARTEMENTS

à THORIGNY-SUR-MARNE (S.-et-M.), 8, rue de la Madeleine les à Prix : 1ºº lot, 50.086 F - 2º lot, 30.886 F - 3º lot, 40.000 F.

UN TERRAIN à CONCHES (77)

Lieu dit « La Flante des Bords » pour 1.117 mètres carrés

Misa à prix : 2.000 P.

UN TERRAIN A POMPONNE (77)
Lieu dit «Armoins» pour 1321 mêtres carrés
Mise à prix: 2,000 P.

M. Bernard de BARIAC, Avocat, 70, avenue Marceau, à
720-32-38 - M° SAGETTE, Syndic, 6, rue de Savoie, PARIS.

SOCIAL

LA MISE EN PLACE DE L'ALLOCATION DE VEUVAGE

Environ vingt mille bénéficiaires

Parmi les quarante mille fem-mes de moins de cinquante-cinq ans qui perdent leur époux chaque année, environ vingt mille vont ètre concernées par la nouvelle allocation de veuvage en vigueur à partir du 1º janvier 1981 (1). Un décret publie au Journal offi-ciel du 8 janvier précise les moda-lités d'application. Cette allocation de veuvage est destinée aux veuves de salariés, de travailleurs percevant des indemnités pour maladie ou accident du travail, d'invalides, de demandeurs d'emploi en cours d'indemnisation ou

Pour en bénéficier. il faut remplir un certain nombre de condi-tions d'âge, de situation de famille et de ressources. En effet, l'âge maximal pour percevoir l'allocation a été fixé à cinquante-cinq ans. A cette date anniversaire, une allocation en cours de versela pension de réversion du régime général de Sècurité sociale pourra être accordée à la veuve. Il faut également ne pas être remariée, vivre seule et soit avoir encore un enfant à charge, soit avoir élevé un enfant pendant au moins neuf ans avant son seizième anniversaire. Les enfants adoptés sont assimilés aux enfants issus du mariage. L'allocation sera serdu mariage. L'allocation sera ser-vie mensuellement pendant trois ans, suivant une formule dégres-sive: 1600 F par mois la pre-mière année. 1050 F par mois la deuxième année, et 800 F par mois la dernière année. Le pla-fond de ressources à ne pas dépasser pour bénéficier de cette allocation est fixé à 6000 F dans le trimestre précédant la le trimestre précédant la

Trois séries de mesures ou

d'initiatives en faveur des chô-

meurs indemnisés, des jeunes

peuvent laisser croire que le gou-

vernement prend enfin le tau-

niner la misère - et combattre

les Injustices comme l'annoncalt.

il y a blantôt sept ans, M. Gis-

curd d'Esteino. Las, Isolées ou

présentées sous torme de plan

quinquennal, ces décisions s'avè-

rent très limitées ou confirment

Face à l'épineux problème des

chômeurs non Indemnisés - en-

viron sept cent mille personnes,

- l'annonce faite par M. Barre

à M. Bergeron d'une améliora-

tion du sort de certains chô-

meurs, dès tévrier 1981, est une

initiative de portée infime. Infime

car elle ne concemeralt, ces pai

cas, que les chômeurs qui, in-

demnisés, arrivent en fin de

droit, au bout de trois à cinq

sources : au total, quelques cen-

taines de personnes par mois

sur sept cent mille. On peut, de

surcroft, se demander si cette

mesure pourre entrer en vigueur

En effet, la prolongation des

indemnisations de chômaga

au-delà des délais tixés par

l'accord du 27 mars 1979 (trois à cinq ans selon les cas) sup-

pose une modification de cet

accord et, en conséquence, une

négociation entre les syndicate et le patronat. Le ministère du

travall devalt, dès le 8 lanvier,

avoir des contacts avec la direc-

tion de l'UNEDIC, gestionnaire

paritaire de l'indemnisation de

chōmage. Le deuxième problème

sera celui des critères retenue

pour déterminer, cas par cas, les

celui du financement de cette mesure (assuré en totalité par

l'Etat ou, comme cela exista

actuellement, aux deux tiers par

les colisants et pour un tiers

L'importance donnée par le

gouvernement au plan quinquen-

autre illustration d'une politique

qui, sur certains points, comporte

oeu d'innovations, Les amélio-

per l'Etet).

bénéliciaires, et le troisièl

à la date prévue.

ans, et se retrouvent sans res-

le retour à la notion d'assistance

valitication et des veuves

n'exisse qu'un seul piarond, le nombre d'enfants encore à charge n'entrant absolument pas dans les calculs. D'autre part, ces piafonds comprennent le montant de l'allo-cation de veuvage. Par exemple, cation de veuvage. Par exemple, lors de la première année de son veuvage, une femme ne devra pas avoir plus de 400 francs par mois de revenu pour toucher l'intégralité de son allocation. Le versement d'une allocation différentielle est prévu pour les veuves dont les revenus ainsi calculés dépasseraient le plafond. La première année, au lieu de 1800 F mensuels certaines femmes pourront percevoir 1000 F, 800 F ou encore moins, suivant leur situation financière. En quelque sorte, tion financière. En quelque sorte, l'ailocation de veuvage garantit des ressources égales, au minimum,

des ressources égales, au minimum, au montant de l'allocation et au maximum, à 2000 F par mois.

Pour le calcul de ces plafonds, ne sont pas inclus les prestations familiales, l'aide personnalisée au logement (ou l'allocation de logement, à caractère social), le revenu minimal familial ou le montant du capitaldèrès du régime général de la décès du régime général de la Sécurité sociale. En revanche, ils prennent en considération tous les revenus y compris les capi-taux versés au décès par d'autres organismes comme les caisses de retraite complémentaires, les de retraite complémentaires, les mutuelles ou les compagnies d'assurances, qui sont comptabilisés dans la limite de 15 % de leur montant. Aucune charge, loyer ou autres, ne peuvent venir en déduction. Toutes ces ressources sont appréciées soit à la date de la démande. Si la demande d'allocation-veucage intervient dans l'année de date à

tervient dans l'année de date à

rations annoncées dans les

lycées d'enseignement profes-

concertation avec la FEN, fin-

térêt réel de la formation after-

née procède d'une loi déjà votés.

nal » est un habiliage de mesures

connues qui permettent de péren-

niser, à quelques nuances près.

les pactes pour l'emploi avec.

cependant, un effort financies

moindre que celui consenti

depuis 1977 avec le tancement

du premier pacte (10 milliards

des 11 milliards dépensés depuis

aussi annoncée à plusieurs re-

prises comme une granda inno-

nationale. Deux tols las i La pla

fond de ressources ouvrent drob

à l'allocation est non seulement

un platond différent de ceux pré-

vus pour l'allocation de parent

Isolé et le revenu minimum tami-

lial, ce qui souligna l'e incohé-

rence totale - de ces réformes,

comme le déclare la Fédération

des temmes chets de tamille,

mais, de plus, il apparalt comme

un - plafond de misère -, puis-

que, la première année, la veuve

ne doit pes disposer de plus de 400 F per mois pour en

C'est bien d'assistance qu'il feut alors parier, mais eussi de

délourgement de fonds Première

Injustice : la cotisation destinée à couvrir ces .épenses est ver-

são par les salariés dens la

limite du platond de la Sécurité

sociale : autrement dit, ce sont

les moins bien rémunérés qui supporteront surtout... cet effort

contributit dit de solidarité natio

nala. Dauxième in;ustica : on de-

mande à ces salariés 700 mil-

lions de francs par en, pour

lions en 1980 et 380 en 1983, ce

qui signifie que, pour éponger le

délicit de l'assurance-vieillesse.

on a, une nouvelle tois, recours

assistance, cottaation décres

parter de politique sociale?

JEAN-PIERRE JUA"

sive... comment ceut-on encore

vation et un geste de solidarité

Reste l'assurance-veuvage, elle

trois ans et demi).

francs d'ici à 1985 au lieu

ment, le - plan quinquen-

Chômeurs, jeunes non qualifiés et veuves

Saupoudrage et assistance

date qui suit le décès, l'allocation sera servie avec rétroactivité des le décès, à condition que critères d'attribution alent été remplis à cette date. Si la demande est effectuée plus d'un an après le décès, l'allocation est servie à partir du premier jour du mois de la demande.

du mois de la demande.

Prenons l'exemple d'une veuve sans rescources. En 1981, elle percevra 1600 F par mois; en 1982, elle aura droit à 1050 F et, en 1983, à 800 F. Mais, si cette veuve, en 1981, dispose de ressources supérieures au plafond et n'a pas droit à l'allocation, elle pourra, le cas échéant, en 1982, présenter son dossier si sa situation financière s'est dégradée. On lui accordera alors une allocation de veuvage an taux n° 2 (1050 F par mois). Si elle attend 1983 pour solliciter l'allocation, elle percevra le taux n° 3 (800 F par mois).

Contrôle des ressources Un contrôle des ressources est effectué six mois après l'attribu-tion de l'allocation. Par la suite, des vérifications fortuites sont prévues. En cas d'interruption du versement parce que la veuve ne remplit plus les conditions de res-sources, par exemple, le versement de l'allocation peut être rétabli ultérieurement dans la limite des

trois ans trois ans
Le droit à l'allocation de veuvage est ouvert pour trois ans
après l'évênement. Lorsque à l'allocation du veuvage plusieurs prestations peuvent être accordées et
se trouvent en concurrence. l'allocation de veuvage est versée en priorité avant l'allocation de parent isolé, le revenu minimal familial ou l'allocation aux adultes handicapés. L'allocation de veuvage est une prestation ser-vie par la CNAV (Caisse natiorale d'assurance-vieillesse) (2). Elle sera financée par une coti-sation de 0,1% prélevée sur les salaires plafinnés à la charge unique des salariés.

Pour les seuls salariés du régime général, la CNAV estime qu'en 1981 cette cotisation devrait rapque l'allocation de veuvage devrait coûter de 80 à 90 millions de francs, étant donné que les demandes s'échelonneront tout su long de l'année. Pour 1983, — lorsque les trois taux seront applicables. — le coût global de cette allocation est évalué à 365 millions de francs, somme qui ne devrait guere cours des années suivantes. C. G. qui ne devrait guère bouger au

(1) Il s'agit de la mise en application de la loi du 17 juillet 1980. Les
veufs pourront également bénéficier
de cette allocation de veuvage.
(2) Toute demande d'allocation de
veuvage devra être adressée pour la
région parisienne à la C.N.A.V.,
110-112 rue de Flandre, 75019 Paris,
tét, 203-98-57, et, pour la province, à
la C.R.A.M. (Caisse régionale d'assurance maladie) dont dépendait le
salaris.

LAS DE NE TROUVER QUE DES EMPLOIS PRÉCAIRES

Un Lillois entame une grève de la faim

Lille. — Au numero 4 de la rue Corneille, dans ce pauvre et sombre quartier de Wazemmes, à Lille, vit, dans un deux-plècesà Lille, vit, dans un deux-piècescuisine, un bon géant, M. Gérard
Goethals, trente-deux ans, 1,92 m,
110 kilos, qui a failli devenir un
méchant ogre pour fait divers.
« J'étais prêt à jaire une SaintBarthélemy », dit-il. Il se
contente, depuis le lundi 5 janvier, de faire la grève de la faim,
chez lui, ce qui peut évidemment prêter à sourire, quand on
n'a pas rencontré l'homme.

M. Goethals, s'exprime hien.

M. Goethals s'exprime bien, très bien. Il a aussi couche son histoire sur le papier, simple-

ment, sobrement.

ment, sobrement.

Il n'aurait certainement lamais fait parler de lui, M. Goethals, s'il n'y avait pes èté poussé par les aléas, les absurdités de l'époque. C'est simple : ce monteur-électriclen, titulaire d'un C.A.P., première année de brevet professionnel, qui travaillait régulièrement depuis 1965 et qui a obtenu la qualification de P3, ne supporte plus d'être, depuis deux ans, au chômage X mois sur douze, d'être criblé de dettes, d'être acculé à la violence face, seion lin, « aux nautours qui se délectent des ennuis des autres ». Car, blen entendu, M. Goethals accumule les handicaps et est en prole aux affres fiscales, admien proie aux affres fiscales, admi-nistratives et bancalres.

Son histoire professionnelle n'est pas très compliquée : licencié économique le 16 mars 1979 d'une société de montage d'installations téléphoniques; sept d'installations téléphoniques; sept mois de chômage; à nouveau licencié le 35 août 1980 de l'entre-prise Siddelec, spécialisée dans les travaux du bâtiment; enfin, contrat à durée déterminée, le 1st septembre, à la C.G.E.E.-Alsthom, et le jour de la Saint-Sylvestre... « Au revoir, monsieur, nos meilleurs vœux. » Bien sûr. M. Gosthals » monsieur

Bien sûr, M. Goethals a un peu partout des dossiers en attente à l'Agence nationale pour l'emploi, aux Assedic — où il est convo-qué le 16 janvier, — et la C.G.T., dont il est adhérent depuis un ans, « se penche activement sur son cas ». Bien sür, il pourrait retrouver du travail, par l'intermédiaire d'une maison d'intérim. mais, si su l'a bien compris, il a décidé de marquer le coup, car il trouve anormal qu'à trente-deux ans, avec la santé et la qualification qu'il a, il ne puisse — et ce n'est pas faute de chercher — remplir un emploi permanent, c A la C.G.E.E.-Alsthom, explie A la C.G.E.E.-Alsthom. explique-t-ll, on m'a pris comme P2, pour en principe quatre contrats de trois mois renouvelés. Le 31 décembre, on m'a assuré que je travaillais bien, mais pas assez vite, que je n'était pas rentable. C'est sans doute vrai : je ne peux à la fois travailler vite et bien ». Il est « nature ». M. Goethals. Il dit pe souffrir « ni le mensonge ni l'hypocrisie » et c'est peut-être

De notre envoyé spécial

jours chômes pour intemperies. En réalité, il touchers quelque 300 francs, car il a déjà obtenu 2 700 francs d'acompte. M. Goethals a en effet acheté une voiture, le 14 juin — au lieu de sa moto, — pour pouvoir transporter plus commodément ses cutille d'un abantier à l'autre Il ne porter plus commodément ses ou-tils d'un chantier à l'autre. Il ne s'attendant pas à être licencié deux mois et demi plus tard pour raison économique. Traites à payer pour l'automobile: 900 francs par mois pendant trente mois (y compris les inté-rêts: 24.75 %), plus l'assurance. Blen entendu, le monteur-électri-cien peut toulours essayer de revendre sa petite l'alo-polonaise. revendre sa petite Italo-polonaise. Il a déjà pour la somme de 2000 F — quand un employeur précédent lui doit toujours 1600 F de congés payés. — mis en gage toute une collection de livres, dont les Mémoires de de Gaulle

et les œuvres complètes de Mo-lière. Car M. Goethels, qui ca-resse amourensement les tranches dorées des ouvrages qui lui res-tent, a préféré, convaince par la tent, a préfère, convaince par la correspondance de la Guilde internationale du disque, « acheter des tivres pluiôt que, dit-il, metire son argent à la caisse d'épargue ». C'est comme ça. Avec ces 2000 F, il a payé des loyers en retard. M. Goethals est seul dans la

M. Goedhais est seul dans la vie, si l'on excepte sa mère, qui habite à Denain, et son beaupère est en train de se faire licencier à l'âge de cinquante et un aux II ne sait plus par quel bout prendre son problème et il a choisi d'alerter les moyens d'informatien en literature. d'information au lieu, dit-il, d'e aller foutre le feu quelque part » Quand on l'a quitte, mercredi soir 7 janvier, M. Goethals avait 10 F en pocha

MICHEL CASTAINGL

LA MISE A SAC DU FOYER DE VITRY-SUR-SEINE

Les élus socialistes demandent une réunion extraordinaire du conseil municipal

sac, la veille de Noël, du foyer d'immigrés mallens de Vitry-sur-Seine par les « gros bras » de la mairie (union de la gauche), les huit élus socialistes de cette ville ont amoncé, le mercredi 7 janvier, qu'ils allaient demander au maire la convocation d'un conseil municipal extraordinaire. Ceci, ont-ils précisé, pour réaffirmer leur désapprobation de la démocratie-buildozer », c'est-à-dire des méthodes utilisées contre le foyer de la rue des Fusilies, mais aussi pour élaborer une déclaration commune qui, - tout en éclairant les responsabilités du pouvoir dans cette attaire, devrait permettre l'organisation d'assises locales de l'immigration, en vue d'exprimer la solldarité de la population de Vitry aux travailleurs étrangers ». Les consellment la création d'un « véritable office municipal des travallleurs immigrés - et d'un e commission extra-municipale permanente chargée d'instituer le dialogue avec "des immigrés élus par leurs pairs au sein de cette commission, dont le carac-tère serait toutefois, en l'état actuel des lois, purement consultatif.

Tout en déplorent que cette affaire donns lieu - è une exploitation qui vise à taire passer les communi pour des racistes, ce qui n'est pas le cas . M. Claude Parrot' président du groupe socialiste et de la commission sociale du conseil municipal, là sa faille.

Il s'attend à recevoir comme salaire net, pour décembre, 3 000 francs — au lieu de 3 000 francs — compte tenu des du rejet de l'étranger, encourageant soit angagée « dans l'impasse d'un . la foyer et dénoncent les campagnes comportement qui va dans le sens « calomnieuses - menées, selon eux,

Deux semaines après la mise à sinsi les tendences xénophobes et racistes -. Selon M. Perrot. - ce n'est pas en prenent les immigrés comme boucs émissaires que l'on peut : lutter contre la politique ectuelle du convernement Giscerd-Barre et des lois Bonnet-Stoléru, qui tavorisent le reclame ».

Récondant aux socialistes, les élus communistes de Vitry ont publié, mercredi soir, un communiqué déclarant notamment que, en matière de solidarité avec les peuples et avec les travalificurs immigrés, ils n'ont « pas de lecons à recevoir des représentants d'un parti qui a tant de fois collaboré evec l'impérialisme dans la direction de la répression et des guerres colonialistes -. Le groupe communiste estime oue les élus socialistes - capitulent devant le coup de force du maire de Saint-Meur et de FADEF Jassociation of foyer], outil du grand patrona: ..

Le P.C.F. a appelé à une manifestation samedi à 10 heures à Vitry, en présence de M. Georges Marchais * pour riposter au racisme du oouvoir giscardien et exiger le reloge-Saint-Maur, dans des conditions décentes ».

D'autre part, l'union régionale C.G.T. d'Ile-de-France et la section C.G.T. des personnels communaux de Vitry-sur-Seine ont publié des communiquée séparés approuvant l'action du maire de Vitry. Les employes communaux, notamment, affirment qu'ils n'ont pas mis à sac

MONNAIE ET CHANGES

CRÉATION A LONDRES D'UN MARCHÉ INTERNATIONAL DES D.T.S.

Un marche financier interna-Un marché financier international où seraient négociés des
certificats de dépôts libellés en
droits de tirage spéciaux (D.T.S.)
va être créé à Londres par sept
banques : cinq britanniques, la
Barclays International, la Midland International, la National
Westminster, la Standard and
Chartered, et deux américaines,
la Citibank et la Chemical

D'autres établissements pourraient se joindre aux fondateurs, qui émettront des certificats de raient se joindre aux fondateurs, qui émettront des certificats de dépôts d'un montant minimum dit on de 1 million de DTS. 11,279 million de dollars et 5,79 millions de francs), libérables contre patement en dollars et remboursables dans la même montale, on d'autres, le cas échéant.

M. Lawrence Wragg, de la Chemical International, président du comité de direction du nonveau marché, a indique que la création de ce dernier était due essentiellement à l'adoption, par le Fonds monéraire international. le Fonds monétaire international (F.M.I.), d'une formule simplifiée pour la valeur du D.T.S., déterminée, depuis le I* janvier 1981, à partir des cinq plus grandes monnates (dollar, DM, livre sterling, franc français et yen).

D'autre part, rien n'empêche une société privée d'émettre un emprunt en D.T.S. mais les émissions ont été très rares jusqu'à présent : en 1979 la Chemical International l'a fait pour un montant de 50 millions, mais aucun marché secondaire ne s'était développé pour négocier ces titres. La création annoncée à Londres vient donc à point pour combler cette lacune.

FAITS *ET CHIFFRES*

Affaires

La commission sénatoriale d'enquête sur les difficultés de l'industrie textile a élu son bu-reau et commencera ses auditions dès le 21 janvier, M. Pierre Vallon (Un cent.), sénateur du Rhône, a été élu président de la commission d'enquête, dont la création avait été décidée le 19 décembre à l'initiative de la commission des affaires économiques du Sénat.

decolor. — C'est M. Claude Mal-lard, directeur à la compagnie Thomson - Brandt, qui a été nomme président de Vidéocolor, second fabricant européen de tubes de télévision couleur. Il remplace M. Abel Farnoux qui, précise un communiqué de la précise un communique de la société ne réintègre pas pour autant le groupe Thomson, actionnaire majoritaire de "idéo-color (le Monde du 7 janvier).

Social

• Grève de la faim à la R.A.T.P — Deux agents de l'a-e-lier Championnet, à Paris, ont commencé, le 7 janvier, une grève de la faim. Ils protestent contre les mises à pied qui leur ont été infligées, ainsi qu'à plusieurs autres à gents. (d'aitres emcore ayant été mutés); ils sont accusés de brimades envers un chef d'atalier fors d'une manifestation en lier lors d'une manifestation en décembre 1980.

Les dirigeants de la C.G.C. seront reçus par le premier ministre le 19 janvier L'entretien portera sur les principales revendications des cadres, déjà présentées au président de la République le 18 décembre 1980.

En R.F.A.

Le cap du million de chômeurs a de nouveau été largement franchi en décembre

De notre correspondant

Bonn. — Alors que, quarante-huit heures plus tôt que prèvu, le ministère de l'économie affir-mait dans son rapport mensuel que l'affaiblissement conjoncturel durant les derniers mois n'aurait pas encore sériessement effecté. durant les derniers mois n'aurait pas encore sérieusement affecté le marché de l'emploi. l'Office fédéral du travail a annoncé qu'à la fin de décembre le nombre des chômeurs s'élevait à 1200 000, soit 250 000 de plus qu'une année auparavant. Par rapport au mois de novembre, ce chiffre brut est en augmentation de 15,5 %, portant le taux de chômage de 42 % à 4,8 % de la population salariée (3,3 % en décembre 1979). Ce niveau n'avait pas été atteint depuis décembre 1975. Le choc est beaucoup plus sé-

depuis décembre 1975
Le choc est beaucoup plus sérieux qu'on ne s'y attendait. Selon le président de l'Office du
travail, M. Stingel. l'affaiblissement conjoncturel frappe l'économie « de plein fouet » Or il
s'agit là d'une surprise partienlièrement inquiétante. Tout en
reconnaissant qu'en 1981 la croissance moyenne du produit national brut pourrait être voisine de
zéro, les autorités ont jusqu'à
présent fait de leur mieux pour
convaincre les industriels que,
durant le second semestre de
cette année, les choses devraient
aller, beaucoup mieux.

Aujourd'hil, il est constaté que

Aujourd'hui, il est constaté que les entrepreneurs ne font pas confiance aux pronostics plutôt rassurants des experts officiels Alors qu'à la suite du premier «choc» pétrolier les industriels — soucleux de conserver leur personnel — s'étaient efforcés de ne pas recourir à des lieureignents pas recourir à des licenciements trop massifs, il n'en ra plus de même, au contraire. Selon l'Office du travail, beaucoup d'entreprises n'hésitent plus, désormais, à con-gédier la main-d'œuvre dont elles

n'out pas besoin dans l'immédiat.

n'ont pas besoin dans l'immédiat, plutôt que de rechercher des méthodes transitoires permettant d'éviter la mise en chômage des travailleurs superflus.

La détérioration de la situation générale n'en est pas moins très visible. Le fait que lès femmes et les jeunes sont touchés plus que d'autres n'est pas surprenant. On noté également que le chômage affecte plus les travailleurs étrangers que les citoyens de la Répugers que les citoyens de la Répu-blique fédérale, alors que le nom-bre des travailleurs immigrés en R.F.A. dépasse à nouveau deux millions (le Monds du 19 décem-bre 1980).

JEAN WETZ.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur **EXPERTISE** COMPTABLE

CERTIFICATS SUPERIEURS de Janvier à Juin 1981

Révision comptable. Juridique et fiscal.
Organisation et gestion des Dans un Centre d'Etudes

reconnu par l'Etat.

NIVEAU DECS. exigé.

ENOES 62 r. Miromesall 75008 Pari Tél. (1) 562.87.60 +

Chomage technique à l'usine Citroen de Mulhouse. - Mille salarlès seront mis en chômage technique pendant quatre jours en janvier, un jour en fevrier et deux jours en mars. - (A.P.P.)

La lédération ...G.T de la métallurgie organise une campa-gne nationale d'action du 19 au 31 janvier, qui pourra comporter des débrayages, pour la défense de l'emploi et l'augmentation des salaires.

AMÉRICAIN

Professeur d'anglois, il ans d'expénence, méthode CASEY Conversation - PAS DE GRAMMAIRE - Tél.: 326-15-47

AFFAIRES

TYE, 1 44 t

1.768

8 22. .

· - - ...

1 45

1.640

In the

9.54

Pour « abus de position dominante »

La Commission européenne entame une procédure contre I.B.M.

De notre correspondant

Bruxelles — Le groupe I.B.M. est accusé par la Commission européenne d'a abus de position dominante » sur le marché eueuropeenne d'a abus de position dominante » sur le marché enropéen des gros et moyens ordinateurs. Le a communication des griefs » adressée par Bruxelles au
siège américain du groupe (avec
copie pour LBM. Europe à Paris)
relève, en se basant sur l'article
86 du traité de Rome, un certain
nombre de pratiques que la Commission considère comme abusives
et auxquelles elle entend amener
IBM à ne plus avoir recours.
L'exposé des griefs ne porte pas
sur la totalité de l'activité IBM
en matière d'ordinateurs, mais se
limiterait aux séries 380, 370 et
303. Il s'agit donc, encore une
fois, de gros et moyens ordinateurs. Le document, sur le uel on
se montre très discret à Bruxelles,
comporte plusieurs centaines de se montre très discret à Bruxelles, comparte plusieurs centaines de pages. Les services bruxellois, après avoir montré la position dominante qu'exerve LBM, sur le marché des ordinateurs dans la C.E.E. — position dominante que l'article 26 du traité de Rome n'interdit pas en soi. — décrivent dans le détail les pratiques jugées abusives.

Conformément à la règlemen-tation communantaire, LRM, va pouvoir répondre aux griefs ainsi

portour repondre aux griefs ainsi formulés.

En fait c'est un dialogue-négociation qui s'ouvre entre I.B.M. et les services de la Commission chargés de la politique de la concurrence. Négociation qui peut aboutir à un compromis si le groupe américain tient suffisamment compte des observations et demandes formulées par Bruxelles. Dans le cas contraire, à l'issue de cette phase de négociation dont la durée est théoriquement limitée à deux mois, mais qui peut être prorogée, la Commission peut condamner, et même assortir

Le BUDGET DE LA COLLEGE PROPERTOR LE BUDGET DE LA COLLEGE PR

LE GOUVERNEMENT REÁGAN NE LAISSERAIT PAS CHRYSLER ALLER A LA FAILLITE

Le gouvernement de M. Reagan ne laissera pas Chrysler aller à la faillite, à condition qu'il existe une « solution ruisonnable » à ses difficultés, a déclaré mercredi 7 janvier, M. Drew Lewis, futur secrétaire aux transports, an cours d'une audition de la commission sénatoriale du commission sénatoriale du commission

d'une audition de la commission sénatorlale du commerce.

Les difficultés des constructeurs automobiles américains constituent « sans douté le plus important problème auquel nous apons à jaire jace actuellement en ce qui concerne les transports », a ajouté M. Lewis.

De fait, les ventes d'automobiles américaines aux Etats-Unis

biles américaines aux Etats-Unis ont été en 1990 les plus faibles depuis 1961, s'inscrivant en baisse de 20,3 % sur l'an passé, tandis que les ventes de voitures étrangères outre-atlantique s'accrois-saient de 3 %, atteignant le taux de pénétration record de 26,5 %. Sur un marché global de 8,95 millions de voitures en recul de 15.3 %, General Motors a vu-ses ventes chuter de 16 %, Ford de 30 %, Chrysler de 27,6 %, et American Motors de 8,9 %, seule la filiale américaine de Volks-wagen enregistrait une hausse de ses ventes (+ 5,8 %).

FIAT ET HONDA DEMENTENT TOUT ACCORD DE COOPÉRATION

Les directions de Fiat et de Houds out démenti, jeudi 8 janvier, avoir signé un accord de coopé-ration trehnologique et commercial Cette information avait été donnée le 8 janvier par le quotidien japonais « Yomhuri », qui annonçait qu'un accord de ce type avait été concin pour la fabrication de motos

Le vice-président de Honda a déclaré que cette nouvelle était « entièrement dénuée de fondement ». A Turin on rappelle que la société Poggio (motos) mise en cause dans Particle du « Yomiuri »

ÉNERGIE

moindres et une consommation légèrement supérieure.

A court terme, il s'agit d'être prêt à utiliser le méthanol dont on pense qu'il est désormais compétitif et rentable. Il semble donc certain que les producteurs de gaz vont en proposer sur le marché.

sa décision d'une amende, LBM. aurait toutefois la possibilité de saisir la Cour européenne de justice de Laxambourg.

C'est en juillet 1974 que M. Albert Borschette, alors commissaire à la concurrence et depuis disparu, décida de lancer une enquête sur les activités d'LBM. en Europe. Cette en quête s'orienta ensuite en fonction d'un certain nombre de plaintes (on

soments ensuite en fonction d'un certain nombre de plaintes (on dit qu'il y en eut huit) déposées par des concurrents d'I.B.M. Les plaignauts sont, semble-t-il, des fabricants américains de matériels com patibles avec ceux d'I.B.M. et susceptibles donc, au moins partiellement, de s'y substituer.

LE BUDGET DE LA COMMUNAUTÉ

Londres souhaite garder le contrôle de la réforme des dépenses au sein de la nouvelle Commission

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Les quatorze com-missaires européens sont parve-nus, dans la nuit du marcredi 7 au jeudi 8 janvier, à se mettre d'accord sur la répartition des responsabilités au sein du collège

Le principale difficulté a porté sur la désignation du commissaire chargé de coordonner les travaux destinés à formuler des propositions sur la réorganisation de la Communauté. Les Neuf avaient donné mandat, le 30 mai, à la Commission, à la suite de l'aifaire Commission, à le suite de l'affaire sur la contribution britanmique au budge; communautaire, d'élaborer un projet de ce type pour juin 1981. Or le commissaire britannique, M. Tugendhat, refusait que la tâche de coordinateur soit confiée à M. O'Kennedy (Irlandais). Toujours chargé des affaires budgétaires, il entendait gerder le contrôle de la réforme pour la partie correspondant à ses la partie correspondant à ses responsabilités.

Restructurer » le budget signi-Restructurer » le budget signi-fie en fait modifier la part des dépenses par secteur et donc diminuer au moins relativement le coût de l'Europe verte au pro-fit d'autres politiques communes, comportant des transferts finan-ciers vers les pays les moins riches. Autrement dit, après le départ de M. Jenkins, Londres ne souhaite pas se dessalsir d'une souhaite pas se dessalsir d'une affaire qu'ils ont si blen menée jusqu'à présent et qui doit abou-tir à un remodelage sensible de la C.E.E.

la C.E.E.

Finalement, une formule de compromis a été trouvée qui donne officiellement le poste de coordonnateur à M. O'Kennedy.

M. Thorn ayant toutefois donné des assurances à Mme Thatcher au cours d'un entretten téléphonique le 7 janvier. Reste à savoir si toutes les difficultés sont aplanies à l'image d'ailleurs de celles si toutes les difficultés sont apla-nies, à l'image d'ailleurs de celle-que risquent de rencontrer MM. Cheysson et Natall. Le com-missaire italien chargé de l'élar-gissement supervisera a politique globale à l'égard des pays médi-terranéens, le représentant fran-çais restant chargé de l'aide au

	COURS	DU IOUR	UN	MOIS	DEUX	MOIS .	SIX	MOIS
	+ bas	+ haut	Rep. + 0	o Dép -	Rep + 0	p Dép	Rep. + o	Dép. —
EU can. m (186).	4,5358 3,8089 2,2540	4,5375 3,8139 2,2580	- 395 - 339 + 48	- 365 - 288 + 85	- 516 - 425 + 85	- 463 - 360 + 140	- 868 - 648 + 410	- 739 - 560 + 519
(1909) .	2,3120 2,1250 14,3760 2,5570 4,8639	2,3160 2,1285 14,3900 2,5615 4,8685	+ 20 + 20 - 289 + 109 - 375	+ 58 + 58 - 28 + 158 - 289	+ 50 + 59 - 380 + 225 - 525	+ 198 + 85 - 159 + 275 - 420 - 520	+ 348 + 250 448 + 770 1408 1050	+ 430 + 330 + 129 + 885

TA	UX D	es el	JRO-MON	NAIES	
8 3/4	9 1/8	8 3/4	9 1/8 8 15/16	93/16 815/16	9 3/16
7 1/16	7 7/16	20 3/4	21 1/8 18	183/8 16 3/8	16 3/4
8 5/8	9 1/8	8 15/16	9-3/16 9	93/8 9 1/4	9 5/8

F.B. (198) F.S. 11 3 3/4 14 L. (1 000)

LA FRANCE VA UTILISER UN MÉLANGE D'ALCOOL ET DE CARBURANTS

M. Girand, ministre de l'Industrie, présentera le 14 janvier lors du conseil des ministres un projet de substitution partielle de l'alcool aux carburants, annonce ce 8 janvier le journal les Behos. Ce programme Carburants dans une proportion qui ne devrait pas dépasser 15 %, permetira de couvrir à terme au moins 10 % des besoins nationaux de carburants. Un simple réglage du carburants un tel mélange.

A long terme, les ponvoirs publics voient dans ce programme les moyens de valoriser la biomasse (alcool de topinambour, de mais ou de betterave). Mais, dans l'état actuel des choses, l'énergie nécessaire pour la distillation de l'alcool rend le bilan économique d'une telle opération n'ég a t'i L' Cela est, par exemple, vrai au Brésil, qui a produit en 1980 3.3 millions de tonnes d'alcool, malgré l'utilisation de sources d'énergie fatale (en France on pourrait ainsi utiliser les rejets d'eau chaude de certaines centrales ou industries). De plus, une automobile qui utilise un tel mélange a des performances moindres et une consommation légèrement supérieure.

A court terme, il s'agit d'être

moins partiellement, de s'y substituer.

Or, cela limite en fait la portée de l'enquête, les grands européens — I.C.L. Siemens, C.I.I.Honeywell-Bull. Philips — n'étant que très indirectement concernés par cette affaire.

Sans aborder le problème politique — celui des limites objectives de l'action de la Commission face à un groupe de la puissance d'I.B.M. — il apparaît déjà, compte tenu de la nature de l'opération, que les efforts accompits par Bruxelles n'ont guère de chances de se traduire à terme par une modification substantielle de l'organisation, de la production et de la vente des ordinateurs dans la Communauté.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MERLIN GERIN

Pour Mertin Gerin S.A., l'exercice 1980 vient de s'achèver avec un chif-fre d'affaires de l'ordre de 2 400 mil-lions de francs hors taxes, en pro-gression de 27 % par rapport à la réalisation de l'année précédente.

réalisation de l'année précédente.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe, non encore définitivement arrêté devrait atteindre, pour sa part, un montant de l'ordre de 3 100 millions de francs hors taxes, marquant une augmentation d'environ 29 % par rapport au montant de l'exercice précédent (27 % en atructures homosènes).

On estime que les résultats de la société mère, avant impôts, devraient se situer au voisinage des prévisions, soit 100 millions de francs.

Au 31 décembre, les effectifs du groupe s'établissent à 13 600 personnes, contre 12 900 à fin 1978 Au cours de l'exercice 1980, le groupe Mérilin Gerin a embauché 1170 personnes, dont 470 pour Mérilin Gerin S.A.

Groupe Bouygues BOUYGUES OFFSHORE

Le conseil d'administration de Bouygues Offshore, réuni le 7 janvier 1981, a nommé président-directeur général Henri Marion, quarante-sept ans, ancles fiève de l'Ecole polytechnique et de l'Institut national du pétrole, et a, par allibuts, confirmé que le chiffre d'affaires de la société en 1980 sera de 510 millions de francs, dont 85 % à l'étranger, alors que les prises de commandes pendant 1980 ont été de 625 millions de francs. Pour l'année 1981, de nouveaux et importants développements sont attendus.

GROUPE COCHERY

Au 30 septembre 1980, le groupe Cochery, pour les seules activités routères en Prance, a réalisé un chiffre d'affaires hors taxes de 188 millions de francs, en augmen-tarion de 21 %.

Avant impôts et hors étranger, mais après 30 millions de franca d'amortissements, le résultat s'élève à 25 millions de francs, en amélioration sensible par rapport au 30 septembre 1979.

Le carnet de commandes est en augmentation de 31 %. Four la société Cochery, le chiffre d'affaires hors taxes s'élève à 716 millions de francs, en progrès-sion de 31 %.

Le résultat ressort à 15,5 millions de francs après 19 millions de francs d'amortissements.

(Publicité)

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ Agréée E.D.F. Qualifelec réalise petits travaux et chantiers :

appartements, magasins, immenbles SOCIETE T.B.K. Tél. : 878-12-73

développement, M. Ortoit, en revanche, conserve entièrement ses fonctions (affaires économiques et financières).

Four le reste, la seule surprise vient de M. Davignon (Belgique), qui s'attribue un « super-porte-jeuille », comprenant les affaires industrielles, la recherche et l'énergie qui était confiée, dans la précédente Commission, à M. Brunner (Allemagne fédérale). Son successeur, M. Narjes, se contentera de la gestion du marché intérieur, M. Gundelsch (Danemark). reste chargé de (Danemark), reste chargé de l'agriculture et de la pêche. Toutefois, ce dernier secteur passera, dès que les négociations actuelles sur une politique com-

actuelles sur une politique commune seront achevées, sous la
responsabilité de M. Contogeorgis (Grèce) qui a aussi en charge
les transports.

Le second commissaire italien,
M. Giolitti, garde ses fonctions,
relatives à la politique régionale.
M. Haferkamp (R.F.A.) conserve
son portefeuille portant sur les
relations extérieures avec les
pays tiens. Enfin, les affaires sociales sont confiées à M. Richard, le second commissaire
britannique, et les questions de
concurrence à M. Andriessen,
commissiaire néerlandais qui s'occupera aussi des relations avec
l'Assemblée européenne.

MARCEL SCOTTO.

BONN N'ARRÉTERA SA POSITION SUR LES CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES QUE LE 21 JANVIER

L'Allemagne fédérale ne fera connaître, que le 21 janvier, sa position définitive sur le budget supplémentaire 1980, voté par l'Assemblée européenne, a-t-on annoncé à Bom, le 7 janvier. Le ministière quest-allemand des finances avait rejeté le 21 décembre, le budget de 366 millions d'unités de comptes arrêté une semaine plus tôt par Mms Veil. Le porte-parole du gouvernement semaine plus tôt par Mms Veil.

Le porte-parole du gouvernement
a indiqué que a théoriquement a,
le cabinet fédéral était libre de
ne pas suivre, le 21 janvier, la
décision du ministère des finances, qui avait été prise après
consultation des autres ministères intéressés.

A Bruxelles, le ministre des
affaires étrangères devant les
commissions parlementaires.

affaires étrangères devent les commissions parlementaires, M. Nothomh, doit « expliquer » ce jeudi 8 janvier, sur la position belge. Le gouvernement belge, comme ceux de Paris et Bonn, a décidé, le 30 décembre, de ne verser que la contribution budgétaire supplémentaire établie par le conseil des ministres de la Communauté, tout en se disant d'is posé à rechercher « une golution ».

Les Pays-Bas et le Danemark, qui ont, eux aussi, désapprouvé le budget supplémentaire arrêté par l'Assemblée ont cependant décidé

NOMINATIONS A LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Réuni le mercredi 7 janvier 1981 sous la présidence de M. Mau-rice Lauré, le conseil d'administration de la Société générale a nommé : a) directeurs généraux adjoints : MM. Daniel Hua et Léo-poid Jeotger : b) directeur contral: M. Jean-Marie Weydert : c) direc-teurs : MM. Bernard Auberger, Alexis Saint-Gully, Marcel Cotillon et Michel-François ánquebon

A la suite de ces promotions, la direction générale de la Société générale est ainsi composée : directeur général : M. Marc Viéno. : directeurs générals adjoints : MM. Pierre Muron (vice-president de unité de directeurs.) Pierre Lhermitte, Paul Jocteur-Mourodier, Daniel Bus et Léopold Jeorger : directeur central : M. Jean-Marie Weydert ; directeurs de la Société générale : MM. François Beron. Bensi Morin, Louis Butlay, Roger Sabot, Bernard Auberger, Alexis Salut-Guily, Marcel Cotillon et Michel-Prançois Auquebon.

LAFFITTE - BAIL

Les actionnaires de Laffitte-Bail ont appronvé, le 6 janvier 1921, l'opération d'angmentation de capi-tal par apports en nature précé-demment annoncée.

Le capital a été porté de 91225 100 francs, par création de 271969 actions nouvelles de 100 F remises aux compagnies d'assurances Zurich et Alpina, qui ont apporté à la société un patrimoine immobilier évalué à 60 833 006 francs (centre commercial de Parly II). Ces actions porteront jouissance au 1e janvier 1981 et n'ouvriront donc pas droit au dividende qui sera versé au titre de l'extrelce 1980. L'assemblée générale a également constaté l'inscription au passif du bilan d'une prime d'apport de 33 686 146 francs.

GARANTIE FINANCIÈRE

(Loi du 2 janvier 1970 et décret du 20 juillet 1972.)

Le Crédit du Nord, succursale priucipale Anjou-Saint-Lazare, 59, bonievard Haussmann, 7508 Paris, informe que M. Fernand Richez domicilié à Suresnes, 15, rue du Ratrait, cassant son activité de gestion immobilière à compter du 31 décembre 1880, il est mis fin à la garante financière qui lui était accordés.

En conséquence, la garantie déli-vrée à ce titre par le Crédit du Nord cesse à l'expiration d'un délai de trois jours france à dater de la prè-sente publication (article 44 du décret du 50 juillet 1872).

décret du 30 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectué pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970 et restent couvertes par le Crédit du Nord à condition d'être produites par le créancier dans les trois — ", de la présente publication, au siège ci-dessus indiqué.

L'INSTITUT DE DROIT DES AFFAIRES (Paris-II) organise une série de débats sur

« LE FINANCEMENT DES ENTREPRISES »

LE 9 JANVIER 1981 de 10 h. à 17 h., dans les salons

de l'hôtel P.L.M.-Saint-Jacques, à Paris. Ces débats seront placés sons la présidence de M. François Goré, directeur de l'IDA, avec la participation de MM. Etienne Dailly, Chris-tian Gavalda, Philippe Combin, Pierre Falcon, Max-Bubert Schroeder et Yves Bachelot.

Pour tous renseignements, téléphoner à ; 325-49-40.

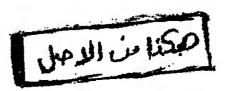
Le Carnet des Entreprises....

sera publié le vendredi, à partir de janvier 1981.

Il sera ouvert aux personnalités du monde économique qui souhaiteraient rendre publiques leurs nominations ou distinctions à des postes importants.

Toutes les orécisions penyent être obtenues en appelant le 770-85-33.





Page 24 — LE MONDE — Vendredi 9 janvier 1981 *

INFORMATIONS «SERVICES»

· · · · / · _ · · · . . .

BIBLIOGRAPHIE -

Les publications de la Documentation française

vient de mettre en vente les ouvrages suivants:

- Rapport de la Cour de cassation. Année judiciaire 1979. La première partie du rapport prèsenté au garde des sceaux est consacrée au fonctionnement dénéral de la Cour. 100 p., 35 F.

- Jurisprudence du Conseil d'Etat. Principales décisions 1978-1979 et rapport sur l'exécution des décisions des juridictions administratives, 120 p. 33 F.

- Activités physiques, sport

et santé. Ce rapport, établi à la demande du ministère de la jeunesse, des aports et des loisirs par une équipe de médecins et d'universitaires, se propose d'évaluer l'importance pour la sainté des activités physiques et sportives. Le volume, 118 p., 30 F.

- Préparation du VIII* Plan (1981-1985). Rapport du comité « Transports ». Annexes. Cet ouvrage publié par le Commissariat général du Pian, regroupe les annexes sulvantes : transports, habitat et cadre de vie. Amélioration des conditions de travail et emploi dans les trans-

CIRCULATION

PRÉCISIONS : ACCIDENTS DE LA

ROUTE ET DOMMAGES CORPO-

RELS. - Comme nous l'avons

écrit dans l'information intitulée

· Les accidents de la route et

les dommages corporels « (« le

Monde » du 6 janvier), le service juridique des accidentés de la

des paralysés de France (A.P.F.) -

route — organisé par l'Associati

Soldes de Soldes

LA SOLDERIE®

de prêt-à-porter de luxe féminis

vous invite

du 6 au 11 janvier

A SES JOURNÉES

EXCEPTIONNELLES

40 % de démarque

RUE LA BOETTE, 359-18-

BREF-

ports routiers. Transports et compétitivité économique. Les infrastructures de transport et leur financement. Scénario de pénurie en produits pétrollers. Le volume, 364 p., 70 F.

- Publication des Archives

nationales. Greffiers des bâti-

ments de Paris, procès-verbaux d'expertise, règne de Louis XIII (1610-1643), Zij 256 à 261. Véritable coupe transversale de l'urbanisme parisien, où l'on trouvera l'état de la propriété bâtie, la formulation réaliste des propos urbanistes, une approche de l'étude systématique de la topographie sociale et d'une conjoncture des travaux du bâtiment dans la capitale et sa ban-Heue. Le volume, 368 p., 140 F.

· Ces publications sont en vente : à la librairie de la Docu-mentation française, 31, quai Voltaire, Paris (7º), et dans tou-tes les grandes librairies; à l'agence régionale de la Documentation française, 165, rue Garibaidi, Lyon (3°); ou par correspondance à la Documenta-tion française, 124, rue Henri-Barbusse, 93308 Aubervilliers

est effectivement gratuit, que l'or

soit adhérent ou non de l'A.P.F.

Mais II faut préciser qu'une parti-

cipation financière peut être de-

mandée pour la constitution du

* A.P.F., 17, boulevard Blan-qui, 75013 Paris, tél. : 580-82-40.

FORMATION

PERMANENTE

20 mars, un stage sur la théorie

et la pratique de la psychiatrie

* Université de Paris-VIII (Vincennes-Saint-Denis), 2, rue de la L1berté, 93526 Saint - Denis, Cedex 02, téléphone : 821-63-64,

MAISON

FOIRE AUX AFFAIRES AU BAZAR. -

« La Foire aux affaires » s'est

ouverte, ce 8 janvier, au Bezar de l'Hôtel de Ville, où, jusqu'au 24 janvier, seront vendus au poids

toute une série d'articles pour la

vie quotidienne. La porcelaine de

Limoges est à 22 F le kilo, les

Seront soldés en même temps de

l'électro-ménager et des meubles

avec des remises de 30 % à 40 %

Il s'agit d'achats spéciaux pour

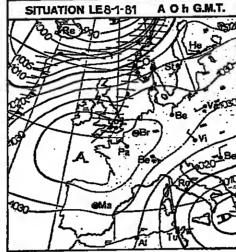
cette manifestation organisée au

deuxième étage du magasin Rivoll.

poste 1 357.

PSYCHIATRIE. - L'université de Pa ris-Vill organise, du 15 janvier au

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps et France entre le jeudi 8 janvier : heure et le vendredi 9 janvier à 24 heures :

Précédées d'un affaiblissement progressif du champ de pressions, des masses d'air océanique envahi-ront la plus grande partie de la

ront la plus grande partie de la France.

Vendredi 9 janvier, le sud des Alpes, la Provence et la Corse bénéficieront de belles périodes ensolelilées, tandis que le mistral faiblira. Il fera encore froid le matin, avec des gelées au lever du jour, mais les températures maximales seront en hausse sensible. Ailleurs, le temps sara ou deviendra très nuageux, avec des pluies passagères qui tendront à s'intensifier l'après-midi ct le soir sur les régions s'étendant de la Bretagne et de la Vendée à la frontière beige, où les vents, modérés puis assez forts, souffleront de l'ouest, puis du nord-ouest. Sur le Massif Central et nos régions de l'Est, des chutes de neige et du verglas sont à craindre, en liaison avec la persistance de gelées matinales, mais, dans la plupart des régions, les températures maximales seront en hausse.

La pression atmosphérique réduite

les temperatures maximales seront en hausse. La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 8 jenvier, à 7 heures, de 1037,6 militore, soit 778,3 millimètres de

millibars, soit 778.3 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregisiré au cours de la journée du 7 janvier; le second, le minimum de la nuit du 7 au 5): Ajaccio, 12 et — 3 degrés; Blarritz, 11 et — 1; Bordeaux, 9 et — 3; Bourges, 2 et — 1; Brest, 9 et 2; Casa. 6 et 3; Cherbourg, 5 et 3; Clermont-Ferrand, 1 et — 2; Dijon, 2 et — 3; Grenoble, 3 et — 2; Lille, 3 et 0; Lyon, 0 et — 3; Marseille, 5 et 1; Nancy, 1 et — 4; Nantes, 6 et — 1; Nice, 12 et — 1; Paris-Le Bourget, 3 et — 1; Pau, 10 et — 2; Perpignan, 11 et 2; Rennes, 8 et 1; Strasbourg, 1 et — 4; Toura, 4 et 0;

Perpignan, 11 et 2; Rennes, 8 et 1; Strasbourg, 1 et —4; Tours, 4 et 0; Toulouse, 8 et —2; Pointe-a-Pitre, 30 et 20.

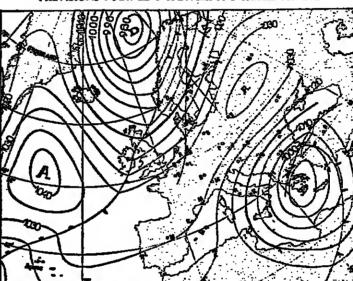
Températures relevées à l'étranger; Alger, 16 et 10 degrés; Amsterdam, 4 et —1; Athènes, 7 et 3; Berlin, —3 et —11; Bonn, 6 et —3; Bruxelles, 3 et 1; Le Caire, 20 et 8; lies Canaries, 20 et 14; Copenhague,

PRÉVISIONS POUR LE 9-1-81 DÉBUT DE MATINÉE

dans la region . PREVISIONS POUR LE 9 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)

Α

■ Brouillard ~ Verglaso



PARIS EN VISITES-

VENDREDI 9 JANVIER VENDREDI 9 JANVIER

e Prieuré Suint-Martin-desChamps, 14 h. 30, 292, rue BaintMartin (Approche de l'urt).

e L'Opèra ». 14 h. 30, entrée
(Counsissance d'ici et d'ailleurs).

e Cicq aus d'enrichissement du
pairimoine ». 15 h. 30, Grand Palsis
(Mims Hager).

: Palais du Linxembourg ». 15 h.,
20, rue de Tournon (M. P.-Y. Jaslet).

e Quartier Maubert ». 14 h. 30,
raçade église Saint-Paul (Paris pittoresque et insolite).

CONFÉRENCES-

i4 h. 195, rue Saint-Jacques, M. H. Chamley: c Quelques exemples de l'utilisation des argiles sédimentaires marines dans la reconstruction des paléo-environnements..

19 h. 20, amphithéâtre Bachelard. Sorbonne, l. rue Victor-Cousin. docteur H. Daran: « Unité du mondo vivant » (Université populaire de Paris).

Paris).

20 h. 44 rue de Rennes: «Des alternatives à la violence institutionnalisée» (Alternative annié).

20 h. 15, 11 bis, rue Kepler: «La vie sprés la mort» (Loge unis des théosophes) (entrée libre).

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du 8 janvier 1981 : DES LOIS

Relative à la protection de l'emplo: des salariés victimes d'un accident du travail ou d'une ma-

• Relative à l'aménagement foncier et à l'établissement rural dans le territoire de la Nouvelle-Calédonie et dépendances :

Relative au contrat d'assu-rance et aux opérations de capi-

UN DECRET Portant application du titre premier de la loi du 17 juillet 1930 instituant une assurance-veuvage en faveur des conjoints survi-

NUMEROS

8 837

3 287

97

78

228

8 428

9 888

2 258

4 929

3 359

3 949

5 219

47 350

140

ioterie nationale

A PAYER

F.

200

2 000

5 000

100

300

800

2 100

5 100

10 100

700

700

2 000

5 000

5 000

10 000

700

700

75 000

-4 et -14; Genève, 0 et -7; Lis-bonne, 14 et 4; Londres, 3 et 2; Madrid, 14 et -4; Moscou, -13 et -21; Nairobi, 27 et 10; New-York, 1 et -12; Palma-de-Majorque, 15 et 7; Bome, 10 et -1; Stockholm, -7 et -12.

LA NEIGE SUR LES MASSIFS EN FIN DE SEMAINE

De faibles chutes de neige se pro-duiront vendredi sur les Vosges, le Jura et le Massif Central, puis elles se généraliseront samedi à tous les massifs montagneux, principalement sur les versants nord su-dessus de

vants ayant ou ayant eu des char-ges de famille (voir page 23). LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPPIS, AUX BILLETS ENTIERS loterie nationale TRANCHE DES ROIS TIRAGE Nº 1 DU 7 JANVER 198 FINALES ET TERMI-SOMMES

02

6 572

89 002

néant

3 434

165

6 785

4 336

45 335

366 235

2

3

6

A PAYER

F.

2 000

·5 000

200

5 000

2 000

100

800

5 100

5 000

PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DE LANVIER DES SIGNES DU ZODIAQUE LE 14 JANVIER 1981 à LA BRESSE (Vongel)

31

PROCHAIN TIRAGE LE 14 JANVIER 1981 VALIDATION JUSQU'AU 13 JANVIER APRESAUDI

TIRAGE Nº 2 DU 7 JANVIER 1981

100 100

4 000 100

9

100 200

1 000 000

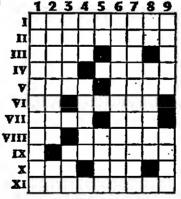
NAISONS

NUMEROS NAISONS 3 091 7 251 Suo metres. Un temps froid et ins-table se rétablira et un notera en-core quelques averses de neige sur le Jura et les Alpes du Nord. 0 671 142 571

(Document établi avec le support technique spécial de la météorologie nationale.)

gisques a 55 F le kilo et les récipients d'aluminium à 58 F le kilo. MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 840



JHORIZONTALEMENT

JHORIZONTALEMENT

L Arrête un homme qui chasse sur la route. — II. Soleil qui vient de l'Ouest. — III. Se transforma devant sa belle en plat personnage. Démonstratif. — IV. Est piqué et ficelé Fait couper les vivres. — V. Serrent la vis. Air en « tube ». — VI. Note. Est gavé ou ne peut rien digérer. — VII. Protège la porcelaine. Donne la patte. — VIII Canton. Se portait sur le corselet. — IX. Travaille dans le quartier. — X. Domine des masses en mouvement. Se lance avec une vedette. — XI. Plutôt sobres.

VERTICALEMENT

Débitent des choses crues et salées.
 Conduisent parfois des hommes au paradis Confonction.
 Console des des des Economistes.
 L'S'enfonce pas à pas dans les bois. Bûche ou souche.

5. Cours d'eau. Berceau d'un homme qui perdit la Boussole. — 6. Que nous pouvons laisser tomber sans crainte. — 7. Voleur de pêches. — 8. Interjection. Supporte tout le poids des affaires. — 9. Sa désolation cessa avec la venue d'un grand travailleur. Vraiment pas clairs.

Solution du problème nº 2839 Horizontalement

I. Illusions. — II. Cause. —
III. Hic. NMPI. — IV Terminale. — V. Eon. — VI. Or. Rafles.
— VII. Poutrelle. — VIII. Hus.
Ire. — IX. At. Os. — X. Gel.
Toron. — XI. Es. Fessée (of.

Verticalement

1. Ichtyophage. — 2. Laie (cf. « ragot »). Routes. — 3. Lucre (cf. « pieuvre »). Us. — 4. Us. Mort. 5. Séminariste. — 6. Mn. Fer. Os. — 7. Orpailleurs. — 8. Il. El. OE. — 9. Si. Enseigne (cf. & bouchon s).

GUY BROUTY.

Le Monde

ABONNEMENTS

Smole Smole Smole Mimol TRANCE - D.O.M. - T.O.M. 22 F - 371 F 521 P 670 1 TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE BYF 761 F 1016 F ,1 200 H

BELGIQUE-LUXIMEOURG PAYS-BAS 436 F 612 F 500 F

Les sconnés qui paient par chaque postal (trois valets) vou-dront bien joindre ce châque à leur demands,

chargements (de ux semaines ou proviscires (de ux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands una semaine su moins diesest.

FINALES ET NUMÉROS 2 21 633 374 8 796

LISTE OFFICIELLE

SORTIS AU TIRAGE : .		2 21 6	3/4	8 /96	
FINALES OU NUMEROS TOUTES SERIES		FINALES OU NUMEROS	SOMES A PAYER CONTROL	SEMME A PAYER SCHOOL COMMIN POUR UM ONLIST SAY AUTRES SERI F	
2		80	8 796	2 000 000	20 000
21			6 789	5 000	7 000
21		200	6 798 8 879	5 000 5 000	1 000
			6 887	5 000	1 000
	12	150	6 978	5 000	1 000
			6 927	E 000	1 000
633		3 300	7 689	5 000	1 000
699		3 300	7 898 7 889	5 000 5 000	1 000 1 000
			7 898	5 000	1 000
	336	600	7 968	5 000	1 000
	363	600	7 986	5 000	7 000
			8 679	5 000	7 000
374		2 000	8 697 8 769	5 000 5 000	1 1000
474		3000	8 987	5 000	1 000
		1 .	8 976	5 000	1 000
	347	. 300	9 578	5 000	1 000
	437	300	9 687 9 768	5 000 5 000	1 000
	473	300	9 786	5 000	1 000
	734	300	8 867	€ 000	1 000
	743	1	9 876	5 000	1 000

PROCHANARLEQUIN:

LE 21 JANVIER 1981 & PARIS

Au sommaire du prochain numéro:

LA JUSTICE DES MINEURS EN PROCÈS

Une panoplie « éducative », mais une pratique de plus en plus « répressive ». Les juges pour enfants s'inquiètent.

Enquête de Jean-Pierre CORCELETTE.

QUAND TRADURA-T-ON FREUD EN FRANÇAIS?

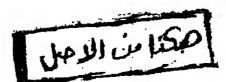
Par Serge MOSCOVICI.

En lisant Freud en allemand, le psychologue Serge Moscovici a fait quelques découvertes...

GUY LAROCHE BOUTIQUES
Prêt à Porter FEMININ MONSIEUR 30, fg St-Honoré **ACCESSOIRES**

29, av. Montaigne - 30, fg St-Honoré 47, r. de Rennes - 61. av. Victor-Hugo 18, av. Montaigne

IEC M	I A D C LIÉC E	NA ANGIEDO				LE MONE	E — Vendi	redi 9 janv	rier 1981 — Page 25
	ARCHES FI	NANCIERS	VALEURS	Cours Den préséd. cos		Coers Derni précéd, coers		cours permet précéd. cours	YALEURS Gours Definist proceed. cours
PARIS 8 JANVIER	LA VIE DES SOCIÉTÉS	NEW-YORK	OPB Paribas Paris-Oriésas Part. Fin. Gest, Iss.	146 14 148 11 250 25	Nodet-Bengis	7 163 (61 300 31)	B. Magnint M.J.C	.) 171 281 175	SICAV 1= catagorio . 9944 89 9432 74
Nouvelle baisse	NIFFON STEEL. — Le première société sidérurgique japonaise prévoit que sa production pour le premier trimastre 1981 va diminuer de 7.8 % par remott en trimastre de 7	Net recul Le seuil des «1000» est décidé- ment bien difficile à franchr. Wall Stront ne sera resté an-dessus de	Platem. Inter Providence S.A Besario (Fis.). Santa-Fé.,	359 371 165 14 77	1 10	142 20 142	l Pahlicks	. 750 728 75 77 50 331 . 325	7/1 Emission Racket
Très durement éproupée quel-	7.8 % par rapport an trimestre pre- cedent. Elle tombe ainsi à son plus faible nivean depuis dix ans. COCHERY. — Le groupe anregistre	cette barre fatidique que l'espace d'une séance. Mercredi, les valeurs américaines se sont vivement re- pliées et l'indice Dow Jones à pendu	Setto		SICH	141 50 140	Brass. So Marec. Brass. Guest-Air.	225 53 50 51 40	Actions France. 181 22 153 92 Actions Sélec. 208 23 192 88
Bourse de Paris n'a pas récupéré ses forces jeuds Bien au contraire	vités routières en France, un chiffre d'affaires H. T. de 1183 millions de france, en engrenant de de l'agranda de france, en engrenant de de l'agranda de l'agra	23,80 points à 980,89 dans un mar- ché particulièrement actif où qua- tre-vinst-treize millions de titres	Canhodge Clause Indo-Hévéas Madag. Agr. Inc	173 175	Trailes	345 346	Alcas Alexa.	35 FG 35 1. 154 89 153	Ac.J. 3000 245 36 228 82 A.C.J. 3000 202 31 153 71 Agrimo 320 68 306 15
duellement, et, à la clôture, l'indi-	Avans impôts et bors étranger, mais après 30 millions de francs d'amor- tissements, le résultat s'élève à 25 millions de francs, en améliora- tion-maissire de francs, en améliora-	portant volume jamais enregistré à New-York. Après les très fortes hausses des	Padang. Salins do Midi.	31E 31	Est. Carts Pris.	. 195 165	Am. Petrofina Arbad. Astorienno Minei	155 465	Atterii 154 67 147 66 A.L.T.O. 124 67 178 29 Amérique Gestion 278 96 288 31
12 % en dessous de son précédent niveau. Aucun comparitment, une fois encore, n'a été épargné, et pêle-	tion sensible. ALSACIENNE DE SUPPEMARCHE antesistre pour l'enercice 1980 un c hiffre d'affaires consolité de	Jours précédents, une réaction de Wall Street était prévisible. Les ventes bénéficiaires ont été d'autant plus nombreuses mercredi qu'un des	Alichroga	512 216	Carcle de Manac	204 201 24 20 21 21		38 10 37 9. 48,00 48,00	Baserse-Invest 198 89 189 87 C.L.P
grands magasins, l'alimentation, la metalluroie la	2.422 milliards de francs, en progrès de 25 %. AUTOMOBILES CITEOEN. — Le capital de la société a été porté à	analystes américaine les plus écou- tés, M. Joseph Granvillé, a, en cours de séance, conseillé à ses clients de se « dégager » du marché. Les inves-	Fromagerie 2ai Bongrais Cedis Os., Chambourcy.	735 738 902 58. 545 536	Vittel	328 315 480 481	Bell Canada Biyesor. Bowster British Patralaum	97 78 51 78 13 40 43 39 42 Ch	Curters 825 50 587 14
citer queen, ont subi des pertes	gration dans Automobiles Citroen	tisseurs ont. d'autre part, pris en compte les déclarations de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, précisant que le crédit ne	Gefrader Economats Centr. Epargne. Euromaroké	831 730 720	Resseast-Ray Darbtay S.A Bidot-Bottin	39 49	Br. Lainbert (CS)	57 57	Drougt-France
Parmi les valeurs les plus éprouvées, les plus grands noms de la cote ont figuré.	bilière industrielle ironneise, Compe- sale immobilière du Nord et de l'Ille-de-France. Société des gazo- gènes et matériels mécaniques, Car-	scrait pas assoupil that qu'une poli- tique budgétaire et fiscale rigou- reitse ne scrait pas mise en place. Une telle détermination pourrait	Frem. P. Repart. Sénérale Biscuit. Senvers Soulet-Turpis.	568 526 404 80 444 198 194 213 50 296	Papet, Gascogne La Risie Se Rochette-Connu	38.	Cockerill-Ougrés Cockerill-Ougrés Cockers Cockers	23 180 50 23 23 263 257	Energia
De l'avis général, la chute de Wall Street, la velle, avec un chiffre d'affaires « historique » (voir ci-contre), a fortement évanté le marché, sur lequel	resseries de Levallois S.A., Société civile immobilière Jean Reynaud, Société mécanique de Nanterre. BON MARCHE.— Le chiffre d'al- faires de l'exercice 1980 ressort à	baisse des taux. Le repli des cours est presque général. On remarque	Piper-Heldsfeck.	514 514 207 297	A. Thiery-Sigram Box Marché		- De Bears (port.). Bow Chemical.	(57 (167 53	Epargne-Units
l'hypothèque electorale continuent	482 millions de france, en hausse de 15.49 %. CONFORAMA enregistre pour les douise derniers mois un chrifre	qui vient de mettre su point un procédé permettant de réduire la consommation des automobiles.	Petin Prowedes Rockefortsise Requefurt Taittinger	1270 1268 184 549 525	Mars, Madagase, Maurel et Prete. Optorg	158 10 151	E.M.J Est-Asiatique Femmas d'Anj	4	Financière Priyée 567 40 532 12 Foscier Igrestiss 488 44 464 38
chute, nous expliquait un profes- sionnel, est un événement sérieux qu'il ne faut pas minimiser. Son ampleur n'est pas commune et témoigne de la situation très dé-	en augmentation de 11 %. PROMODES cuvrira durant le der- niar trimestre 1981 trois hyperman-	Les valsurs les plus activement traitées ont été I.B.M., Boeing et L.T.V.	Benedicties.	120 128	Enrop Accumed.	188 1777 201 201	Flatmiremer Finsider Fensce Gán. Belgique	16 18	Pracce-Caractic 254 95 252 75 Pracce-Caractic 254 95 252 75 Pracce-Invest 264 25 242 72 Pracci 264 25 242 72 Pracci 264 252 25 Pracci 264 252 25
les Etais-Unis ». Pas très outiniste pour les ca	l'aggiomération Lille-Roubaix-Tour- coing le deuxième à Reims, le troi- sième dans la banlique parisierme.	VALEURS COURS COURS 7/1	Bras. et Etac. Fod Dist. Indechine Ricglès-Zan. Saint-Ranhali	880 940 620 520 496 355 128 128 1.5 188	Mertin-Géria	723 725	Sizzo. Soodybar Grace and Co	75 20 26 58	Fructider 328 75 313 85 Eastles Mobilibre 315 58 381 28
mames a venir, ce spécialiste n'élait quand même pas fonctè- rement pessimiste a Tra-tra-	E Hay-les-Roses. KARSTADT. — Le chiffre d'affaires réalisé en 1980 par la société de grands magrains se monte à 9.5 mil.	Alcon 82 1/2 61 1/2 A.T.T. 58 1/4 58 1/2 Chang Markettav Bards 49 7/2 49 Chang Markettav Bards 49 7/2 49	Segment Union Brasseries Prançaise Sucr	78 20 72 475 461	SAFT. Acc. fixes.	E9 100	Ed Metropolitae. Calf Oli Casada. Hartsbeest Hoogywall Isc	80 50 87 20 415 386 50	Gestion Renders. 424 27 485 63 Gest. Sél. France 284 72 261 36 LM.S.L
grand nombre de Sicav-Monory verseront au cours de ce trimestre leurs dividendes », fatsait-Il va- loir, « ce qui réduira d'autant	ds 3.5 %. SANYO. — La firme japonaise entraiste nour l'america cles au	UN PORT DE MEMBURS	Equip. Vehiculas. Serio	24 50 35 452 451		783 768 104	Keagoveas i.C. ladustries lat. Mis. Chem. Johannesborg	141 144	Inde-Suez Valents 399 79 381 681
leurs actifs (plusieurs centaines de millions de francs) et les obli- gera pour maintenir la propor- tion d'actions en portefeuille à		Seneral Electric 54 1/2 63 1/2 Seneral Foods 35 7/8 31 1/2 Secarat Motars 49 46 5/8 Secarat Motars 18 1/6 17 5/8 LR M. 71 3/8 68 5/9		256 248 218 219 241 261	Escapt-Magsa 50 Escapt-Magsa 60 Profilés Tubes Es	215 213 47 45 1		277	Interablig
reprendre lears achats n. C'est indubitablement un facteur posi- tif, mais d'ici là, la Bourse risque	(INSEE base 100: 31 dec. 1989) 6 janv. 7 janv.	13/2 13/2 13/5		52 30 292 292 143 148	1	SE 30 55 2	Marks-Spencer Matsushta Mineral-Resours Mat. Recertances	20 20 20 48 55 241 262	Laffitte-Ohlig
d'être encore passablement mal- menée. L'or, poursuivant sa désesca- lade, a valu 573,25 dollars Fonce	Valeurs françaises 98,3 98,6 Valeurs étrangères 162,6 191,0 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 186: 29 de: 1961)	Schlusberger	û. frav. de FEst. Herlicz Lambert Frêres.	25 25 96 94 134 134	Amren G.	975 935	Moranda Olivetti Pakhoed Holding Petrofina Canada Pfizar Inc.	17 15 17 28 77 15 13 .	Miniti-endigations 212 51 294 67 Monthreadment 126 95 121 20 Mandisi lovest 229 15 228 31
le lingot a perdu 985 F à 90 990 F	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Union Carbida 54 1/2 83 U.S. Steel 55 7/8 25 Wastinghesse 21 7/8 32 Keres 53 1/4 81 1/4	Lerny (Ets &.) Ortgay-Desaratse.	73 7- 73 174 - 193	Elf-Antargaz Hydroc. St-Denis	368 332 . 153	Pinnik Assurance Pirelli President Stays Precter Cambia	25 6 25 6 25 235 50 228	Matio-luter 518 83 493 39 Matio-Valeurs 339 82 381 89
avant d'inscrire un second cours	7/1 8/1 1 soliar (en yeus) 281 25 288 48	Tanx du marché monétaire Effets privés du 2/1 10 (1/46 %	Percher Rougier Sublières-Seine S.A.C.E.R.	264 274 86 96 147 145 42 80 41	Detaiante S.A Finaleus	62 49 62 280 20. 78 30 57 5 185 126	Rotinco	433 78 433 451 79 448 79	Objects 128 12 120 40 Paritias Gestion 228 43 255 85 Pierre Levestiss 311 84 297 79 Bethschild-Erg. 472 84 651 48
BOURSE DE PARIS	S - 8 JANVIER	- COMPTANT	Saverstand	92 28 89 156 JU 156	(Ly) Gertand	358 338	S.K.F. Aktiobelag Sperry Rand Steel Cy of Cas	91 90	Rethschild-Exp. 472 94 451 49 Sécur. Mobilière 358 82 343 69 Sélas. Mobil. Div. 238 35 218 90 S.P.L. Privinter 166 85 158 52
VALEURS % % da VALEU		Bernier VALEURS Cours Dornier	Spie Batignolies. Buntop Hetchiesen	47 48	20 Ripolin-Georget.	81 50 31 5 201 221	Tennace	222 228 38	Sélection val. fr. 161 94 154 66 S.f.I. FR et ETR 273 07 268 68
3 %	**** DOZ DOG LEGA-EXSERTION 187	37.) Imminuest 158 156 50 128 156 150	Comptos	284 50 206 142 147	Systhetahs	185 10 187 5 115 116 123 . 62	Vent Beele	154 164 140 : 137	Stantings 401 84 383 62 Stant 5 900 652 66 145 74 S.I. Est 628 48 589 85 Sivarrance 251 86 238 68 Sivarrance 179 21
2 % minert. etc. 544 71 9 206 Actimail (abt. e 4 7/4 % 1963 E7 1 323 — (abt. e Emp. R.Eq. 8% 67 11 28 1 361 Bauque Mar Emps. M.Eq. 8% 67 9 28 3 648 Rune Hypst.	mans 177 (Ly) Lyan Dés Ct. 277 (Ly) Lyan Dés Ct.	1. 174 10 UFINEE 180 180 182 29 27 U.S.I.M.O. 182 182 29 29 277 Um. Issue France 250 249 505 605 605 605 605 605 605 605 605 605	Estatout Pathé-Cintase Pathé-Marconi Tour Eiffe)	73 3 70 35 70 142 145	Agache-Willet Filès-Fournies	72 75 338 338 7 35 7 3	1	COTE···	Silvarente 167 90 160 29 150 29 150 29 151 151 152 52 151 151 152 152 151 152 153 153 153 153 153 153 153 153 153 153
Emp. 7 % 1673 8948 Supe Mat. P Emp. 8,80 % 77. 92 95 5 583 8.0.LC Emp. 8,80 % 78. 23 4 880 (Li) B. Scath	arts 279 279 Séquanzise Barra 254	759 Sofragi 282 280	Ajr-fedistrie Applie, Mécas Arbei	22 22 . 22 46 50 46 155 155	5. M. Chambes	38 32 217 50 218 . 162 162 17 28 17 2	Compartino Entrepase Intertactorique Sicemer	151 155	Sognet
EBF 14,5 % 80-82 8 046 Gie Crédit U G.A.M.E.	95 109 Sevakan 328	286 Centes, Stanzy 395 419 249 (NY) Cantrest 111 50 325 (NY) Champer 145 146	C.M.P	51 52 152 157 20 40 21		218 38 1 74 58 74 112 10 112 13 256 251	Rodames	225 288 70 228 78	Seleil-Investiss. 224 47 809 76 U.A.P. Investiss. 200 40 191 31 Unifrance 183 86 174 78 Unifrance 486 72 445 56
VALEURS précéd, cours Gredit Lyes, Electro-Barre Estrolait	rais 278 278 Un. Ind. Grédit 276 rre 186 164 58 Cie Fenefitre 147	289 Cle Industricia . 314 29 301 60 147 (Li) Dés. R. Nord . 148	Duc-Lamothe	557 556 357 581 588 40 48	Stem! Tr. C.L.T.R.A.M., Trans. et Industr	234 321 188 112	Autres valeu Aisar Cellulose Pin Coparex	181 54	Unigestian
Ch. France 3 % 283 291 56 Figurities 8 A.G.F. (Ste Cent.) 778 778 France-Sail. A.S. Sr. Peris-Vio 2000 2000 2000 Commercia 342 343 Hydro-Energ	(Cie) 148 140 (M.) S.D.F.LP 91 287 285 Fenc. Lyanusine 1468	22.) Electro-Financ. 284 3C2 80 (M) Et. Particlp. 23 81 50 Fin. Ird. Gaz Engo 53 81 50 Fin. Ird. Gaz Engo 52 635 Fin. 24 Mar. Part. 28 22 82 83 83 84 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	(LI) F.S.M. ch. fer	141 141 278 365 106 185	Elanty-Guest La Brusse Cente S.A Degrement	230 58 238 50 115 115 45 45 118 70 110 70	La Mera. Métall. Minière.	\$5 (E3	Uni-Chl. (Vernes) 2152 56 2175 54 Oniprem (Vernes, 2282 94 2215 23 Unirento - 1287 90 1245 66 Unisic (Vernes) 227 62 217 20
Epargus France. 224 Instable S. Instable S	I.P. 216 277 38 Louve 250 2 318 319 30 Sinvis 132 292 252 Cogiff 299	. 248 Fig. Senelle-Mask (07 183 125 France (Le)	Huard-U.C.F Jangur Jaz	193 193	Ferrailles C.F.F.	1960 1896	Proceptia	22 68	Valerem 233 55 222 72 Worms Luvesties . 415 29 327 03
Gas (Stá) Centr 738 737 Laffits-Ball.	987.) 255 248 Er. Fis. Coustr 96 193 198 Insulada 179		Luckaire Métal Béployé	305 309		348	Officer	228 2 18 247 78 248 28	* Absorbe par Soginter. * Cours precedent.
Comple temp de la krièvetà du détat dui naux complète dans non dervières éditions, des dans les cours. Elles sont corrigées des le la	erreurs peuvent parisis figures plemane dans la première épition.	MARCHE A	TER	ME	cotati cotati	or use appears	ayant été l'objet d	le transactiens ex	pretoger, après le ciòture, sa stre 14 à, 15 et 14 à. 30. Pour la deretara coura de l'après-sud-
	Compet. premier setion VALEURS cloture sours	Cours Cours Compan Sation VALBURS elder		Di decision 1	MALEURS C	écéd, Premier D	oceaner 1	TOPET VALEURS	Précéd. Premier Dernier Compt. crémier cours cours
2400 C.M.F. 2 % 2125 2150 3150 13	1326 1320 Elt-Aganthane 1225 1187 1390 241 — (partific.) 221 58 218 432 225 E. J. Letabura 253 98 258 475 16 135 E. San-Bayasi 131 503 122 58	196 1187 41	254 284 7	38 28 19 31 06 14 52 68 22 264 27	Thomsen-87. 2	33 20 132 5 215	70 - 1842 - 18 33 - 123 - 27 14 - 214 - 28 44 - 243 - 5	San Electr San Metars.	97 38 98 18 96 1: 95 1 289 292 292 295 215 60 214 50 214 58 215 80
1417 Als. Part. Ind. 114 112 112 112 112 113 Ars. Superm 380 44 92 5 92 58	118	485 483 43 68 Part 1st 35 5 222 228 53 125 OPFI-Parkes 181 234 234 234 125 OPFI-Parkes 181 235 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	104 104 105 105 132 10	105 70 15 165 16 165 16	56 Un. f. Bqs8.	19 338 159 . 151 . 157 . 150 . 150 . 150	44 243 5 26 324 11 69 156 18 57 156 25 51 147 24	Boschet Akti.	262 46 262 46 282 40 26 46
830 Av Dass-Br. 245 228 236	255 1960 Europe s 1 1862 1840 129 446 Facust 440 444 555 556 56 576 576 58 50 576 576 58 50 576 576 58 50 576 57	448 446 199 Pscheffrram (18 53 58 58 58 18 P.U.K. 86 57 229 58 228 122 - 10MJ.) 111 256 256 256 256 275 Penarraya 78 28 151 151 275 Penarraya 78 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	25 SO 86 SO 111 111 77 1 77 72	75 SB 23	8 Using	8 25 8 20 18 22 5J	9 28 2 10 2 90 . 90 29 65 245 13 52 362 35 53 52 65 26	tneo Limited.	91 92 4 92 40 92 60 314 315 99 318 316 2 137 50 137 139 50 137
215 — (e01.) 200 187 60 197 60 325 Bast-invest. 35. 348 348 160 8. Ratherchito 16: 169 160	197 80 132 Fives-Lifle. 141 137 - 341 50 37 5 5 5 5 5 5 5 5 5	137 135 228 Persod-Ric. 225 4) 50 40 10 163 Perrier 164	25) 283 2 163 163 18	160 18 51 125 16	V. Citer.P. 90	3 962 9 0 5 1 8 0 559 15	52 - 934 354 95 493 783 72 1530 484	Mebil Corp. Nestik Harsk Hydro	341 . 350 4. 358 48 367 4 8178 8429 8420 8259 452 447 447 . 447
115 B.C.T.Mics.B. 125 129 127 245 Seghin-Say 251 50 248 248 28 435 Biz. 332 488 483	125 80 60 — (certific.) 57 56 55 243 16 18	56 55 382 — 10hi.). 227 183 1 72 P.L.M. 62 234 88 222 73 176 Peciate. 176 127 50 122 . 330 Peliet 374	67 20 67 20	87 30 17 65 1, 7	Amor Con- 1 re			Philip Metris Philips	282 289 209 209 32 90 32 55 22 56 32 56
725 Benyguès 738 721 721 721 1150 (chl.) 236 295 295 295	716 150 Gile Min. Par. 155 50 155 50 886 366 Edwarnie Oc. 255 355 438 Gr ir Mars. 4/7 465 18 4.5 Gwyssine - Bas 370 365	355 355 230 P.M. Labinai 244 5 466 10 397 465 Presses Cité 467 370 368 478 Prétabell St. 463 50	243 50 243 50 2 4 7 407 50 4 488 48J	7 251 51 251	5 B. Ottomens 41 S BASF (Akt.) 21 Bayer 21 Buildistant 21	3 231 7 2 3 53 72 28 540 540 5 2 27 425 4 7 222 50 2 3 8 253 54 2 7 98 230 4	5 438 436 12 50 283 40 3 60 252 6. 460 19 20 231	Randfontein .	253 255 2. 255 20 25. 555 52 522 530 525 12 545 12 545 14 5 515 12 5 12 5 12
319 — (401.) 297 2 297 29 297 29 1 1468 Casses 1466 1466 1468 14 43 CEM 22 82 28 56 38 54	39 127 J. Borel Int. 131 129	340 340 170 Pricel . 178 70 58 58 378 Primagez . 345 790 779 180 Primagez . 111 28 129 10 126 20 480 Radar S.A.: 476 129 50 138 1. 485 — (881.) 488	322 335 3 1:2 9 1 8 50 1 476 1 478 50 4	08 218 08 124 78 20 44	Gin Petr. Im. 12	22 50 2 3 86 126 1	22 50 22 . 545 6 125 50 50 13 20 43 20 685	St-Heiene-Ce Schiumberger Shell Fr Siemens A.G.	217 221 212 2 9 489 54 507 507 507 42 05 47 70 47 58 47 2 602 602 608 6 2
162 Charg. Rome 168 157 158 10 18 39 124 Chim Reut . 122 122 86 121 5	125	169 3. 8 1 295 Radiotect. 288 50 43 42 2 142 Raffin (Fast 138	283 284 2	57 5 435 36 177 57 385	Demonstration 12 Page 14.	30 397 50 4 8 194 . 1 6 . 229 50 3	15 648 77 10 4(3 255 14 190 93	Seas Statever	88 38 71 5. 71 30 75 2 262 80 262 262 93 20 83 83
168 CLSL 4786 153 5 153 163 168 169 169 140 140 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	153 316 - 1991.1 381 293 141 285 La Nestro 362 358 1.2 1658 Legrand 1819 1558 1592 1693 1693 2193	292 291 35 (Rhone-Poul. 53 381 355 198 Roussel-del 203 1590 1671 415 Rout Celas 285 2199 2199 438 Rucke Ptc. 431	81 48 81 90 2 28J 20 281 2 391 281 3 432 58 422 50 43	1 44 185 13 375 17 375	Execusion 10 Execusion 25 Ford Motor 3	7 109 20 (3 50 365 426 8 90 98 286	West Deeg Wast Maid Xerox Corp.	301 283 290 286 405 398 398 4 1 5 178 50 281 80 282 221 8
113 Cadetel 112 111 111 1 156 Cating 143 147 148 1 755 Cie Raggaire 324 56 321 222 50 3	706 Lesses 924 559 118 1: 123 Lecarrance 124 20 124 50 127 2775 Locardos 371 389 2 128 1:01 644 535	672 889 1806 Rne samp. 1928 185 184 5J 12 Santiler 12 385 23 889 152 Sade 158 632 623 830 Sagem 816	1016 250 9 11 28 11 20 15 15 150 15	11 89 3	PALE 8	PRS DONKANT effect (C : CS	JEB A DES OPES	damanda ; + 4	rest distants
368 C.C.E 364 258 360 3 428 - 1001.) - 385 2 277 288 28 3 116 C. Fetror . 115 115 113	554 1368 631, conv. 13218 53711 177 1,500 0,000 201 201 201 176 10 10 10 10 10 10 10 1	2:0 250 218 Sf-Lones-B. 212 375 19 375 425 Sanoti 462 51 58 51 25 585 — (obt.). 554 503 5:1 400 SAT 391	40 49 35 564 564 57 277 277 2	1 C	OTE DES C	COURS COUR			HÉ LIBRE DEL'OR
205 Cres Cass. F 20 280 280 2 250 (shl.). 228 290 230 2 418 Cres Fons. 483 355 558 3	198 938 (Ly) Majoret, 838 910 199 775 Majoretin 745 735 197 29 Maj Wentlei 38 49 85 56 48 Mar. Ch. Rén 44 88 45	928 918 47 Sanines 58 754 745 236 Saninest 281 85 50 35 28 158 Schneimer 151 58 44 584 44 55 School 55 School 53 58	28 288 2 15 148 14	68 5. 76 17 26 Etsts 32 36 Atles	S-Units (\$ 1) magne (100 BM) 2	4 491 4 55 31 234 221 35	7 4 388 4 6 225 237	88	1. UZVISES 12762. 2/1
298 Cr. text AL-L 255 273 273 2 163 Crest textest. 168 168 168 1 145 C. Ind. Shelst 127 135 135 1	73 60f Martall 576 569 556 - (001.) 546 548 35 2180 Martal 1829 1839 46 31 Met. www N. 22 90 23	567 559 24 (mh.s. 25 90 548 54 134 Sen 133 1856 1250 199 Sefimes 290 27 20 22 21 445 S.L.A.S. 432	132 10 132 13 2 1 33 201 38 2 421 425 41	2 1) Pays Cane 2 6. Mgcx	pque (100 F) i-Bas (100 fl.) 2 emara (100 k) rège (100 k)	14 370 14 37 12 860 212 81 76 169 75 20 67 790 88 21	206 217 72 589 77 6 8 8 91	Or fin (ed 1) Piece trançai Piece trançai	ingoty . 91975 99399 sa (20 fr.) 959 20 939 68 sa (19 fr.) 588 489 90
86 Cred. Nard. 76 50 76 76 74 Cresset-Leire 58 18 96 63 28 318 Crozzet 318 32 320 3	75 50 855 Michelm 663 656 87 29 639 — (881) 54 549 100 100 100 Michelm Cie 101 100 100 100 100 100 100 100 100 10	666 651 565 Sign. E. El. 545 548 588 270 S.I.J.C. 283 1800 1800 220 Simon 272	53 530 52 276 276 27 278 278 27 130 2 138 29 12	23 Gran 70 50 Gree 78 rtalia 27 88 Suss	rde-Bretagne (£ 1). ce :100 dractmes! to (1 000 lires) ise (100 tr.) 2	18 288 18 97 9 725 9 74 4 851 4 87 55 588 255 46	7 10 458 ((0 4 708 5 1 8 248 261	Piece suisse Piece tatine Souverain Piece de 20	(20 tr.; 696 696 120 tr.; 686 688 98 812 80
678 — (col.). 638 42 420 4 560 Barty 522 522 524 5 920 Danks France 321 82. 276 2 49 Danks France 46 44 10, 44	15 628 — (044.) 575 573 28 834 Mar. 1819 S. 638 63 72 Monthsex 66 2 66 44 235 Markes 381 378	424 452 131 S.L.M.R.O.R. 120 50 563 568 629 525 Sougerap 249 565 62 613 236 Sougerap 249 378. 271 310 Sugr. 381 214 98 225 58 225 58 258 Falc-Luz. 252	246 241 50 24 214 214 2 298 257 25	S SUB: CO SUB: CSDA CSDA PORT	ns (100 trs). 100sch., 100sch., 100sch., 100sch.,	63 300 103 73 22 650 32 63 5 632 5 63 8 525 8 63	181 186 5 6 32 900 23 6 6 5 458 5 8 9 7 820 8 7	20 Pièce de 10 20 Pièce de 3 20 Pièce de 50 20 Pièce de 10	dollars 1749 1760 dellars 872 968 (8 peses 3825 3748
980 Classes 255 50 27 58 274 2	20 285 Hanestin. Cr. 282 285 50 87 260 Havig. Mixte 186 181 59	285 58 285 59 289 Talo-Laz	26 5 26 50 25 776 775 76	S I I I I I I I I I I I I I I I I I I I	eda (\$ cm. 1) e (100 yers)	3 793 3 8 2 243 2 2	5 3 879 3 9	80	
	•								



UN JOUR

IDÉES

2. LA PRESIDENCE : « Nous somme en République », par Jacques Soustelle ; « Le statu quo indéfini? -, par Jacques Robert.

ÉTRANGER

3. EUROPE POLOGNE : nu entretien avec M. Jacek Kuron.

4-5. AFRIQUE - LIBYE . le Congrès général du peuple remanie le « gouvernement - et militarise

6. PROCHE-ORIENT IRAN : « La guerre » bênie » (IV), de notre envoyé spécial É:ic

& ASIE Le voyage de M. Suzuki en Asie du Sud-Est.

7. AMÉRIQUES EL SALVADOR : les menaces d'internationalisation du conflit s

POLITIQUE

8. MM. Fourcade et Chevènement à 'émission - le Duel -. 8. M. Mitterrand croit a possible -· élection à la présidence de la République.

SOCIÉTÉ

9. JUSTICE 10, ÉDUCATION : Les enseignants de tous les jours » (11), par Charles SCIENCES.

LE MONDE DES LIVRES

11. LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : - Dieu, sa vie,

12 LA VIE LITTERAIRE 13. ESSAIS : la façon de François Roustang; Freud analysé.

13. PROVINCIALES: la terre dans

11. Jean Ray, ou la passion des mots.

14. LETTRES ÉTRANGÈRES : Deux figures de la poésie anglaise William-Blake et Gerard Masley

CULTURE

15. CINÉMA : les Fourberies de Scapin, par Roger Coggio.

RÉGIONS

20. BASSE-NORMANDIE : Caen et Cherbourg enterrent lo hache de

EOUIPEMENT

21. AMENAGEMENT DU TERRI-TOIRE : 363 millions de francs pour aider la France rurale.

ÉCONOMIE

22. SOCIAL 23, AFFAIRES : la Commission apropêenne entame une procédure contre 1.B.M. pour « abus de

RADIO-TELEVISION (18) INFORMATIONS -SERVICES - (24) Bibliographie : Loterie

logie: Mots croisés Annonces classées (19-20)

Carnet (17): Programmes spot tacles (16-17): Bourse (25).

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE

A partir 998 F dons un choix de 3.000 draperies Fabrication traditionnelle

20 % sur PRÊT-A-PORTER HOMMES ET DAMES

LEGRAND Tailleur

27, rue de 4-Septembre, PARIS (Opera; Tél : 742-70-61. du lundi ou samedi de 10 h, à 18 h.

BCDEFG

AU COLLOQUE DE « L'EXPANSION »

DANS LE MONDE La crise est profonde et sera durable déclare M. Barre

L'année 1981 sera une année difficle (...). La crise n'est ni française ni même européenne; elle est mondiale. Ce n'est pas une crise superficielle et courte. C'est une crise profonde et durable ., a déclaré, jeudi 8 janvier, M. Barre au colloque organisé par « l'Expansion ».

français par la Cour de justice

M. Barre a répété qu'un détourne

ment de procédure s'étalt produit

Si nous mettons le doigt dans une

opération de ce genre, a déciaré en

substance le premier ministre, nous

financière de l'Assemblée de Stras

bourg. Aussi n'accepterons-nous pas

de budget supplémentaire. « Ce

n'est pas un problème juridique

c'est un problème politique. Pour la

Cour de justice, on verra, les choses

Après avoir annoncé que les eta-

tistiques de l'emploi pour décembre montraient une progression du chô-

gouvernement avait fait depuis des

années tout ce qu'il était possible

de faire . aloutant que certaines

dispositions de la législation qui

empêchent une utilisation plus conti-

nue et plus longue du matériel était antiproductive, donc antisociale ».

pour la France allaient dans le sens

d'un relachement des efforts - saut

celle avancée par M. Debré, mais

faut-il risquer un nouveau mai 1968 ?

- M. Barre a conclu : - Il n'y a pas

moyen de faire beaucoup d'autres

choses que ce que nous faisons.

Les prétendants qui parient d'une

voix douce, tranquille et agréable

rappellent le voix de 1976 qui meneit

à la catastrophe. Je me seral souvent

soucié des intérêts des Français.

Mala II y a ausal une chose que l'al

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

SUR LA NAMIBIE

SE HEURTE A DES PROBLÈMES

DE PROCÉDURE

trur – afin de mettre en avant les délégués de Windhoek, – alors que la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Juest africain)

considère Pretoria comme seul interlocuteu valable.

Dans son discours, devant plus de cent délégués et observateurs, M. Waldheim a souligné qu'à son

avis la seule chance de réussite de la conférence — qualifiée officiellement de a pré-mise en ceuvre du plan des Nations unies »

était de « suivre hardiment la résolution 435 du Conseil de sécu-rité » (le Monde du 8 janvier)

D'autre part, on apprend que les huit délégués de la section interieure de la SWAPO n'ont pas pu quitter Windhoek, mardi soir. pour gagner Genève en raison de « problèmes de passeports ».

— (A.F.P.)

falte : je n'al jamals sacriflé

France aux Français. >

Estimant que toutes les autres

- Face à cette situation, a-t-il poursuivi, tous nos partenaires ont choisi de lutter de façon prioritaire contre l'inflation, et de redresser progressivement l'eurs comptes extérieurs.. Tous refusent de s'engager dans une politique dangereuse de stimulation de l'activité économique, dont les conséquences seralent, à brève échéance, calastrophiques. Voilà pourquoi on ne peut s'attendre à une amélioration de l'activité économique dans le monde occidental avant le second semestre de 1981, et peut-être même avant le début de 1982. »

« La hausse des prix se modérera progressivement. La condition nécessaire en sera le raientissement sensible de la hausse des revenus nominaux, a ajouté le premier ministre. Le dérapage des salaires au deuxième trimestre de 1980 aura fortement pesé sur l'évolution de nos prix. Je panse que, en 1981, la croissance de la masse salariale - à effectifs constants - ne devrait en aucun cas dépasser la hausse des prix, considérée comme un platond.

M. Barre a énumére les raisons qui le poussaient à avoir conflance en l'avenir : programme énergétique. rénovation de l'industrie et expansion de l'agriculture, progrès des sciences et des techniques, réduction de la liquidité excessive de l'économie, maîtrise des finances publiques, remise en ordre de la Sécurité sociale, efficacité et modération des travailleurs, bonne tenus

- Je suis convaincu que la France a pris le tournant décisit pour son avenir -, a conclu M. Barre dan son exposé liminaire avant de répondre aux questions qui lui étaler

Après avoir durement critique le sondages — « pièges à gogos », -M. Barre a répété qu'il se refusait des revenus, précisant que si le pou voir d'achat continualt à augmente la France ne pourrait plus payer son nétrole et que le chômage se devi lopperait alors très rapidement. Interrogé sur le problème du bud get européen et d'une possiblie condamnation du gouvernemen

M. Barre, dans une circulaire adressée aux ministres et aux secrétaires d'Etat, que cite Le Nouvel Economiste, invite chacun des membres du gouvernement à contentr strictement la depart publique au cours des membres du contentre du contentre du contentre du contentre du contentre de conten e à content strictement la de-pense publique au cours des pro-chains mois » et à ne pas déblo-quer « jusqu'à nouvelle instruction de ma part » les crédits votés au titre du fonds d'action conjonc-

turelle 1981.

TAPATE LASSANCE

SOLDES **FINS DE SÉRIES**

7 au 17 Janvier

17. rue du Vieux-Colombier Paris (6°) **Galerie Point Show**

du 3 an 10 janvier 1981

66, Champs-Elysées

VENTE SPECIALE D'HIVER



Cerruti Homme 27, rue Royale.

Cerruti Femme 15, place de la Madeleine. 38, avenue Victor-Hugo.

La ferme abandonnée dans la Mayenne

LE DIRECTEUR DES SERVICES VÉTÉRINAIRES PARLE DE SUBSTITUTION DE TROUPEAU

En dépit des explications et assurances données par les paysans - travailleurs. l'affaire Froger, l'éleveur de la Mayenne qui avait laissé sa ferme à l'abandon (le Monde du 7 janvier) continue de susciter des interpretations.

rogations. M. Robin, le directeur des ser-vices vétérinaires du départe-ment, a déclaré devant le conseil ment, a déclaré devant le conseil général que le troupeau qu'il avait examiné le 30 décembre et sur lequel il avait constaté de gravés carences, ne semblait plus être tout à fait le même que cetul qui aurait été trouvé. dans un état sanitaire satisfaisant, le 5 janvier, par le vétérinaire praticien de Saint-Plerre-des-Nids.

« La composition et l'âge du troupeau aurait précisé le direc-

e La composition et l'âge du troupeau, aurait précisé le directeur des services vétérinaires, semblent avoir évolué très rapidement entre ces deux dates, 30 décembre et 5 janvier. On peut s'interroger sur les raisons de cette rapidité ». Ces propos sont à mettre au conditionnel, car lorsque nous l'avons interrogé. M. Robin nous a fait répondre que l'affaire relevait de la préfecture, où l'on confirme toutefois

ture, où l'on confirme toutefois ces propos. Y a-t-il eu substitutions d'animaux? M. Robin surait remarque une dominante Prisonne et compté trente-six bovins le 30 décembre. Le 5 janvier, le vétérinaire praticien vaccinait quarante-neuf bovins, parmi les-quels, selon M. Robin, il y avait quels, selon M. Robin, il y avait plus de « normanda » qu'auparavant. Le vétérinaire, qui n'était par venu sur l'exploitation de M. Froger depuis deux ans, a constaté que le marquage des animaux correspond à la série der numéros qu'il avait relevé autrefois. Mais à la préfecture, on fait remarquer que les frères Froger ne tenaient pas d'inventaire de leur innupeau.

rroger ne temaient pas d'inven-taire de leur troupeau.
S'il se confirme qu'il y a eu substitution, il s'agirait la d'une maladrese incroyable, et la cré-dibilité du Mouvement des paysans-travailleurs serait at-teinte. A Laval, des observateurs nage pas un troupeau de gros bovins, dans une ferme proche d'un village, sans que son en-tourage, dejà hostile aux Froger, n'aperçoive rien. - J. G.

Duverte à Genève, mercredi 7 janvier, par M. Kurt Waldheim, secrétaire gérérai des Nations unies, la conférence sur l'avenir de la Namible s'est aussitôt heurtée à des questions de procédure, et la première séance de travail a été retardée pour la deuxième fois ce jeudi. La déélgation sud-africaine tient, en effet. à un statut d'observation — afin de mettre en avant Le numéro du « Moude » daté 8 janvier 1981 a été tiré à 551 809 exemplaires.

Au cours de l'incendie d'un silo de déchets nucléaires

Un ouvrier de La Hague aurait recu l'équivalent annuel de la dose maximale admissible d'irradiation

Cherbourg — Maitrisé dans la nuit du mardi 6 au mercredi 7 janvier, l'incendie d'un silo de stockage de décheus radioactifs situés au nord-ouest du centre nucléaire de La Hague (le Monde

nucléaire de La Hague (la Monde du 3 janvier) a provoqué une vive émotion de la part des organisations syndicales et de certains personnels d'entreprises extérieures travaillant dans l'usine.

Dans le compte rendu du comité d'nygiène et de sécurité exceptionnel, convoqué mercredi en fin de matinée. les délégués de la C.F.D.T. de la C.G.T. et du Syndicat autonome des personnels de l'énergie atomique, précisent en effet, l'importance de la contamination constatée. Une contamination au cesium 134 et au cesium 137, que la Compagnie générale pour les matières nuclèaires — gestlonnaire du centre — admet, et qui serait égale, au point de vue atmosphérique, à au point de vue atmosphérique, à la concentration maximale admis-

sible pour les populations d'une sone de plusieurs centaines de zone de plusieurs centaines de mètres carrés.
Cette contamination a donc bien été limitée aux installations nucléaires mais elle a aussi affecté — de manière très hétérogène selon la direction — la zone de chantier et le parking de plusieurs entreprises travaillant sur le site de La Hagne.
Le service de protection contre les radiations qui avait procédé au nettoyage du réseau routier intérieur pendant la muit a donc invité les automobilistes utilisant

invité les automobilistes utilisant ce parking à faire laver leurs voitures mercredi après-midi et à

tures mercredi après-midi et à se faire contrôler eux-mêmes en cas de doute.

Tout en admettant les conclusions de la direction, les syndicats font remarquer que des radionuclèides encore plus actifs que le césium peuvent être en suspension dans un silo de stockage de déchets radioactifs: par exemple du strontium ou du plutomum, beaucoup plus dangereux, selon les syndicats, que le césium. Ils ont réclamé, en conséquence, le renforcement du dispositif de mesures, et distribué en tract appelent les agents à se faire contrôlant les agents à se faire contro-ler individuellement.

ler individuellement.

L'un d'eux, qui travaillait, mardi, dans la zone de retombée aurait, en effet, reçu l'équivalent annue: de la dose maximale admissible, et dix-nsuir pompiers du service de sécurité ont du se faire décon'aminer au terme de l'intervention effectuée sur le silo.

Protestant contre la non-application des procédures d'évacuation dans les ateliers qui ont

De notre correspondant donné l'alarme, les syndicats dénoncent aussi le manque d'in-formation et de décision des res-ponsables dans les heures qui ont suivi ainsi que la fréquence des incidents. Ils exigent l'application effective de toutes les mesures obligatoires et appellent leurs achérents à dévrayer, ce jeudi.

sur le site, où la direction main-tient en place un dispositif de surveillance. L'origine du feu n'est toujours pas expliquée. Les premiers éléments de l'enquête montrent que seul du graphite-carbone à l'état presque pur aurait brûlé. Le phénomène n'aurait pas entrainé la combustion redoute du magnésium contenu dans le silo.

combission recoure du magnesimm contenu dans le silo.

L'affaire a été e x a m l n é e au conseil général de la Manche, dont la commission d'information nucléaire a été tenue au courant par le préfet. Celui-ci a indiqué, au cours du débat, qu'il était entré en relation avec le professeur Fellerin directeur du service seur Fellerin directeur du service entre en relation avec le profes-seur Fellerin, directeur du service central de protection contre les radiations louisantes, mais que la mise en œuvre de certains dispo-sitifs du plan particulier d'inter-vention de la Hague n'avalt pas été jugée nécessaire, puisque seul le site de l'usine étalt concerné.

RENE MOIRAND.

gestion a été confiée à la Compa-gnie générale pour les matières nucléaires par le Commissariat à l'énergie atomique, retraite, depuis 1967, les combustibles irradiés dans les centrales nucléaires de la filiale graphite - gaz - aranium asturel. Le lancement en France d'un programme nucléaire fondé sur la technique américaine eau légèreuranium enrichl a conduit à construire à La Hague un atelier baptisé HAO pour permettre le retraltement de ces nonveaux combustibles à partir de 1976. Cette opération n'a pas encore donné lien à une véritable activité industrielle. mais la France, ontre les engage-ments qu'elle a contractés dans ce domaine avec Electricité de France. a signé d'importants contrats pour le retraitement de combustibles étrangers : avec le Japon (200 tounes), la République fédé-Suède, la Suisse, la Belgique et les Pays-Bas pour des quantités moins importantes A est effet. Il est prévu existante pour qu'elle soit en mesure de retraiter effectivement 800 tonnes de combustibles par an. Une seconde unité de capacité identique devrait aussi voir le jour («le Monde» du 6 février 1988.)]

et chaussures

142 bd St-Germain

créations masculines

soldes

ANTHONY

LIQUIDATION TOTALE AVANT TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT

demarques très importantes

St-Germain

des prés CHAMISIER CHAUSSEUR

Costumes, Vestons, Pantalons, Imperméables Peaux lainées, Pulls, Chemises, Chaussures 37, rue du Four Paris 6ème Parking gratuit 64 rue Bonaparte

(jusqu'au 24 janvier)

et

Femmes

Tailleurs

Vestes

Jupes

Coordonnés

Hommes Costumes Vestons

Blazers **Pantalons Pardessus**

Lodens imperméables Reversibles

Manteaux Lodens Imperméables Reversibles DAKS-Aquascutum

Sportwear - chemises - cravates pulls - chapellerie

La tradition anglaise du vêtement à Paris; 29 rue Tronchet, depuis 1820 Magasin ouvert sans interruption de 10 h à 19 h, le lundi de 14 h à 19 h

TED LAPIDUS

PARIS

SOLDES

PRET-A-PORTER FEMMES ET HOMMES

261, rue Saint-Honoré Paris 1er

DORMEU

SOLDES Femmes Hommes

A partir de Vendredi 23, FAUBOURG SAINT-HONORE

